MUSIQUES & PASSIONS

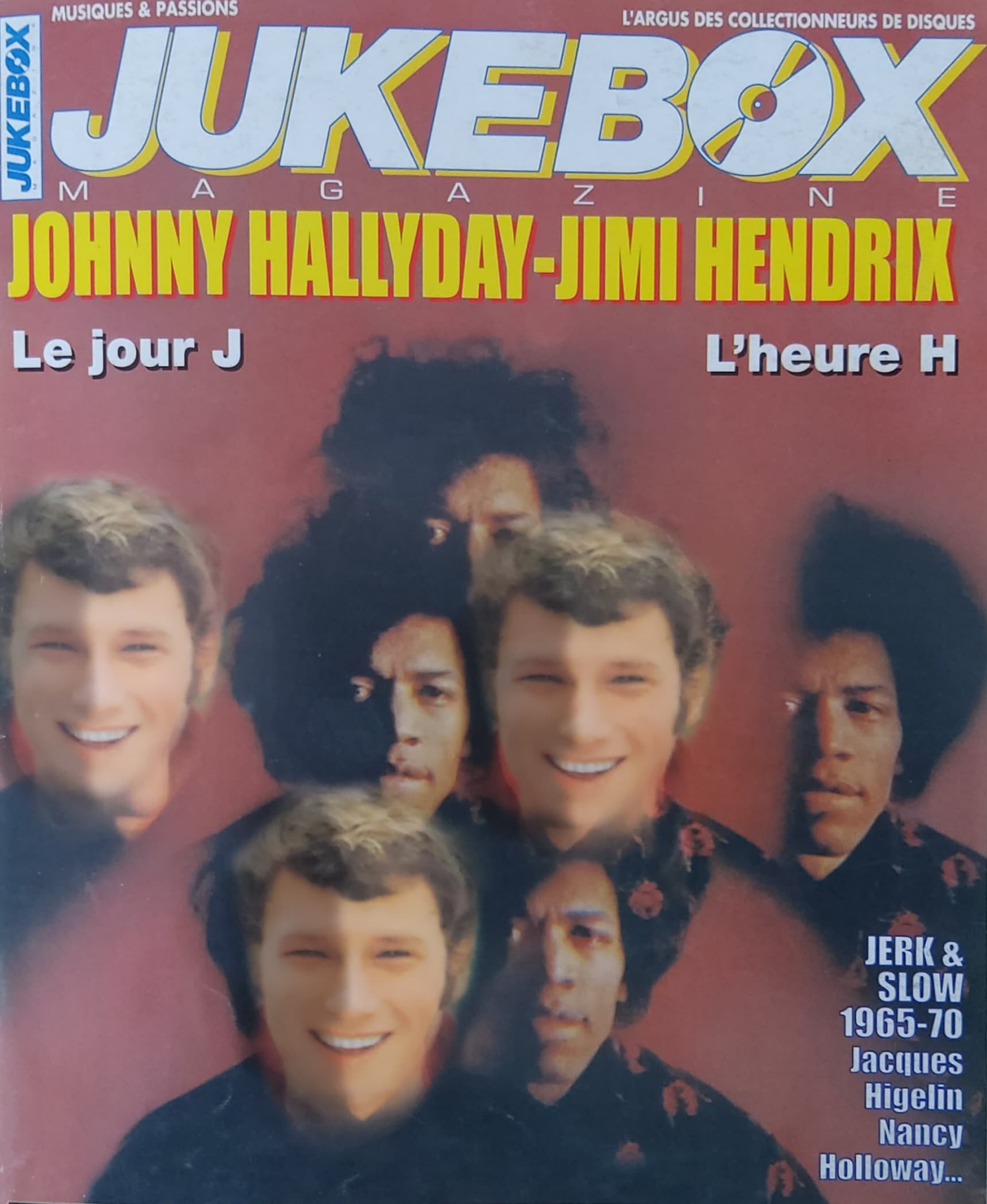
L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

JOHNNY HALLYDAY-JIMI HENDRIX

Le jour J

L'heure H



JERK & SLOW 1965-70
Jacques Higelin
Nancy Holloway...

ARGUS

GROUPIES CÉLÈBRES

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 371 - F: 10,00 € - RD

3e ANNÉE - N°371 - NOVEMBRE 2017 - MENSUEL - 10 € - BEL. : 11 €

On nous cache tout, on nous dit rien !

LE CHANGEMENT... C'EST HIER !

Je me souviens, en 1969, j'avais 19 ans quand l'intitulé des numéros de téléphone a commencé à changer, en remplaçant les trois premières lettres par des chiffres. Quand on appelait ALM*(a)*.90.00, on savait que c'était pour voter pour le hit-parade d'Hubert à *Dans le vent* sur Europe N°1. Pareil pour BAL(zac).10.10, titre de l'émission de Jacques Garnier sur Radio Luxembourg, concurrente de *Salut Les Copains*.

Et lorsque Frank Alamo composait « Allo MAI*(llot)*38.37 », c'était pour joindre une prénommée Juliette. On savait ainsi qu'en faisant ALE*(sia)*12.50, le correspondant habitait du côté du quartier Alésia à Paris. J'étais donc contre ce changement dans les numéros de téléphone, qui a pourtant été inéluctable.

Depuis, quand de nouvelles normes apparaissent, qu'elles soient débiles ou intelligentes, je sais qu'il faut s'y adapter, il n'y aura pas de marche-arrière. Inutile de dépenser son énergie à des combats d'arrière-garde, même si cela vous indispose. Il faut sans cesse prendre des trains en marche que l'on ne contrôle pas, si on ne veut pas être anéanti tels des dinosaures.

Et pourtant, il y a parfois une lueur d'espoir. Ainsi lorsque le CD a tué le vinyle d'une façon guère élégante dans la seconde moitié des années 80, on pensait tous que nos jolies galettes noires appartenaient dorénavant au musée. Et bien non. Les années 2010 ont prouvé le contraire et *Juke Box Magazine* est fier d'avoir participé à cette résurrection du vinyle avec de beaux 25 cm et super 45 tours. Dans ce monde numérique, c'est sans doute la seule fois que la formule *Le changement... c'est hier*, confirme la règle !

Souvenez-vous de Johnny Hallyday, en septembre 1966 après une tentative de suicide ratée, à la fin de « Noir C'Est Noir », il chante : *Noir c'est noir/ Il me reste l'espoir.* C'est ce que je vous souhaite à toutes et à tous au seuil de cette 34e année de parution de *Juke Box Magazine*, gardez toujours l'espoir en demain.

Jacques LEBLANC

En fac-similé (à suivre)) *le* Journal de Sylvie Vartan *1967-1970 grâce à Mychèle Gaumet.*

EN VENTE AUSSI EN KIOSQUES

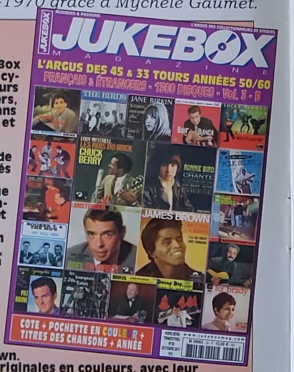
LE HORS SÉRIE

L'ARGUS DES 45 & 33 TOURS ANNÉES 50/60 FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1300 DISQUES Vol. 3, B

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €

HORS SÉRIE JUKEBOX

Cette édition de l'ARGUS DU DISQUE de Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique des 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, dans tous les styles, des années 50/60. C'est le seul et premier ouvrage de ce type en France.
Son intérêt est triple :
- Marchand : Il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps dans le monde entier.
- Musical : Il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production musicale française et étrangère de ces fabuleuses années 50 et 60 en 45 tours et 33 tours dont ici :
Benny Rock, Brook Benton, Michel Berger, Ralph Bernet, Chuck Berry, Big Brother & Janis Joplin, Ronnie Bird, Birds, Jane Birkin, Bill Black, Cilla Black, Black Sabbath, Burt Blanca, Lucky Blondo, Blood Sweat & Tears, Blues Magoos, Gary U.S. Bonds, Booker T. & MG's, Pat Boone, Boots, Bourgeois de Calais, Bourvil, David Bowie, Box Tops, Danny Boy, Liz Brady, Georges Brassens, Bravos, Jacques Brel, Gérard Brent, Billy Bridge, Brincos, Big Bill Broonzy, Arthur Brown, James Brown, Maxine Brown, Pete Brown.
- Iconographique : Il présente les pochettes originales en couleurs, avec leur année de parution, souvent mythiques, de tous ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.
C'est le complément indispensable aux autres Argus du Disque déjà édités par Juke Box Magazine.



(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS EP & SP, LP 25 & 30 cm FRANCAIS & ETRANGERS 1954-70, Vol. 3

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....
Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).
France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Vente par correspondance ou à JBM

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°371 - novembre 2017
Commission paritaire : 0619 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : Patrick Didier : 05.62.24.35.11

© 2017 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproduction (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 78 € - Etranger : 98 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal : 4e trimestre 2017
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées

SOMMAIRE N°371

COUVERTURE : JOHNNY HALLYDAY/ JIMI HENDRIX
Photos : Barclay-Philips, DR

2 - **ÉDITO** *Jacques Leblanc*
4 - **JUKE BOX ACTUALITÉS** *Jean-William Thoury*
7 - **JOHNNY HALLYDAY- JIMI HENDRIX (1)** *Jacques Leblanc*
12 - **LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (59)** *Jacques Leblanc*
18 - **ARGUS EP & SP, 25 & 30 cm FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70** *Ray Charles à Georges Chatelain*
30 - **LES GROUPIES CÉLÈBRES** *Patrick Renard*
35 - **EXCLUSIF ! JOURNAL DE SYLVIE VARTAN MARS 1969** *Poster Sylvie Vartan*

NOVEMBRE 2017

51 - **ELLE EST TERRIBLE :** Johnny, Le disque d'or (1re partie) *Jacques Leblanc*
53 - **ROLLING STONES (2)** *Jacques Barsamian*
60 - **LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (60)** *Jacques Leblanc*
65 - **L'ŒIL DE : BOBBY VEE** *Daniel Dethioux*
66 - **COURRIER - CONVENTIONS**
69 - **STONER ROCK** *Julien Deléglise*
70 - **DISQUES, DVD, LIVRES** *Julien Deléglise, Alicia Fiorucci, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Bruno Marie, Jean-William Thoury*
82 - **SURFIN' WEBOMÈTRE** *Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex*
83 - **LA FILLE DU CALENDRIER** *Pauline, taille de guêpe*

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Philips, Barclay, Track, Decca, Rolling Stones Records, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.

Date de clôture : 25 octobre 2017 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°372 le 15 novembre 2017
Date de clôture : 22 novembre 2017 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°373 le 13 décembre 2017

JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS — 300 exemplaires disponibles

25 cm BEATLES STAR-CLUB 1962

25 €

Face A
I Saw Her Standing There/ I'm Talking About You/ I'm Going To Sit Right Down And Cry/ Roll Over Beethoven/ The Hippy Hippy Shake
Face B
Sweet Little Sixteen/ Lend Me Your Comb/ Your Feets Too Big/ Where Have You Been All My Life/ Twist And Shout

25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962

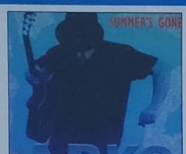
25 €

Face A
Je Cherche Une Fille/ Laisse Les Filles/ Kili Watch/ 24000 Baisers Souvenirs, Souvenirs/ Laissez-Nous Twister/ Elle Est Terrible/ C'est Une Fille Comme Toi/ Tes Tendres Années
Face B
Dans Un Jardin D'Amour/ L'idole Des Jeunes/ La Bagarre/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ Nous, Quand On S'Embrasse

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 25 cm BEATLES, 25 €....., le 25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962, 25 €.....
NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....
Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €
France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Abonnez-vous : 6,50 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS.



Pilier du CIDISC et passionné de pop-rock, Daniel Abécassis devient **ABK6** (chant, guitare) quand il empoigne sa guitare. D'optique stonienne, « Summer's Gone » (14 titres) montre une belle vitalité *(dabk6@yahoo.fr)*. ★ Quand Pierre Rigaud (saxo) joue avec **AU BONHEUR DES DAMES**, il écope du pseudonyme Gepetto Ben Glabros. Il porte « Coucouche Panier »

dans « Jour De Fête » (1988) et « Zague Waroume » dans « Olympia 97 ». Pierre Rigaud est décédé d'un cancer le 23 août 2017. ★ René-Charles Mallet *alias* Maxou (guitare), JM Bee (basse, claviers) et Yannick Cluseau (batterie, prise de son) forment le **BLUE FOX TRIO**. Dans le style Shadows, ils enregistrent 18 instrumentaux dont « Parce Que Tu Sais » (Chaussettes Noires), « C'Est Pas Sérieux » (Chats Sauvages),

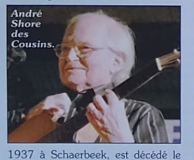
« Douce Violence » (Hallyday), « Cafard », « Méfie-Toi » (Fantômes)... *(02.54.04.08.14)*. ★ Pour venir en aide à son frère victime d'un accident de moto le 9 août, Didier Ceré des **BOOTLEGGERS** *(BM N°370)* lance *Bands For Sergio* auquel participent James Intveld, Danni Leigh, Stacie Collins, etc. On peut le soutenir grâce au site *ulule.com* ★ Né Santamaria Gitton le 2 avril 1943 à Paris, Alain Santamaria (guitare) fait partie des **CHAMPIONS** aux côtés de Claude Ciari puis Tony Harvey (guitare solo), Dany Kauffman (basse) et Willy Lewis puis Yvon Ouazana et André Ceccarelli (batterie). Il joue ensuite avec les Fingers et les Players, il accompagne Pascal Danel, Michel Polnareff, Nancy Holloway... Retiré à Gières, marié, père de deux enfants, il enseigne la musique. On le croise au CIDISC,

Rockabilly dans la Drôme

Le 18 novembre à Saint-Rambert-d'Albon (26), les associations Rockarocky et Rock'In Rambertois organisent leur 14e *Rockin' Gône Party (06.95.14.27.99)*. Cette année, ce fameux festival accueille Marcel Riesco. Originaire de Los Angeles, ancien du Truly Lover Trio, Marcel Riesco chante à la manière de Roy Orbison. Son admiration pour le modèle n'empêche ni le respect ni l'authenticité. Avec un naturel confondant, Marcel Rieco parvient même à concevoir des chansons dans l'esprit de celles dues à Roy Orbison & Joe Melson, *cf.* « Because He Broke Her Heart », « They Say » ou « I've Been Draggin' Since You've Gone » dans « A Record Date With Marcel Riesco » (2015, Sleazy, 14 titres). Autre attraction certaine de soulever l'enthousiasme, les Rimshots sont formés au Pays de Galles au milieu des années 1980. John Lewis (chant, guitare), Robert Nedin (guitare), Paul Godden *(steel)*, Anthony Briggs (contrebasse) et Mark Kemlo (batterie) proposent un cocktail de rockabilly, country, blues, swing, etc. Leur « Hank Williams Tribute » est unanimement apprécié. Sont aussi programmés Whistle Bait (Finlande), Roy Thompson (né Olivier Laporte) & The Mellow Kings avec JP Cardot (piano) et la chanteuse Little Lou (France). L'après-midi, au Bibiyou *(04.75.68.54.96)* on pourra applaudir un trio français de rockabilly, les Brooklyn Bammers, constitués de Vincent (chant, guitare), Sébastien (guitare) et Pascal (contrebasse). ■

Alain Santamaria avec Chris Evans et Henri Leproux.

toujours amical et disponible. Alain Santamaria est mort à Ollioules (83) le 23 août 2017. ★ Membre fondateur de l'un des plus célèbres groupes de rock'n'twist belges, les **COUSINS** (anciennement nommés La Jeune Equipe), André Van den Meersschaut *alias* André Shore (chant, guitare), né le 10 février



1937 à Schaerbeek, est décédé le 18 septembre 2017 à Hannut. ★ **DIRTY WORK OF SOUL BROTHERS** de Nancy s'adonne au rock garage en remplaçant les guitares par des claviers analogiques (pas d'ordinateur ni d'échantillonneur). La publication de « Girls' Ashes », deuxième album du trio, s'accompagne d'une tournée qui passe par Paris (Alimentation Générale, 26/10), Lyon (Farmer, 14/12), etc. ★ Vincent *Twistos* Lemoine, guitariste d'**ELMER FOOD BEAT**, est mort le 25 août 2017. ★ Né à Argenteuil, Henri Roland *dit* **Henri FLESH** (chant) remplace Patrick Eudeline dans Angel Face. Il fait partie du groupe 1984 qui enregistre un simple réalisé par Dominique Goeslier et se produit

lors du 2e Festival Punk de Mont-de-Marsan en août 1977. Henri fournit « Flesh Kaput » pour la compilation « La Crème De Skydog ». En tant que 84 Flesh, il enregistre « Salted City » avec les frères Goddard (Skydog, 1978). Il est disquaire au Palace ou aux Bains-Douches, travaille à la boutique Survival, conçoit des musiques pour défilés de mode... Marié à Nina Childress (ex-Lucrate Milk), il est père de deux garçons. Henri Flesh, 63 ans, est décédé le 31 août 2017 d'un cancer. ★ Hommage est rendu à **Johnny HALLYDAY** par des artistes reprenant ses succès. Arnel Bent, Benjamin Biolay, Garou (« Ma Gueule »), Kendji Girac (« L'Envie »), Nolwenn Leroy, Louane (« La Musique Que J'aime »), Florent Pagny et Gaëtan Roussel participent à cet album produit par Yarol Poupaud (MCA). Le projet est porté par Catherine Naubron-Nusse (manageuse de Louane) déjà derrière les tributs à Renaud et à Michel Delpech. ★ Rendez-vous des rockers, *greasers* et *bikers* britanniques, le Ace Café va vibrer le 11/11 au son du rock'n'roll de Johnny Kidd & The Pirates joué par **K'PTAIN KIDD**. Le trio français se trouve ainsi adoubé par la patrie du génial créateur de « Shakin' All Over », « Please Don't Touch », « Restless », etc. ★ Pour son 20e anniversaire, le premier album de **LOUISE ATTAQUE** est agrémenté de bonus :

l'inédit « Fantaisie », les maquettes de « Savoir », « Les Nuits Parisiennes », « Fatigante », « Ton Invitation » et, en DVD, la captation d'un concert à Rennes en février 1998 ★ Jacques Bulostin, né en 1943 dans le Cher, chante sous le nom de **MONTY**, apprécié par les amateurs

de pop française avec « Même Si Je Suis Fou », « Ce N'Est Pas Vrai », « Un Verre De Whisky », etc. En 1976, dans un tout autre style, il crée « Allez Les Verts », l'hymne de l'équipe de football de Saint-Etienne alors à son sommet. Cet itinéraire est retracé dans le livre *Ma vie en vert - Du shoubiz au chaudron (editions-andco.fr)*. ★ Déjà auteur de *La France est rock*, Pascal Pacaly signe **PARIS ROCK UNDERGROUND** (242 p.) où il aborde Métal Urbain, Mano Solo, la Féline, le Gibus, les Washington Dead Cats, etc. *(06.77.79.12.40)*. ★ Dans le cadre du *Festival de Marne*, **Catherine RINGER** est attendue le 21/10 au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine *(01 45.15.07.07)*. ★ 5/5 ★ retrace 55 ans de musique de **Dick RIVERS**. Ce florilège est disponible en vinyle double (24 titres dont « C'Est Extra ») et en CD triple (55 titres). Par ailleurs, la réédition de l'album « Dick » (1965) est elle aussi proposée dans des jeux formules *(Warner)*. ★ Depuis 2013, Martin Marcos (guitare), Guilhem Marcos (basse), Maël Ladoux puis Tony Marcos (batterie) de Rabastens (81) se font appeler les **STRINGS** pour pratiquer avec expertise leur *power pop*. Assumant de nombreuses influences, des Beatles à Jack White, ils enregistrent le EP « Let It Be Mine » (2015). Le premier album, « Low Light » (10 titres), également réalisé par Pascal Garmendia au studio Colourbox, sort en partie grâce à un financement participatif. Le clip « Sun » vient d'être mis en ligne. ★ Le 112 de Terville (57) reçoit Rachelle Plas et Salty Dog pour une soirée blues (02/11) puis **TRUST** le 01/12 *(03.82.88.82.88)*. ★ Journaliste, animateur et producteur, **Karl ZERO** se passionne pour la musique typique. Enregistré avec Rafael et son Conjunto Atractivo, « Songs For Moonlight Swim And Otros Tipos De Ocupaciones » *(Frémeaux*, 13 titres, livret 16 p. avec les paroles) inclut « Agua Na Boca » (« L'Eau A La Bouche », Gainsbourg), « Bailemos El Chapo » (« Spanish Stroll », Willy DeVille), « J'Ai Besoin De Toi » (« Can't Stand Losing You », Police) et, en duo avec Arielle Dombasle, « Perché Te Ne Vai » (« Porque Te Vas », Jeanette). ★

La réédition de certains volumes de la collection *Jazz In Paris* fait retrouver **Chet BAKER** (« Plays Standards »), Barney Wilen (« Jazz Sur Seine »), Django Reinhardt (« Swing From Paris »)... ★ Jeanne Balibar incarne la chanteuse dans le film ***BARBARA*** de Mathieu Amalric. Attendu par les admirateurs, l'enregistrement en studio de *Lily passion* (1986) paraît pour la première fois. ★ Organisateur des **BEATLES** *Days*, Alain Cardon couche ses souvenirs dans *Helter Skelter Days*. Le livre (320 p.) sera disponible à l'occasion de la 30e édition du festival annuel, le 14/10 à Mons *(00.32.471.70.68.24)*. ★ Romancier et saxophoniste, James McBride, né à New York en 1957, signe *Kill'em And Leave Searching For* **James BROWN** *And The American Soul*, une biographie de *Mr. Dynamite* traduite sous le titre *Mets le feu et tire-toi ; A la recherche de James Brown et de l'âme de l'Amérique* (336 p., *Gallmeister-Americana)*. ★ Enregistré par les frères Gabbard à Howler Hills Farm, dans leur studio analogique, « Alive And Well In Ohio » est le 8e album des **BUFFALO KILLERS**, toujours dans le style blues-rock psyché. ★ Dans son nouvel album, « On N'Est Pas Tout Seul », **Georges CHELON** évoque les émigrés (« Chez Vous, Chez Nous »), des séjours heureux, enfant, sur l'île de Ré (« Les Maisons Basses De Nos Vacances »), le temps qui passe (« On Est Vieux. », « On S'Eloigne »), Jésus (« Marie Madeleine »), etc. *(EPM*, 13 titres). ★ « She's Got To Be Somewhere » est le premier extrait du nouvel album de **David CROSBY**, « Sky Trails » (10 titres), produit par son fils, James Raymond. Il y interprète « Amelia » (Joni Mitchell, 1976). ★ Le film japonais ***GHOSTROAD*** d'Enrico Ciccu raconte l'histoire d'un rocker, Tony, qui doit son succès à un fantôme sorti d'un vieil ampli de guitare. Pour cette nouvelle variation sur l'éternel thème de Faust, les Screaming Telstars sont incarnés par les Neatbeats. Rodney Bingenheimer y fait une apparition. ★ Dans le style rock-pop-blues, Shawn Hall et Matthew Roger se produisent en tant que **The HARPOONIST & The AXE MURDERER**. Le duo de Vancouver sort un cinquième CD, « Apocalipstick ». Cette expression a déjà été utilisée, entre autres, comme titre, par Cherry Glazzer (Canada), Bufi (Mexique) ; et comme nom par un groupe de San Francisco. Il n'y a aucun rapport avec « Apocalypstick » de Serge Gainsbourg pour Jane Birkin (1978). ★ Avec une page par quinzaine, le calendrier *Michael Jackson 2018* proposé par Hugo Image reçoit 24 photos de la star y compris un cliché des **JACKSON FIVE**. ★ Du 09 au 12/11, le *Blast Off Festival* de Nottingham reçoit les Pretty Things, Fuzztones, Kaleidoscope et les **LAUNDERETTES**. Formées à Oslo en 1999, ces pop-rockeuses ont enregistré une dizaine de simples et les albums « Shaken And Disturbed » (2002), « Every Heart Is A Time Bomb » (2005), « Fluff'n Fold - The Best Of » (2007) et « Getaway » (2013). ★ Andrew

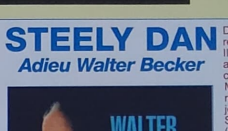
JUKEBOX ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

Walter Becker, né le 20 février 1950 dans le Queens, s'initie au saxo puis à la guitare. Il rencontre Donald Fagen (guitare) au Bard College. Ils forment divers orchestres dont Leather Canary et participent à une version de Jay & The Americans. Ils composent des morceaux et participent à la B.O. du film *You've Got To Walk It Like You Talk It* (1971). Ils quittent New York pour la Californie et y lancent Steely Dan : Donald Fagen (chant, claviers), Walter Becker (guitare, basse, chœurs), Denny Dias, Jeff Skunk Baxter (guitares) et Jim Hodder (batterie). En studio, la basse est parfois tenue par Chuck Rainey. Sous contrat avec ABC, traitant de manière originale la pop avec des accents soul ou jazz, Steely Dan connaît un succès phénoménal avec ses albums, « Pretzel Logic » (1974), « Aja » (1975) et les simples « Do It Again » (11/72, N°6), « Rikki Don't Lose That Number » (05/74, N°4). Comme

STEELY DAN

Adieu Walter Becker



quettes et autres documents sont publiés au Japon en tant que « Rare Tracks Of Whack ». Walter Becker est décédé le 3 septembre 2017 à Maui, Hawaï. ■

Donald Fagen, Walter Becker revient vivre à New York. Il est poursuivi en justice après le décès par overdose, chez lui, de sa fiancée. Mauvaise période, il se fait renverser par un taxi. Toujours produit par Gary Katz, Steely Dan termine « Gaucho » (1980) et cantonne avec « Hey Nineteen » (11/80, N°10). Une fois la dissolution officialisée en juin 1981, Walter Becker, désintoxiqué, s'établit à Maui. Il produit des disques de Michael Franks, Fra Lippo Lippi, Ricky Lee Jones, China Crisis, Donald Fagen, Krishna Das... Steely Dan se reforme en 1993. Parallèlement, Walter Becker enregistre en solo « 11 Tracks Of Whack » (1994), « Circus Money » (2008). Des ma-

MIREILLE DARC

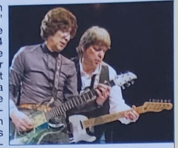
Comme beaucoup de grandes actrices, Mireille Darc pratique aussi la chanson. Jacques et Maurice Vidalin lui écrivent « Désinhonorée », « Celle Qui Ne Dit Jamais Non », « Marie », « Cette Nuit Tout Recommence » (EP Polydor, 05/65). Dans le suivant, elle interprète « Ne Cherche Pas A Plaire » en duo avec France Gall (Philips, 1967). Le 22 octobre 1967, on la voit à la télévision dans *Le Petit dimanche illustré* interprétant « Ouvrez Les Guillemets, Fermez Les Guillemets » de et avec Serge Gainsbourg seul au piano. Celui-ci lui confie « La Cavaleuse » enregistré avec l'orchestre d'Alain Goraguer. Ce morceau figure dans le 33 tours « Compartiment 23 » qui inclut « Ah ! Les Hommes » (Jean-Jacques Debout & Roger Dumas) par ailleurs titre principal du 4e EP Au Japon, l'album est intitulé « Chante L'Amour ». Serge Gainsbourg signe « Hélicoptère » arrangé par Michel Colombier (1969). Après un simple du même millésime, « Les Taches De Rousseur », Mireille Darc n'enregistre plus que sporadiquement. Michel Sardou produit « La Femme D'Un Ange »/ « Avec Les Mains, Avec La Bouche » (Eagle, 1975) et s'assure sa participation à « Requin-Chagrin », Née Mireille Aigroz le 15 mai 1938 à Toulon, Mireille Darc, longtemps compagne d'Alain Delon, opérée du cœur en 1980 et en 2013, victime de trois AVC, est morte à son domicile parisien le 28 août 2017. ■

McRae, responsable du récent coffret (18 CD) consacré aux années Sun de **Jerry Lee LEWIS**, a sélectionné 14 prises qui n'avaient encore jamais été proposées en vinyle. Elles constituent le 33 tours « In The Beginning » *(Bear Family 18025)* qui devrait être suivi par un second volume. « I Can't Seem To Say Goodbye ». Par ailleurs, le même spécialiste signe les notes de pochette du CD double réunissant quatre albums Smash-Mercury du *Killer*, « Together » (avec sa sœur Linda Gail, 1969), « Live At The International, Las Vegas » (1970), « In Loving Memories » (style gospel, 1971), « Keeps Rockin' » (1978). Le N°52 de *Fire-Ball Mail* reproduit des photos prises à Los Angeles montrant Priscilla Presley avec Tom Jones et Jerry Lee Lewis dans la loge de celui-ci avant un concert au *Stagecoach Festival*. Le fanzine présente une interview de Kenny Lovelace, guitariste attitré de Jerry Lee depuis 50 ans ; une de Linda Gail (en France) ; une appréciation de Chuck Berry par Robbie Robertson ; des comptes rendus de concerts *(20 €/1 an - Pierre Pennone, quartier les Molliards, 84220 Gordes)*. ★ Tina Swasey (chant, trompette) et Simon Wild (chant, guitare) sont voisins à Londres en 2010 quand ils forment **OH ! GUNQUIT** pour se vouer à un style qu'ils qualifient de *rumblebop*. Le groupe comprend désormais

Chuchi Malpersona (saxo), VV (basse) et Alex De Renzi (batterie). Succédant à « Eat Yuppies And Dance » (Dirty Water, 2015), le deuxième album, « Lightning Likes Me » *(Decapitator)*, est en partie réalisé par Jim Diamond (Detroit) et Alex McGowan du studio Space Eko (Londres). ★ Ted Horowitz *alias* **POPA CHUBBY** (chant, guitare), né en 1960 dans le Bronx, aborde différents aspects des styles blues, rock et soul. Enregistré avec Dave Keys (claviers) et Sam Bryant (batterie), « Two Dogs ! » *(Verycords*, 13 titres) recèle onze originaux et deux reprises, « Sympathy For The Devil » (Stones, 1968) et « Hallelujah » (Leonard Cohen, 1984). ★ Le 40e anniversaire de la disparition d'**Elvis PRESLEY** a légitimement suscité de nombreuses réactions dont *Elvis My Happiness* se fait l'écho dans son N°101, toujours aussi copieux (72 p.) et informatif avec un éditorial *(Non, Elvis n'a pas quitté le building)*, des chroniques (disques et livres), le compte rendu du voyage annuel à Memphis, la suite de l'article consacré à Linda Thompson, etc. *(01.34.61.24.06)*. Avec talent, grâce et sincérité, Elvis Presley a pratiqué différents styles, rockabilly, rock'n'roll, country, blues, gospel, variétés. Il est intéressant de noter ceux qu'il n'a jamais abordés bien qu'ils aient été contemporains, folk, jazz, glam, prog, disco, salsa, etc. S'il avait voulu enregistrer avec un orchestre symphonique, il aurait pu le faire sans problème. Maintenant qu'il n'est plus là, d'autres parlent à sa place et affirment que cela lui aurait plu… Sur le plan artistique comme sur le plan moral, on peut trouver la chose étrange. Commercialement, l'initiative est juteuse et un troisième volume, consacré aux chants de Noël, « Elvis Christmas With The Philharmonic Orchestra » (13 titres), est annoncé pour la fin de l'année. L'édition *Deluxe* y ajoute les quatre chansons du EP « Peace In The Valley ». ★ Le 12 novembre, **PROCOL HARUM** sera au Trianon.

Les Flamin' Groovies à Paris

La France a toujours réservé un accueil chaleureux aux Flamin' Groovies, affection qui se vérifie quand le groupe se produit le 14 septembre à Paris. Un public de connaisseurs vibre lorsque paraît sur la scène de la Maroquinerie le garant de l'authenticité historique de la formation, Cyril Jordan, et sa guitare Dan Armstrong (Ampeg) transparente, flanqué du fidèle Chris Wilson (chant, guitare) et de complices plus récemment embarqués dans l'aventure, Chris von Sneidern (basse), Tony Sales (batterie).



Démarré par une ronflante version de « Down Down Down » (Trevor Burton pour Dave Edmunds, 1972), le répertoire inclut « Don't Lie To Me » (Tampa Red, 1941 ; Chuck Berry, 1961), « Hungry » (Paul Revere & The Raiders, 1966). Les originaux comme « You Tore Me Down » (1975), « Yes I Am » (1979), « Way Down Under » (1991) brillent tout autant. « What The Hell's Goin' On », « I Want You Bad » et, annoncée comme la première chanson écrite par Jordan & Wilson, en 1971, « Let Me Rock » figurent dans le nouvel album, « **FANTASTIC PLASTIC** » (*Severn*, 12 titres). Pour finir, personne ne saurait résister à la série de classiques « Teenage Head », « Shake Some Action » et « Slow Death » suivis, en rappel, de « Jumpin' In The Night ». ■

★ Le *Phénix Tour* entrepris par **RENAUD** gênère le livre dont il signe la préface, *Tournée générale !* de Stéphane Loisy et David Séchan *(Gründ*, 256 p.). ★ En 2008, le chanteur anglais **SEAL** triomphe avec « Soul », reprises de classiques du genre. La recette est réutilisée pour « Soul 2 » (2011). Se tournant vers la variété jazz américaine à la Frank Sinatra, il sort « Standards » (11 titres), enregistré en partie au studio Capitol, interprétant « The Autumn Leaves » (« Les Feuilles Mortes », Yves Montand, 1946 ; Jo Stafford, Bing Crosby, 1950 ; Nat King Cole, 1955 ; Frank Sinatra, 1957), « I Put A Spell On You » (Screaming Jay Hawkins, 1956 ; Nina Simone, 1965), « My Funny Valentine » (Mitzi Green, 1937 ; Frank Sinatra, 1954). Une édition luxe inclut trois bonus dont deux chansons de Noël, « Let It Snow, Let It Snow, Let It Snow » (Vaughan Monroe, 1945 ; Dean Martin, 1959) et « Christmas Song (Chestnut Roasting) » (King Cole Trio, 1946 ; Mel Tormé, 1955, Frank Sinatra, 1957). Pour annoncer l'album (Decca, 10/11), un simple en a été extrait le 15/06 couplant « Luck Be A Lady » (Robert Alda, 1950 ; Marlon Brando, 1955 ;

Frank Sinatra 1965) à « It Was A Very Good Year » (Kingston Trio, 1961 ; Frank Sinatra, 1965). ★ Avant de devenir célèbre comme homme de théâtre et de cinéma, **Sam SHEPPARD** a tenu la batterie des Holy Modal Rounders. Ami de Patti Smith et de Bob Dylan, il écrit des paroles, entre autres, pour John Cale. Né le 5 novembre 1943 dans l'Illinois, Sam Sheppard, atteint par la maladie de Charcot, est décédé le 27 juillet 2017 dans le Kentucky. ★ Inséparable, Chick Churchill (claviers) et Ric Lee (batterie) font partie de la formation originale de **TEN YEARS AFTER**. Jouant désormais avec Marcus Bonfanti (chant, guitare) et Colin Hodgkinson (basse), ils enregistrent « A Sting In The Tale » produit à Londres par le guitariste *(Butler*, 12 titres). ★ L'immense apport de **Charles TRENET** à la chanson française se vérifie avec le coffret « Y'a D'La Joie », une édition limitée, numérotée (19 CD, 400 chansons). Le livret (54 p. par Jacques Pessis) est préfacé par un admirateur inconditionnel, Charles Aznavour. Un « Best Of » (on imagine que Charles Trenet aurait détesté cette formule !) sort en CD triple. ★ **Nik TURNER**, ex-Hawkwind, part en tournée américaine pour défendre son nouveau disque, « Life In Space », qui inclut une nouvelle mouture de « Master Of The Universe » *(Purple Pyramid)*. ★ Né le 27 mai 1939 au Texas, **Don** (Donald Ray) **WILLIAMS** grandit à Portland. Après son service militaire, il forme les Pozo-Seco Singers avec Susan Taylor et Lofton Cline. Le trio folk-pop enregistre chez Columbia. Fin 1971, Don Williams est engagé comme auteur-compositeur par les éditions Jack Music (Jack Clement).

Quelques mois plus tard, il enregistre pour JMI puis, grâce à l'impact de « We Should Be Together » (1974), est pris sous contrat par ABC-Dot chez qui sortent « I Wouldn't Want To Live If You Didn't Love Me », « You're My Best Friend », « I Recall A Gypsy Woman »… Trustant les N°1 des classements country, il fait une percée dans le top général avec « I Believe In You » (MCA, 09/80, N°24). Il chante « If I Needed You » en duo avec Emmylou Harris (1981). On le voit dans les films *W.W. & The Dixie Dancekings* puis *Smokey And The Bandit II*. Alison Krauss et Vince Gill apparaissent dans *And So It Goes* (Sugar Hill, 2012). Don Williams, atteint d'emphysème, est mort le 8 septembre 2017 à Mobile, Alabama. Ses chansons ont fréquemment été reprises, « Atta Way To Go » (Solomon Burke), « If She Just Helps Me (Get Over You) » (Lefty Frizzell, Dickey Lee, Sonny James, Ed Bruce), « Lay Down Beside Me » (Billie Jo Spears), « The Shelter Of Your Arms » (Dickey Lee, Ivory Joe Hunter, Ronnie Hawkins ; Eddy Mitchell : « Miss Duval »), « 'Til The Rivers All Run Dry » (Pete Townshend, Carla Olson), « We're All The Way » (Jean Shepard, Eric Clapton)… ★

Les Wild Ones

Formés à Bruxelles en 1980, les Wild Ones tirent leur nom du film avec Marlon Brando *The Wild One (L'Equipée sauvage*, 1953). Plusieurs autres formations ont eu la même idée, notamment les créateurs de « Wild Thing » (1965). Ces vaillants rockers belges défendent avec acharnement leur vision du rock'n'roll et du rockabilly. Ils enregistrent les simples « I'm A Wild One Baby !!! » (Little Big One, 1981), « Wild Cat Boogie » (Blackjack, 1983), « Merry X-Mas, People », « The Best Way To Jive » (Soundwork, 1986), « Lust For Life » (puisé chez Iggy Pop, 1987), « This Land Wants Rock », « Let The Woman Drive » (Accord, 1988) ; les albums « Crossroads » (Soundworks, 1986), « Still Untamed » (Accord, 1988), « Sounds Like Gene Vincent » (Rockhouse, 6 titres, 1988). Revigorés par Didier Bora *alias* Wild One Dee (chant), les Wild Ones seront le 11/11 au De Warande de Turnhout avec les Cactus Blossoms et les Buckshots *(32 (0) 14.41.69.91)*. ■

JOHNNY HALLYDAY JIMI HENDRIX (1)

Le jour J L'heure H

Johnny Hallyday évoque souvent une relation privilégiée avec Jimi Hendrix, au-delà de la brève tournée de la mi-octobre 1966. Il s'agit ici de confronter les dates des deux artistes du 10 septembre 1966, tentative de suicide de Johnny, et 24 septembre 1966, arrivée de Jimi à Londres, à sa mort le 18 septembre 1970 dans la capitale britannique. Chacun pourra ensuite se faire une idée du jour J et de l'heure H existant entre Johnny et Jimi.

Et, comme on le verra, en dehors de la semaine de la mi-octobre 1966 (dont il n'existe pas de photos ensemble, en dehors du film *Le Retour de Johnny* de Claude Goretta pour la TSR où Johnny et Jimi s'amusent à faire des ronds de fumée), les deux hommes ne se sont jamais revus. La scène a lieu à Nancy, le 14 octobre, au café Foy, après le concert avec Chas Chandler, Lee Hallyday... Le 12 novembre 1967, Johnny Hallyday et Jimi Hendrix sont programmés à *Dim dam dom*, mais ils ne se croisent pas, l'enregistrement de l'Experience ayant eu lieu le 10 octobre. A propos de « **Hey Joe** », Johnny aime à déclarer que lui et Jimi ont publié ce titre en même temps et qu'ils ont tous deux été N°1. En vérité, la version de Jimi Hendrix est parue mi-décembre 1966 et n'a jamais été N°1 (meilleur classement 6e, le 5 janvier 1967) et celle de Johnny Hallyday est sortie en mars 1967, N°1 en avril. Il n'empêche que Johnny a été un sacré élément déterminant dans la carrière de Jimi en l'engageant en première partie de son show alors qu'il était totalement inconnu et n'avait sorti aucun disque sous son nom !

Olympia, Musicorama, 18 octobre 1966.

1966

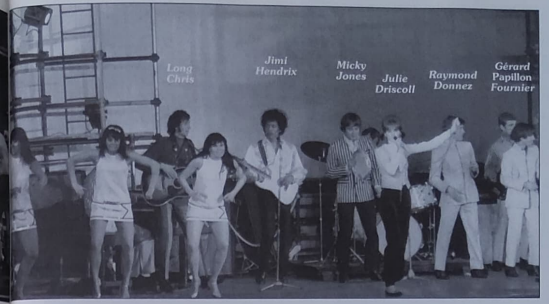
10 septembre : Johnny Hallyday, attendu en vedette à la Fête de l'Humanité à la Porte de Vincennes, devant 100 000 fans, tente de se suicider dans son appartement de Neuilly, en avalant des barbituriques avec de l'eau de Cologne et en se tailladant six fois les veines du poignet droit. Il est conduit d'urgence à l'hôpital Laribosière où il est sauvé.
24 septembre : Repéré à New York par Linda Keith, petite amie de Keith Richards des Rolling Stones, et découvert en juillet 1966 par Chas Chandler (ex-bassiste des Animals), le guitariste gaucher Jimi Hendrix arrive à Londres.
26 septembre : Jimi et Chas assistent à une audition pour les New Animals d'Eric Burdon au Birdland.
27 septembre : Jimi jamme avec les VIP's au Scotch Of St-James.
28 septembre : Jimi Hendrix obtient un permis de travail valable jusqu'au 28 décembre 1966.
29 septembre : Noel Redding auditionne comme guitariste pour les New Animals au Birdland. Jimi jamme avec Brian Auger Trinity au Blaises.
30 septembre : Au Birdland, Jimi, Chas Chandler et son associé Mike Jeffery recrutent Noel Redding comme bassiste de l'Experience, option confirmée le 3 octobre. Johnny Hallyday sort « **Noir C'Est Noir** »/« **La Génération Perdue** » (EP Philips 437 260, SP Philips 373 877). Après quelques semaines de convalescence, en Suisse puis à Quiberon, Johnny, du 30 septembre au 4 octobre, termine à Londres la réalisation de son album « **La Génération Perdue** », réalisé par Giorgio Gomelsky et Lee Hallyday, avec Brian Auger (orgue). Le 30, au Blaises, Johnny et Lee engagent Jimi Hendrix pour la première partie de sa brève tournée à la mi-octobre.
1er octobre : Jimi jamme avec Cream sur « **Killing Floor** » à l'école Polytechnic, laissant Eric Clapton déçu.
4 octobre : Jimi Hendrix, Noel Redding et Aynsley Dunbar (batterie) répètent à l'Aberbach Publishing House.
5 octobre : Mitch Mitchell (batterie), viré des Blues Flames de Georgie Fame, rejoint Jimi et Noel au Birdland. Johnny Hallyday chante « **Noir C'Est Noir** » à *Tilt magazine*.
6-10 octobre : A l'Aberbach Publishing House, l'Experience répète en vue de sa tournée française avec Johnny.
7 octobre : Johnny Hallyday inaugure son ranch, Robinson Village, au Plessis-Robinson, près de Paris.

"ICI, AU NOVELTY, L'EXPERIENCE DE JIMI HENDRIX, MITCH MITCHELL ET NOEL REDDING A DONNÉ SON PREMIER CONCERT OFFICIEL LE 13 OCTOBRE 1966."

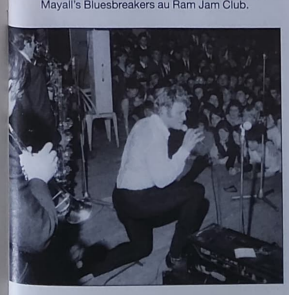
11 octobre : L'Experience signe un contrat avec Chas Chandler et Mike Jeffery.
12 octobre : L'Experience arrive au Bourget.
13 octobre : Le trio donne son premier concert en France au cinéma Novelty à Evreux (où une plaque commémorative a été apposée), avec Long Chris et les Blackburds de Micky Jones et Tommy Brown, en première partie de Johnny.
14 octobre : La tournée passe au cinéma le Rio à Nancy.
15 octobre : Ils se produisent à la salle des fêtes à Villerupt.
16 octobre : Ils sont à Luxembourg.
17 octobre : Répétition à l'Olympia. Jimi se rend à Robinson Village où il jamme au Tchoo-Tchoo.
18 octobre : L'Experience, Long Chris, les Blackburds, renforcés par Brian Auger Trinity avec Julie Driscoll, assurent la première partie du triomphal *Musicorama* de Johnny Hallyday à l'Olympia. Si les morceaux conservés par la magnétothèque d'Europe N°1 sont « **Killing Floor** », « **Hey Joe** » et « **Wild Thing** » des Troggs, l'Experience interprète également « **In The Midnight Hour** » de Wilson Pickett, « **Respect** » d'Otis Redding et « **Land Of Thousand Dances** » d'après Wilson Pickett. Pour le final tout le monde se retrouve sur scène avec Brian Auger, Long Chris, Jimi Hendrix, Julie Driscoll, Micky Jones, Tommy Brown, les Blackburds... Johnny finit la nuit au Whisky-a-Gogo (57 rue de Seine, futur Rock'n'Roll Circus) avec Jimi Hendrix, Chas Chandler et Micky Jones. Jimi couche chez Johnny (quatre nuits d'après ce dernier, ce qui n'est guère plausible puisque l'Expérience rentre à Londres le lendemain. Une nuit d'après Long Chris, ce qui est plus proche de la réalité).
19 octobre : L'Experience est de retour à Londres. Sortie de l'album de Johnny « **La Génération Perdue** » (LP Philips 70381 mono/ 840 586 stéréo).
20 octobre : A l'Astoria, Jimi assiste au concert des New Animals avec Paul Butterfield Blues Band, Eyes Of Blue, Georgie Fame, Chris Farlowe et Geno Washington.
23 octobre : Au studio De Lane Lea, l'Experience enregistre « **Hey Joe** ». Johnny Hallyday est la vedette des *400 coups* sur France Inter avec Gérard Klein, en direct de son ranch Robinson Village, avec Long Chris, Jean-Jacques Debout, Eddy Mitchell, Dick Rivers, Michèle Torr, Hervé Vilard et le coureur automobile Jean-Pierre Beltoise.

Seule image commune de Johnny et Jimi, avec son impresario Chas Chandler (ex-Animals), tirée d'un documentaire suisse, le 14 octobre 1966, au café Foy de Nancy, après leur concert au Rio.

24 octobre : Au Knuckles Club, Jimi Hendrix jamme avec Deep Deeling de Dave Mason et Jim Capaldi (futurs Traffic), et il écrit « **Stone Free** ».
25 octobre : L'Experience donne son premier concert à Londres au Scotch Of St-James où il répète le 26.
29 octobre : Johnny Hallyday est la vedette de *La Grande polka*. A *Tête de bois & Tendres années*, il se réconcilie avec Antoine.
31 octobre : L'Experience répète au Knuckles Club.
2 novembre : Au studio De Lane Lea, l'Experience enregistre « **Stone Free** » et « **Can You See Me** ». Johnny Hallyday débute sa tournée au Royal à Rennes avec Long Chris, Micky & Tommy, Noël Deschamps et les Blackburds.
3 novembre : Johnny passe au Royal à Lorient, le 4 au Vox à Brest, le 5 à l'Athénée à Saint-Nazaire, le 6 à Vendôme, le 7 à Périgueux, le 8 au Gallia à Saintes, le 9 au Casino à Biarritz.
4 novembre : *Cinq colonnes à la une* consacre un reportage à Johnny dont la tournée, du 2 novembre, à Rennes, au 11 décembre, à Lyon, bat tous les records de recettes et de fréquentation.
7 novembre : Johnny Hallyday enregistre « **Si J'Etais Un Charpentier** » au studio Blanqui avec les Blackburds.
9 novembre : Johnny est de retour à *Tilt*.
9-11 novembre : L'Experience joue à Munich au Big Apple.
10 novembre : Johnny chante à l'Olympia de Bordeaux, le 11 au théâtre de Montauban, le 12 il bat le record d'affluence au Palais des Sports de Toulouse, le 13 il est à l'Olympia de Tarbes, le 14 au théâtre d'Albi, le 15 au Family à Decazeville, le 16 au Royal à Millau, le 17 au Club à Romans.

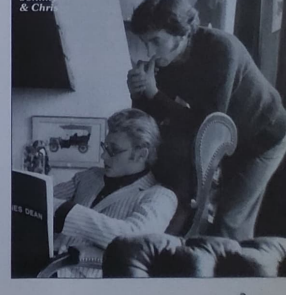


16-17 novembre : John Banks (ex-Merseybeats) assure l'intérim de Mitch Mitchell au sein de l'Experience.
18 novembre : L'Experience réenregistre « **Hey Joe** » au Regent Sound. Johnny Hallyday poursuit son périple au théâtre de Besançon, le 19 à l'Omnia à Dôle, le 20 au théâtre de Dijon, le 23 au Palais des Fêtes de Roanne, le 24 à l'Eden de Bourg-en-Bresse.
24 novembre : Au studio De Lane Lea, l'Experience enregistre « **Love Or Confusion** » et « **Here He Comes** », première version de « **Lover Man** ».
25 novembre : L'Experience donne une conférence de presse au Bag O'Nails. Johnny passe à la salle Marcel-Sembat à Chalon-sur-Saône.
26 novembre : L'Experience ouvre pour les New Animals au Ricky Tick. Johnny Hallyday est en Suisse, au Kursaal de Bâle, où Sylvie Vartan le rejoint pour des retrouvailles émouvantes, alors que Patricia Viterbo, son ex-fiancée, se tue dans un accident de voiture.
27 novembre : Jimi Hendrix fête ses 24 ans.
28 novembre : Johnny chante au Palace à Nevers, le 29 aux Variétés à Melun, le 30 au Cirque à Troyes.
30 novembre : Jimi et Chas vont voir les Young Rascals au Blaises.
1er décembre : Johnny est au Colisée à Montbéliard, le 2 au Palace à Epinal, le 3 au Palais des Fêtes de Metz, le 5 au Rit's de Strasbourg, le 6 à l'Empire de Reims, le 7 au Ponthieu à Abbeville.
7 décembre : Le permis de travail de Jimi Hendrix est renouvelé jusqu'au 15 janvier 1967.
Le **8 décembre :** Johnny Hallyday est au Coquelin à Boulogne-sur-Mer, le 9 au Carillon à Saint-Quentin, les 10 et 11 il conclut sa tournée d'automne au Palais d'Hiver de Lyon.
10 décembre : L'Experience ouvre pour John Mayall's Bluesbreakers au Ram Jam Club.
11 décembre : Au Saville, Jimi Hendrix assiste au show de Little Richard qu'il a accompagné aux USA.
13 décembre : Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Eddy Mitchell et Dick Rivers font de même pour le concert de Little Richard à l'Olympia. Sortie du super 45 tours avec « **Si J'Etais Un Charpentier** », « **On S'Est Trompé** » et « **Je Veux Te Graver Dans Ma Vie** », « **La Fille A Qui Je Pense** » (EP Philips 437 281). L'Experience enregistre « **Hey Joe** » pour *Ready Steady Go !*, diffusé le 16, avec Marc Bolan, Keith Relf, les Breakaways, Escorts, Mersybeats, Troggs. Le soir, au studio CBS, le trio met en boîte « **Third Stone From The Sun** », « **Foxy Lady** » et deux prises de « **Red House** ».
15 décembre : Jimi Hendrix jamme au Speakeasy.
16 décembre : Parution du simple « **Hey Joe** »/« **Stone Free** » (Polydor 56139). L'Experience passe au Chislehurst Caves de Bromley.
18 décembre : Chas Chandler fête son anniversaire au 34 Montagu Square avec Jimi Hendrix, Mitch Mitchell, Brian Auger, Eric Burdon, Alan Price, Bill Wyman, etc.
21 décembre : L'Experience enregistre « **First Look Around The Corner** » au studio CBS. Le soir, au Blaises, le trio joue « **Rock Me Baby** », « **Third Stone From The Sun** », « **Like A Rolling Stone** », « **Hey Hoe** » et « **Wild Thing** ».
22 décembre : L'Experience donne deux shows au Guildhall de Southampton avec Geno Washington & The Ram Jam Band.
26 décembre : L'Experience joue à l'Upper Cut de Forest Gate. Jimi compose « **Purple Haze** ».
29 décembre : L'Experience interprète en direct « **Hey Joe** » à *Top of The Pops*.
31 décembre : L'Experience passe au Hillside Social Club de Folkestone. « **Hey Joe** » est classé 38e. Johnny Hallyday et Sylvie Vartan sont les vedettes de *Réveillon 66*. Ce même soir, Johnny et Eddy Mitchell se produisent au Forum de Liège, en Belgique, et le 1er janvier 1967 au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles.



1967

3 janvier : Johnny Hallyday, avec Henri Duchemin, s'entraîne pour le Rallye de Monte Carlo, où il court pour Ford, du 14 au 21. Il est disqualifié pour des pneus non homologués.
4 janvier : L'Experience donne deux shows au Bromel Club de Bromley.
6 janvier : Jimi Hendrix Experience se classe 6e avec « **Hey Joe** » en Angleterre.
7 janvier : L'Experience se produit au New Century Hall de Manchester.
10 janvier : Jimi écrit de « **The Wind Cries Mary** ».
10 janvier : Jimi Hendrix signe un contrat avec Kit Lambert (manager des Who) et fondateur de Track, distribué par Polydor. L'Experience enregistre au studio De Lane Lea les bases de « **Purple Haze** », « **The Wind Cries Mary** » et « **51st Anniversary** ». Le soir le trio donne deux concerts au Bag O'Nails.
12 janvier : L'Experience réalise un spot pour Radio London (jamais diffusé). Les 12 & 13 le trio joue au 7½ Club à Londres, le 14 au Beachcomber de Nottingham avec Jimmy Cliff, le 15 au Country Club de Levington, et du 16 au 18 de nouveau au 7½ Club à Londres.
17 janvier : L'Experience enregistre au Tiles pour *Ready Steady Radio !* sur Radio Luxembourg (jamais diffusé), et au studio De Lane Lea « **The Wind Cries Mary** ».
18 janvier : L'Experience enregistre « **Hey Joe** » et est interviewé à *Top of The Pops* pour BBC-TV avec Georgie Fame, Wayne Fontana, Move, Searchers, Cat Stevens, Tremeloes.
19 janvier : L'Experience passe au Speakaeasy.
20 janvier : Le permis de travail de Jimi Hendrix est renouvelé jusqu'au 30 juillet. L'Experience joue au Haverstock Hill Country de Hampstead.
21 janvier : Johnny Hallyday est au générique de *Bonne conduite*. L'Experience se produit au Refectory de Golders Green, le 22 à l'Astoria d'Oldham, le 24 au Marquee avec Syn, le 25 à l'Orford Cellar de Norwich, le 27 au Chislehurst Caves de Bromley en présence de Roger Daltrey des Who, le 28 à l'Upper Cut de Forest Gate.
25 janvier : Johnny Hallyday chante « **Si J'Etais Un Charpentier** » à *Tilt*.
29 janvier : Pour deux concerts (en partie filmés), l'Experience est à l'affiche du Saville avec les Who, Koobas, etc. Le trio joue « **Rock Me Baby** », « **Like A Rolling Stone** », « **Can You See Me** », « **Hey Joe** » et « **Wild Thing** ».
30 janvier : L'Experience enregistre « **Hey Joe** », « **Rock Me Baby** » et « **Foxy Lady** » pour le *Pop North Light Programme* de la BBC, diffusé le 9 février.
31 janvier : L'Experience interprète « **Hey Joe** », au Saville, pour un film promotionnel inclus dans *Superstars In Concert* de Peter Clifton.
1er février : L'Experience passe au New Cellar Club de Shields, le 2 à l'Imperial Hotel de Darlington, le 3 au Ricky Tick de Hounslow, puis enregistre « **Purple Haze** » et « **Fire** » au studio Olympic.
4 février : L'Experience joue au Ram Jam de Brixton et au Flamingo.
5 février : Jimi Hendrix va voir Cream au Saville.
6 février : L'Experience passe au Star Hotel de Croydon.
7 février : L'Experience enregistre le chant de « **Purple Haze** » et « **The Wind Cries Mary** », et le 8 « **Remember** » à Olympic, puis joue au Bromel Club.
9 février : L'Experience est au Locarno de Bristol, le 10 au Plaza Ballroom de Newbury.
10 février : Après des séances au studio de la Gaîté, Johnny Hallyday part en tournée en Amérique du Sud pour trois semaines. Il chante à Rio de Janeiro, Buenos Aires, Lima, Caracas et Mar del Plata.



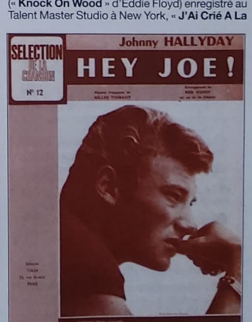
Jimi Hendrix à la fac de droit d'Assas à Paris le 4 mars 1967.

11 février : L'Experience passe au Blue Moon de Cheltenham, le 12 au Sinking Ship Clubland de Stockport.
13 février : L'Experience enregistre « **Love Or Confusion** », « **Foxy Lady** », « **Hey Joe** », « **Stone Free** » à Olympic et est interviewé par Brian Matthews à *Saturday Club* sur la BBC, diffusés le 18.
14 février : L'Experience joue au Civic Hall de Grays. Jimi est interviewé par Alain Dister et ensemble ils se rendent au Speakeasy pour le *Valentine's Day Massacre*.
15 février : L'Experience est au Dorothy Ballroom de Cambridge, le 17 février au Ricky Tick de Windsor, le 18 à l'Université de York, le 19 au Bramley Club de Londres, le 20 au Pavilion de Bath puis enregistre « **I Don't Live Today** » au studio De Lane Lea.
22 février : Johnny Hallyday reprend « **Si J'Etais Un Charpentier** » à *Tilt*. L'Experience interprète « **Hey Joe** » en direct à *Parade of The Pops* sur BBC radio. Jimi Hendrix et Noel Redding se rendent au Speakeasy à la conférence de presse de Soft Machine pour la sortie de leur premier simple produit par Chas Chandler. Le soir l'Experience passe à la Roundhouse avec Soft Machine.
23 février : L'Experience joue au Pavilion de Worthing et enregistre « **Manic Depression** » à De Lane Lea.
24 février : Sylvie Vartan rejoint Johnny Hallyday à Rio de Janeiro. L'Experience passe à l'Université de Leicester, le 25 au Corn Exchange de Chelmsford, le 26 au Cliffs Pavilion de Southend-on-Sea, pour deux shows, avec Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Tich, Koobas et Nashville Teens. Au studio Olympic, le trio jamme sur « **Gypsy Blood** ».
27 février : L'Experience est photographié par Bruce Fleming pour la pochette de l'album « **Are You Experienced ?** » et enregistre à De Lane Lea.
1er mars : L'Experience répète au Speakeasy et enregistre « **Like A Rolling Stone** » à De Lane Lea. Le soir le trio passe à l'Orchid Ballroom de Purley.
2 mars : Jimi Hendrix signe avec Warner aux Etats-Unis et l'Experience enregistre au Marquee « **Hey Joe** » et « **Purple Haze** » pour l'émission TV *Beat Club* en Allemagne, diffusé les 11 mars et 22 mai.
3 mars : L'Experience arrive au Bourget et loge à l'hôtel rue Caumartin, près de l'Olympia.
4 mars : L'Experience se rend aux Puces de Saint-Ouen avec Long Chris et Alain Dister. A Europe N°1, Michel Brillié, pour *Salut Les Copains*, lui fait écouter la version de « **Hey Joe** » par Johnny Hallyday. Sans commentaire. Le soir le trio se produit à l'Omni-Bus de Colombes puis à la fac d'Assas avec les Pretty Things.
5 mars : L'Experience passe au Twenty à Moustcron, en Belgique, et au Twenty de Lens.
5 et 12 mars : Johnny Hallyday se produit aux Soirées des Elections du 1er et 2nd tour des législatives. Entre-temps, il part à Los Angeles.
6 mars : L'Experience présente « **Hey Joe** » en play-back à *Vibrato* à la télé belge, diffusé le 21 sur la RTBF. Le 7, le trio fait de même avec « **Hey Joe** » et « **Stone Free** » pour *Tienerklanker*, diffusé fin juin sur la BRT. Ils rentrent en France avec Jean-Noël Coghe.
7-13 mars : Johnny Hallyday enregistre au Talent Master Studio de New York sous la direction de Bob Gallo.
9 mars : L'Experience joue au Skyline Ballroom de Hull avec Family et les Small Faces, le 10 au Club-A-Go-Go de Newcastle pour deux concerts, le 11 mars à l'International Club de Leeds, le 12 au Gyro Club de Ilkley.
13 mars : L'Experience s'envole pour Amsterdam. Le 14 le trio joue live « **Hey Joe** » et « **Stone Free** » pour *Fanclub* à la TV hollandaise, et est de retour à Londres le 15.
15 mars-16 avril : Johnny Hallyday et Sylvie Vartan sont les vedettes de l'Olympia avec les Charlots. Un spectacle prévu initialement jusqu'au 4 avril, mais prolongé de deux semaines suite à son succès. Le soir de la première Johnny et Sylvie dînent à la Cloche d'Or, à Pigalle, avec Eddy Mitchell... Le 15 mars, Johnny sort « **Hey Joe** » (enregistré à Londres avec Reg Guest, d'après Jimi Hendrix, sans sa participation malgré de fausses rumeurs colportées par Philips), « **La Petite Fille De L'Hiver** », « **Je Suis Seul** » (« **What Is Soul** » de Ben E. King) dirigé par Bob Gallo et « **Je Crois Qu'Il Me Rend Fou** » (« **Such A Fool For You** » d'Ike & Tina Turner) (EP Philips 437 304).
16 mars : L'Experience se rend au Speakeasy à une soirée organisée par Track avec Eric Clapton.
17 mars : L'Experience sort « **Purple Haze** »/«**51st Anniversary** » (Track 604 001) et

Deuxième super 45 tours français de Jimi Hendrix, en photo avec Long Chris et Noel Redding aux Puces de Saint-Ouen le 4 mars 1967.

s'envole pour Hambourg.
18 mars : L'Experience enregistre « **Stone Free** », « **Fire** » et « **Purple Haze** » pour l'émission radio *Twenclub In Hamburg*, diffusée en Angleterre le 1er juillet. Le soir le trio se produit au Star-Club où, le 19, il donne deux représentations.
20 mars : L'Experience s'envole pour le Luxembourg pour des interviews à Radio Luxembourg, et est de retour à Londres le 21.
22 mars : Johnny Hallyday chante « **Hey Joe** », « **La Petite Fille De L'Hiver** », « **Si J'Etais Un Charpentier** » à *Tilt*.
23 mars : L'Experience passe au Guidhall de Southampton. Le 24, Mitch Mitchell se fait friser les cheveux comme Jimi Hendrix. Le 25 le trio joue au Starlight de Gliderdome.
26 mars : Johnny Hallyday et Sylvie Vartan sont à *Au-delà l'écran*. L'Experience se produit au Tabernacle Club de Stockport.
27 mars : L'Experience enregistre « **Purple Haze** » pour *Dee Time* sur BBC-TV, diffusé le 4 avril, avec Kiki Dee, Cat Stevens, etc.
28 mars : L'Experience enregistre « **Killing Floor** », « **Fire** » et « **Purple Haze** » pour *Saturday Club*, diffusé le 1er avril. Le soir le trio passe à l'Assembly Hall d'Aylesdury.
29 mars : Johnny Hallyday reprend « **Le Gorille** », « **La Petite Fille De L'Hiver** », « **Je Suis Seul** » et, avec Sacha Distel, « **Ah Quel Plaisir D'Avoir Un Camarade** », à *Sacha Show*. Sortie de la première édition de l'album « **Olympia 67** » (capté les 18, 19 et 21 mars), avec un verso blanc, ensuite ensaigné sur les tirages suivants (LP Philips 70399). L'Experience enregistre « **Teddy Bears Live Forever** » et « **Red House** », et improvise sur « **La Poupée Qui Fait Non** » de Michel Polnareff rebaptisé « **The Doll Who Say No** », Jimi Hendrix tenant la basse et Noel Redding la guitare, au studio De Lane Lea.
30 mars : Johnny chante « **Valentine** » au *Palmarès des chansons*. L'Experience enregistre « **Purple Haze** » pour *Top of The Pops* sur BBC-TV avec les Byrds, Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Teach, Engelbert Humperdinck, Alan Price, Cliff Richard, Sandie Shaw, Dusty Springfield, Cat Stevens.
31 mars : L'Experience débute sa première tournée anglaise à l'Astoria de Finsbury Park (futur Rainbow) avec deux concerts par jour, avec les Walker Brothers & The Quotations, Cat Stevens, Engelbert Humperdinck. Le trio joue « **Foxy Lady** », « **Can You See Me** », « **Hey Joe** », « **Purple Haze** » et « **Fire** » où Jimi Hendrix met le feu à sa guitare.
1er avril : L'Experience donne deux shows au Gaumont d'Ipswich, le 2 au Gaumont de Worcester.
3 avril : Johnny Hallyday interprète *La Carmagnole* et *Ça Ira à Présence du passé*. L'Experience enregistre « **May This Be Love** » et « **Highway Chile** » à Olympic et, le 4, termine « **Third Stone From The Sun** », pour compléter l'album « **Are You Experienced ?** ».
5 avril : L'Experience donne deux concerts à l'Odeon de Leeds, le 6 à l'Odeon de Glasgow, le 7 à l'ABC de Carlisle, le 8 à l'ABC de Chesterfield, le 9 à l'Empire de Liverpool.
10 avril : En Suisse, la TSR diffuse *Le Retour de Johnny* de Claude Fléouter, Claude Goretta et Raymond Vouillamoz, avec la seule séquence où on voit Johnny Hallyday et Jimi Hendrix ensemble. L'Experience joue live « **Purple Haze** » et « **Foxy Lady** » pour *Monday Monday* sur la BBC.
11 avril : Johnny et Sylvie font baptiser leur fils David à Loconville avec pour parrain Jean-Pierre Pierre-Bloch, et marraine Mercedes Calmel. Le soir ils assistent au *Musicorama* des Rolling Stones à l'Olympia.
11 avril : L'Experience donne deux shows au Granada de Bedford, le 12 au Gaumont de Southampton, le 13 au Gaumont de Wolverhampton. Après le concert, Jimi jamme avec les Californians au Kingfisher Club. Le 14 ils sont à l'Odeon de Bolton en présence de Jayne Mansfield, le 15 à l'Odeon de Balckpool, le 16 au Monfort Hall de Leicester. Le 17 le trio enregistre « **Manic Depression** » et « **Purple Haze** » pour le *Late Night Line Up* sur BBC2-TV, programmé le 6 décembre.

16 avril : La 2e chaîne diffuse la première prestation de l'Experience à la télé française dans *A pleins tubes* où son nom est orthographié... Jimmy Hendricks !
18 avril : Johnny Hallyday et Sylvie Vartan partent pour trois semaines de vacances au soleil d'Acapulco. Jimi Hendrix, à la basse, jamme avec Georgie Fame (orgue) et Ben E. King (batterie) au Speakeasy.
19 avril : L'Experience donne deux concerts à l'Odeon de Birmingham, le 20 à l'ABC de Lincoln, le 21 au City Hall de Newcastle, le 22 à l'Odeon de Manchester, le 23 au Gaumont de Stafford.
24 avril : Jimi Hendrix assiste au spectacle de Donovan au Saville.
25 avril : L'Experience donne deux shows au Colston Hall de Bristol, le 26 au Capitol de Cardiff, le 27 à l'ABC d'Aldershot, le 28 à l'Adelphi de Slough puis Jimi Hendrix, à la basse, jamme avec Tomorrow de Keith West (chant), Steve Howe (guitare) et John Adler (batterie) à l'UFO de Londres. Le 29 ils sont au Winter Gardens de Bournemouth, le 30 au Granada de Tooting, dernier jour de ce période britannique.
26 avril : Johnny Hallyday reprend « **Hey Joe** » à *Tilt*.
1er mai : Aux Etats-Unis paraît le premier simple de l'Experience, « **Hey Joe** »/« **51st Anniversary** » (Reprise 0572).
4 mai : L'Experience joue en play-back « **The Wind Cries Mary** » à *Top of The Pops* sur la BBC. A Olympic, le trio enregistre « **Mr. Bad Luck** » (1re version de « **Look Over Yonder** »), « **Taking Care Of My Business** » et « **She's So Fine** », le 5 « **Symphony Of Experience** *(EXP)* », « **The Dragon From Carlisle** » et « **If 6 Was 9** ». En Angleterre sort le simple « **The Wind Cries Mary** »/« **Highway Chile** » (Track 604 004).
6 mai : L'Experience passe à l'Imperial Ballroom de Nelson, le 7 au Saville de Londres ave Denny Laine et Garnett Mimms.
7 mai : Johnny Hallyday chante le générique du feuilleton télévisé « **Les Chevaliers Du Ciel** » (EP Philips 437 337, SP Philips 370 450). Au retour d'Acapulco, il tourne des plans pour le film *Consortium* de Joël Le Moigne dont le projet s'arrête là.
8 mai : L'Experience, avec Chas Chandler, va voir Brian Auger Trinity au Speakeasy. Le 9, avec Shirley Bassey, Donovan, Adam Faith, Georgie Fame, Billy Fury, Tom Jones, Lulu, Peter & Gordon, Sandie Shaw, Dusty Springfield, Cat Stevens, les Walker Brothers, etc., le trio est invité au Variety Club au Dorchester Hotel de Park Lane. Le soir, à Olympic, ils complètent « **Is 6 Was 9** » en présence de Graham Nash des Hollies et Gary Leeds des Walker Brothers.
9 mai-20 juin : Johnny Hallyday enregistre chez CBE et Europa Sonor.
10 mai : L'Experience interprète « **The Wind Cries Mary** » à *Top of The Pops* sur BBC-TV. Le soir, Jimi Hendrix jamme avec Amen Corner au Speakeasy.
11 mai : L'Experience s'envole pour Paris et enregistre « **Hey Joe** » et « **Wild Thing** » pour *Tilt magazine*, diffusé le 24 mai, avec Dalida, Spencer Davis Group, Noël Deschamps, Jacques Dutronc, Paul Jones, Kinetic, Stella et les Sharks.
12 mai : L'Experience rentre à Londres pour la parution de leur premier album, « **Are You Experienced ?** » (Track 612 001).
13 mai : L'Experience passe à l'Imperial College de Kensington. Le 14 au Belle Vue/New Elizabethan de Manchester.
14 mai : L'Experience s'envole pour Berlin pour deux shows au Neue Welt. A Paris, Mike Jeffery signe un contrat de distribution avec Barclay, alors que le EP avec « **Hey Joe** », « **Stone Free** », et en bonus « **51st Anniversary** » et « **Can You See Me** » (Barclay 071 111), en avant-première du LP « **Are You Experienced ?** », est répertorié au 28 février 1967 dans la discothèque d'Europe N°1.
16 mai : L'Experience se produit pour deux concerts au Big Apple de Munich, le 17 à Frankfort où le trio donne une interview. Le 18 mai ils enregistrent « **Stone Free** », « **Hey Joe** » et « **Purple Haze** » à l'Offenbach Stradthalle pour l'émission télé *Beat, Beat, Beat*, diffusée le 29 avec Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Tich, Sandie Shaw, etc. Le soir, Jimi Hendrix (basse), Noel Redding (guitare) et Mitch Mitchell (batterie) jamment avec Dave Dee, Beaky et Sandie Shaw au K52 Club de Frankfort.
19 mai : L'Experience se rend à Göteborg, en Suède, pour deux représentations au Konserthallen avec Cat Stevens. Le 20, le trio joue au Mariebergsskogen de Karlstad.
21 mai : Johnny Hallyday passe à *Bouton rouge* lors de *16 Millions de jeunes*.
21 mai : L'Experience est à Copenhague, au Danemark, où il joue au Falkoner Centret. Le 22 le trio arrive à Helsinki, en Finlande, et enregistre live pour le programme télé *Nuorten Tanssiketki* avec Cat Stevens. Le soir il passe au Kulttuuritalo. Le 23, de retour en Suède, à Stockholm, l'Experience donne deux concerts au Klubb Bongo à Malmö. Le 24 mai le trio enregistre « **The Wind Cries Mary** » et « **Purple Haze** » pour *Popside*, diffusé à la télé le 11 juin. Le soir il donne deux shows au Tivoli Gardens de Stockholm. Le 25, alors que le Jimi Hendrix Experience Fan Club est créé en Grande-Bretagne, le trio est de retour à Göteborg d'où, le 27, il s'envole pour Hambourg. Le 28 il passe au Jaguar Club et, le 29, quitte Hambourg pour Londres.
24 mai : Johnny Hallyday reprend « **Hey Joe** » à *Tilt*. Le 27 il chante à Besançon (matinée) et Oullins, près de Lyon (soirée).
29 mai : L'Experience joue au Barbeque '67 de Spalding avec Cream, Zoot Money, Move, Pink Floyd et Geno Washington. Le 31, Jimi Hendrix jamme avec Eric Clapton (qui s'est fait frisé les cheveux comme lui), Jack Bruce, Graeme Edge des Moody Blues et José Feliciano au Speakeasy.
1er & 2 juin : L'Experience répète au Saville où, le 4, le trio donne deux concerts (ouvrant sur« **Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band** » des Beatles) avec les Chiffons, Denny Laine, Procol Harum, les Stormville Shakers.
5 juin : L'Experience enregistre à Olympic.
10 juin : Johnny Hallyday se produit aux *24 Heures du Mans*, sous l'égide de l'ORTF, devant 25 000 fans.
11 juin : Johnny passe à *Télé dimanche*. Il sort le EP avec « **Amour D'Eté** » (« **Love Me Tender** » d'Elvis Presley), « **Aussi Dur Que Du Bois** » (« **Knock On Wood** » d'Eddie Floyd) enregistré au Talent Master Studio à New York, « **J'Ai Crié A La**



Télé Magazine *de fin mars 1967.*

Nuit », « **Je M'Accroche A Mon Rêve** » (« **Hang On To A Dream** » de Tim Hardin) (EP Philips 437 341).
13 juin : L'Experience s'envole pour New York. Jimi Hendrix et Chas Chandler vont voir les Doors au Scene Club.
15 juin : L'Experience quitte New York pour San Francisco d'où le trio, le 16, part pour Monterey.
18 juin : Johnny Hallyday court à Montlhéry sur Ford *Mustang* dans la catégorie *Tourisme* de plus de 1300 cc. Il y célèbre son anniversaire avec Sylvie Vartan, Jean-Pierre Beltoise, Christophe, Dani, Françoise Hardy et Hervé Vilard. Le 19, Johnny et Sylvie assistent au concert de Sammy Davis Jr. à Paris. Le 20 tous les deux sont à la *Fête de l'Eté* aux Champs-Elysées, suivie d'un cocktail à l'Elysée-Matignon puis d'une nuit au Club de l'Etoile animée par le Président Rosko.
18 juin : Au festival de Monterey, Jimi Hendrix va voir Ravi Shankar l'après-midi puis discute avec Pete Townshend des Who. Avec Blues Project, Buffalo Springfield, Grateful Dead, les Mamas & Papas et Who, l'Experience joue « **Killing Floor** », « **Foxy Lady** », « **Like A Rolling Stone** », « **Rock Me Baby** », « **Hey Joe** », « **Can You See Me** », « **The Wind Cries Mary** », « **Purple Haze** » et « **Wild Thing** ». Le 19 le trio rentre à San Francisco tandis que paraît le 45 tours « **Purple Haze** »/« **The Wind Cries Mary** » (Reprise 0597).
Le 20 il donne deux shows au Fillmore de San Francisco avec Jefferson Airplane puis, du 21 au 25, avec Janis Joplin & Big Brother & The Holding Co. Mike Jeffery passe un accord avec Dick Clark pour que l'Experience soit programmé dans la tournée des Monkees. Le 25, dans l'après-midi, le trio, à l'arrière d'un camion, offre un concert gratuit dans le Gold Gate Park.
24 juin : Johnny Hallyday interprète « **Amour D'Eté** » et « **Aussi Dur Que Du Bois** » dans *Les Grands enfants*. Le 25 il passe à Huy, en Belgique, au *Parapluie des vedettes*.
26 juin : L'Experience se produit au Whiskey A Go Go de Los Angeles avec Sam & Dave. Puis Jimi Hendrix rencontre Peter Tork des Monkees à Laurel Canyon. Le 27 le trio assiste à une projection privé de leur prestation au festival de Monterey le 18, filmée par D.A. Pennebaker. A Malibu, Jimi Hendrix jamme chez Steve Stills de Buffalo Springfield avec Hugh Masekela, Buddy Miles et Bruce Palmer. Du 28 au 30, l'Experience enregistre les bases de « **The Stars That Play With Laughing Sam's Dice** » (dont les initiales forment LSD) et peut-être de « **The Burning Of The Midnight Lamp** » aux studios TTG de Hollywood.
29 juin : Johnny Hallyday chante « **Amour D'Eté** » à *Tilt*.

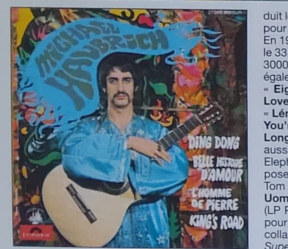
Jacques LEBLANC

LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-1970 A à Z

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspirés par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

59

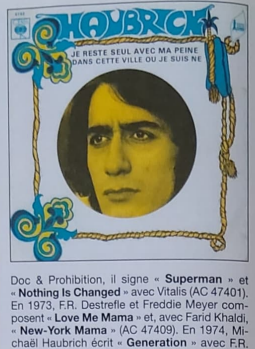
Les artistes groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock & Twist 1960-64.



MICHAËL HAUBRICH

En 1961-62, Michaël Haubrich débute comme animateur au Blue Angel à New York où se produit Barbra Streisand. Il officie ensuite dans des cafés-théâtres à Greenwich Village. Il tourne avec les Belafonte Folk Singers derrière Harry Belafonte pendant trois ans aux Etats-Unis, au Canada et à Porto Rico et aussi avec Peter, Paul & Mary, Joan Baez, John Sebastian, José Feliciano... En 1967, de retour en France, il écrit « **Le Grand Voyage** » avec et pour F.R. David (voir ce nom, ex-Boots). Du coup, en février 1968, Michaël Haubrich est engagé chez Polydor qui édite le super 45 tours « **Ding Dong** », « **L'Homme De Pierre** », aussi publiés en simple, « **Belle Histoire D'Amour** » et « **King's Road** », de sa création. Pour Anna St. Clair il signe « **Ne Vois-Tu Pas Que C'Est Toi Que J'Aime** » (Fontana 260 152). En 1969, avec Chris Valone, il propose « **Regarde Bien** »/« **Bijoux De Rosée** ». De nouveau, en solo, à présent chez CBS, Michaël Haubrich sort « **Je Reste Seul Avec Ma Peine** »/« **Dans Cette Ville Ou Je Suis Né** » qu'il écrit avec Frank Gérald, orchestrés par Jean-Claude Petit, réalisés par Jean-Jacques Souplet. Avec Gérard Manset, il signe « **Pour Etre Heureux** » pour Nicole Hernandez (CBS 4051). Il traduit le catalogue des Beatles puis des Bee Gees pour les éditions Gérard Tournier.

En 1971, sous le nom de David Explosion, paraît le 33 tours « **A Bright To-Morrow** » (Sugar Plum 30001) qu'il conçoit avec F.R. David (qui utilise également le pseudonyme Vitalis), offrant « **Fifi** », « **Eight Days And Wake Up** », « **A Taste Of Love** », « **Mister Hardy** », « **Father Machine** », « **Léna Léna** », « **A Bright To-Morrow** », « **May, You're A Woman** », « **Hide And Seek** », « **A Long Way To Go** » et « **Mother Jacobs** ». Il est aussi publié sous le nom de « **Cockpit** » (Pink Elephant 877 019). Pour les Irresistibles il compose « **Baby I Need You Back Again** » avec Tom Arena (CBS 5361), et pour Patty Pravo « **Un Uomo Una Donna Una Bambina** *(Do Yourself)* » (LP Philips 6323 010). En 1972, il signe avec et pour F.R. David « **Souviens-Toi Du Temps** ». Il collabore à la version française de *Jesus-Christ Superstar*. Pour la *Rose d'or* d'Antibes-Juan-les-Pins, Michaël Haubrich propose « **Le Garçon Que La Pluie Ne Mouillait Pas** », qu'il écrit avec Frank Gérald et Vitalis, tout comme la face B, « **Ah ! Qu'Il Est Bon De Vivre** », chez Mercury. Pour le label Aztec et Michèle Monti, la même équipe compose « **Vers Une Tour Au Paradis** » et Michaël Haubrich, Vitalis et Alain Maroa signent « **Un Amour L'Eté** » (AC 47400). Pour le groupe Ragga, également à la *Rose d'or*, Michaël Haubrich, Vitalis et Farid Khaldi *(alias* Denis Pépin) conçoivent « **Ho Daddy Ho Mamma** »/« **Un Cœur Aussi Câlin Que Le Tien** » (AC 47402) et, en 1973, « **Les Patins A Roulettes** » avec Jean-Noël Chabat et F.R. Destrefle (F.R. David) qui compose « **Mme Shalala** » avec Farid Khaldi (AC 47404). Pour D.D. Daugherty Dawn, Michaël Haubrich et Yan Berger écrivent « **Timeless Time** » et « **Didn't Work Out** » (AC 47406). Michaël Haubrich collabore avec F.R. David à l'album « **Earth** » de Vangelis O'Papathanassiou (Vertigo 6499 693), interprétant « **He-O** » et « **Let It Happen** ». Pendant un an et demi, à la Comédie Française, il chante, danse et joue aussi dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière mis en scène par Jean-Louis Barrault, orchestré par Michel Colombier, avec Jacques Charon, Robert Hirsch, Francis Perrin, Isabelle Adjani... Entre-temps, en 1972, pour



Doc & Prohibition, il signe « **Superman** » et « **Nothing Is Changed** » avec Vitalis (AC 47401). En 1973, F.R. Destrefle et Freddie Meyer composent « **Love Me Mama** » et, avec Farid Khaldi, « **New-York Mama** » (AC 47409). En 1974, Michaël Haubrich écrit « **Generation** » avec F.R. Destrefle, ainsi que « **Gimme More** » avec le renfort de Trevor James (AC 47412). Cette même année, sous le seul prénom Michaël, il propose « **California** » de Gérard Manset et F.R. Destrefle qui signe « **Uncle Joe** » avec lui (Zoom ZM 40067). En 1975 les Variations avec F.R. David enregistrent l'album « **Café De Paris** » qui contient « **Superman, Superman** » (repris par Pettersson Brass, Pat Shelby, etc.) de Michaël Haubrich et Vitalis. En 1976, Humanity, soit Michaël Haubrich, Robert Fitoussi (F.R. David), Vangelis *(alias* Richard Broadbacker) et Argyris *Silver* Koulouris sortent « **Bird Of Love** »/« **The Pawn** » (Polydor 2056 246).

Il produit les Sweet Bananas dans « **Bilboa Dance** »/« **Meboya** » (Sauvage 771 201). En 1978 le quintet Doc & Prohibition raccourcit son nom en Prohibition pour le simple « **French Disco** *(Take One)* »/« **E Vero Amore** » (Festival SPX 214) réalisé par Michaël Haubrich. Il compose ainsi quelque 200 titres en français et en anglais. Il est également choriste pour Gilbert Bécaud, Nicole Croisille, Michel Fugain, Gérard Lenorman, Mort Shuman, etc. Il devient le directeur artistique de Jacob Desvarieux (futur Kassav) et de Doc Simpson. Il collabore à des films et documentaires en anglais et en français, et est le concepteur de spots publicitaires et la voix du café Maxwell. Michaël Haubrich était décédé le 12 décembre 2006.

1968 - Ding Dong. *EP Polydor 27348*
1968 - L'Homme De Pierre. *SP Polydor 66598*
1969 - (avec Chris Valone) Regarde Bien. *SP Polydor 66656*
1969 - Je Reste Seul Avec Ma Peine. SP CBS 4742
1972 - Le Garçon Que La Pluie Ne Mouillait Pas. *SP Mercury 6011 036*

MARTINE HAVET

Née en 1950, Martine Havet, fille de l'imprésario Marcel Havet, débute toute jeune dans la chanson. En 1957 elle est engagée chez Versailles,

label de Ray Ventura, où elle interprète « **Refrain Des Métiers** », « **Nicole Veut Se Marier** », « **Je Suis Si Petite Maman** » et « **Leçon De Conjugaison** » de Charles Humel, *Grand prix de la chanson enfantine* au Salon de l'Enfance. Pour Noël, une seconde édition propose « **La Foire Aux Santons** » à la place de « **Je Suis Si Petite Maman** ». En 1958, au cinéma, elle tient le rôle de Cosette dans *Les Misérables* de Jean-Paul Le Chanois, avec Jean Gabin et Bourvil. Elle apparaît également dans *Sans famille* d'André Michel et *Le Joueur* de Claude Autant-Lara, avec Gérard Philipe. En 1959, Martine Havet tourne dans *Le Chemin des écoliers* de Michel Boisrond, de nouveau avec Bourvil, Lino Ventura et Alain Delon, et *La Jument verte* de Claude Autant-Lara, toujours avec Bourvil. Elle enregistre alors « **Croquemitoufle** » (du film *Croquemitoufle*) et « **Ran-Tan-Plan** » de Gilbert Bécaud, Pierre Delanoë et Louis Amade, couplés à « **Maman La Plus Belle Du Monde** » (« **La Plus Belle Du Monde** » de Marino Marini, adapté par Fernand Bonifay) et « **Tourne, Tourne** » d'André Hornez et Paul Misraki.

Sur son super 45 tours suivant on retrouve « **Je Suis Si Petite Maman** » de son premier EP associé à « **Parrain Chéri** », « **Grand'Père Est Dur D'Oreille** » et « **L'Etoile Polaire** » de Charles Humel. En 1960 elle chante et raconte « **Chanson De Tom Pouce** », « **Après Tant Et Tant D'Années** » et « **Dansez Jolis Souliers** » sur un livre-disque basé sur le film MGM *Tom Pouce*. Elle propose « **Jeudi Jeudi** », indicatif de l'émission de télévision de Jean Nohain qui signe le texte de présentation au verso, avec « **Le Rayon De La Lune** », « **Les Six Petits Nains** » et « **Coin Coin** » ». Dès lors, Martine Havet accompagne Jean Nohain chaque jeudi après-midi, jours des enfants, dans *Jeudi jeudi*, et, durant l'été, à bord du *Train de la Gaieté* qui sillonne la France en présentant un spectacle à chaque étape jusqu'en 1963. En attendant, en 1961, elle joue dans le film *Vive Henri IV, vive l'amour* de Claude Autant-Lara, avec Danièle Darrieux et Bernard Blier. Et elle grave le 25 cm « **Chansons De Brier** », en mono et en stéréo, avec « **Frère Jacques** », « **Sur Le Pont D'Avignon** », « **Le Bon Roi Dagobert** », « **Il Pleut Bergère** », « **Meunier, Tu Dors** », « **J'Ai Du Bon Tabac** », « **Malbrough S'En Va-T-En Guerre** », « **Dansons La Capucine** », « **Il Court, Il Court Le Furet** », « **L'Alouette** », « **Au Clair De La Lune** », « **Trois Jeunes Tambours** », « **Il Etait Une Bergère** », « **C'Est La Mère Michel** », « **Cadet Rousselle** » et « **Dodo, L'Enfant Do** ».

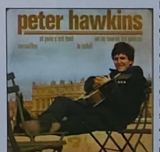
Dans un autre style, Martine Havet enregistre le thème du film « **Pépé** », de Hans Wittstatt, adapté par Jacques Larue qui signe « **Le Petit Tramway** » avec Guy Magenta, complété de « **La Chanson Du Grillon** » de Johnny Wayne, transcrit par Jean Drejac, et « **Les Criquets** » de Hubert Giraud et Pierre Delanoë, orchestrés par Jo Moutet. En 1962 elle enchaîne avec le super 45 tours « **Monsieur De La Fayette** », « **Ohé Les Gars !** », « **Tintin Et La Toison D'Or** » et « **Ailleurs** ». Puis elle interprète la samba « **Un Canard** *(coin, coin, coin...)* » de Jaime Silva et Neuza Teixeira, traduit par Maurice Tézé et Robert Chabrier, tout en se mettant au goût du jour avec le twist « **Ça Commence** » de Jean-Yves Gran et Pierre Delanoë, le calypso-boléro « **Depuis Qu'On Est Deux** » d'André Popp et Eddy Marnay, et le slow-fox « **Jupon Vole** » de Rika Zaraï et Joël Holmès, arrangés par Caravelli (soit Claude Vason). Avec ce dernier, pour la fête des mères, elle reprend « **Maman, La Plus Belle Du Monde** », avec « **Jolie Maman** » de François Charpin et Maurice Pon, « **Lettre A Maman** » d'André Borly et Daniel Hortis et « **Joli Petit Ange** » de Noël Roux et Maïtena Teisseire.

Martine Havet continue avec « **Bon Vent Ma Jolie** » du film *Liberté*, de Colette Mansard et Jean Dréjac, « **Voilà, Voilà** » d'André Pascal et Paul Mauriat, « **Un Seul Mot** » (« **Take A Word** » de Sol Hyman Meshel, transcrit par Zappy Max) et « **Tel Que Tu Es** » de Marc Fontenoy, Daniel Hortis et Gisèle Vesta, toujours dirigés par Caravelli. En 1964, suite au rachat de Versailles par CBS, elle sort un dernier EP sous le simple prénom Martine avec « **Il Faut Revenir** » (« **This Boy** » des Beatles) adapté par Ralph Bernet tout comme « **Avant Minuit** » (« **Midnight Mary** » d'Artie Wayne et Ben Raleigh pour Joey Powers), « **Tu As Fait Tilt** » (« **Baby Drums** » de Pierre Carrel) et « **Grand'Papa Danse Le Surf** » de Jean-Jacques Debout et Sacha Briquet, supervisés par Jacques Denjean. Puis elle délaisse chanson et télévision. En juillet 1969, Martine Havet est de retour pour un dernier essai, chez Riviera, avec « **La Coccinelle** » d'Ely Cossutta qui écrit « **Les Requins** » avec Jean Claudel (John Ardley) et Guy Muller, orchestrés par Janco Nilovic. Le 8 novembre elle interprète « **Les Requins** » à *Musicolor, on a volé le playback*.

En 1980, après une longue absence, avec Martine Bauer, Jean-Claude Corbel, Jean-Pierre Izbinski et Francis Rignault, Martine Havet forme le groupe Profil qui représente la France, à La Haye, pour l'*Eurovision*. Ils se classent 11e avec « **Hé Hé M'sieurs Dames** » de Richard de Bordeaux, Richard Joffo et Sylvano Santorio, couplé à « **Jour De Chance** » de Richard de Bordeaux et Sylvano Santorio qui arrange ce disque distribué avec deux pochettes différentes (Accord-Musidisc ACX 135 030). Dans les années 2000, avec Bernard Photzer, guitariste de Ronnie Bird, Hugues Aufray et Dick Rivers, elle nous rend visite au CIDISC. Le 13 janvier 2015, Martine Havet meurt de septicémie à l'hôpital de Corbeil-Essonnes.

1957 - Refrain Des Métiers. *EP Versailles 90 M 179*
1957 - La Foire Aux Santons. *EP Versailles 90 M 179*
1959 - Croquemitoufle. *EP Versailles 90 M 225*
1959 - Je Suis Si Petite Maman. *EP Versailles 90 M 231*
1960 - Chanson De Tom Pouce. *EP Versailles 90 LD 272*
1960 - Jeudi Jeudi. *EP Versailles 90 M 297*
1961 - Chansons De France. *25 cm Versailles STD 2026 mono/ STE 20001 stéréo*
1961 - Pépé. *EP Versailles 90 M 332*
1962 - Monsieur De La Fayette. *EP Versailles 90 M 344*
1962 - Un Canard. *EP Versailles 90 M 345*
1962 - Maman, La Plus Belle Du Monde. *EP Versailles 90 M 356*
1962 - Bon Vent Ma Jolie. *EP Versailles 90 M 362*
1964 - Il Faut Revenir. *EP CBS EP 5693*
1969 - La Coccinelle. *SP Riviera 121 242*

PETER HAWKINS



En 1965, en provenance de Grande-Bretagne, Peter Hawkins enregistre son premier super 45 tours chez Barclay avec « **Le Poulet** », « **24 Roses** », « **Dragées Au Chocolat** » et « **Il N'Y En Avait Pas Assez** ». En 1966 il enchaîne avec « **Versailles** », « **Et Puis C'Est Tout** », « **Le Soleil** » et « **On Se Tourne Les Pouces** », avec quatre autres de ses compositions, dans le genre folk, orchestrées par Clyde Borly. A partir des années 70, sur la BBC, à la radio et à la télévision, Peter Hawkins fait connaître les classiques de Charles Trenet, Jacques Brel, Charles Aznavour, Georges Brassens, etc. popularisés en anglais par Bobby Darin, Scott Walker, Jake Thackray puis par Marc Almond. Cela lui permet de découvrir Léo Ferré qu'il traduit et révèle en Angleterre. En 2000, à l'université de Bristol, Peter Hawkins présente son livre *Chanson : The French Singer, Songwriter From Aristide Bruant To The Present Day* (Aldershot) avec un chapitre consacré à Léo Ferré, *Creating a Space for Transgression*. En 2002 paraît le *Volume 2* avec *The Career of Léo Ferré : a Bourdieusian Analysis*. En 2005, il sort *French Cultural Studies* avec *Léo Ferré : Modernism, Postmodernism and the Avant-Garde in Popular Chanson*. En 2013, pour le 20e anniversaire de sa mort, Peter Hawkins propose le double CD « **Love And Anarchy** » (24 titres) basé sur le répertoire de Léo Ferré adapté en anglais. Il se produit à Bristol, Londres, Sheffield et au Pill Music Festival.

1965 - Le Poulet. *EP Barclay 70859*
1966 - Versailles. *EP Barclay 71056*

JEAN-CLAUDE HAYER

Né en 1944 à Paris, Jean-Claude Hayer étudie pendant deux ans l'art dramatique au cours René Simon. Puis il devient chanteur d'orchestre au Club Méditerranée. En 1966, Jean-Claude Hayer se lance avec « **Hé, Barman !** » sur son premier super 45 tours chez Riviera, associé à « **Laisse-Moi T'Aimer** ». « **Les Canons** » et « **Non Tu Ne Me Verras Pas Pleurer** », qu'il écrit avec Marcel Hurten (aussi connu sous le nom de Marcel Hurstemans), arrangés par Christian Gaubert. En 1967 il propose « **L'Amour Et L'Amitié** » et « **Et Pour Moi Ce Sera** » qu'il compose avec Marsel Hurten, et signe seul « **Dans L'Armoire De Grand-Mère** » et « **Trouve La Chanson** », dirigés par Clyde Borly. Il poursuit sa carrière dans l'ombre des raisons d'édition, toujours avec Marsel Hurten. En 1982, avec ce dernier, Jean-Claude Hayer revient sous la forme du duo futuriste Akka Bakka avec « **Message A L'Univers** » et « **Akka Bakka** », de leur composition (More-WEA 751 010). Jean-Claude Hayer, père de trois enfants dont son fils Sean passionné de musique, est décédé le 28 novembre 1998.

1966 - Hé, Barman ! *EP Riviera 231 154*
1967 - L'Amour Et L'Amitié. *EP Riviera 231 282*

HEAVY MOONSHINE

(voir Century)

HÉGÉSIPPE

En décembre 1967, Hégésippe, âgé de 28 ans, mesurant 1,82 m et pesant 135 kg, Noir et Belge, après avoir été le garde du corps d'Antoine et des Charlots, se reconvertit dans le *flower power*. Son pseudonyme est inspiré de Hégésippe Moreau, poète du 19e siècle, mort à 28 ans, qui a donné son nom à une rue du 18e arrondissement de Paris. Pour cela il enregistre « **Le Crédo D'Hégésippe** » et « **De Toutes Façons... Je Vous Aime** », de Gérard Perrier et Jean-Daniel Mercier qui assure les arrangements, sur Decca, aussi publiés en Belgique (26147).

12/67 - Le Crédo D'Hégésippe. *SP Decca 79511*

HERBES TENDRES

En 1968, chez Barclay, les anonymes Herbes Tendres prônent « **Faites L'Amour Pas La Guerre** » de Georges Larriaga, et, en face B, « **L'Amour Est Partout** », bien dans l'air du temps.

1968 - Faites L'Amour Pas La Guerre. *SP Barclay 120 001*

NICOLE HERNANDEZ

En 1968, chez CBS, Nicole Hernandez propose « **Appelle-Moi** » (« **Call My Name** » de James Royal, dans une version différente de Gil Now, « **Condamné** ») adapté par Charles Level tout comme « **Une Fille Comme Les Autres** » (« **Natural Woman** » de Gerry Goffin, Carole King et Jerry Wexler pour Aretha Franklin). En 1969, Nicole Hernandez chante deux créations, « **L'Amour N'Est Pas Un Jeu** » de Jacques Demarny et Jean Claudric qui arrange de nouveau ce simple, et « **Pour Etre Heureux** » de Gérard Manset et Michaël Haubrich.

1968 - Appelle-Moi. *SP CBS 3225*

1969 - L'Amour N'Est Pas Un Jeu. *SP CBS 4051*

MICHEL HÉRON

Le 10 septembre 1968, Michel Héron interprète « **Les Commissions** » aux *Tremplins de l'été*, de son super 45 tours Vogue avec « **Les Enfants De Madame Bleno** », « **Mon Ami Fred** *(PAF)* » et « **Monsieur David** », de sa création. Il poursuit avec « **Mademoiselle Frédérique** »/« **Oh, Hé Les Fans** », de nouveau orchestrés par Hervé Roy. En janvier 1970 il revient chez Pathé qui publie « **Macadam** »/« **Amélie** », puis, en juin, « **De Quoi De Quoi Qu'Est-Ce Que Je Vois ?** »/« **Tonton Safari** », toujours de sa composition, dirigé par Jean Musy. En octobre, Michel Héron sort « **On Voit Le Mal Partout Quand On Aime Elisa** »/« **My Love Is Blue** ». En 1971 il enchaîne avec « **Bout D'Chou Cola** »/« **Les Enfants De La Patrie** » et « **Féminin Mini Féminité** »/« **Arlette** ». En 1972 il propose « **Opao Sacapou** ». Et avec Jean Baudlot, il forme le duo Héron & Béru qui présente le simple « **Le P'tit Parisien** »/« **On A Tout Pour Plaire** », de leur création, arrangé par Bob Babylone.

En 1975 il retente sa chance avec « **Une Fille A Aimer** » qu'il écrit avec Patrick Loiseau, et « **Roselina** » avec Pierre Saka, orchestrés par Guy Matteoni, réalisés par Jean-Jacques Souplet (CBS 3543). Puis Michel Héron compose pour les autres, notamment avec Didier Barbelivien, signant des succès pour Christian Delagrange, Pierre & Marc Jolivet, Hervé Vilard, Sylvie Vartan, Dick Rivers (« **Nice Baie Des Anges** »), Philippe Lavil (« **Il Tape Sur Des Bambous** », « **Elle Préfère L'Amour En Mer** »), Annie Cordy, Michel Leeb, Marcel Amont, etc.

1968 - Les Commissions. *EP Vogue EPL 8639*

1968 - Mademoiselle Frédérique. *SP Vogue V.45. 1544*

01/70 - Macadam. *SP Pathé C006-10705*

06/70 - De Quoi De Quoi Qu'Est-Ce Que Je Vois ? *SP Pathé C006-10917*

10/70 - On Voit Le Mal Partout Quand On Aime Elisa. *SP Pathé C006-11212*

1971 - Bout D'Chou Cola. *SP Pathé C006-11512*

1971 - Féminin Mini Féminité. *SP Pathé C006-11823*

1972 - Opao Sacapou. *SP Pathé C006-12273*

1972 - Héron & Béru : Le P'tit Parisien. *SP Pathé C006-12324*

MONIQUE HERVÉ

Née le 15 janvier 1943 à Limoges, Monique Hervé est fan de Billie Holiday, Mahalia Jackson, Ella Fitzgerald. En 1963 elle se produit dans des clubs à Paris à la tête d'un petit orchestre. En 1964 elle chante un répertoire américain à tendance blues et jazz dans les boîtes de Saint-Tropez et Saint-Raphaël. En 1965, recommandé par Pierre-Louis Guérin, directeur du Lido, Monique Hervé signe chez Columbia qui sort le super 45 tours « **Ça Va** » composé et arrangé par Jean Guiraud sur des paroles de Jean-Claude Annoux, tout comme « **Toutes Les Etoiles Du Ciel** », et d'Alain Fervil pour « **Je T'Aime Parce Que Tu Es Fou** » et « **Un Ciel D'Eté** ». Avec la même équipe, elle enchaîne avec « **Je N'Ai Pas Peur Du Temps Qui Passe** » et « **Les Voilà Revenus** » de Jean-Claude Annoux et Jean Guiraud qui compose « **Notre Amour** » et « **Ne Coupez Pas** » avec Alain Fervil. Le 12 mai 1966 elle interprète « **Le Marchand De Poésie** » accompagnée par Raymond Lefèvre au *Palmarès des chansons*.

En octobre 1967, Monique Hervé revient chez Decca avec « **Une Mélodie** »/« **Qu'Il Est Difficile D'Aimer** » de Christian Hirtz, orchestré par François Rauber, avec au verso un texte manuscrit de Bruno Coquatrix, directeur de l'Olympia. En janvier 1968 elle propose « **La Roue** », « **Rien** », « **La Tendresse Que J'Attends** » et « **Considérations** », écrits et dirigés par Christian Hirtz, avec cette fois un petit mot signé Guy Lux au verso. En mai paraît « **Quelqu'un** » de Frédéric Botton, « **Je Crie** » de Philippe Nicaud et Gérard Gustin, « **C'Est Ça L'Amour** » (« **Believe In Love** » de Les Reed) adapté par Eddy Marnay, et « **J'Ai Toujours Vécu Là-Bas** » de Raymond Kandula et Guy Bonnet, orchestrés par Bernard Gérard. En mars 1969, Monique Hervé sort un dernier super 45 tours, « **On Peut Vivre Encore** » de Michel Bernard, « **Va Danser Avec Elle** » de Jon Mark Burchell traduit par Pierre Delanoë, « **Ce Temps-Là** » de Jacques Debronckart, et « **Oui Je L'Aime** » de Luce Klein et Nathalie Heyman, supervisés par Jean-Paul Mengeon.

1965 - Ça Va. *EP Columbia ESRF 1655*

1965 - Je N'Ai Pas Peur Du Temps Qui Passe. *EP Columbia ESR 1713*

10/67 - Une Mélodie. *SP Decca 79502*

01/68 - La Roue. *EP Decca 461 155*

05/68 - Quelqu'un. *EP Decca 461 165*

03/69 - On Peut Vivre Encore. *EP Decca 461 182*

HEXAPHONE

En 1968 le sextet l'Hexagone est for-mé de Jek (voix basse, orgue), Chris (soprano, batterie), Jef (guitare, piano, chœurs) Bib (gimmick, chœurs), Yan (basse, chœurs) et Marc Saunier (guitare, chœurs) qui compose « **Monsieur Schoppenhauer** » et « **Vis Dans Ton Rêve** » sur des paroles de Frank Gérald, et « **Le Renard** » et « **Terre De Miel Sur La Lune** » chez DiscAZ enregistrés chez CBE par Bernard Estardy.

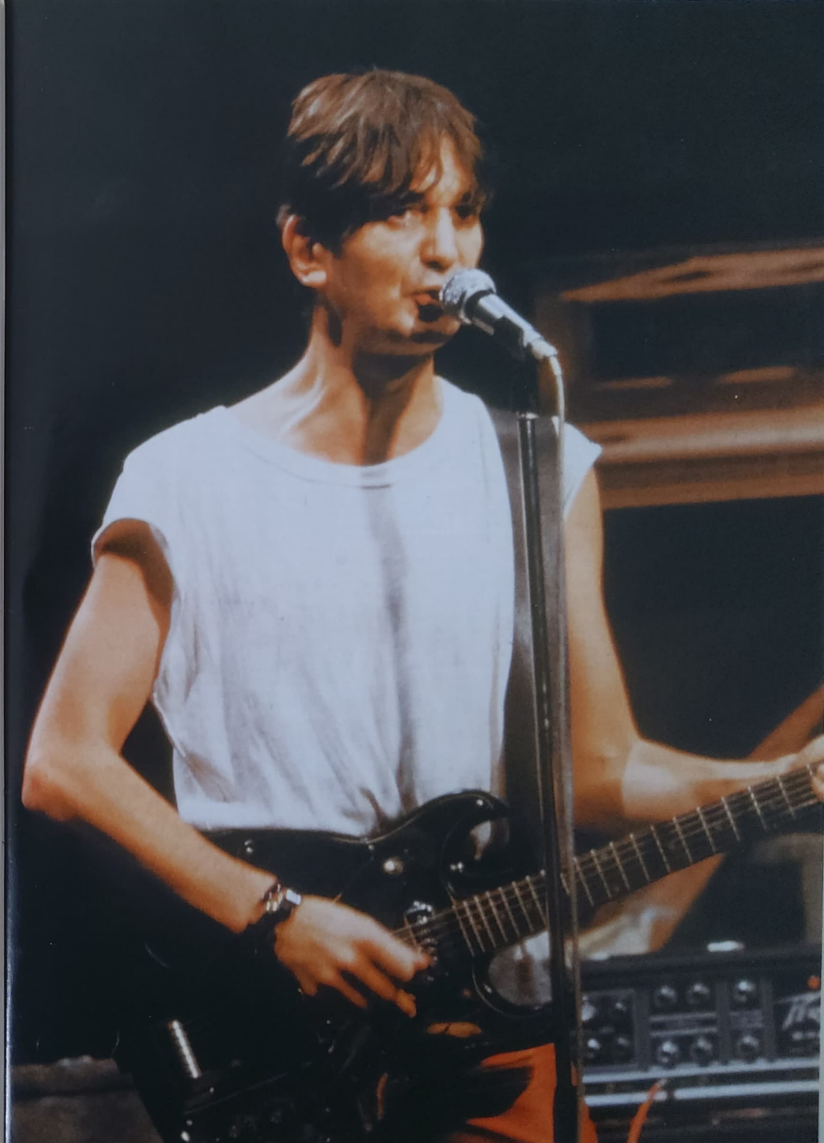
1968 - Monsieur Schoppenhauer. *EP DiscAZ EP 1246*

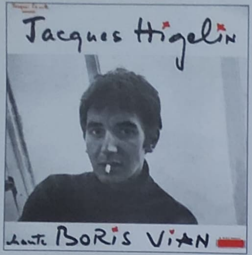
JACQUES HIGELIN

Né le 18 octobre 1940 à Brou-sur-Charentaine, en Seine-et-Marne, Jacques Higelin est le fils d'un père alsacien et d'une mère belge. Il est le père du chanteur Arthur H, du comédien Kên Higelin et de la chanteuse Izia Higelin. En 1944, son grand-père convainc la Kommandantur de ne pas détruire le village où vivent ses petits-enfants, Paul et Jacques Higelin. Son père, cheminot, les initie à la musique. Jacques fréquente l'école de Chelles où il fait ses premiers pas dans la chanson à la salle Albert-Caillou. A 14 ans, il auditionne devant le producteur Jacques Canetti aux Trois Baudets, interprétant des morceaux de Charles Trenet et de Maurice Chevalier. Puis il fait la connaissance de Sidney Bechet avec qui il joue dans la comédie musicale *La Nouvelle-Orléans*. D'abord guitariste, il compose déjà, il se destine ensuite à l'art dramatique. En 1955, à 15 ans, il gagne un radio-crochet. A 16 ans, il s'inscrit au cours René Simon à Paris. Etant le plus jeune de sa promotion, il a le privilège de ne pas payer ses cours. Très dilettante, il pense plus à jouer de la guitare et à draguer les jeunes actrices de la vénérable institution.

Il y rencontre Marie Laforêt, en larmes, car elle a cassé sa guitare. Jacques la console et la conduit chez un luthier qui est le frère de Boris Vian (qu'il connaît car ils sont voisins, rue Gazan). En 1959, on le voit dans *Bon week-end Mr. Bennett* au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse. Au cinéma, il tourne dans *Nathalie, agent secret* de Henri Decoin, et *La Verte moisson* de François Villiers. En 1960, Marie Laforêt, restée en relation avec Jacques, pense à lui pour un rôle dans le film *Saint-Tropez blues* de Marcel Moussy où Jacques Higelin, à la guitare, et Marie Laforêt, au chant, interprètent la chanson-titre « **Saint-Tropez Blues** » d'André Hodeir et Henri Crolla qui compose « **Tumbleweed** » avec Jacques Prévert, sur un super 45 tours Fontana, avec deux pochettes différentes (quadri et N&B), couplé à « **Barbecue** », « **La Ponche** » et « **Paris Saint-Tropez** ». Henri Crolla, guitariste et ami d'Yves Montand, encourage Jacques Higelin à s'exprimer par la chanson. Il habite plusieurs mois chez lui et Henri Crolla l'aide à se perfectionner à la guitare.

Alors qu'il effectue un long service militaire, en Allemagne puis en Algérie, en 1961, sur le tournage du film *Le Bonheur est pour demain* de Henri Fabiani, il rencontre Irène Lhomme avec qui il correspond, enfantant en 1987 le livre *Lettres d'amour d'un soldat de vingt ans*. En 1962 il joue dans *Frank V* au Théâtre de l'Atelier et, en





1963, dans *Léon ou la Bonne formule* au Théâtre de l'Ambigu-Comique. Jacques Higelin se fait remarquer dans le film *Bébert et l'omnibus* d'Yves Robert, écoutant *Salut Les Copains*. A la télé, au Théâtre de la Jeunesse, il tourne dans *Jean Valjean* d'après *Les Misérables*. Jacques Higelin retrouve Marie Laforêt qu'il accompagne à la guitare acoustique sur « **Flora** » (« **Lily Of The West** »), associé à « **Blowin' In The Wind** », « **House Of The Rising Sun** » et « **Banks Of The Ohio** » (Festival FX 1353 ou ABL 5011). En 1964 il est au générique du feuilleton télévisé *Une fille dans la montagne* de Roger Leenhardt. En 1965 il joue dans la pièce *La Vérité suspecte* au festival de Montauban et, à la télé, dans l'épisode *Eve au volant* de Jean Becker de la série *Les Saintes Chéries*, et *Marie Curie, Une certaine jeune fille* de Pierre Badel. Au cinéma, il est à l'affiche de *Par un beau matin d'été* de Jacques Deray.

Il poursuit ainsi sa carrière de comédien quand, en janvier 1966, il enregistre pour Jacques Canetti le super 45 tours avec « **Dans Mon Lit** », « **L'Ame Slave** », « **Je Rêve** » et « **La Java Des Chaussettes A Clous** ». Ces quatre morceaux figurent sur son 33 tours « **Chante Boris Vian** », orchestrés et composés avec Jimmy Walter, avec « **Huit Jours En Italie** » et « **L'Année A L'Envers** », partagé avec Marie-José Casanova. A la rentrée, dans le même esprit, toujours arrangé par Jimmy Walter, il sort le EP « **Priez Pour Saint-Germain-Des-Prés** » de Mac Ormor qui écrit avec lui « **L'Isabelle** », « **A Django** » et « **Quand J'Improvise Sur Mon Piano** » que Jacques Higelin propose, le 2 septembre, à *Chansons pour vos vacances*. Le 1er octobre, il reprend « **La Java Des Chaussettes A Clous** » à *Au risque de vous plaire*, avec Georges Chelon, à Gaston, Valérie Lagrange, Boby Lapointe, Christine Lebail et Virginia Vee. Le 25 novembre il interprète « **Priez Pour Saint-Germain-Des-Prés** » à *Allegro* avec Marcel Amont, Georges Brassens, Engelbert Humperdick et son idole Charles Trenet.

Il rencontre Marc'O, Bulle Ogier, Jean-Pierre Kalfon, Georges Moustaki... et joue dans la pièce *Maman j'ai peur*, qu'il coécrit avec Brigitte Fontaine et Rufus, à La Vieille-Grille puis au Studio des Champs-Elysées, avant d'être programmée en tournée. En 1967, avec Rufus et Brigitte Fontaine, il tourne dans le film de Christian Gion *Les Encerclés*. Dirigé par Jean-Claude Vannier, il compose et chante en duo avec Brigitte Fontaine la bande originale avec « **Cet Enfant Que Je T'Avais Fait** », « **Les Encerclés** » et « **Le Roi De La Naphtaline** », chez DiscAZ. En 1968, de retour chez Canetti, tous deux écrivent et interprètent « **La Grippe** », plus « **On Est Là Pour Ça** » par Jacques Higelin, « **Maman J'Ai Peur** » par Brigitte Fontaine, et l'instrumental « **Fleur De Pavot** », orchestrés par Michel Colombier. Ces quatre titres sont au menu du 33 tours « **12 Chansons D'Avant Le Déluge** », où il apparaît comme un des expérimentateurs de la chanson autour de Mai 68, avec « **L'Isabelle** », « **Priez Pour Saint-Germain-Des-Prés** », « **Quand J'Improvise Sur Mon Piano** », « **A Django** », plus Brigitte Fontaine.

En 1969 il est suivi de l'album « **15 Chansons D'Avant Le Déluge** *(suite et fin)* » avec par Jacques Higelin « **Dans Mon Lit** », « **Je Rêve** », « **Huit Jours En Italie** », « **La Java Des Chaussettes A Clous** », « **L'Année A L'Envers** » et « **L'Ame Slave** », plus Brigitte Fontaine. Et il présente Areski Belkacem, son copain de régiment, à Brigitte Fontaine. Le 22 janvier, Jacques Higelin passe Chez Patachou avec Guy Bontempelli, Jean-Max Brua, Ivry Gitlis, Paco Ibanez et Mouloudji. Le 26 mai il est à *Des ronds dans l'eau* avec Pierre Barouh, Nicole Croisille et Francis Lai. Le 7 juin, Jacques Higelin et Brigitte Fontaine chantent « **Cet Enfant Que Je T'Avais Fait** » à *Si l'amour m'était conté* avec Adamo, Pierre Barouh, Pia Colombo, Nicole Croisille, Claude Nougaro, Edith Piaf et Catherine Sauvage. En juillet, il est la vedette du film *Sept jours ailleurs* de Marin Karmitz et il est à l'affiche de *Erotissimo* de Gérard Pirès et de deux courts-métrages de ce de dernier, *L'Art de la turlute* et *La Fête des mères* !

Fête de l'Humanité 1975, Louis Bertignac à la guitare.

Grâce à Pierre Barouh, fondateur du label Saravah, Jacques Higelin prend un nouveau départ artistique. Il présente le simple « **Remember** » qu'il écrit et interprète avec Areski Belkacem, et seul « **Je Jouais Le Piano** ». Au verso, la photo montre Higelin, Areski et Brigitte Fontaine. Cela génère l'album « **Higelin & Areski** » avec « **L'Inutile** », « **13'40"5 10** », « **Six Pieds En L'Air** », « **J'Aurais Bien Voulu** », « **Chope La Soupape** » (signés Higelin), « **Signalétique** », « **L'Ours** », « **Remember** » (Higelin-Areski) et « **Je Veux Des Coupables** » (Higelin-Fontaine). Il en est extrait le simple « **J'Aurais Bien Voulu** »/« **Six Pieds En L'Air** ». Avec Brigitte Fontaine et Areski Belkacem, il joue au Lucernaire le spectacle *Niok*, entre théâtre et chanson. Le 30 mars 1970 il est à *Discorama* avec Brigitte Fontaine, Marie Laforêt et Serge Lama. Il tourne dans le film *Nous n'irons plus au bois* de Georges Dumoulin. Jacques Higelin sort alors « **I Love The Queen** »/« **Je Suis Mort, Qui Dit Mieux** », proposé avec deux variantes de pochette. En 1971 ces deux morceaux sont inclus sur le 33 tours « **Jacques *Crabouif* Higelin** », produit par Pierre Barouh, avec en intro le traditionnel « **Le Petit Tambour Du Roi** » chantonné par son fils Arthur, âgé de six ans, qu'il a eu avec Nicole Courtois, qui intervient par des bribes entres les titres, avec « **Là C'Est...** » et « **Bon, Parlons D'Autre Chose** ».

L'album débute vraiment avec « **Tiens J'Dis Tiens** », « **I Love The Queen** », « **Je Suis Mort, Qui Dit Mieux** » et « **Aujourd'hui Blues** », enregistrés avec Areski, Joël Favreau, Jim Cuomo, Elliott Delman, Jack Treese, Jean-Louis Lefèvre, Jean Querlier, Jean-Pierre Arnoux, etc. La face B est consacrée à « **Musique Rituelle Du Mont Des Abbesses** *(XXe siècle - XVIIIe arrondissement)* », improvisation quasi instrumentale, de plus de vingt minutes, dont le titre provient du fait que le studio Saravah est situé rue des Abbesses, à Montmartre. Jacques Higelin en assure la composition, le chant et joue du banjo, avec sa compagne Kuëlan Nguyen et Jean Querlier (flûte). Il enchaîne avec le simple « **Nini** »/« **Aujourd'hui Blues** ». Il accompagne à la guitare Françoise Hardy et Patrick Dewaere sur le 45 tours « **T'Es Pas Poli** » (Hypopotam HY 45907). Au cinéma, il joue dans *Léa l'hiver* de Marc Monnet puis, en 1972, dans *Elle court, elle court la banlieue* de nouveau de Gérard Pirès, *L'An 01* de Jacques Doillon, Alain Resnais et Jean Rouch, et, en 1973, *Salut, voleurs !* de Frank Cassenti.

Au sein de Saravah, il continue à se produire avec Brigitte Fontaine et Areski, expérimentant des spectacles sous forme de *happenings*. Mais, en 1974, sous le simple nom Higelin il signe chez Pathé et bascule dans le rock décadent, influencé par Lou Reed, avec le 33 tours « **BBH 75** » (C066-12999) comprenant « **Paris - New York, N.Y. Paris** », « **Cigarette** », etc. avec Simon Boissezon (guitare) et Charles Benarroch (batterie). A partir de 1975, il entame une incroyable carrière au sommet avec l'album « **Irradié** » (C066-14250) avec les Super Goujats, écrivant « **Un Œil Sur La Bagarre** » et « **Le Courage De Vivre** » avec Louis Bertignac qui renforce le groupe (futur guitariste de Téléphone). En 1976, avec le LP « **Alertez Les Bébés !** », il reçoit le prix de l'académie Charles-Cros. Dès lors, Higelin s'impose comme l'une des stars de la chanson rock à la française, grâce à des prestations scéniques où il se donne dans une débauche d'énergie.

En 1977, il retrouve le cinéma dans *Un autre homme, une autre chance* de Claude Lelouch. Il participe au premier Printemps de Bourges avec Charles Trenet (auquel il consacre le spectacle *Higelin enchante Trenet* en 2004-5). En 1978 il cartonne avec le 33 tours « **No Man's Land** » et, en 1979, le double album « **Champagne Pour Tout Le Monde.../ Caviar Pour Les Autres...** ». En 1980, il compose la bande originale du film *La Bande du Rex*, dont il est l'une des vedettes, de Jean-Henri Meunier. En 1981, le triple album « **Higelin A Mogador** » confirme qu'il est l'égal de Bernard Lavilliers et de Téléphone en concert. Son énergie et ses talents d'improvisateur lui apportent une relation particulière avec son public qui depuis ne s'est jamais démentie. En janvier 2014, Jacques Higelin est promu au grade de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

11/60 - (avec Marie Laforêt) Saint-Tropez Blues. *EP Fontana 460 710*
01/66 - Dans Mon Lit. *EP Canetti 27237*
1966 - Chante Boris Vian (+ Marie-José Casanova). *LP Canetti 48813*
1966 - Priez Pour Saint-Germain-Des-Prés. *EP Canetti 27269*
1967 - (avec Brigitte Fontaine) Cet Enfant Que Je T'Avais Fait. *EP DiscAZ EP 1190*
1968 - (avec Brigitte Fontaine) La Grippe. *EP Canetti 261 004*
1968 - 12 Chansons D'Avant Le Déluge. *LP Canetti 48846*
1969 - 15 Chansons D'Avant Le Déluge (Suite Et Fin). *LP Canetti 48861*
1969 - (avec Areski) Remember. *SP Saravah SH 40010*
1969 - Higelin & Areski. *LP Saravah SH 10005*
1969 - J'Aurais Bien Voulu. *SP Saravah SH 40034*
1970 - I Love The Queen. *SP Saravah SH 40038*
1971 - Jacques Crabouif Higelin. *LP Saravah SH 10020*
1971 - Nini. *SP Saravah SH 40039*

Jacques LEBLANC

(à découper, recopier ou à photocopier)
Je désire commander le livre entouré
PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)
NOM.................PRÉNOM.................ADRESSE.................
CODE POSTAL.................VILLE.................PAYS.................Email.................
Je verse la somme de ....€ France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE

Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM.....PRENOM.....ADRESSE.....

.....CODE POSTAL.....VILLE.....PAYS.....

Port : 1 reliure = 7 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés ..... x 15 € soit ..... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

36e PARTIE : RAY CHARLES à GEORGES CHATELAIN

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

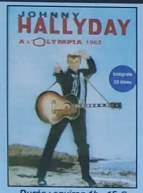
Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ces format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. À partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964). En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. Jacques LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

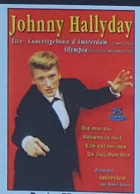
M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote	F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote	P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote	B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote	

TIRAGE LIMITÉ — OFFRE EXCLUSIVE — JUKEBOX

Durée : 65 mn - 15 €



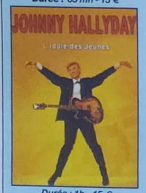
Durée : environ 1h - 15 €



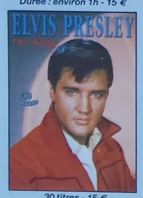
Durée : 75 mn - 15 €

Durée : 60 mn - 15 €

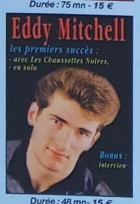
Durée : 70 mn - 15 €



Durée : 1h - 15 €



30 titres - 15 €



Durée : 48 mn- 15 €

Durée : 60 mn - 15 €

Durée : 73 mn - 15 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le DVD coché

NOM.....PRENOM.....ADRESSE.....

.....CODE POSTAL.....VILLE.....PAYS.....

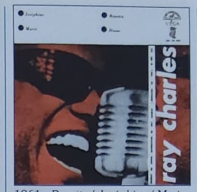
Nombre d'exemplaires commandés : ..... x ..... € + ... € (port) = ... € E-mail .....

Port : 1 DVD : 6 € / 2 à 3 : 7 € / 4 à 7 : 8 € France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑

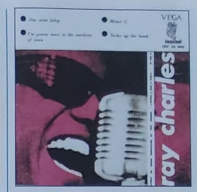
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

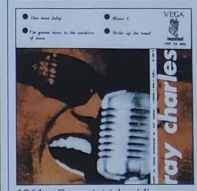
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris *Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

1961 - I wonder/ Who you gonna love/ Them that got/ My baby (I love her, yes I do).
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90877 (2 pochettes) **15 €**



1961 - Rosetta/ Joséphine/ Marie.
EP ABC-Paramount/ Véga ABC 45-90882 **15 €**

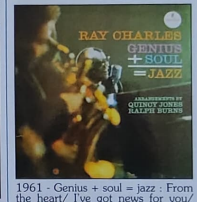




1961 - One mint julep/ I'm gonna move to the outskirts of town/ Mister C/ Strike up the band.
EP Impulse !/Véga IMP 55002 (2 pochettes) **10 €**

01/61 - Leave my woman alone/ Lonely avenue/ I want to know/ What would I do without you.
EP Atlantic 212 035 **12 €**

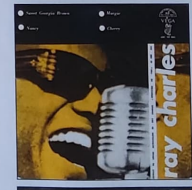
1961 - ...Dedicated to you : Hard-hearted Hannah/ Nancy/ Margie/ Ruby/ Rosetta/ Stella by starlight/ Cherry/ Josephine/ Candy/ Marie/ Diane/ Sweet Georgia Brown.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 355 **20 €**

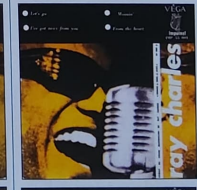


1961 - Genius + soul = jazz : From the heart/ I've got news for you/ Moanin'/ Let's go/ One mint julep/ I'm gonna move to the outskirts of town/ Stompin' room only/ Mister C/ Strike up the band/ Birth of the blues.
30 cm Impulse/Véga IMP 2 **20 €**
30 cm Impulse A 2 **8 €**

1961 - Hit the road Jack/ Side by side/ The danger zone/ Together.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90886 **10 €**

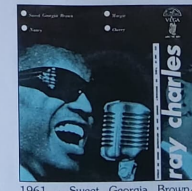
09/61 - Hallelujah I love her so/ Mary Ann/ Ain't that love/ A fool for you.
EP Atlantic 212 036 **12 €**



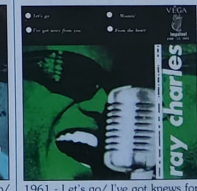


01/61 - (avec Milt Jackson) Blue funk/ Cosmic bay.
EP Atlantic 232 005 **20 €**

09/61 - Let the good time roll/ Two years of torture/ Alexander's ragtime band/ When your lover has gone.
EP Atlantic 212 038 **12 €**

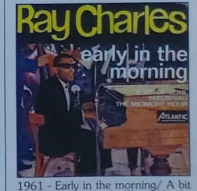


1961 - Sweet Georgia Brown/ Nancy/ Margie/ Cherry.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90881 (2 pochettes) **15 €**



1961 - Let's go/ I've got knews for you/ Moanin'/ From the heart.
EP Impulse !/Véga IMP 55001 (2 pochettes) **12 €**

01/61 - I want a little girl/ It's all right/ Talkin' 'bout you/ Swanee River rock.
EP Atlantic 212 034 **12 €**



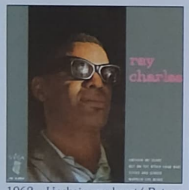
1961 - Early in the morning/ A bit of soul/ Feelin' sad/ The midnight hour.
EP Atlantic 212 041 **12 €**

12/61 - Am I blue/ Don't let the sun catch you cryin'/ Come rain or come shine/ Just for a thrill.
EP Atlantic 212 042 **15 €**

1962 - Twist panorama : Stick and stones/ Who you gonna love/ One mint julep/ Unchain my heart/ Hit the road Jack/ + Parkays : Late date/ Get it/ Maxine Brown : After all we've been through/ My life/ I don't need you no more/ Lloyd Price : I ain't givin' up nothin'/ Mailman blues/ Jon Thomas : So good/ The Thomas twist/ Jo Ann Campbell : Crazy Daizy.
30 cm Vega/Impulse ABC 277 **25 €**

1961 - Ray Charles et son orchestre : The Ray/ My melancholy baby/ Black coffee/ There's no you/ Doodlin'/ Sweet sixteen bars/ I surrender dear/ Undecided.
30 cm Atlantic 332 036 **30 €**

1962 - (avec Betty Carter) Ev'ry time we say good bye/ We'll be together again/ Cocktails for two/ People will say we're in love.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90893 **15 €**

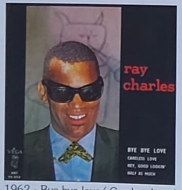


1962 - Unchain my heart/ But on the other hand baby/ Sticks and stones/ Worried life blues.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90895 **10 €**

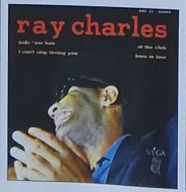
1961 - Dansez le twist avec : Tell me how do you feel/ I got a woman/ Heartbreaker/ Tell the truth/ What'd I say/ Talkin' 'bout you/ You be my baby/ Leave my woman alone/ I'm movin' on.
30 cm Atlantic 332 044 (2 pochettes) **25 €**

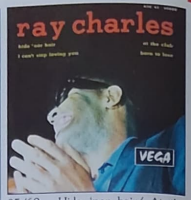
1962 - Hit the road Jack - Unchain my heart : Hit the road Jack/ Them that got/ Carry me back to old Virginny/ Sticks and stones/ But on the other hand baby/ Stompin room only/ Unchain my heart/ I wonder/ My baby (I love her, yes I do)/ Hardhearted Hannah/ Worried life blues/ Who you gonna love.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 385 **20 €**

1962 - Bye bye love : Bye bye love/ You don't know me/ Half as much/ I love you so much it hurts/ Just a little lovin'/ Born to lose/ Worried mind/ It makes no difference now/ You win again/ Careless love/ I can't stop loving you/ Hey, good lookin'.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 410 (3 pochettes) **20 €**



1962 - Bye bye love/ Careless love/ Hey, good lookin'/ Half as much.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90898 **12 €**





05/62 - Hide 'nor hair/ At the club/ I can't stop loving you/ Born to lose.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90899 (2 pochettes) **10 €**

1962 - You don't know me/ I love you so much it hurts/ Worried mind/ Just a little lovin'.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90904 **10 €**

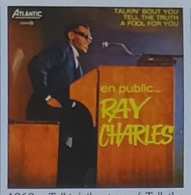
1962 - Hits wonderful : You are my sunshine/ No letter today/ Someday (you'll want me to want you)/ Don't tell me your troubles/ Midnight/ Oh, lonesome me/ Take these chains from my heart/ Your cheating heart/ I'll never stand in your way/ Making believe/ Teardrops in my heart/ Hang your head in shame.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 435 **20 €**
30 cm Emidisc C048-50724 **10 €**

1962 - You are my sunshine/ I'll never stand in your way/ Take these chains from my heart/ Oh, lonesome me.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45 90909 **12 €**

1962 - Sweet Georgia Brown/ Cherry/ Chattanooga choo-choo/ Mississippi mud.
EP Super Véga 2 **20 €**

1962 - Stick and stones/ I wonder/ Deep in the heart of Texas/ Diane.
EP Super Véga 4 **20 €**

1962 - L'authentique : You always miss the water/ Jack, she's on the ball/ Ray Charles blues/ This love of mine/ Ain't that fine/ Honeyhoney/ Rockin' chair blues/ Can't you see, darling/ Baby, please come home/ Can anyone ask for more/ How long blues/ I give you my love/ Let' have a ball/ Alone in the city.
30 cm Guilde Internationale du Disque J.1250 **10 €**



1962 - Talkin' 'bout you/ Tell the truth/ A fool for you.
EP Atlantic 212 045 **10 €**

1962 - I wonder who/ Mr. Charles' blues/ Some day baby/ Ray's blues.
EP Atlantic 212 046 **12 €**

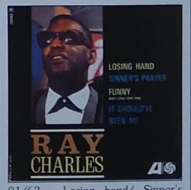
1962 - Chante et joue le blues : Early in the mornin'/ Hard times/ The midnight hour/ Feelin' sad/ Ray's blues/ Rock house/ I wonder who/ Nobody cares/ Mr. Charles' blues/ Some day baby/ I believe to my soul/ A bit of soul.
30 cm Atlantic 332 045 **30 €**

1962 - Blue genius (avec Milt Jackson) : Hallelujah I love her so/ Blue genius/ X-Ray blues/ Soul meeting/ Love on my mind/ Bags of blues.
30 cm Atlantic 332 061 **30 €**

1962 - It had to be you/ Deed I do/ You won't let me go/ Tell me you'll wait for me.
EP Atlantic 212 048 **12 €**

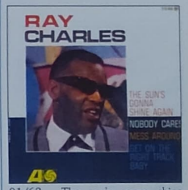
1962 - Drown in my own tears/ What'd I say/ Yes indeed.
EP Atlantic 212 050 **12 €**

11/62 - Come back baby/ Greenbacks/ Black coffee.
EP Atlantic 212 051 **12 €**



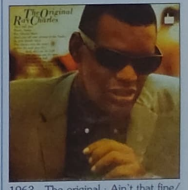
01/63 - Losing hand/ Sinner's prayer/ Funny (but I still love you)/ It should've been me.
EP Atlantic 212 052 **15 €**

01/63 - This little girl of mine/ Sweet sixteen bars/ Don't you know/ Joy ride.
EP Atlantic 212 053 **15 €**



01/63 - The sun's gonna shine again/ Nobody cares/ Mess around/ Get on the right track baby.
EP Atlantic 212 055 **12 €**

1963 - Carrying that load/ The right time/ Hallelujah I love her so.
EP Atlantic 212 056 **15 €**



1963 - The original : Ain't that fine/ Honey, honey/ Ray Charles blues/ Don't put all your dreams in one basket/ St. Pete Florida blues/ You always miss the water (when the well goes dry)/ Jack, she's on the ball/ Can anyone ask for more/ Let's have a ball - If I give you my love/ Sitting on top of the world/ I've had my fun.
30 cm Odéon XOC 188 **25 €**

1963 - Ray Charles blues/ Honey, honey/ I've had my fun/ St. Pete Florida blues.
EP Odéon SOE 3715 **15 €**

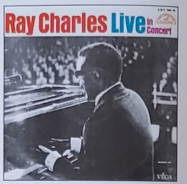
1964 - That lucky old sun/ Baby, don't you cry/ My heart cries for you.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90925 **12 €**

1965 - Smack dab in the middle/ Move it on over/ Feudin' and fightin'/ Ma (she's making eyes at me).
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90935 **20 €**

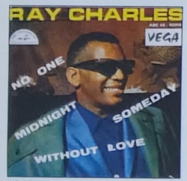
1963 - Ingredients in a recipe for soul : Busted/ Where can I go ?/ Born to be blue/ That lucky old sun/ Ol' man river/ In the evening (when the sun goes down)/ A stranger in town/ Ol' man time/ Over the rainbow/ You'll never walk alone.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 465 **25 €**
30 cm Stateside C062-91137 **18 €**

1963 - Don't set me free/ Don't tell me your troubles/ The brightest smile in town/ No letter today.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45 90911 **10 €**

1964 - My baby don't dig me/ Something wrong/ I never see Maggie alone.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90929 **15 €**



03/65 - Live, in concert : Opening/ Swing a little taste/ I gotta woman/ Margie/ You don't know me/ Hide nor hair/ Baby, don't you cry/ Makin' whoopee/ Hallelujah I love her so/ Don't set me fee/ What'd I say/ Finale.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 500 **20 €**



1963 - No one/ Someday (you'll want me to want you)/ Without love (there is nothing)/ Midnight.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90914 **15 €**

1963 - Busted/ Ol' man river/ Over the rainbow.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90919 **18 €**

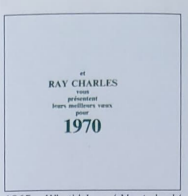
1964 - Have a smile with me : Smack dab in the middle/ Feudin' and fightin'/ Two ton tessie/ I never see Maggie alone/ Move it on over/ Ma (she's making eyes at me)/ The thing/ The man with the weird beard/ The naughty lady of Shady Lane/ Who cares (for me).
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 495 **20 €**

03/65 - Makin' whoopee/ Two ton Tessie/ The thing/ I wake up crying.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90940 **15 €**

1963 - Ol' man river/ In the evening.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 45-90916 **12 €**

1964 - Sweet & sour tears : Cry/ Guess I'll hang my tears out to dry/ A tear fell/ No one to cry to/ You've got me crying again/ After my laughter came tears/ Teardrops from my eyes/ Don't cry, baby/ Cry me a river/ Baby, don't you cry/ Willow, weep for me/ I cried for you.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 480 **20 €**

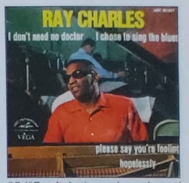
1965 - Don't put all your dreams/ Before sunrise/ St. Pete Florida blues/ How long blues/ You always miss the water/ I've had my fun.
EP Gala des Variétés G 324 **6 €**



1965 - What'd I say/ Yes indeed/ The right time.
EP Atlantic 750 008 (2 pochettes) **18 €, 25 €**

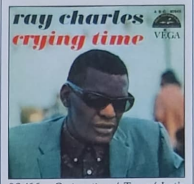
03/66 - What'd I say/ The Cincinnati kid/ That's all I am to you.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90944 **12 €**

1966 - Crying time : Crying time/ No use crying/ Let's go get stoned/ Going down slow/ Peace of mind/ Tears/ Drifting blues/ We don't see eye to eye/ You're in for a big surprise/ You're just about to lose your clown/ Don't you think I ought to know/ You've got a problem.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 544 **18 €**



02/67 - I don't need no doctor/ Please say you're fooling/ I chose to sing the blues/ Hopelessly.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90947 **18 €**

1965 - Walkin' and talkin'/ I'm wonderin' and wonderin'/ I found my baby there/ Goin' to the river.
EP Visadisc 245 **5 €**



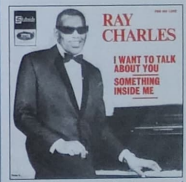
03/66 - Crying time/ Tears/ Let's go get stoned/ Going down slow.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90945 **15 €**

07/66 - The train/ You're just about to lose your clown/ Together again/ When my dreamboat comes home.
EP ABC-Paramount/Véga ABC 90946 **18 €**

1967 - In the heat of the night/ Something's got to change/ Here we go again/ Somebody ought to write a book about it.
EP Stateside FSE 1010 **18 €**

1965 - L'incomparable : Walkin' and talkin'/ I'm wonderin' and wonderin'/ I found my baby there/ Guitar blues/ One man's mad/ I'm lost without you/ Cold blooded woman/ What is the mare rack/ It's been so long/ Big Bertha.
30 cm Musidisc 30 CV 964 **10 €**

1966 - You always miss the water/ Baby, please come on/ Ain't that fine/ How long blues.
EP Concert Hall V-543 **6 €**



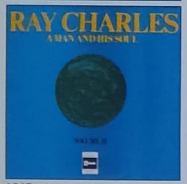
1967 - I want to talk about you/ Something inside me.
SP Stateside FSS 102 **10 €**

1966 - Sings the blues : Hey now/ Blues is my middle name/ Goin' down slow/ Misery in my heart/ Easy riding gal/ The snow is falling/ All night long/ Late in the evening blues/ I'm just a lonely boy/ I'm going down to the river/ Going away blues/ See see rider.
30 cm Mode MDP 9337 **20 €**

05/66 - Chansons du film Ballad in blue : Hit the road Jack/ That lucky old sun/ Hallelujah, I love her so/ Light out of darkness/ What'd I say/ Unchain my heart/ I gotta woman/ Don't tell me your troubles/ Careless love/ Busted.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 100 000 (2 pochettes) **15 €**

01/67 - Ray's moods : What-cha doing in there (I wanna know)/ Please say you're foolin'/ By the light of silvery moon/ You don't understand/ Maybe it's because of love/ Chitlins with candied yams/ Granny wasn't grinning that day/ She's lonesome again/ Sentimental journey/ A born loser/ It's a man world/ A girl I used to know.
30 cm ABC-Paramount/Véga ABC 550 **25 €**

1967 - A man and his soul, volume 1 : I can't stop loving you/ What'd I say/ Ol' man river/ One mint julep/ Crying time/ Makin' whoopee/ Busted/ Takes two to tango/ Ruby/ Let's go get stoned/ Cry/ Unchain my heart.
30 cm Stateside FSL 101 **12 €**
30 cm Stateside SSSX 340 834 **12 €**



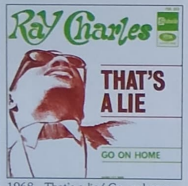
1967 - A man and his soul, volume II : Georgia on my mind/ Baby it's cold outside/ Worried mind/ I chose to sing the blues/ I don't need no doctor/ Born to lose/ Hit the road Jack/ You are my sunshine/ From the heart/ Teardrops from my eyes/ No use crying/ Chitlin's with candied yams.
30 cm Stateside FSL 102 **12 €**
30 cm Stateside SSSX 340 835 **12 €**

1967 - Invites you to listen : She is funny that way (I got a women crazy for me)/ How deep is the ocean (how high is the sky)/ You made me love you (I didn't wanna do it)/ Yesterday/ I'll be seeing you/ Here we go again/ All for you/ Love walked in/ Gee, baby ain't I good to you/ People.
30 cm Stateside SSSX 340 539 **18 €**

1967 - I don't need no doctor/ I chose to sing the blues.
SP Stateside FSS 521 **10 €**

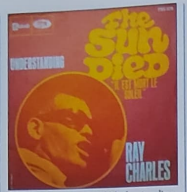
1967 - Yesterday/ Never had enough of nothing yet.
SP Stateside FSS 525 **8 €**

1968 - Georgia on my mind/ What'd I say.
SP Stateside FSS 533 **7 €**



1968 - That's a lie/ Go on home.
SP Stateside FSS 553 **10 €**

1968 - In the heat of the night/ Here we go again.
EP Stateside FSS 561 **8 €**



1968 - The sun died/ Understanding.
SP Stateside FSS 579 **10 €**

1968 - Eleanor Rigby/ I won't leave.
SP Stateside FSS 580 **8 €**

1968 - Sweet young thing like you/ Listen' they're playin' my song.
SP Stateside FSS 619 **10 €**

1968 - A portrait of - Never say naw/ The sun died/ Am I blue/ Yesterday/ When I stop dreamin'/ I won't leave/ A sweet young thing like you/ The bright lights & you girl/ Understanding/ Eleanor Rigby.
30 cm Stateside SSSX 340 693 **15 €**

1968 - Ray Charles & Betty Carter : Ev'ry time we say goodbye/ You and I/ Goodbye/ We'll be together again/ People will say we're in love/ Cocktails for two/ Side by side/ Baby, it's cold outside/ Together/ For all we know/ Takes two to tango/ Alone together/ Just you, just me.
30 cm Stateside SSSX 340 742 **20 €**

1968 - (avec Jimmy Lewis) When I stop dreaming/ If it was not for bad luck.
SP Stateside FSS 643 **10 €**

1968 - Come rain or come shine/ Tell me you'll wait for me.
SP Atlantic 650 078 3 **10 €**

1968 - What'd I say (part 1)/ What'd I say (part 2).
SP Atlantic 650 083 **10 €**

1968 - I'm moving' on/ Just for a thrill.
SP Atlantic 650 084 **10 €**

1968 - I got a woman/ Sinner's prayer.
SP Atlantic 650 085 **10 €**

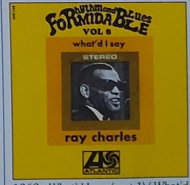
1968 - Hallelujah I love her so/ A fool for you.
SP Atlantic 650 086 **10 €**

1968 - You be my baby/ Greenbacks.
SP Atlantic 650 087 **10 €**

1968 - The Ray Charles story, Vol. 1 : The sun's gonna shine again/ Losing hand/ Mess around/ It should've been me/ Don't you know/ Come back baby/ I've got a woman/ A fool for you/ This little girl of mine/ Mary Ann/ Hallelujah I love her so/ Lonely avenue/ Doodlin'/ Sweet sixteen bars/ Ain't that love.
30 cm Atlantic 0920 053 **12 €**

1968 - The Ray Charles story, Vol. 2 : Rockhouse/ Swanne River rock (talkin' 'bout that river)/ Talkin' 'bout you/ What kind of man are you/ Yes indeed/ My Bonnie/ Tell all the world about you/ The right time/ What'd I say/ Just for a thrill/ Come rain or come shine/ Drown in my own tears/ Let the good times roll/ I'm movin' on.
30 cm Atlantic 0920 054 **12 €**

1968 - The Ray Charles story, Vol. 3 : Sinner's prayer/ Funny/ Feelin' sad/ Hard times/ What would I do without you/ I want to know/ Leave my woman alone/ It's all right/ Get on the right track baby/ That's enough/ I want a little girl/ You be my baby/ I had a dream/ Tell the truth.
30 cm Atlantic 0920 055 **12 €**



1969 - What'd I say (part 1)/ What'd I say (part 2).
SP Atlantic 650 148 **8 €**

1969 - I'm all yours, baby ! : Yours/ I didn't know what time it was/ Love is here to stay/ Memories of you/ Till the end of time/ I had the craziest dream/ Someday/ Indian love call/ I dream of you (more than you dream I do)/ Gloomy sunday.
30 cm Stateside C062-90021 **15 €**

1969 - I'll be your servant/ I didn't know what time it was.
SP Stateside C006-90072 **10 €**

1969 - Let me love you/ I'm satisfied.
SP Stateside C006-90259 **10 €**

1969 - Doing his thing : The same thing that can make you laugh (can make you cry)/ Finders keepers, losers weepers/ You ought to change your ways/ Babe please/ Come and get it/ We can make it/ I'm ready/ That thing called love/ If it wasn't for bad luck/ I told you so.
30 cm Stateside C062-90406 **15 €**

1969 - We can make it/ The same thing that can make you laugh.
SP Stateside C006-90750 **10 €**

1969 - Claudie Mae/ Someone to watch over me.
SP Stateside C006-90944 **10 €**

1970 - Laughin' and clownin'/ That thing called love.
SP Stateside C006-91204 **10 €**

1970 - Together again : Together again/ I like to hear it sometime/ I've got a tiger by the tail/ Please forgive and forget/ I don't care/ Next door to the blues/ Blue moon of Kentucky/ Light out of darkness/ Maybe it's nothing at all/ All night long/ Don't let her know/ Watch it baby.
30 cm Stateside C062-91141 **15 €**

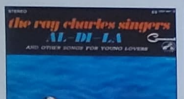
1970 - Together again/ I don't care.
SP Stateside C006-91441 **10 €**

1969 - Love is all I have to give/ Never should have lied.
SP A&M 210 069 **25 €**

1969 - Love country style : If you were mine/ Ring of fire/ Your love is so doggone good/ Don't change on me/ Till I can't take it anymore/ You've still got a place in my heart/ I keep it hid/ Sweet memories/ Good morning dear/ Show me the sunshine.
30 cm Stateside C062-91674 **15 €**

1970 - If you were mine/ Till I can't take it anymore.
SP Stateside C006-91837 **8 €**

RAY CHARLES SINGERS



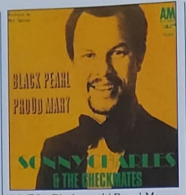
1964 - Al-di-la (and other songs for young lovers) : Al-di-la/ The girl from Ipanema/ Do you want to know a secret ?/ Real live girl/ The friendliest thing/ Satin doll/ Call me irresponsible/ Till the end of time/ Something extra special/ Bluesette/ Johann Sebastian Bach/ You are never far away from me.
30 cm Command/La Voix de Son Maitre CSDF 80027 **15 €**

SONNY CHARLES (& THE CHECKMATES)

1969 - Black pearl/ Lady Suzan.
SP A&M 210 071 **25 €**

01/70 - Proud Mary/ Spanish Harlem.
SP A&M 1210 085 **25 €**

05/70 - It takes a little longer/ Welfare man.
SP A&M 2015 005 **12 €**



11/70 - Black pearl/ Proud Mary.
SP A&M 49706 **25 €**

JEAN CHARLES

1963 - Dame conscience/ Les affreux/ On le sait trop bien/ Oui, c'est vrai.
EP Vogue EPL 8188 **6 €**

CHARLES & JOHNNY
(voir Charles Trenet)

CHARLES & JULIEN

1970 - J'ai oublié votre nom/ Bien le bonjour.
SP Festival SPX 100 **6 €**

CHARLOTS
(voir Problèmes)

1966 - Je dis n'importe quoi, je fais tout ce qu'on me dit (chauffe Marcel...)/ Quand je pense à toi/ Psychose (toujours)/ Pas de problèmes.
EP Vogue EPL 8464 **7 €**
EP Guilde International du Disque EPL 8464 **7 €**

1966 - Elle a gagné le yoyo en bois du Japon, avec la ficelle du même métal/ Charlots pub's/ Der Noël von Scharlots/ Elle avait du poil au ventre.
EP Vogue EPL 8502 **6 €**
1966 - Elle a gagné le yoyo en bois du Japon, avec la ficelle du même métal/ Elle avait du poil au ventre.
SP Vogue V.45-1396 **5 €**

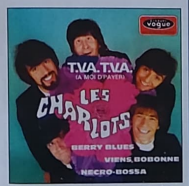
1967 - Les plaies-bois/ Les cha cha typiques/ Cet été, c'était toi/ L'amour avec toé.
EP Vogue EPL 8531 **7 €**
1967 - Les plaies-bois/ Cet été, c'était toi.
SP Vogue V.45-1409 **5 €**

1967 - A l'Olympia : Les plaies-bois/ Les cha-cha typiques/ Cet été, c'était toi/ Charlots pub's/ Elle avait du poil au ventre/ Je dis n'importe quoi, je fais tout ce qu'on me dit (chauffe Marcel...)/ Marcel is back ou le retour de Marcel/ L'amour avec toé/ Sous les drapeaux/ Der Noël von Scharlots/ Relaxe/ Elle a gagné le yoyo en bois du Japon, avec la ficelle du même métal.
30 cm Vogue CLD 709-30 **25 €**

1967 - Hey Max/ Mange ta soupe Herman/ Gros bébé/ Albert.
EP Vogue EPL 8577 **6 €**
1967 - Hey Max/ Albert.
SP Vogue V.45-1432 **5 €**

1967 - Paulette, la reine des paupiettes/ J'ai oublié bon bouchoir/ Si tous les hippies avaient des clochettes/ Les nouilles.
EP Vogue EPL 8592 **5 €**
1967 - Paulette, la reine des paupiettes/ Les nouilles.
SP Vogue V.45-1457 **4 €**

1967 - Charlow-up : Paulette la reine des paupiettes/ Si tous les hippies avaient des clochettes/ Mange ta soupe, Herman/ J'ai oublié bon bouchoir/ Gros bébé/ Viens bobonne/ Berry blues/ Les nouilles/ Nécro-bossa/ Dors mon petit bébé/ Hey Max/ Albert.
30 cm LP Vogue CLD 719 **20 €**



1967 - Berry blues/ Viens bobonne/ TVA TVA (à moi d'payer)/ Nécro-bossa.
EP Vogue EPL 8598 **6 €**
1967 - TVA TVA (à moi d'payer)/ Berry blues.
SP Vogue V.45-1483 **4 €**

1968 - Sur la route de Pen'zac/ Le sheik/ Le trompette en bois/ Il m'a vu nue.
EP Vogue EPL 8626 **6 €**
1968 - Dure de la feuille/ Il m'a vu nue.
SP Vogue V.45-1492 **4 €**
1968 - Sur la route de Pen'zac/ Le sheik.
SP Vogue V.45-1501 **4 €**

1968 - Caf'Conc' Charlots : La route de Pen'zac/ Le sheik/ La rôdeuse de barrière/ Le mistrigo/ Sur la commode/ Les jardins de l'Alhambra/ Le trompette en bois/ Dur de la feuille/ Tu finiras sur les planches/ Il m'a vu nue/ Sors d'ici.
30 cm Vogue CLVLX 266 **17 €**

1968 - Je chante en attendant que ça sèche/ Say what I say/ Je suis trop beau/ Y'a plus d'vodka (à Boris...).
EP Vogue EPL 8638 **5 €**
1968 - Je chante en attendant que ça sèche/ Say what I say.
SP Vogue V.45-1517 **4 €**
1968 - Je suis trop beau/ Y'a plus d'vodka (à Boris...).
SP Vogue V.45-1518 **4 €**

1968 - Tu finiras sur les planches/ Sur la commode/ Dure de la feuille/ Les jardins de l'Alhambra.
EP Vogue EPL 8649 **5 €**

1968 - Gustine oh ! Gustine/ Je m'énerve/ Le clown (je deviendrai roi)/ Aspirine tango.
EP Vogue EPL 8655 **5 €**
EP Vogue/Ouest-France EPL 8655 **8 €**
1968 - Gustine oh ! Gustine/ Aspirine tango.
SP Vogue V.45-1567 **4 €**

1968 - Je dis n'importe quoi, je fais tout ce qu'on me dit (chauffe Marcel...)/ Cet été, c'était toi/ Paulette, la reine des paupiettes/ Hey Max.
EP Vogue DOV 09 **12 €**

1969 - Fais-moi mal Johnny/ Le cinématographe/ On n'est pas là pour se faire engueuler/ La java des chaussettes à clous.
EP Vogue EPL 8674 **8 €**
SP Vogue V.45-1611 **6 €**

1969 - Fais-moi mal Johnny/ On n'est pas là pour se faire engueuler.
SP Vogue V.45-1615 **10 €**

1969 - Chantent Boris Vian : On n'est pas là pour se faire engueuler/ L'âme slave/ La lava des bombes atomiques/ J'suis snob/ Le cinématographe/ La malédiction des balais/ Fais-moi mal Johnny/ Une bonne paire de claques dans la gueule/ La java des chaussettes à clous/ Je bois/ Comme un pinson/ Bourrée de complexes.
30 cm Vogue CLVLX 325 **30 €**

1969 - J'suis snob/ L'âme slave.
SP Vogue V.45-1654 **10 €**

1969 - Le pauvre mec/ Saint-Rock.
SP Vogue V.45-1656 **8 €**

1969 - Il était une fois dans le Sud/ Rock à la Marie.
SP Vogue V.45-1689 **8 €**

1970 - Derrière chez moi/ C'est la fin de l'été.
SP Vogue V.45-1757 **5 €**

LINCOLN CHASE

1962 - Sweet torture/ I just cannot say goodbye/ + Gabriel & the Angels : That's life (that's though)/ Don't wanna twist no-more.
EP Columbia ESDF 1453 **15 €**

1965 - Ce bon vieux temps/ Faut pas m'disputer.
SP Mercury 154 046 **10 €**

1970 - Il était une fois... à l'Olympia : Introduction/ Elle a gagné le yoyo en bois du Japon, avec la ficelle du même métal/ Der Noël von Scharlots/ Saint-Rock/ New Charlots pub's/ Il était une fois dans le Sud/ Niaiseries/ *Le pauvre mec*/ Paulette la reine des paupiettes/ Berry Blues.
30 cm Vogue SLVLX 347 **17 €**

1970 - Il était une fois... à l'Olympia : Introduction/ Elle a gagné le yoyo en bois du Japon, avec la ficelle du même métal/ Der Noël von Scharlots/ Saint-Rock/ New Charlots pub's/ Il était une fois dans le Sud/ Niaiseries/ *Sois érotique*/ Paulette la reine des paupiettes/ Berry blues.
30 cm Vogue SLVLX 437 **15 €**

PHILIPPE CHATEL

1970 - Doux mois d'août/ Doux mois d'août (instrumental).
SP CBS 4996 **10 €**

1965 - Tout va par deux/ Ballade en Si b.
SP Mercury 154 047 **10 €**

1970 - Sois érotique/ Hbibi dali (maroquineries).
SP Vogue V.45-1743 **7 €**

JACQUES CHARRIER

1959 - C'est sérieux/ Mon ami le potier/ Douce, si douce/ Paris, c'est un bal travesti.
EP Véga V 45 P 2005 **12 €**

1970 - Maria/ Un jour on ne sait pas.
SP CBS 5332 **10 €**

1965 - Salut : Ce bon vieux temps/ Faut pas m'disputer/ N'écoute pas/ Va dire à tout le monde/ Va mon chemin/ Les copains d'abord/ Tout va par deux/ Jette-la dans la rivière/ Ballade en Si b/ Rappelle-toi mon vieux cheval/ Pourquoi m'avoir caché/ Pour m'avoir aimé.
30 cm Mercury 125 503 **25 €**

1970 - Chansons : Je dis n'importe quoi, je fais ce que je veux/ Berry blues/ Cet été, c'était toi/ Mange ta soupe Herman/ Sous les drapeaux/ Elle avait du poil au ventre/ Paulette, la reine des paupiettes/ Hey Max/ Les nouilles/ Les plaies-bois/ Elle a gagné le yoyo en bois du Japon avec la ficelle du même métal/ Charlots pub's.
30 cm Mode CMDINT 9820 **17 €**

1963 - La vie conjugale (avec Marie-José Nat) : + Rhapsodie pour Jean-Marc/ Rhapsodie pour Françoise/ On danse chez Maxim's.
EP Barclay 70607 **20 €**

GEORGES CHATELAIN

1965 - Ce bon vieux temps/ Pour m'avoir aimé/ Ballade en Si b/ N'écoute pas.
EP Mercury 152 032 **12 €**

1965 - Tout va par deux/ Va dire à tout le monde/ Jette-la dans la rivière/ Faut pas m'disputer.
EP Mercury 152 044 **15 €**

JUKEBOX CD TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 2 12 € (25 titres)

CANNED HEAT 9 € Cook Book - The Best Of (19 titres)

CLAUDE CIARI 12 € Plays World Hits (14 titres)

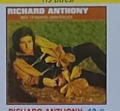
EDDIE COCHRAN 9 € Memorial Album (19 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 3 12 € (25 titres)

HOLLIES 12 € With Love ! (26 titres)

JUPITER SUNSET 9 € Back In The Sun (16 titres)

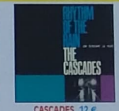
RICHARD ANTHONY 12 € En Concert (octobre 1965) + bonus (19 titres)


RICHARD ANTHONY 12 € Mes Versions Originales (30 titres)

CHUCK BERRY 10 € Vol.2 Memphis Tennessee (25 titres)

BILLY BRIDGE 10 € Le Petit Prince Du Madison. 1962-63 (28 titres)

BROTHERS FOUR 12 € Where Have All The Flowers Gone 2 CD (38 titres)


CASCADES 12 € Rhythm Of The Rain (16 titres)

CHATS SAUVAGES 10 € Vol. 2 Sa Grande Passion (16 titres)

CHAUSSETTES NOIRES 15 € 2 CD VOL.1 (Studio & Live) (38 titres, 25 studio & 15 public)

CHAUSSETTES NOIRES avec EDDY MITCHELL 10 € La Lecon De Twist (20 titres)

LONG CHRIS 15 € Chansons Bizarres... Album original + 9 (500 Ex.)

GIGLIOLA CINQUETTI 12 € Chante en Français & Italien (20 titres)

CLAUDE CIARI 12 € 60 à 70 2 CD (48 titres)

PETULA CLARK 10 € Génération Idoles (24 titres)

SAM COOKE 10 € Chain Gang (24 titres)

BOBBY DARIN 10 € Dream Lover (24 titres)

NOËL DESCHAMPS 12 € Mes Versions Originales (30 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 3 12 € Vol.1 (25 titres)

CHRIS EVANS 10 € Dingue d'Elvis (16 titres)

FANTÔMES 12 € Tête À Tête (20 titres)

CLAUDE FRANÇOIS 12 € Mes Versions Originales (31 titres)

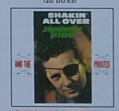
JOHNNY HALLYDAY 10 € L'Idole Des Jeunes. 1960/62 (30 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 € Génération Idoles (26 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 € L'Epopée Rock'n'Roll (24 titres)

HAMSTERS 12 € L'Intégrale 60 (15 titres)

FRANÇOISE HARDY 10 € Génération Idoles (22 titres)


JOHNNY KIDD & PIRATES 10 € Shakin' All Over (21 titres)

BRENDA LEE 10 € Miss Dynamite. Vol.2 (21 titres, dont i'm Sorry)

LES ARTISTES FRANÇAIS 12 € CHANTENT EN ANGLAIS (25 titres)

EDDY MITCHELL 10 € Génération Idoles Vol. 2 (22 titres)

MARDI GRAS 9 € Girl I've Got News For You (15 titres)

MOI J'AIME MIEUX LE TRAIN 12 € 25 chansons liées au train

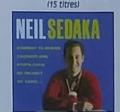
RICKY NORTON & THE HOLLY BROTHERS 15 € (13 titres)

20 PEPITES D'OR DE LA GUITARE 12 € (20 titres)

PRETTY THINGS 12 € Midnight To Six Man (24 titres)

DICK RIVERS (solo) + CHATS SAUVAGES 10 € Baby John (26 titres)

HENRI SALVADOR 10 € Le Lion Est Mort Ce Soir (17 titres)

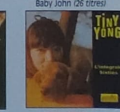

NEIL SEDAKA 10 € Oh Carol (24 titres)

TONY MARLOW 15 € Surboum Guitare ! (13 titres)

TROUBADOURS 12 € (25 titres)

SYLVIE VARTAN 15 € 2 CD Les Premiers Succès. 1963 (50 titres)

VIGON 15 € Rock'n Soul Revue (10 titres)


TINY YONG 12 € 2 CD Intégrale 60 (34 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU À JUKEBOX

LES GROUPIES

**Le mot *groupie* peut se définir ainsi : *Jeune fille qui admire un chanteur ou un groupe de rock et qui le suit dans tous ses déplacements, jusqu'à le rejoindre dans son lit. Une groupie est une admiratrice inconditionnelle, qui ne*

L'expression *groupie* aurait été inventée en 1965 par Bill Wyman des Rolling Stones, grand consommateur de jeunes filles, bien que marié et père de famille. Elle est souvent utilisée pour dénigrer les filles qui s'accrochent aux artistes, dans tous les sens du terme ! Certaines sont entrées dans la légende en étant mises sous le feu des projecteurs, en fréquentant les stars les plus en vogue. Ces groupies ont alors une existence hors du commun faite de sexe, de drogues et de rock'n'roll, selon le titre d'une chanson à succès de Ian Dury en 1977. Beaucoup ne s'en sortent pas, peu sont élues, notamment en se reconvertissant dans la mode. Cet univers de paillettes les conduit bien souvent vers des paradis artificiels. Pour quelques-unes qui accèdent au vedettariat, plusieurs ont connu des fins tragiques. En dehors des ouvrages cités plus loin, on peut également lire sur le sujet *Groupie* de Jenny Fabian (Rowohlt, 1972) et *Rock Groupie : The Intimate Adventures Of Sweet Connie From Little Rock* de Connie Hamzy (Spi Books, 1995). Voici un panorama de quelques-unes des groupies qui ont marqué le rock de la fin des années 60 au début des années 80.

Anita Pallenberg & Brian Jones.

RÉPERTOIRE

En France, les allusions aux groupies sont rares. Néanmoins, en 1963, on peut considérer que « **Douces Filles De Seize Ans** » de Johnny Hallyday y fait référence, de même qu'en 1967 « **J'Aime Les Filles** » de Jacques Dutronc et surtout « **Toutes Les Filles Me Courent Après** » de Noël Deschamps. Zouzou, qui enregistre deux super 45 tours sous la direction de Jacques Dutronc, est considérée comme l'archétype de la groupie française. Elle fréquente Brian Jones des Rolling Stones en 1965-66. En 1970, Michel Delpech est le premier à véritablement aborder ce thème avec « **Les Groupies** ». Une réussite qui reste isolée. Dix ans plus tard, en 1980, Michel Berger prend le relais avec son tube « **La Groupie Du Pianiste** » qui parle d'une fille qui gâche sa vie à suivre un musicien.

En Grande-Bretagne et aux Etats-Unis les allusions aux groupies sont beaucoup plus nombreuses à commencer par les Rolling Stones, en 1967, avec « **Ruby Tuesday** » et « **Miss Amanda Jones** » (qui serait un clin d'œil à Amanda Lear). En 1970, George Harrison enregistre « **Apple Scruffs** » et Tony Joe White « **Groupy Girl** ». En 1971, John Mayall lui répond avec « **Groupie Girl** ». Led Zeppelin frappe un grand coup avec « **Black Dog** », King Crimson propose « **Ladies Of The Road** » et les Carpenters « **Superstar** ». En 1972 les Stones remettent le couvert avec « **Rip This Joint** ». Elton John interprète « **Tiny Dancer** », Dr. Hook & The Medicine Show « **Roland The Roadie And Gertrude The Groupie** ». En 1973 les Rolling Stones enfoncent le clou avec « **Star Star** *(Starfucker)* ». En 1975, Roxy Music grave « **Love Is The Drug** », Funkadelic « **No Head No Backstage Pass** » et le vétéran Neil Sedaka « **Queen Of 1964** ».

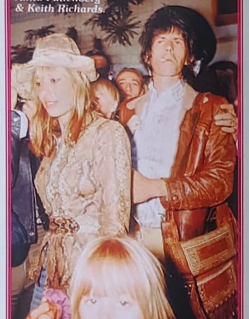
En 1977, Lone Star enregistre « **Lovely Lubina** », Kiss « **Plaster Caster** », AC/DC l'évident « **Whole Lotta Rosie** ». En 1978, Paul McCartney et Wings rendent hommage aux « **Famous Groupies** ». En 1979, Pink Floyd se fend de « **Young Lust** » et Frank Zappa de « **Crew Slut** ». En 1983, Michael Jackson aborde ce thème dans « **Billie Jean** » qui raconte l'histoire d'une groupie qui envoie une lettre avec la photo d'un enfant et un revolver, prétendant que l'enfant de cette groupie est le sien. Le revolver est là pour inciter l'artiste soit disant responsable à se suicider devant le portrait de l'enfant, tel jour et à telle heure, s'il ne reconnaît pas comme son fils. Une menace qui choque profondément Michael Jackson jusqu'à en faire une chanson à l'énorme succès. En 1987 il revient sur ce sujet avec « **Dirty Diana** », une fille obscène et dragueuse qui cherche à le séduire, sans aucun rapport avec la défunte princesse Lady Diana.

ANITA PALLENBERG

S'il n'existe pas de quota pour intégrer le club des groupies célèbres, ce titre revient tout de même à Anita Pallenberg. En effet, elle affiche à son compteur trois *membres* des Rolling Stones, Brian Jones, Keith Richards et même Mick Jagger. De 1965 à 1967, Anita Pallenberg est la maîtresse de Brian Jones puis, de 1967 à 1980, la compagne de Keith Richards, avec, en 1968, une brève liaison avec Mick Jagger durant le tournage du film *Performance*. Pour plaisanter, dans les années 70, elle est parfois considérée comme faisant partie du groupe. Anita Pallenberg est née le 25 janvier 1944 à Rome, en Italie. Elle est d'abord mannequin, puis actrice et styliste de mode, faisant partie des groupies qui ont acquis une véritable crédibilité. Au cinéma, on la voit en 1967 dans le film *Vivre à tout prix (Mord Und Totschlag)* de Volker Schlöndorff dont Brian Jones compose la musique. En 1968, Anita Pallenberg figure au générique de *Barbarella* de Roger Vadim jouant le rôle de la Black Queen, *Wonderwall* de Joe Massot, *Candy* de Christian Marquand. Elle apparaît dans *One Plus One (Sympathy For The Devil)* de Jean-Luc Godard avec les Stones, et dans *Performance* de Nicolas Roeg, avec Mick Jagger, deux films diffusés en 1970.

Anita Pallenberg & Mick Jagger dans le film Performance.

En 1969 on retrouve Anita Pallenberg dans *Dillinger est mort (Dillinger e' morto)* de Marco Ferreri où elle incarne la femme de Michel Piccoli, et *Michael Kohlhaas (Michael Kohlhaas, Der Rebell)* de Volker Schlöndorff. Le 10 août 1969 elle donne naissance à Marlon Richards, fils de Keith, qui est depuis marié à un mannequin franco-gallois, Lucie de La Falaise. En tant que compagne de Keith Richards, Anita Pallenberg met en exergue sa carrière d'actrice. Au cours de leur relation passionnée et déjantée, elle a deux autres enfants avec Keith. Le 17 avril 1972 naît leur fille Dandelion, qui a changé de prénom pour Angela Richards. En 1976 on la revoit sur grand écran dans *Le Berceau de cristal* de Philippe Garrel. Cette année-là, le couple a un autre fils, Tara, qui décède peu après sa naissance de complications de santé. Anita Pallenberg a une grande influence sur Keith Richards, tous deux ayant une forte dépendance aux substances illicites. Ceci explique peut-être cela ! Leur rupture est liée à leur excessive consommation de produits illégaux.


Anita Pallenberg & Keith Richards.

En 1977, Keith Richards est arrêté à Toronto pour détention de drogues et encourt dix ans de prison au Canada. En 1978, Keith entreprend une cure pour se désintoxiquer définitivement de l'héroïne, mais Anita Pallenberg n'accepte pas d'y mettre fin. Leur relation se dégrade. En 1979, le point de non-retour est atteint quand un adolescent de 17 ans, Scott Cantrell, meurt dans leur résidence de South Salem (Etat de New York) en se tirant une balle dans la tête dans le lit de Keith et Anita ! Employé à mi-temps comme jardinier il aurait eu une relation avec elle. Keith Richards est alors à Paris où les Stones enregistrent l'album « **Emotional Rescue** ». Après sa séparation d'avec Keith, Anita Pallenberg partage sa vie entre New York et l'Europe. Elle devient styliste de mode et tourne de nouveau à l'occasion devant les caméras. En 1998 elle joue dans le film *Love Is The Devil* de John Maybury. En 2001 elle incarne le Diable dans l'épisode *Donkey* de *Absolutely Fabulous*. En 2002 on la voit dans le court-métrage *Hideous Man* de John Malkovich. En

CÉLÈBRES

***supporte pas les critiques sur son idole. Certaines harcèlent leur icône tous les jours.* La majorité sont anonymes, mais une petite fraction a su tirer son épingle du jeu, avec plus ou moins de bonheur.**

2007 elle figure au générique de *Mister Lonely* d'Harmony Korine, et de *Go Go Tales* d'Abel Ferrara puis, en 2009, de *Chéri* de Stephen Frears, et de *Napoli, Napoli, Napoli* de nouveau d'Abel Ferrara qu'Anita Pallenberg retrouve en 2011 dans *4:44 Last Day On Earth (4h44 Dernier jour sur terre)*. Le 13 juin 2017 l'actrice, mannequin et premier amour de Keith Richards, Anita Pallenberg, décède à l'âge de 73 ans.

Uschi Obermaier.

USCHI OBERMAIER

Uschi Obermaier quitte Munich pour Berlin où elle devient l'icône du mouvement étudiant allemand à la fin des années 60. Elle vit à Berlin-Ouest avec son petit ami Rainer Langhans dans la Kommune 1, une communauté libertaire et politique qui se réclame de la vision humaniste de John Lennon et Yoko Ono. Elle a des liaisons avec Jimi Hendrix et Mick Jagger. Ursula *Uschi* Obermaier est née le 24 septembre 1946 à Sendling (Munich). Utilisant aussi le pseudonyme de Chrissi Malberg, elle se fait connaître comme mannequin et actrice, associée en 1968 aux mouvements sociaux allemands de gauche où elle est considérée comme un sex-symbol emblématique. En 1969 elle tourne dans le film *Detektive*, en 1970 dans *Film Oder Macht*, le court-métrage *Die Geschäftsfreunde*, *Rote Sonne (Rouge sang)* et, en 1971, *Eddie Geht Weiter*. Uschi Obermaier a une longue relation avec Dieter Bockhorn, le riche propriétaire d'un club dans le quartier rouge de Hambourg. Ils effectuent un premier voyage en bus ensemble en direction de l'Inde, long de vingt mois, suivant la piste des hippies vers le Moyen-Orient. Il les conduit en Afghanistan, au Pakistan, en Inde et au Népal. Uschi Obermaier et Dieter Bockhorn se marient en Inde selon les coutumes du pays. Leur deuxième épopée dure trois ans au cours de laquelle ils sillonnent les Etats-Unis et le Mexique. Dans les années 70, elle a une aventure avec Keith Richards. En 1995 on la voit dans le téléfilm *Um Die 30* et, en 1997, dans *Blutrausch*. En 2007, le biopic allemand *Das Wilde Leben* d'Achim Bornhak, où son personnage est interprété par Natalia Avelon, retrace sa vie. Uschi Obermaier vit à Topanga Canyon, en Californie, où elle crée des bijoux.

Together Outrageously. Leur spectacle mélange musique et textes parlés, aucune d'elles ne sachant chanter véritablement ou jouer d'un instrument. En 1969, les GTO's enregistrent le 33 tours « **Permanent Damage** », avec la présence du Jeff Beck Group, réalisé par Frank Zappa. Mais celui-ci dissout les GTO's un mois après le lancement de l'album, certaines ayant été arrêtées pour possession de drogues.

Dans les années 70, Pamela continue sa carrière comme actrice, jouant dans quelques films dont *200 Motels* de Frank Zappa en 1971,

Pamela Des Barres, en haut avec Robert Plant.

PAMELA DES BARRES

Robert Plant, Jimmy Page, Keith Moon et Frank Zappa sont quelques-uns des 19 artistes inscrits au tableau de chasse de Pamela Des Barres. Elle fait partie des GTO's (Girls Together Outrageously), un groupe qu'elle constitue avec les groupies Sandra Leano (Sandra Lynn Rowe, 18 janvier 1949-23 avril 1991), Cinderella (Cynthia Sue Wells), Christine Frka (*27* novembre 1942-5 novembre 1972) et Mercy Fontenot (Judith Edra Peters). En 1969, Frank Zappa produit l'album des GTO's « **Permanent Damage** » (Straight STS 1059). Pamela Des Barres (ensuite remplacée dans les GTO's par Sparkie Parker) est dotée d'un sens du style exubérant. Pamela Ann Miller est née le 9 septembre 1948 à Reseda, en Californie. Sa mère est femme au foyer et son père travaille pour Anheuser-Busch et également dans une mine d'or. Adolescente, elle idolâtre Elvis Presley et les Beatles et fantasme à l'idée de rencontrer Paul McCartney. Une amie introduit Pamela auprès de Captain Beefheart *(alias* de Don Van Vliet), un ami de Frank Zappa.

En 1965, Captain Beefheart la présente à son tour à Charlie Watts et, surtout, à Bill Wyman des Rolling Stones. Dès lors elle fréquente la scène rock du Sunset Strip à Los Angeles. Pamela commence à passer son temps avec les Byrds et d'autres groupes. En 1966, une fois diplômée, elle multiplie les petits boulots qui lui permettent d'habiter près du Sunset Strip et d'entretenir des liaisons avec Chris Hillman, Nick St. Nicholas, Mick Jagger, Keith Moon, Jim Morrison, Jimmy Page, Noel Redding, Jimi Hendrix, Ray Davies, Frank Zappa et l'acteur Don Johnson. En 1968 elle devient membre du Laurel Canyon Ballet Company, un groupe uniquement formé de chanteuses groupies, qui se produit en première partie des concerts des Mothers Of Invention de Frank Zappa. Ce dernier les rebaptise Girls ainsi que dans des publicités et, en 1974, dans la série télévisée *Search For Tomorrow*. Puis elle devient la nourrice des enfants de Frank Zappa, Dweezil et Moon Unit. Le 29 octobre 1977, Pamela épouse Michael Des Barres, chanteur de Power Station et de Detective. Ils ont un enfant, Nicholas Dean, né le 30 septembre 1978. En 1987, Pamela Des Barres écrit le livre *I'm With The Band : Confessions Of A Groupie* (New English Library) à propos de son expérience. En 1991, le couple divorce, en raison des infidélités répétées de Michael Des Barres. En 1992, elle publie *Take Another Little Piece Of My Heart : A Groupie Grows Up* (William Morrow & Co), puis *Rock Bottom : Dark Moments In Music Babylon*. Elle s'essaie également à la comédie. Après avoir essayé de lancer Groupie Couture, Pamela Des Barres écrit toujours des articles pour diverses publications.

CHRIS O'DELL

Assistante pour de grands noms de la pop dont les Beatles, Chris O'Dell est célébrée par George

Chris O'Dell avec Ringo Starr et George Harrison.

Harrison dans « **Miss O'Dell** », en face B de son simple « **Give Me Love** *(Give Me Peace On Earth)* », publié le 7 mai 1973. A l'été 1968 elle chante sur le tube des Beatles « **Hey Jude** ». Moins exposée que bon nombre des groupies, Chris O'Dell n'en est pas moins très productive et aligne une belle brochette de rock-stars à son actif dont Mick Jagger, Bob Dylan et Ringo Starr, comme elle le raconte dans son livre écrit avec Katherine Ketcham, *My Hard Days And Long Nights With The Beatles, The Stones, Bob Dylan, Eric Clapton And The Women They Loved* (Simon Spotlight Entertainment, 2009). Chris O'Dell passe son enfance dans un modeste bungalow de Tucson, Arizona. Déjà elle admire les Beatles et les Rolling Stones. Elle adore la musique mais elle est plus qu'une fan, c'est une groupie qui sait que leur fonction est de coucher avec les musiciens ! Avec quelques autres très rares groupies, elle entre dans le cercle très fermé de l'âge d'or des filles à rock-stars de la fin des années 60 et du début des années 70. En 1968, Chris O'Dell a la chance de rencontrer un attaché de presse des Beatles à Los Angeles qui lui offre un emploi dans leur nouvelle maison de disques, Apple, à Londres. Elle fréquente George Harrison et Ringo Starr. Elle se rend avec eux en studio à Abbey Road. Paul McCartney fait appel à elle pour faire les chœurs dans « **Hey Jude** », tandis que John Lennon et Yoko Ono sont en plein Hare Krishna. Plus tard, Chris O'Dell se lie avec les Stones, Bob Dylan et Eric Clapton. Au début des années 70, George Harrison lui demande de travailler pour lui.

Elle reste quatre mois avec lui. Avec Pattie Boyd, la femme de George Harrison, elle les convainc qu'elle veut juste dormir avec eux. Elle se souvient qu'Eric Clapton veut alors remplacer George auprès de Pattie, ce qu'il réussira à faire, sans briser leur amitié ! Après la séparation des Beatles, Chris O'Dell collabore, en 1972, avec les Rolling Stones durant leur incroyable tournée américaine. Puis, durant deux ans, elle est *tour manager* de Bob Dylan. Elle devient amie avec Maureen, la première épouse de Ringo Starr. Mais entre les drogues et la boisson, la vie n'est pas toujours facile. Elle confie : *Chaque groupe a son truc favori, les Beatles c'est le scotch et la coke, les Stones un autre type de cocaïne. Au début les Beatles prenaient du cannabis et du speed, puis, en 1969, John Lennon s'est mis à l'héroïne. Dans les années 70, Maureen et Ringo Starr ont pris trop de cocaïne et cela a détruit leur mariage. La consommation de drogues a aussi monté en flèche chez les Rolling Stones.* Chris O'Dell admet néanmoins que les drogues ont probablement aidé à développer la personnalité et la popularité des rock-stars. En 1985, elle atteint un sommet entre boisson et cocaïne quand elle se marie avec un aristocrate anglais, Anthony Russell, accro comme elle. Ils ont un fils, William, mais finissent par divorcer. Elle s'est depuis remariée et n'abuse plus de substances illicites. En 2009, Chris O'Dell raconte tout cela dans son livre.

Bebe Buell & Rod Stewart.

BEBE BUELL

Si la majorité des groupies des années 70 sont le plus souvent anonymes, Bebe Buell est un fameux mannequin à l'époque. Une bonne partie de la scène rock succombe à ses mensurations de rêve dont Todd Rundgren, Jimmy Page (qu'elle pique à Lori Maddox), Rod Stewart, Stiv Bators, Elvis Costello à qui elle inspire certaines chansons, et, sans doute, Mick Jagger qui affiche aussi un beau palmarès, même s'il est moins conséquent que celui de l'ex-bassiste des Rolling Stones, Bill Wyman. Et surtout Steven Tyler, chanteur d'Aerosmith, puisque Bebe Buell est la mère de leur fille, Liv Tyler. En 2001, elle décrit tout cela dans son livre *Rebel Heart : An American Rock'n'Roll Journey* (St. Martin's Press). Beverle Lorence Buell est née le 14 juillet 1953 à Portsmouth, Virginie. Dans les années 70 elle débute comme mannequin et côtoie le milieu du rock. De 1972 à 1978, Bebe Buell est la compagne de Todd Rundgren, ce qui n'empêche pas ses nombreuses infidélités. En novembre 1974, pour le magazine *Playboy*, elle est la *playmate Miss November*. Finalement, elle réalise son rêve de toujours, chanter du rock avec des groupes comme les B-Sides ou les Gargoyles. Bebe Buell se produit toujours sur scène.

Bebe Buell & Steven Tyler.

SABLE STARR

Sable Starr, meilleure amie de Lori Maddox, a le statut de reine des groupies. A 12-13 ans le sexe ne lui fait pas peur et elle fricote avec tout ce que la scène rock compte de stars dans les années 70, dont Robert Plant, Mick Jagger, Rod Stewart, Alice Cooper et David Bowie. A 16 ans, elle fugue à New York pour suivre Johnny Thunders dans New York Dolls. Leur relation prend fin à cause de la jalousie, des addictions du guitariste et de son comportement abusif. Sable Hay Shields est née le 15 août 1957 à Palos Verdes, Los Angeles. En juin 1973, *Star Magazine* publie une interview de Sable Starr qui, à 15 ans, avoue avoir eu des liaisons avec Iggy Pop, Mick Jagger, Rod Stewart, Alice Cooper, David Bowie et Marc Bolan. Gamine dévergondée et délurée, encore plus jeune que Lori Maddox, Sable Starr perd sa virginité à l'âge de 12 ans avec le guitariste Randy California de Spirit après un concert à Topanga. Elle a une jeune sœur, Corel Shields (née en 1959), dépucelée d'après elle à 11 ans par Iggy Pop. En 1996, il immortalise cela dans son titre « **Look Away** » *(détourne le regard) : I slept with Sable when she was 13/ Her parents were too*

Sable Starr & Iggy Pop.

rich to do anything/ She rocked her way around L.A./ 'Til a New York Doll carried her away… (Je dormais avec Sable quand elle avait 13 ans/ Ses parents l'ont laissé faire n'importe quoi/ Elle a fait son chemin autour de L.A./ Emportée par un New York Doll). Sable Starr est fière d'être la première *baby groupie* en ce début des années 70. Ces filles sont ainsi nommées en raison de leur très jeune âge.

Elle fréquente le Rainbow Bar & Grill, le Whiskey A Go-Go, le disc-jockey Rodney Bingenheimer et toutes les boîtes sur le Sunset Strip à Hollywood. A 14 ans, elle devient une habituée du Whiskey A Go-Go. Groupie de 15 ans, Sable Starr vit toujours chez ses parents et va à la Palos Verdes High School. En 1973, après Jeff Beck et Alice Cooper, sa rock-star favorite est Robert Plant de Led Zeppelin. Avec son amie Lori Maddox, elle se fait photographiée avec eux. Ces clichés paraissent dans les revues *Creem* et *Rock Scene*. Sable Starr admet se bagarrer avec des groupies rivales et avoir eu une sérieuse confrontation avec Blanca Jagger, alors mariée avec Mick Jagger des Rolling Stones. A 16 ans, elle rejoint Johnny Thunders, guitariste des New York Dolls, et vit avec lui à New York. Entre drogues et blessures physiques, Sable Starr quitte Johnny Thunders et rentre à Los Angeles. Elle retourne à New York où elle se lie avec Richard Hell, un ami de Nancy Spungen, à la base de la scène punk locale. Au début des années 80, elle délaisse le milieu des groupies. Sable Starr s'installe à Reno, Washoe County, Nevada, où elle décède le 18 avril 2009 d'un cancer du cerveau à l'âge de 51 ans.

Sable Starr & Johnny Thunders.

Lori Maddox (à droite) et Sable Starr (à gauche) avec Led Zeppelin.

LORI MADDOX

Lori Maddox est une des groupies les plus actives des années 70 avec sa meilleure amie, Sable Starr. Dès l'âge de 13 ans, elle arpente Hollywood dans des tenues glam-rock à la limite de la décence. Très vite son tableau de chasse est digne du *Who's Who* ! Elle se souvient : *Faire une pipe à un videur ou intermédiaire une barmaid ouvrait bien des portes !* Elle est pendant longtemps la petite amie de Jimmy Page de Led Zeppelin qui fait tout pour cacher leur relation car elle n'a alors que 14 ans. Née en 1959 à North Hollywood, la belle métisse Lori Maddox confie avoir perdu sa virginité à l'âge de 13 ans avec David Bowie en 1972 lors de sa tournée avec les Spiders From Mars. Elle fait la connaissance de David Bowie par l'intermédiaire d'Iggy Pop et du DJ Rodney Bingenheimer. Avec la blonde Sable Starr, les deux groupies font la course aux musiciens dans les clubs sur le Sunset Strip, inspirant à Kate Hudson son film *Almost Famous (Presque célèbre)* en 2000. A partir de 1973, bien que mineure, Lori Maddox partage l'existence de Jimmy Page durant trois ans lorsqu'il vit à Hyatt House. A la même époque, Jimmy Page a une liaison avec Bebe Buell, une autre groupie célèbre, future mère de Liv Tyler, la fille qu'elle a avec Steven Tyler d'Aerosmith. A 17 ans, au Record Plant à Los Angeles, Lori Maddox retrouve dans le studio Paul McCartney, Mick Jagger et Stevie Wonder. Elle a des relations *bondage* avec certains musiciens. Au cours de toutes ces années, Lori Maddox avoue avoir pris beaucoup de plaisir en leur compagnie…

Lori Maddox & Jimmy Page, 1972.

NANCY SPUNGEN

Parmi toutes les groupies, Nancy Spungen a connu l'un des destins les plus tragiques. En 1977, après avoir tenté sa chance avec plusieurs membres des Sex Pistols, elle séduit le bassiste Sid Vicious avec qui elle vit une relation aussi courte que fatale. En effet, le 12 octobre 1978, Nancy Spungen est retrouvée morte d'un coup de couteau dans une chambre de l'hôtel Chelsea, à New York. Aujourd'hui encore, les circonstances exactes de son décès sont toujours sujettes à caution. Nancy Laura Spungen, née le 27 février 1958 à Philadelphie, est la fille de Frank et Deborah Spungen, une famille d'origine juive qui fait partie de la classe moyenne américaine. Enfant hyperactive et violente, elle est envoyée dans des centres spécialisés pour enfants perturbés où elle est suivie par des psychiatres. Souffrant de dépression, Nancy Spungen tente par deux fois de se suicider. Elle commence à consommer de la marijuana dans l'un de ces centres.

A 17 ans, elle quitte le domicile familial et s'installe à New York où elle devient une groupie, suivant les groupes en vogue. Elle est strip-teaseuse et se prostitue à l'occasion. Elle découvre l'héroïne et en est vite accro. Nancy Spungen suit les Heartbreakers de Johnny Thunders à Londres. En voulant approcher les Sex Pistols, elle rencontre leur nouveau bassiste, Sid Vicious, qui tombe amoureux d'elle. Pendant 21 mois, leur relation est ponctuée de violences et d'abus de drogues. Nancy Spungen initie Sid Vicious à l'héroïne. Le 12 octobre 1978, à New York, elle est assassinée et retrouvée morte en sous-vêtements dans la salle de bain de la chambre 100 du fameux Chelsea Hotel, qu'elle partage avec Sid Vicious. Nancy Spungen décède des suites d'une blessure au couteau à l'estomac, provoquée par l'arme que Sid Vicious a achetée la veille. Il est aussitôt arrêté par la police, rapidement relâché après avoir payé une caution.

Moins de quatre mois plus tard, Sid Vicious meurt d'une overdose, le 2 février 1979, à Greenwich Village, sans que la vérité sur la mort de Nancy Spungen soit clairement établie. Son décès reste mystérieux. En 1986, le film *Sid & Nancy* retrace l'histoire d'amour entre Sid Vicious et Nancy Spungen. Elle est aussi parodiée par les Simpsons dans l'épisode 12 de la saison 19, *L'Amour à la springfieldienne* ou Lisa joue le rôle de Nancy, et Nelson celui de Sid. La mère de Nancy Spungen a écrit le livre *And I Don't Want To Live This Life : A Mother's Story Of Her Daughter's Murder* où elle révèle que sa fille souffrait de schizophrénie paranoïde.

Nancy Spungen & Sid Vicious.

GROUPES = GROUPIES

Les disparitions de Nancy Spungen et Sid Vicious sonnent le glas du punk et d'une époque. Mais, tant qu'il y aura des groupes, il y aura des groupies. Même si elles ont désormais des carrières de premier plan et ne suivent plus leurs rock-stars partout, elles n'en demeurent pas moins des filles à musiciens. C'est le cas de Pamela Anderson qui, à partir de 1996, a de tumultueuses relations avec Tommy Lee, le batteur de Mötley Crüe. Ils se marient mais divorcent en 1998. De 2001 à 2003 elle fréquente le chanteur Kid Rock qu'elle retrouve en 2006. Ils se marient durant l'été sur un yacht à Saint-Tropez. Mais, après seulement quatre mois de mariage, ils divorcent. Enfin, le 6 octobre 2007, à Las Vegas, Pamela Anderson épouse Rick Salomon, ancien petit ami de Paris Hilton.

Carmen Electra, née Tara Leigh Patrick, est une actrice, mannequin, danseuse et chanteuse américaine. Elle doit son pseudonyme à Prince

Pamela Anderson

dont elle est la muse de 1991 à 1993. En 1992 elle assure sa première partie en Europe lors du *Diamonds & Pearls Tour*. En février 1993 l'album de Carmen Electra, sur le label de Prince, Paisley Park, n'a pas le succès espéré. En mai 1996 elle pose nue dans *Playboy* et de nouveau en juin 1997, décembre 2000, avril 2003, janvier 2009. En 1998, elle interprète McKenna Ray dans *The Chosen One : Legend Of The Raven*. De novembre 1998 à avril 1999, Carmen Electra est mariée au basketteur Dennis Rodman. De 2001 à 2003, elle fait partie des Pussycat Dolls qu'elle quitte suite à une demande de cachet trop élevé. Elle a une prédilection pour les rockers tatoués, de Tommy Lee de Mötley Crüe à Dave Navarro de Jane's Addiction avec qui elle est mariée de novembre 2003 à février 2007. En 2003 elle joue dans *Alerte à Malibu, Mariage à Hawaï*. Elle fait la une de *Playboy* en 2000, 2003 et 2009. Carmen Electra connaît le succès pour ses rôles dans des parodies de film comme *Scary Movie (2000)*, *Sexy Movie (2006)*, *Disaster Movie* (2008), *Chocolate City* (2015)…

Kate Moss, célèbre pour ses tenues *topless*, lorsqu'elle ne défile pas, aime passer ses soirées avec des rock-stars dont Noel Gallagher d'Oasis. On lui prête des liaisons avec Mario Sorrenti pour qui elle pose nue à titre privé et pour de la publicité ; Jesse Wood (fils de Ron Wood des Stones), Billy Zane, Leonardo DiCaprio, Daniel Craig, Evan Dando du groupe Lemonheads. De 1995 à 1997, elle est avec Johnny Depp. Le 29 septembre 2002, Kate Moss donne naissance à une petite fille, dont le père, Jefferson Hack, est rédacteur en chef du magazine anglais *Dazed & Confused*. En 2004 le couple se sépare. En 2005 elle entame une liaison avec Pete Doherty. La presse révèle sa surconsommation d'alcool et de cigarettes. En 2007 elle le quitte pour infidélités. En juillet 2011, Kate Moss épouse Jamie Hince, guitariste des Kills.

Si le statut de groupie semble discutable, nombreuses sont les filles qui l'assument complètement. Alexa Chung, animatrice de télévision et mannequin anglais, le revendique même. Parmi ses conquêtes figure Alex Turner des Arctic Monkeys, avec qui elle forme le couple rock à la mode de 2007 à 2011. On lui prête également des relations avec des membres de Horrors, Klaxons ou Strokes. En 2014, elle sort avec Matt Hitt des Drowners. Alexa Chung reconnaît : *J'avoue bien volontiers être une groupie. Je ne suis jamais sortie avec un homme qui ne soit pas un chanteur-vedette.* En guise de conclusion, on peut écrire que c'est la profession de foi de la vraie groupie !

Patrick RENARD

JUKEBOX OFFRE SPÉCIALE

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € ou les 15 N° 75 € et les suivants 6 € port compris

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 €

Les N° 10 à 370 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

Je verse la somme de € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (commande confirmée par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS

sylvie

JOURNAL DE SYLVIE VARTAN — MARS 1969 N° 6 — Prix : 1 F

FAC JUKEBOX SIMILÉ

87.074 M

sylvie vartan

LA MARITZA

UN P'TIT PEU BEAUCOUP

JOLIE POUPÉE

RCA VICTOR

A LA MODE DE SYLVIE

Sylvie présente aux jeunes « Mademoiselles » de « Bonne Soirée » un aperçu de sa collection. Elle est ravissante, n'est-ce pas ? Et les modèles qu'elle a dessinés et réalisés le sont tout autant.

Une veste boléro en lamé garnie de fourrure, plus une jupe noire, mi-longue, très sobre mais très belle, cela donne quelque chose que l'on aimerait porter (267 F).

Un petit gilet en cuir et daim lacé devant (265 F) qu'elle porte sur un shetland blanc (60 F env.) et un pantalon de velours brique (127 F).

A LA MODE DE SYLVIE

Une apache ? Non, c'[...] simplement la [...] qu'elle a donné à [...] robe, sa préfér[...] (435 F). Elle la port[...] la veille de son acc[...]dent, pour une [...] sion.

Un ensemble en flanelle rayée tennis, jupe longue, à porter avec des bottes (238 F). Ne trouvez-vous pas que Sylvie fait très russe ?

Réalisation : FREDERIQUE MOBY.
Photographie : P. BERTRAND.
Dessins : RENATA WINTHUIS.

Une robe en lainage rouge, garnie de galons dorés. Adorable robe ou adorable Sylvie ? (262 F)

Un autre gilet, mais long coloris. En daim, entièrement fourré et rebrodé. Elle le recommande aux frileuses (480 F).

JOURNAL DE SYLVIE VARTAN — MARS 1969 Nº 6 — Prix : 1 F

SYLVIE

Mes chers amis,

Aujourd'hui je vous retrouve encore grâce à votre journal qui compte quelques pages de plus ce mois-ci.
J'espère que cette nouvelle formule vous plaira.

Je vous écris de Milan où je viens de commencer une tournée italienne qui durera une quinzaine de jours.
Je viens de rentrer du Brésil où j'ai passé des vacances merveilleuses qui ont été malheureusement de courte durée.
Beaucoup de travail m'attend cette année, des tournées, des télévisions, et des nouveaux disques...
Je termine ces quelques mots, en espérant vous retrouver en pleine forme le mois prochain.

votre amie

Sylvie

ON A TOUTES BESOIN D'UN HOMME

On a toutes besoin d'un homme,
Il faut se faire une raison,
Qu'il soit riche ou non
Pas très beau ou mignon,
On a toutes besoin d'un garçon
On a toutes besoin d'un homme
Il faut se faire à cette idée
Qui sache laver, cuisiner, repasser
Et bercer nos tout petits bébés.
On voudrait bien se passer d'eux
On voudrait bien ne jamais leur donner [notre amour
Mais on leur cède toujours
Et moi tu sais
Combien j'ai besoin de toi, tu sais
Je n'en connais pas de plus heureux
De plus heureux que nous deux.
On a toutes besoin d'un homme,
Il faut se faire une raison,
Fidèle ou coureur
Très sincère ou menteur
On a toutes un garçon dans le cœur.
On a toutes besoin d'un homme,
Il faut se faire à cette idée,
Se laissant gronder, tourmenter et griffer,
C'est si bon quand on est énervée.
Ils voudraient bien se passer de nous,
Ils voudraient bien ne jamais tomber dans [notre vie
Mais ils nous cèdent aussi.
Et moi, tu sais combien j'ai besoin de toi,
Tu sais, on se dispute, mais on s'aime tant.
Ce n'est pas très important.
On a toutes besoin d'un homme,
Il faut se faire une raison,
Pour notre maison, et pour notre passion,
On a toutes besoin d'un garçon.
On a toutes besoin d'un homme
Il faudra bien nous supporter,
Laver, repasser, cuisiner, travailler,
Nous les filles on saura vous aimer,
Laver, repasser, cuisiner, travailler
Nous les filles on saura vous garder...

Jean-Jacques Debout - Roger Dumas.
Editions Tournier.

LA MARITZA

La Maritza c'est ma rivière
Comme la Seine est la tienne,
Mais il n'y a que mon père
Maintenant qui s'en souvienne,
Quelquefois...
De mes dix premières années,
Il ne me reste plus rien,
Pas la plus pauvre poupée,
Plus rien qu'un petit refrain
D'autrefois...
La, la, la, la, la,...
Tous les oiseaux de ma rivière
Nous chantaient la liberté,
Moi je ne comprenais guère,
Mais mon père, lui, savait
Ecouter
Quand l'horizon s'est fait trop noir,
Tous les oiseaux sont partis
Sur les chemins de l'espoir
Et nous on les a suivis
A Paris...
De mes dix premières années
Il ne me reste plus rien...
Rien... et pourtant les yeux fermés,
Moi j'entends mon père chanter
Ce refrain :
La, la, la, la, la.

Jean Renard - Pierre Delanoë
Editions Suzel.

Super jeux de Fans page 12 : UNE TOURNEE AVEC SYLVIE

DES VACANCES POUR SYLVIE

Entre deux tournées, Sylvie et Johnny sont allés se reposer quelques jours au Brésil.

Jean-Marie Périeur était avec eux.

Le souvenir le plus drôle : la mini-jeep rose qu'ils ont louée un jour pour se promener.

LA LETTRE DE CARLOS

Chers amis,

Une tournée très sympathique, un public formidable partout et enthousiaste, c'est vraiment le plus beau métier du monde que celui-là !... Pour la première fois dans une tournée en France un ballet de 5 danseuses et 4 danseurs accompagnait Sylvie. Ajoutez à cela Herbert Leonard, Florent et un prestidigitateur magicien et vous comprendrez pourquoi le spectacle a été apprécié par toutes les critiques.
Après cette formidable tournée, profitant de ce que Sylvie était partie se reposer avec Johnny au Brésil, je me suis rendu au MIDEM, à Cannes, pour rencontrer tous les représentants des RCA internationales, et je peux dire qu'ils étaient tous emballés par la Sylvie 69. Résultats, des disques qui sortent dans le monde entier ce mois-ci, dont deux au Pérou, un au Brésil un en Argentine, un au Chili et avant le 15 février un 45 tours simple en Allemand avec « La Maritza » et « Baby Capone ».
A Cannes, j'en ai profité pour créer la Fédération Internationale des Jeux de la Barbichette, « FIJB », dont je vous expliquerai le fonctionnement plus tard si vous êtes bien sages.
Je sais aussi, et j'en suis très fier, que mon vieil ami Gérard Michu vient enfin de fonder mon Fan's Club : Le Carlos Dolto Intersidéral Fan's Club. Là encore, je vous en parlerai plus longuement la prochaine fois.
Au fait, vous avez vu que le journal s'est agrandi ? Eh oui... 12 pages... Et ce n'est pas fini !
Une grosse bise.

Carlos.

LE POINT

En un an, tu as connu deux triomphes à l'Olympia. Le premier, le 8 avril, à Musicorama, l'autre en décembre à l'Olympia. Quelle différence y a-t-il pour toi entre ces deux soirées ?
Grâce au succès du Musicorama j'ai pu monter mon deuxième spectacle à l'Olympia. On a eu d'ailleurs du mal à trouver une semaine car toute la saison à l'Olympia était complète et les programmes déjà signés. Le premier était un essai, le deuxième m'a permis de réaliser une partie de ce que j'aime faire et a surtout marqué le début de ma vraie carrière.
Quand as-tu eu le plus peur ?
J'ai toujours de plus en plus peur.
D'après toi, as-tu évolué entre le Musicorama et l'Olympia ?
On change toujours bien sûr, dans mon dernier spectacle j'ai essayé de faire un spectacle plus complet.
Quel est le meilleur souvenir que tu gardes de cet « Olympia 7 » ?
Mon meilleur souvenir, c'est tout de suite après la générale.
Est-ce vrai qu'Henri Varna t'a proposé d'être la vedette du Casino de Paris ?
C'est vrai mais cela m'aurait obligé de rester 4 mois au même endroit. Et, ce genre de spectacle est matériellement irréalisable pour une durée plus courte.
Quelle est la chanson qui pour toi marque l'étape la plus importante de ta carrière ?
Il y a les bonnes et les mauvaises chansons. Toutes les bonnes marquent une étape : c'est un point de gagné.
Après le triomphe de « Jolie Poupée », envisages-tu de faire d'autres shows à la télé ?
L'idée d'un show filmé m'excite beaucoup. Je ferais certainement un autre show, mais cette fois-ci, il sera filmé en 35 mm couleurs et sera distribué dans le monde entier.
Comment conçois-tu un spectacle de variétés à la télévision ?
Je ne le conçois que sous forme d'un show très élaboré.
Que ressens-tu lorsque tu es sur scène ?
Cela dépend. Le plus souvent, une certaine angoisse. Mais c'est une angoisse bénéfique. Et puis toutes sortes de sentiments très variés. Il n'y a à mon sens que les comédiens et les chanteurs qui ressentent cela profondément, et c'est ce qui fait que ce métier est un métier passionnant.
Que penses-tu des gens qui sont dans la salle ?
Je ne me sens à l'aise que si je peux voir les gens dans la salle... sinon la sincérité passe après.

UNE FILLE PHOTOGRAPHE POURQUOI PAS ?

Non, la photo n'est pas forcément une activité de garçon.

Non, la photo n'est pas forcément un métier compliqué.

Non, la photo n'est pas forcément un délassement qui coûte cher.

C'est Jean-Marie Périer lui-même qui vous le dit... et qui vous le prouve.

La photo, c'est un passe-temps formidable, exaltant et simple, auquel peut s'adonner n'importe qui. Vous en doutez ? Alors révisez vos préjugés : Jean-Marie vous donne les moyens — à vous les filles comme à vous les garçons — de devenir d'excellent photographes amateurs.

Comment ? En vous inscrivant au Cours Photo par correspondance de Jean-Marie Périer, issu de son expérience avec les idoles, conçu, réalisé et rédigé par lui-même.

Ce n'est pas un cours comme les autres : pas de longs baratins hasticieux, mais une lettre hebdomadaire de Jean-Marie, pleine de conseils et abondamment illustrée par des planches photographiques explicatives, le tout luxueusement présenté sous emballage cartonné.

Avec un appareil simple et banal vous pouvez faire des progrès terribles en photo grâce au cours de Jean-Marie. Non seulement vous aurez la joie de réaliser des clichés extra très rapidement, mais vous pourrez participer aux divers concours organisés par Jean-Marie dans le cadre de son cours. L'une de vos photos-leçons sera-t-elle jugée excellente, la meilleure du concours ? Vous serez alors invités à partir en reportage au bout du monde en compagnie de Jean-Marie et de l'une de vos vedettes préférées... et vous aurez la possibilité de faire paraître votre meilleure photo dans S.L.C. ou M.A.T. De nombreux autres prix (équipements photo, voyages, etc...) récompenseront les meilleurs élèves de Jean-Marie qui pourront même par la suite devenir de véritables professionnels...

Vous êtes tentés ! Vous voulez en savoir **plus ? N'attendez pas.** Demandez dès maintenant la brochure détaillée gratuite à l'adresse suivante : Cours de Photo Jean-Marie Périer, Club S.V., 55, rue Pierre-Charron, Paris-8e, en joignant 1,20 F pour frais d'envoi.

SYLVIEMODE

Je reviens du Brésil où j'ai passé quelques jours de vacances (Jean-Marie Périer en a rapporté des photos que j'aime beaucoup). Ce voyage au pays du soleil m'a donné envie « d'ensoleiller » un peu ma nouvelle collection « Printemps-Eté 69 », c'est pourquoi j'ai donné à tous mes modèles des noms de villes de la Côte d'Azur. Je vais vous en présenter quelques-uns en avant-première :
Voici tout d'abord l'ensemble « Sète », manteau trois-quarts et pantalon en jersey que je porte avec un pull à col roulé ; c'est un peu pour dire adieu aux derniers froids de l'hiver.
Pour le début du printemps, un autre ensemble mais cette fois-ci gilet et pantalon, « Aiguebelle », gilet long avec de grandes poches plaquées et pantalon en jersey. Mon amie Michèle porte une robe à manches courtes, légère ment évasée. Son dessin géométrique contraste avec le grand col Claudine. C'est la robe « Roquebrune ».
Il y a aussi « Eze », robe très mignonne avec manches ballon. Elle est style très « petite fille ». Une large ceinture, nouée au côté, ajoute à son air ingénu. Son tissu de coton imprimé imite très agréablement la dentelle.
Enfin, en photo géante, vous trouverez la robe « Sylvie ». Elle a été baptisée ainsi par les gens qui travaillent à l'atelier des Créations Sylvie VARTAN et j'en suis très fière. C'est une robe tricotée, sans manches, boutonnée devant, très près du corps. Elle est blanche, rayée de rose et de mauve et fait penser à un deux-pièces : gilet et jupe. Deux pièces en une. Voici donc un aperçu de ma collection Printemps-Eté. Où trouver ces modèles ? Dans mes boutiques bien sûr. Dans ce Journal, vous trouverez la liste de quelques-uns des dépositaires de la Mode Sylvie.
Parlons un peu de mes boutiques : toutes les filles de Paris connaissent bien sûr « Le Printemps » ; et bien je suis heureuse de vous annoncer que depuis quelques jours, vous pouvez trouver au 2e étage de ce Grand Magasin, une Boutique Sylvie. C'est moi qui ai choisi la décoration de cette dernière-née des Boutiques Sylvie. Ainsi nos fans qui travaillent à Paris pourront aller dans deux Boutiques : celle que vous connaissez déjà, 115, avenue Victor-Hugo et celle toute nouvelle du Printemps.
Pour toutes mes amies de Caen, très bientôt aussi une Boutique Sylvie. Elle se trouvera au Drugstore Saint-Pierre, un tout nouveau drugstore formidable qui sera inauguré au mois d'avril.
Beaucoup d'entre vous ont déjà reçu, grâce au « Bulletin de Club », un mini-flacon de mon parfum. Puisque ce parfum semble vous plaire, je voudrai en faire profiter tous les lecteurs du Journal. Son nom « Maritza » de Sylvie. Vous trouverez dans ce Journal un bon qui vous permettra de recevoir un mini-flacon gratuit de mon parfum.
Je vous prépare aussi une grande surprise : les lunettes Sylvie Vartan. Ce sont des lunettes de formule révolutionnaire, à verres interchangeables.
Vous pourrez ainsi, selon votre humeur, voir la vie en rose, en jaune ou en vert. Elles sont présentées dans un très joli étui spécialement étudié pour que vous puissiez ranger facilement vos verres de rechange. Nous en reparlerons.
Je vous donne rendez-vous au mois prochain.

Sylvie.

QUELQUES DEPOSITAIRES

Boutique Sylvie Vartan ; 115, avenue Victor-Hugo.
75. - Paris-8e
Boutique Sylvie Vartan ; « Au printemps », boulevard Haussmann.
57-Hayange — Boutique Sylvie Vartan 77, avenue du Maréchal-Foch.
Bruxelles — Boutique Sylvie Vartan ; Galerie de la Toison d'Or.
14-Caen — Boutique Sylvie Vartan ; 96, boulevard du Général-Leclerc.
94. - Ivry — Alain et Denis shop ; 90, rue Lénine.
08-Sedan — Twenty ; 45, place de la Halle.
33-Bordeaux — Rolle ; 49, rue de l'Intendance.
66-Perpignan — Elle ; 14, rue des Trois Journées.
42-Saint-Etienne — Cora ; 48, rue de la Résistance.
78. - Houilles — Boutique 55 ; 21, avenue Charles de Gaulle.
38-Grenoble — Etty ; 18, Grand'rue.
67-Sélestat — Mode Service ; 3, rue des Clefs.
06-Nice — Bou bou'lic ; 26, rue de France.
69-Lyon — Votre chic ; 14, quai Victor-Augagneur.
06-Nice — Dolya ; 29, rue Pastorelli les Portiques.
Paris — Samaritaine.
05-Gap — Ariane ; 9, rue Carnot.
69-Clermont-Ferrand — Valentine Boutique ; 3, rue du 11 Novembre.
Villefranche-sur-Saône — Colette ; 105, rue Nationale.
44-Nantes — La Manaarde ; 17, rue de la Juiverie.
Ile-d'Oléron — Mme Thys, 4, rue du Maréchal-Foch.
38-Les 2 Alpes — Ronie-Boutique.
27-Evreux — La Chamade ; 38, rue Chartreux.
Angers — Les Synaines ; 18, rue Bressigny.
58-Nevers — Matchoro ; 14, rue Di-Martin.
58-Cosne-sur-Loire — Machizaud ; 3, rue du Commerce.
Etampes — Katy ; 4, rue de la Juiverie.
29-Quimper — Belin ; 33, rue des Réguaires.
Athènes (Grèce) — Bettina ; 3, rue Karsgeorgi-Serviss-Syntagma square.
La Chaux-de-Fond (Suisse) — Au Petit Louvre.
Frankfurt A/Main (Allemagne) — Casina Boutique GML ; 2, Saudgasse.
Monaco — Dominique Lagrange ; 9, Chemin de la Mirpe.
Andorre — Sports Villadomat ; Les Escales.
Zurich (Suisse) — Au demaer chez Talachet.
Lausanne (Suisse) — Shaefer St-François 18.
William Boutique ; Verhier 1936.
Genève — Pharmacien Principale de Toledo et Cie ; 11, rue du Marché.

LA BOUTIQUE DE SYLVIE

FEU VERT A JEAN RENARD

Il n'y a pas de lancement de fusée réussi ni d'opération chirurgicale importante menée à bien, ni de buildings imposants qui tiennent debout sans... etc... ça peut durer longtemps. En un mot, il n'y a pas de miracle quand il y a réussite. Sylvie est une réussite et pourtant il y a eu miracle. Le miracle de l'Olympia. Des gens debout criant son nom, un public aussi difficile qu'est celui d'une première, emballé et conquis, Guy Lux lançant à qui voulait l'entendre « ça c'est du Music Hall !... », et pendant tous les soirs qui suivent un vrai, un grand public qui s'entasse, assis comme il peut sur les marches et dans les allées. Pourquoi ?

Depuis une dizaine d'années que je fais ce métier de la chanson en professionnel, je n'ai jamais cessé de croire au pouvoir et à la vertu des vraies valeurs : le courage, la persévérance, la sincérité, qui font qu'avec la foi et l'amour (je devrais dire la passion) de son travail, on arrive presque toujours à de surprenants résultats. Mettez le talent et un peu de chance au bout, et vous obtenez ce qu'obtient Sylvie, ce que mérite Sylvie. Nous la connaissons bien, vous la connaissez bien. Vous savez le courage qu'il faut pour affronter les épreuves successives qu'elle subit depuis des années, et que vous avez vécues plus que quiconque. Le courage qu'il faut pour affronter à chaque gala de ses débuts une salle hostile, et celui qu'il faut maintenant plus que jamais pour vaincre son trac malgré un public venu pour l'applaudir et l'encourager. Le courage qu'il lui faut aussi et surtout pour être belle tous les jours (vedette oblige) malgré les nuits passées à travailler ou à voyager de ville en ville.

Le courage d'être femme aussi, quand elle voudrait vivre davantage avec ceux qu'elle aime et qui l'aiment. Combien de fois n'a-t-elle pas ressenti ce petit pincement au cœur en quittant son fils chaque fois qu'elle part en tournée. Le courage enfin d'accepter la lutte et la bagarre pour réussir là où justement c'est difficile.

Depuis que j'écris des chansons à Sylvie et surtout depuis bientôt un an que je réalise ses enregistrements en studio, je peux vous dire, et vous vous en doutez, que nous rencontrons parfois des difficultés, et je voudrais ici mettre l'accent sur cette persévérance et la passion qui l'animent dans son travail, je ne l'ai jamais vue sortir du studio sans qu'elle soit entièrement satisfaite, ni sans que nous soyons d'accord sur certains petits détails d'une chanson à mieux faire ou à refaire. D'autres appelleront ça de la « conscience professionnelle ». elle est directe. Elle va droit au but.

Sylvie est sincère, trop quelquefois, Je pense personnellement qu'elle souffrait même de cette sincérité ; je m'explique :

Il y a quelques temps quand le public la boudait, elle n'avait pas il faut en convenir toute l'aisance et l'abattage et les qualités acquises à force de travail qui font d'elle la vedette féminine N° 1 et malgré tout elle essayait de paraître à l'aise, d'être sûre d'elle (qui lui en voudrait, il fallait bien en passer par là) ; elle trichait en somme avec elle-même et j'en suis sûr le public le ressentait.

Et cette sincérité s'exprime d'autant mieux, qu'elle aime chanter les chansons qu'elle enregistre maintenant et qu'elle garde à son tour de chant sur scène, même si elles n'ont pas été un tube telles que « Le jour qui vient », « Deux mains », « L'enfant aux papillons » ou le « Testament ».

Reste le talent et la chance... C'est beaucoup plus délicat, on en a ou on n'en n'a pas. Sylvie a la chance d'avoir du talent et elle le démontre quand on voit la facilité avec laquelle elle danse et elle chante n'importe quel rythme : Slow Rythm' and Blues Rock Valse comédie musicale, où elle est toute en nuance : La Maritza.

Elle a aussi le talent de bien s'entourer et d'avoir su réunir autour d'elle une équipe solide de gens qui croient en elle et c'est en même temps sa chance. Sa chance en effet d'avoir rencontré Carlos. Vous savez aussi bien que moi l'affection de Carlos pour Sylvie, et elle le lui rend bien. Chance aussi d'avoir eu auprès d'elle son frère Eddie excellent musicien pour la conseiller ; comme impresario qui travaille pour elle sur plusieurs continents, d'avoir encore toute cette équipe qui s'occupe à diffuser partout dans le monde ses collections et naturellement de trouver toujours de bonnes chansons écrites et composées par des amis qui aiment travailler pour elle. Je suis de ceux-là et je vous ferai la grâce à la fin de ce feu vert de ne pas vous citer toutes les chansons que j'ai écrites pour Sylvie dont elle a fait des tubes et que naturellement vous connaissez.

J'espère avoir eu le courage d'être sincère, je suis en tout cas persévérant quand j'écris mes chansons, je suis passionné et pour peu que j'aie du talent ma chance c'est peut-être Sylvie...

Jean RENARD.

7 questions a jean claude vannier

C'est lui qui a écrit tous les arrangements du dernier 33 tours de Sylvie. Son nom : Jean-Claude Vannier. Pour vous permettre de mieux le connaître, nous lui avons posé quelques questions.

1) Tout d'abord Jean-Claude à toi de te présenter :
Je m'appelle Jean-Claude Vannier, j'ai 22 ans, j'ai commencé à faire des études de droit que j'ai vite abandonnées pour la musique. Sur le plan musical, j'ai une formation de flutiste avant tout puisque j'ai commencé par étudier la flûte au Conservatoire de Versailles avant d'aborder l'harmonie et la composition. J'ai ensuite beaucoup travaillé dans la musique de film avant d'aborder les variétés.

2) Quelle genre de musique aimes-tu ?
Toute la musique, mais je m'intéresse surtout à la musique contemporaine. J'aime le jazz moderne, mais pas le « free jazz » ni les reconstitutions de jazz « Nouvelle-Orléans ».

3) Tu as une culture musicle classique. Que penses-tu de la musique de variété ?
Quand j'étais au conservatoire, j'abhorrais ce genre. Maintenant, cela me passionne, si on en a les moyens, on peut faire de la variété très intéressante, et je crois qu'il vaut mieux faire de la bonne variété que du mauvais classique.

4) Que penses-tu de Sylvie en tant que chanteuse ?
Elle est formidable parce que justement elle fait partie de ces gens qui cherchent à faire bien leur métier. En tant qu'arrangeur, je trouve passionnant de travailler pour elle en ce moment parce qu'elle est à un tournant : il faut essayer de faire une synthèse entre tout ce qu'était Sylvie et tout ce qui vient.

5) Quel est la part d'un arrangeur dans le succès d'une chanson ?
C'est le « gimick ». Mais de toute façon, une bonne chanson est une bonne chanson et une mauvaise chanson, une mauvaise chanson. Si la chanson est bonne les arrangements seront bons, si elle est mauvaise, ils seront mauvais.

6) Cherches-tu à créer un « son » Jean-Claude Vannier ?
Oui, et c'est la seule chose qui me passionne. Je voudrais un peu transformer le climat des musiques de film, avec beaucoup d'effets d'orchestre, dans le domaine des variétés.

7) Qu'aimes-tu à part la musique ?
Beaucoup de choses, mais il n'y a que la musique qui me passionne.

beatniks hippies et mini jupes

Beatnick, hippy, mini-jupe... Ce sont des mots que l'on entend tous les jours. Mais que signifient-ils pour vous ?
Pour le savoir nous avons posé les mêmes questions à 4 d'entre vous :
— Anne-Marie, 21 ans, étudiante en Sciences humaines à Paris,
— Françoise, 19 ans, secrétaire,
— Gérard, 18 ans, ouvrier chez Citroën,
— Albert, 21 ans, étudiant.

POUR TOI, QU'EST - CE QU'UN « BEATNICK » ?

Anne-Marie : Un petit bourgeois qui veut soi-disant contester. Il ne m'intéresse pas.
Gérard : Un « globe-trotter », un garçon qui voyage beaucoup et par ses propres moyens... Il s'en va pour éviter une forme de vie bourgeoise.
Albert : C'est une sorte de nomade qui veut mener sa vie comme il l'entend. Il cherche surtout, je crois à échapper à une certaine forme de vie pour laquelle ils ne sont pas tout à fait mûrs. Mais il y en a beaucoup qui font « du cinéma ».
Françoise : C'est quelqu'un qui n'a aucun idéal, qui ne pense qu'à traîner, qui se laisse aller à tous points de vue : aussi bien sur le plan vestimentaire que sur le plan simplement hygiénique.

UN HIPPY EST-IL SINCERE ?

Anne-Marie : Ça existe encore ? Ça a duré tellement peu de temps que j'ai peine à croire qu'ils étaient sincères.
Gérard : Dans la majorité des cas, non... (Très drôle, n'est-ce pas : cas non). C'est plutôt une mode qu'une manière de penser.
Albert : Certains le sont sûrement. Le simple fait qu'ils se droguent implique qu'ils sont sincères : C'est une sorte d'engagement à la fois moral et physique ; je ne parle pas des petits minets qui se mettent des fleurs dans les cheveux.
Françoise : Le premier était sûrement sincère : les autres n'ont fait que suivre une mode.

LA MINI-JUPE EST-ELLE UN BESOIN OU UN REFLET DE LA SOCIETE ?

Anne-Marie : C'est plutôt un besoin : Le besoin de s'extérioriser de toutes sortes de façons. C'est aussi un moyen de choquer la génération précédente ; et puis l'érotisme entre dans la société : Il suffit de regarder la publicité.
Gérard : Je n'en sais rien ; tout ce que je sais, c'est que c'est bien agréable pour nous les garçons.
Albert : C'est tout à la fois un besoin et un reflet : Un besoin de trouver quelque chose de nouveau, et le reflet de la société qui veut toujours faire mieux, battre les records. Dès le moment où on a commencé à raccourcir les jupes des filles, la mini-jupe était fatale.
Françoise : C'est un reflet de la femme qui trouvera toujours quelque chose pour se faire remarquer.

ILS TRAVAILLENT AVEC SYLVIE

Sylvie les voit presque tous les jours et pourtant pour la plupart vous ne les connaissez pas. Parfois, vous voyez leur nom sur une pochelle de disque, sur un programme de l'Olympia, sur le journal. Aujourd'hui, nous vous les présentons.

CARLOS : Celui là n'est vraiment pas un inconnu. C'est bien sûr le secrétaire et l'ami de Sylvie, mais c'est aussi le monsieur très 1925 qui lui donne la réplique dans 2'35 ou « Un p'tit peu beaucoup ». C'est en même temps, avec son complice Uubert, le « patron du Bistingo » et du « Club Saint-Germain ». A temps perdu, Carlos présente une émission sur la 2e chaîne : Music Album. Et surtout Carlos est secrétaire du Club Sylvie et chef des informations du J.D.S.

JEAN PONS : C'est l'imprésario de Sylvie. Il organise ses tournées, s'occupe de ses contrats, dirige la vie professionnelle de Sylvie. C'est le seul barbu de l'équipe.

JEAN RENARD : Il s'occupe de toute la partie proprement musicale de la carrière de Sylvie. C'est un compositeur de grand talent puisque nous lui devons « Par amour, par pitié » « 2'35 » « Irrésistiblement » « la Maritza » « Jolie Poupée » et bien d'autres très jolies chansons. C'est lui qui dirige toutes les séances d'enregistrement de Sylvie.

JEAN-MARIE PERIER : Photographe à S.L.C. et surtout l'un des meilleurs amis de Sylvie, c'est à lui que nous devons les photos de presque toutes les pochettes de disques de Sylvie.

ANDREA BUREAU : C'est la maquettiste en chef de S.L.C. C'est une amie de Sylvie de longue date puisqu'elles se connaissent depuis la naissance de S.L.C. C'est aussi à Andrea que nous devons la maquette de toutes les pochettes de disques de Sylvie, et surtout c'est elle qui fait toute la mise en page du Journal de Sylvie.

NELLY BRÜNO : C'est la secrétaire de Sylvie, elle s'occupe de ses rendez-vous, de son planing : c'est elle qui lui rappelle tous les rendez-vous que Carlos oublie.

SYLVIANNE RICOIS : Secrétaire de Jean Pons, elle s'occupe des contrats de Sylvie et aide Nelly lorsqu'elle est débordée.

EDDIE VARTAN : C'est bien sûr le frère de Sylvie et il reste l'un de ses compositeurs favoris. C'est beaucoup grâce à lui que nous connaissons Sylvie, puisque c'est lui qui lui a fait enregistrer son 1er disque.

JEAN-JACQUES DEBOUT : Vous le connaissez en tant que chanteur. C'est aussi l'un des meilleurs amis de Sylvie. Depuis « Tous mes copains », il a composé pour Sylvie de nombreux tubes « Il y a deux filles en moi » « Comme un garçon » « Baby Capone » et « On a toutes besoin d'un homme ».

ROGER DUMAS : C'est l'alter ego de Jean-Jacques Debout puisque c'est lui qui met des paroles sur les musiques que compose Jean-Jacques.

GILLES THIBAUT : C'est encore l'un des paroliers favoris de Sylvie qui lui doit « Par amour, par pitié », « Deux mains », « Le testament ».

GEORGES ABER : Parolier. Il a plus de 1 000 chansons à son actif, et depuis 4 ans, on retrouve régulièrement sur les disques de Sylvie, le nom de Georges Aber. Ses derniers tubes : « Irrésistiblement » et « Jolie poupée ».

JEAN-CLAUDE VANNIER : C'est lui qui a écrit les arrangements de presque toutes les chansons du 33 tours de Sylvie. Si vous voulez mieux le connaître, lisez les « 7 questions » que nous lui avons posées.

MICKY ET TOMMY : Ils furent pendant longtemps les musiciens de Sylvie. Ils continuent à lui composer de très jolies chansons comme « Face au soleil ».

JANINE DANDOY : Responsable des productions libres de RCA. C'est elle qui s'occupe des relations de Sylvie avec sa maison de disques, qui prépare les séances d'enregistrement.

ARTHUR PLASCHAERT : C'est le « Maître de ballet » de Sylvie. C'est lui qui a réglé la chorégraphie de show-télé de Sylvie et celle de son spectacle à l'Olympia.

LES ANGELS : Les musiciens de Sylvie. Ils sont dirigés par Gilbert Dall'anèse. Leurs noms : Michel Bos à la trompette, Bob Mathieu à la batterie, Alain Hattat à la guitare solo, Jean-Pierre Pouret, dit « Chinois » à la guitare basse et Raymond Ruer l'orgue.

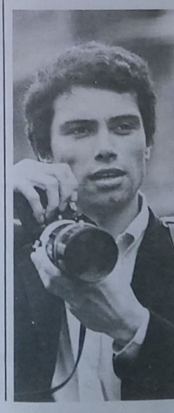
BERNARD LAFLOTTE : C'est l'ingénieur du son de Sylvie. Il était très fier à Marseille, quand, au lendemain de la première de Sylvie au gymnase tous les journaux parlaient de la « sonorisation extraordinaire » du show Sylvie ; mais son plaisir était un peu gâché parce que les critiques parlaient aussi « des fabuleux éclairages »...

GEORGES MEBOUT : C'est l'éclairagiste de Sylvie. Il était très fier à Marseille, quand, au lendemain de la première de Sylvie au gymnase, tous les journaux parlaient des « fabuleux éclairages » du show Sylvie... mais son plaisir était un peu gâché parce que les critiques parlaient aussi de la « sonorisation extraordinaire ».

CLAUDE PIERRE BLOCH : C'est un vieil ami de Sylvie. C'est aussi l'attaché de presse des créations Sylvie Vartan, et surtout le trésorier du Club Sylvie. J'allais oublier... Claude est aussi le directeur de la publication du J.D.S.

LES CREATIONS SYLVIE VARTAN : C'est grâce à eux, que vous pouvez, les filles, troëuver partout en France et dans le monde la mode Sylvie.

FLASH SUR JEAN MARIE PERIER



C'est probablement lui qui a le plus photographié Sylvie. C'est aussi l'un de ses meilleurs amis. A partir du mois prochain, il aura sa rubrique dans le journal de Sylvie, une rubrique photo, bien sûr, dans laquelle il vous donnera des conseils fort utiles. En attendant, nous lui avons posé quelques questions.

Jean-Marie Périer, le photographe N° 1 de SLC, tout le monde connaît. Mais avant Salut les copains, que faisais-tu ?
— De la photo : J'ai d'abord été l'assistant de Daniel Filipacchi qui à l'époque était encore photographe à Marie-Claire, puis photographe à Match puis à Télé 7 Jours. A mon retour de l'armée, j'ai rencontré Daniel qui était entrain de créer un nouveau journal — « Salut les copains » —, et il m'a demandé de l'aider.

Que t'a apporté SLC ?
— Presque tout. Surtout les moyens de faire ce qui me plaît. Sans SLC, je serais probablement photographe de mode et je m'ennuierais.

Qu'as-tu apporté à SLC ?
— Au début, Daniel voulait faire un journal dans le style des journaux de variétés américains, c'est-à-dire un journal moins luxueux, avec des photos achetées aux maisons de disques ou aux agences. C'est moi qui ai commencé à faire des photos spécialement pour le journal ; j'ai demandé de la couleur et comme tout marchait bien, Daniel m'a suivi et même poussé dans cette voie.

Que préfères-tu, les photos reportage ou les photos en studio ?
— Je n'aime pas tellement les photos reportage. Ce qui m'intéresse, c'est la photo spectacle avec beaucoup de figurants, des décors, des costumes.

Préfères-tu les photos noir et blanc ou les photos couleur ?
— Les photos couleur.

Que penses-tu de Sylvie en tant que modèle ?
— Elle est formidable.. C'est avec elle qu'il est le plus facile de travailler : Elle est toujours à l'heure à ses rendez-vous et surtout c'est à peu près la seule que ça amuse un peu.

Que penses-tu de Sylvie sur scène ?
— Elle est faite pour ce genre de spectacle, avec beaucoup de monde sur scène, avec des décors, des ballets, un peu genre comédie musicale américaine. Elle a raison d'aller dans ce sens-là, parce que c'est l'avenir ; il y a ça ou l'humour. Ça, c'est Sylvie, c'est Johnny. L'humour, c'est Dutronc. Un chanteur qui se contente de chanter sans rien faire, c'est mortellement ennuyeux.

Dans SLC, on voit de plus en plus de photos de Carlos ; cela correspond-il à une pression sournoise de sa part ?
— Non, c'est simplement parce que Carlos existe et qu'il a de l'humour. Il n'y a pas beaucoup de gens qui ont de l'humour.

Si tu devais t'interviewer, quelle question te poserais-tu ?
— C'est fini ?

comédie musicale ou spectacle total

Combien de fois ai-je entendu ces derniers temps : « T'as vu Filder On The Roof ? » T'as vu Hair ? T'as vu West Side Story ? T'as écouté la musique ? », etc. ..Quel pied ! C'est terrible ! C'est extra ! et j'en passe.
Bien. Il est incontestable que ce genre de spectacle est formidable. Il est également incontestable qu'il marche très fort depuis des années aux Etats-Unis et en Angleterre. Par contre, il est très contestable qu'il ait du succès en France, même en ce moment malgré quelques précurseurs et une minorité « d'aficionados » qui rempliraient tout juste une salle pendant une dizaine de jours.
Que se passe-t-il donc chez nous ? Pourquoi ne peut-on pas adapter rapidement ces comédies musicales à Paris, et pourquoi prend-on des risques énormes si on se lance dans l'aventure ?
C'est tout simple à mon avis. Ni les artistes actuels, ni le public ne sont préparés à ce style de spectacle. Au fond, la comédie musicale c'est le spectacle total. Pour créer, pour jouer la comédie musicale, il faut savoir chanter, danser, parler aussi. Pour chanter... juste, bien danser et parler... juste, il faut être extrêmement doué et malgré tout travailler et apprendre ces parties importantes d'un métier que les artistes de variétés actuels, pour la plupart, ignorent. En effet, chaque artiste de variétés, chaque vedette actuelle dont l'étoile se met à briller subitement sous l'effet du lancement spectaculaire d'un disque souvent bien fait, d'ailleurs, n'a ni le temps ni les moyens de parfaire suffisamment ses qualités artistiques dans le sens de ce spectacle total. Il lui faut assurer le soutien de ses enregistrements : radio, télévisions, interviews, photos, travail des chansons nouvelles, galas, tournées... En effet, chaque chorégraphe professionnel classique ou danseur de musique moderne, n'a eu jusque-là qu'à faire son métier de danseur et uniquement cela ; chaque comédien devait assurer son rôle au prix de longues heures d'étude et de répétitions, mais uniquement ce rôle-là.
Vous me direz, c'est déjà formidable d'être grande vedette, danseur ou comédien comme... Certes oui ! Et j'avoue que personnellement j'aime beaucoup certains d'entre eux. Mais tous ces artistes sont de véritables spécialistes de leur art et je ne pense pas, à de rares exceptions près, qu'il faille chercher en eux de futures vedettes de comédies musicales.
Il existe aux Etats-Unis des écoles spéciales qui préparent leurs élèves (dans l'anonymat) à cette forme de spectacle. Des efforts sont actuellement fait d'ailleurs en France par quelques isolés qui croient à l'avenir des comédies musicales.
Actuellement, aussi, on assiste à un rapprochement entre les diverses spécialités parmi les professionnels. Exemple : le ballet d'Arthur Plashaert qui prépare fébrilement un ballet « nouvelle formule » joué, chanté, et naturellement dansé. On peut aussi citer l'exploit spectaculaire de Jacques Brel qui pousse de tout son talent fabuleux dans le sens du spectacle total et surtout, à mon avis, qui œuvre pour une certaine éducation du public, en interprétant magnifiquement : L'homme de la mancha ».
Le public... L'auditeur ou le spectateur français est par définition et par hérédité cartésien, latin, tourné beaucoup plus vers la mélodie italienne ou folklorique que vers les sons et les harmonies anglo-saxonnes. D'où son goût prononcé pour l'Opéra et l'Opérette où se retrouvent en permanence les grands airs, les grandes robes et les voyages merveilleux dans les Iles du Sud. Mais tout ça ne bouge pas beaucoup, et si ça bouge... il se demande pourquoi ; si l'histoire finit mal, c'est ennuyeux, et si ça bouge sans commentaire, il ne comprend plus rien du tout. Le public est mauvais ? Non. Du reste, il a toujours raison. Aux Etats-Unis et en Angleterre la comédie musicale est un spectacle populaire (je me souviens de cette ménagère de Londres, un samedi après-midi, avec son filet à provisions sur les genoux, au cours d'une représentation). Avant que la comédie musicale devienne populaire en France, il faut donc aussi préparer son public et c'est un peu vous vous en doutez ce à quoi nous avons pensé avec Sylvie quand elle chanta « On a toutes besoin d'un homme » à l'Olympia et qui semble avoir été adopté par tout le monde. Ce succès est encourageant, car il ouvre la porte à de nouvelles possibilités et une forme de spectacle où évoluerait, il me semble avec facilité, Sylvie qui n'a pas fini de nous étonner. Jean RENARD.

CANZONISSIMA

CE QU'EN PENSE SYLVIE

1. - LES FAITS

LE PROJET APOLLO

Noël 1968 restera dans l'histoire de l'humanité un Noël pas comme les autres. Ce soir-là, pour la première fois, trois hommes réveillonnaient en orbite autour de la Lune, à plus de trois cent mille kilomètres de la terre. Leurs noms : Frank Bormann, James Lovell et William Anders. Leur exploit, vous l'avez tous suivi en direct sur vos écrans de télévision. Vous avez tous vu leur photo en première page de vos quotidiens ; vous avez tous poussé un soupir de soulagement lorsque le 27 décembre toutes les radios du monde ont annoncé en même temps : « Ils sont revenus. Ils sont sains et saufs ». Pourtant, partout à travers le monde, les spécialistes criaient au casse-cou. L'expérience n'avait été précédée d'aucun vol inhabité ; les Américains n'avaient jamais récupéré un vaisseau venant de la Lune ; aucun être vivant ne s'était aventuré si loin ; aucun homme n'avait traversé ces zones de radiations dangereuses entourant la terre, que sont les ceintures de Van Allen.

Personne... Et pourtant, Ils sont partis... et Ils sont revenus.

A la base de cet exploit, il y a un gigantesque pari : celui engagé par le Président Kennedy qui promettait le 25 mai 1961 : « Nous serons sur la Lune avant la fin de la décénie ». Tout le monde ricanait ; les Soviétiques semblaient avoir dans le domaine de l'espace une avance suffisante pour n'être même pas inquiétés par les américains. Pourtante projet Apollo démarra.

Ce fut tout d'abord la mise au point d'une gigantesque fusée de cent onze mètres de haut, pouvant placer cent trente tonnes sur orbite terrestre : Saturne V. Parallèlement, de multiples techniciens travaillaient à la mise au point de la cabine Apollo proprement dite. D'autres étudiaient l'engin qui allait se poser sur lalune : le L.M.

La solution choisie pour atteindre la lune est en effet assez complexe. La cabine Apollo, occupée par trois cosmonautes doit d'abord être mise en orbite d'attente autour de la terre puis un rallumage du dernier étage de Saturne 5 doit permettre à la capsule d'être mise en orbite autour de la lune. Là 2 des cosmonautes passent dans le module lunaire (Le L.M.) qui se sépare de la capsule pour aller se poser sur la lune, le 3e cosmonaute restant aux commandes de la capsule. Leur mission d'exploration achevée, les deux premiers hommes à avoir marché sur la lune doivent reprendre place à bord de leur momule lunaire, et réaliser un rendez-vous dans l'espace avec la capsule Apollo toujours en orbite autour de la lune. Ensuite le module est abandonné et la cabine retourne vers la terre. La rentrée dans l'atmosphère se fait à plus de 11 km/s, les parachutes s'ouvrent et la cabine est récupérée dans l'océan.

Les premiers vols de l'opération Apollo devaient avoir lieu dès le début de 1967. Le tragique accident de la tour 34 au cours duquel trois astronautes périrent carbonisés lors d'un essais de routine au sol posa tout de suite le problème de la sécurité : Avait-on vraiment tout fait pour la sécurité des cosmonautes ?

Ce fut un drame à la fois moral et technique pour les ingénieurs de la NASA, qui réétudièrent tous les plans, élevant les normes de sécurité. Le résultat fut positif puisque grâce à l'amélioration du matériel on put réduire le nombre d'expériences envisagées avant le débarquement sur la lune.

En octobre 1968, la cabine Apollo 7 était mise en orbite terrestre par la fusée Saturne 1 B, à son bord Walter Schirra, Walter Cunninghan et Donn Eisele. Le but de la mission tester : tester la cabine Apollo.

Pour l'opération Apollo 8 ce fut Saturne 5 qui fut utilisée, et ce vol là, première opération de la grande astronautique restera sans doute dans l'histoire de l'humanité.

Le 28 février prochain, ce sera Apollo 9 un vol sans doute moins spectaculaire que le précédent, mais indispensable : il faut en effet tester le Lunar module dans l'espace. L'ensemble (Cabine Apollo + Lunar module) sera mis en orbite autour de la terre par Saturne 5. Puis James Mac Divitt et Russel Schaveikart devront s'éxercer à piloter le L.M. et réaliser un rendez-vous spacial avec la cabine Apollo piloté par David Scott.

Ensuite ce sera Apllo 10, le survol en rase mottes de la Lune à moins de 10 km. de hauteur.

Si tout marche bien, le vol Apollo II permettra à Neil Amstrong Michael Collins et Edwin Aldrin de marcher sur la Lune avant la fin de 1969.

De quoi rêver.

II - CE QU'EN PENSE SYLVIE

Je trouve cela vraiment fantastique et j'ai suivi avec passion toutes les étapes de cette passionnante aventure ; Lorsqu'Apollo 8 est parti, j'étais en tournée, mais Carlos me suivait partout avec un poste de télé portatif et je n'ai pas manqué un seul des reportages consacrés à cette grande première. C'est merveilleux de penser que des hommes ont réussi à mettre au point de tels engins capable de les emmener si loin de leur planète. C'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour l'humanité, celle des grands voyages dans l'espace, et je l'espère ce sera sans doute la fin des petites « querelles de clocher » qui déchirent le monde. Pourquoi songer à s'entretuer lorsqu'on est au seuil d'une telle puissance ? Quand aux hommes qui ont fait cela, je les admire ; je n'ai pas d'idole, mais là, je suis vraiment tentée de faire une exception. La seule chose que l'on puisse dire à ces héros de l'espace, c'est bravo !

CHERE SYLVIE

J'ai appris par la presse qu'Eddie venait d'être papa d'un petit garçon. comment s'appelle-t-il ?
Josyane Biget, 78-Versailles.

Il se prénomme Michaël et il est très mignon. Je suis fière de mon premier neveu.

Je suis membre de ton club depuis le début. Je trouvais déjà ça formidable avec le journal, les photos, les affiches qu'on recevait de toi ; mais depuis le début de 1969 il est encore mieux grâce au bulletin du club que je reçois tous les 15 jours et qui me donne encore plus de nouvelles de toi. Avec le N° 1 du bulletin, j'ai reçu une carte de vœux de toi, et je voudrais te remercier. Tu es formidable.
Jacques Benistille, Casablanca (Maroc)

Merci pour tous ces compliments, et je voudrais aussi profiter de ta lettre pour remercier tous mes amis qui m'ont envoyé une carte de vœux et auxquels je n'ai pas eu le temps de répondre.

Est-ce vrai que Carlos a été cambriolé ?
Paul Dobro, 69-Lyon-1er.

C'est vrai, et il en tremble encore. Cela s'est passé le 6 février dernier, et si tu veux plus de détails, tu n'as qu'à lire le « Billet d'Hubert ».

Combien pèses-tu et mesures-tu ?
Arlette Boudil, route de Digne, 04-Puymoréns.

Je pèse 50 kg et je mesure 1,68 m.

Je t'aime beaucoup, et cela ne date pas d'hier. Je suis si heureuse de voir que depuis ton show « Jolie Poupée », tout le monde s'est aperçu que tu étais une grande chanteuse. Au mois de décembre dernier, j'ai acheté ton 33 tours qui est formidable. Il y avait dedans une carte que j'ai envoyée aussitôt pour recevoir un petit disque. Hélas j'ai dû perdre car je n'ai rien reçu.
Béatrice Blané, 30, rue J.-Lefèbre, 62-Bouvry.

Tu es très gentille. Pour ce qui est du petit disque inédit, il ne faut pas désespérer ; il y a eu un petit petit de retard, et ce n'est que vers la fin du mois de mars que les gagnants le recevront... Tu as encore toutes tes chances.

POUR LES FANS

Depuis très longtemps, vous nous posiez cette question : « Où pouvons-nous nous procurer de vraies photos de Sylvie ? »
Pour vous satisfaire, le Club Sylvie vient d'ouvrir une section « Photo » qui vous propose à des prix « spécial club » de vraies photos de Sylvie. Il y a actuellement 4 poses différentes format 18 x 24. Le prix de chacune de ces photos est de 3 F pour les membres du club, 4 F pour les non-membres. Si vous désirez recevoir une ou plusieurs de ces photos, il vous suffit de nous renvoyer le bon ci-dessous, accompagné d'un mandat-lettre ou d'un chèque du montant de votre commande à :

Club Sylvie Vartan « Service Photos », 55, rue Pierre-Charron, 75-PARIS (8e).
N'oubliez pas de joindre à votre envoi une enveloppe (format 19 x 25) timbrée à 0,40 F portant votre nom et votre adresse.
Attention : le nombre de photos dont nous disposons est limité.

BON DE COMMANDE « PHOTOS » : (à découper ou à recopier)

* Je suis membre du club Sylvie et je désire recevoir photos de Sylvie au prix « spécial club » de 3 F la photo.

* Je ne suis pas encore membre du club Sylvie et je désire recevoir photos de Sylvie au prix de 4 F la photo.

Ci-joint la somme de F sous forme de *mandat-lettre *chèque

NOM :

Prénom :

Adresse :

N° de club :

** Rayer les mentions inutiles.*

SUPER JEU DE FAN

Ce mois-ci, pour fêter notre nouvelle formule, nous vous proposons un « Super Jeux de fans » et bien sûr, une super récompense pour le gagnant : une journée entière avec Sylvie ! Alors lisez bien le règlement de ce concours, et bonne chance.

Le Super Jeux de Fans est ouvert à tous : une seule condition, être membre du Club Sylvie. (Si vous ne faites pas encore partie du Club, voyez page 12 les conditions d'adhésion).
Que faut-il faire pour gagner ? Tout d'abord répondre à ces 5 questions très simples concernant Sylvie :

1re question :
En quelle année Sylvie est-elle passée pour la première fois à l'Olympia ?

2e question :
Combien Sylvie a-t-elle enregistré de chansons composées par Paul Anka ?

3e question :
Quelle est la chanson la plus longue qu'ait enregistré Sylvie ?

4e question :
Quels sont les auteurs des paroles de la chanson « Jamais » enregistrée par Sylvie en 1962 ?

5e question :
Combien de chansons de Jean Renard Sylvie a-t-elle enregistrées ?
Voilà pour la 1re épreuve.

Deuxième épreuve : dites-nous en une page pourquoi vous aimez Sylvie.
Comment sera désigné le gagnant ?
Dans une première phase, la 1re épreuve de 5 questions nous servira d'éliminatoires. La seconde épreuve nous permettra de choisir parmi ceux qui auront correctement répondu à la 1re épreuve les 10 finalistes.
Chacun de ces finalistes recevra un 33 t italien de Sylvie.
Ce sera ensuite à vous de désigner le grand gagnant, celui qui aura la chance de passer une journée avec Sylvie : pour cela, nous publierons dans le prochain numéro de JDS les 10 meilleures réponses à cette seconde épreuve, et ce sera à vous de choisir.
Vous avez tous votre chance, hâtez-vous de remplir le bulletin réponse ci-dessous :

BULLETIN-REPONSE (à découper ou à recopier et à envoyer à « Club Sylvie », Super Jeux de Fans, 55, rue Pierre-Charron, Paris-8e, avant le 31 mars 1969).

PREMIERE EPREUVE :
Question 1 : Sylvie est passée pour la 1re fois à l'Olympia en
Question 2 : Nombre de chansons de Paul Anka enregistrées par Sylvie :
Question 3 : La chanson la plus longue qu'ait enregistrée Sylvie :
Question 4 : Auteurs des paroles de « Jamais » :
Question 5 : Nombre de chansons de Jean Renard enregistrées par Sylvie :

DEUXIEME EPREUVE :
Agrafez à ce bulletin-réponse une page expliquant pourquoi vous aimez Sylvie.

NOM :
Prénom :
Adresse :
Age :

N° de carte de Club* :
Ou ci-joint ma demande d'adhésion au Club Sylvie.
* Rayer la mention inutile. Si vous n'êtes pas encore inscrit au Club Sylvie, vous pouvez si vous désirez participer à ce Super Jeux de Fans, nous envoyer votre bulletin d'adhésion sous le même pli que ce bulletin-réponse. (Voir page 12 les conditions d'adhésion).

JEUX DE FANS N° 5
Résultats : 1re question : Nombre de duos enregistrés par Sylvie ; 5. « Panne d'essence », « J'aime ta façon de faire ça », « C'est une drôle de façon », avec Frankie Jordan, et « 2 mn 35 » et « Un p'tit peu beaucoup » avec Carlos).
2e question : L'âge de Sylvie en heures : 213 028 heures.
Bravo à tous les gagnants !

SYLVIE AU FIL DES JOURS

MES TENDRES ANNEES

La première chose que nous fîmes ce matin du 24 décembre 1952 en arrivant à la gare de Lyon, fut d'aller boire un café au lait dans un bar voisin. Paris tout illuminé de guirlandes et de sapins éblouit mes yeux d'enfants habitués à la grisaille d'un pays qui se relevait difficilement de la guerre.

Nous nous dirigeâmes vers notre premier hôtel, « l'hôtel du Lion d'Argent », rue Montorgueil dans le quartier des Halles. Nous y restâmes quatre ou cinq mois et, comme mes parents avaient du mal à trouver du travail et que nos économies s'épuisaient, nous émigrâmes vers un hôtel plus modeste, l'hôtel d'Angleterre, rue Montmartre.

C'est là que pendant cinq ans nous vécûmes, mon père, ma mère, Eddie et moi dans une seule chambre.

C'était une chambre à deux lits dont les fenêtres donnaient sur une sombre cour intérieure. Ma mère avait bien essayé de lessiver les boiseries et le plancher à l'eau de Javel, mais elle n'avait pas réussi à nous débarasser des souris.

En même temps, je commençais ma vie scolaire à l'école communale de la rue de la Jussienne. Je ne parlais pas très bien le français et je l'écrivais encore moins mais la directrice décida de me faire entrer dans la classe qui correspondait à mon âge : le cours élémentaire 2e année.

Au début, j'eus un peu de mal à suivre, mais je travaillai deux fois plus vite pour être au même niveau que les autres.

Mes parents rentraient tard à la maison ; Eddie dont le lycée était assez loin de notre hôtel aussi. Moi, je sortais à quatre heures et demie et je devais passer de longues heures seule dans notre chambre. S'il faisait beau, j'allais jouer à la corde, à la marelle ou au ballon avec Ketty le basset des propriétaires dans la cour de l'hôtel.

Les jeudis, si Eddie le voulait bien, il m'emmenait au cinéma sur les boulevards ou bien encore faire du patin à roulettes aux Tuileries.

L'été, les propriétaires de l'hôtel qui étaient devenus nos amis, m'emmenaient en vacances avec eux au bord de la mer.

A 11 ans, j'entrai en 6e au lycée Victor-Hugo. Puis mes parents déménagèrent et nous allâmes nous installer « Cité la Pelouse » à Clichy-sous-Bois. Je changeai de lycée et j'entrai en 5e au lycée mixte du Raincy. J'y restai trois ans. Du jour au lendemain, tout changea. Jusqu'à ce moment-là, le seul garçon que j'avais fréquenté était Eddie. Au lycée du Raincy, toutes les classes étaient mixtes et la présence de garçons et de filles dans la même classe créait un mélange explosif. Nous chahutions presque tous les professeurs, sauf celui de mathématiques, une vraie terreur. Tous les jeudis, nous nous réunissions chez une fille de notre classe dont les parents possédaient une vaste maison et nous organisions des surprises-parties, nous écoutions les premiers disques de Rock qui venaient d'Amérique...

En 1960, mon père trouva un appartement à Paris, 117, avenue du Général-Michel-Bizot. Pour nous, c'était formidable puisque cela évitait à mon père de se lever tous les matins à 2 heures pour aller à son travail en mobylette. Je changeai de lycée ; l'ambiance du lycée Hélène-Boucher, sur le cours de Vincennes, était bien différente de celle du lycée du Raincy ! Interdiction de porter des talons hauts, de se mettre en pantalon, d'avoir les jambes nues, de se maquiller... Je ne m'entendais avec aucun professeur si ce n'est avec celui d'anglais. Je me souviens même d'une certaine Mme Pascal, un professeur de français qui faisait preuve à mon égard d'une injustice flagrante. Elle me mettait invariablement 2 sur 20 à tous les devoirs que je lui remettais, même quand, de guerre lasse, je les faisais rédiger par Eddie qui venait de passer son bac philo. Un jour, je n'ai pas pu m'empêcher, je lui ai dit ses quatre vérités, et cela a déclenché un énorme scandale. A la fin de l'année, j'appris, sans surprise que je devais redoubler ma seconde.

Je partis en vacances à Blainville, près de Trouville, où les propriétaires de notre ancien hôtel nous prêtaient une maison, et à la rentrée, je retournai au lycée. La classe de seconde avait été exilée à l'annexe d'Hélène-Boucher, rue des Maraichers, et là, heureusement, la discipline était bien plus souple si bien que ma « seconde » s'écoula sans incident notable.

Eddie avait commencé son droit au début de l'année, mais il se consacrait surtout à la musique : Il était trompettiste dans l'orchestre du « Blue Note », le plus célèbre cabaret de Jazz de Paris. En même temps, il servait de directeur artistique à l'un de ses

amis dont on commençait à beaucoup parler : Frankie Jordan. Frankie devait justement enregistrer l'adaptation française d'une chanson américaine intitulée « Out of Gas » et il cherchait une jeune fille pour lui donner la réplique. Eddie pensa tout naturellement à sa petite sœur, et quelques jours après, je séchai un cours pour enregistrer « Panne d'essence ».

Sylvie.

ENCYCLOSYLVIE

SYLVIE ET LA MUSIQUE

Chanteurs préférés : Johnny Hallyday, Jacques Brel, Ottis Redding, Ray Charles.
Chanteuses préférées : Nicoletta, Aretha Franklin.
Groupe : Bee Gees.
Style préféré : Bonnes chansons.
Style détesté : Musette.
Chanson préférée actuelle : The son of a preacher man.
Auteur préféré : Jacques Brel.
Musiciens : King Curtis, Miles Davis, Wagner, Bach.
Œuvre classique : Passion selon St Mathieu.
Opéra préféré : La Walkyrie.
Instrument préféré : L'orgue.
Instrument détesté : Aucun.
1er disque acheté : Rock around the clock par Bill Haley.
1er souvenir musical : 3 jeunes tambours.

gros plan sur eddie vartan

Nous avons tous une dette envers lui puisque c'est grâce à lui que Sylvie a enregistré son premier disque. C'est encore lui qui continue à lui composer de très jolies chansons, comme « Sur un fil, Pas en été ou Il sait revenir ». A partir du mois prochain, Eddie vous parlera de sa petite sœur, Sylvie. En attendant, nous avons barvardé avec lui.

Quelle est ta formation musicale ?
J'ai commencé tout jeune à faire du piano, mais cela ne me passionnait pas tellement parce que c'était trop ardu. Il fallait faire des gammes, des exercices. Puis, je suis entrée au Conservatoire de Sofia où j'ai commencé à jouer des instruments à vent. Ensuite, nous sommes venus à Paris, et j'ai passé un an et demi au Conservatoire. Je jouais dans de petits orchestres de Jazz tout en poursuivant mes études. Le bac, deux années de droit et puis j'ai abandonné parce que la musique m'intéressait beaucoup plus, et aussi parce que je n'aimais pas l'état d'esprit de la plupart de mes condisciples. Je suis entré comme assistant-programmateur à Europe 1, puis comme directeur artistique chez Decca, et c'est là que j'ai fait la connaissance de Frankie Jordan.

Si Sylvie n'avait pas eu un frère musicien, crois-tu qu'elle aurait chanté ?
Je ne sais pas. Tout est un concours de circonstances, de toutes façons je crois que Sylvie rêvait d'être comédienne, et je suis presque sûr qu'elle serait arrivée à faire quelque chose.

Il me semble que les arrangements des premiers disques de Sylvie étaient bien en avance sur l'époque.
Moi, je ne crois pas. Je ne savais rien, je n'ai jamais appris ni la composition, ni l'harmonie. Je faisais ça par intuition. Cela différait peut-être de ce qui se faisait à l'époque parce que je n'ai jamais cru à la formule « Les guitares, basse, batterie », j'ai toujours aimé avoir un orchestre complet avec des cordes, des instruments à vent.

Les instrumentaux ?
Tu sais, en France, ça ne marche pas très fort. J'ai fait « SLC twist » qui a marché parce que c'était l'indicatif de Salut les Copains. Il y a eu aussi « Poupée brisée ». C'était un peu le style « Herb Alpert » 6 ans avant. Je dois enregistrer bientôt un album pour Vogue.

Que penses-tu de la Sylvie d'aujourd'hui par rapport à celle d'hier ?
Elle a beaucoup changé. C'était une gamine, maintenant c'est une femme. Elle a eu des « coups durs » qui l'ont mûrie. Et surtout elle est beaucoup plus travailleuse qu'avant. Avant, elle chantait un peu en amateur, maintenant, c'est une professionnelle.

Sur le plan chanson, vers quelle évolution vois-tu son style ? Comédie musicale ?
Comédie musicale, c'est un terme un peu impropre, parce que dans une comédie musicale il y a aussi bien des chansons gaies et entraînantes que des chansons très tristes. Je ne crois pas beaucoup au style 1925 ; c'est amusant, mais on ne peut pas faire une carrière là-dessus.

Au point de vue professionnel, tu t'es un peu éloigné de Sylvie, pourquoi ?
J'ai 32 ans, je suis marié, j'ai un petit garçon, et je ne me voyais pas à 40 ans continuer à faire des tournées à travers le monde entier en soufflant dans mon « biniou ». Quand on est passé 5 fois dans la même ville, dans le même théâtre, dans le même hôtel, on commence à en avoir assez.

Quel est le meilleur souvenir que tu aies gardé de cette époque ?
C'est la tournée qu'on a faite autour du monde en 1965. Nous avions une équipe formidable. Micky, Tommy, Maté, Gong-Gong. Il régnait une ambiance extraordinaire.

Comment vois-tu l'avenir de Sylvie ?
Je crois beaucoup à Sylvie aux Etats-Unis si elle veut s'y atteler sérieusement. Il faudrait qu'elle passe beaucoup de temps là-bas. Mais, c'est très dur comme travail. Là-bas tout le monde se lève à heures du matin. De 8 heures à midi : cours de danse. A midi et demie un sandwich, de 1 heure à 8 heures : répétition et à 9 heures le spectacle... et cela tous les jours pendant 3 ans si la comédie musicale dure 3 ans.

Quels sont les défauts de Sylvie ?
Elle est très têtue et... coupe souvent la parole aux gens. Elle n'aime pas écouter parler les autres.

NOEL EN FEVRIER

Le MIDEM 1969 a apporté une sorte de consécration à un jeune chanteur qui tout en étant très connu, n'était pas encore une vedette. Son nom : Noël Deschamps.

Noël, il y a 6 mois, nous faisions un « gros plan » sur toi dans le JDS. Que s'est-il passé pour toi depuis ?
Essentiellement une prise de conscience ; j'ai été obligé de revoir certaines choses. Volontairement, je n'ai fait qu'un seul disque, mais ce disque marque pour moi un virage très important : je me suis aperçu que je pouvais, tout en continuant à faire ce que j'aime, rendre le résultat plus commercial grâce à une évolution de mes textes, de ma musique. Et comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, j'ai décidé d'écrire toutes mes chansons moi-même, paroles et musique. Bien sûr, si l'on me présente une chanson qui me plaît vraiment, je l'enregistrerai sûrement.

Quels sont les événements extra-musicaux qui t'ont le plus marqué ?
Je suis un « fana » de l'astronautique, toutes les choses de l'espace me passionnent, et si je le pouvais je partirais sans hésiter. Il y a aussi les Jeux Olympiques ; cela a été une espèce de bouleversement : quand tout le monde pensait que l'homme était au bout de ses possibilités, des athlètes ont quand même réussi à battre des records. Je trouve ça fantastique.

Et en matière musicale ?
Seulement des confirmations ; le retour de Ray Charles. Je suis un peu déçu par les groupes anglais. Côté américain, c'est bien meilleur en ce moment.

Que penses-tu de la vogue du blues en Angleterre ?
Je trouve ça très bien dans la mesure où ça fait connaître le blues aux jeunes. Le bon blues : John Lee Hooker, B.B. King... Mais je crois qu'un blanc n'arrivera jamais à égaler les grands bluesmen noirs. On peut seulement essayer de reproduire une ambiance équivalente.

Penses-tu que ce mouvement va atteindre la France ?
Je crois que Johnny s'y intéresse beaucoup. Pour ma part, je l'espère, mais c'est au public de décider.

Tu reviens du MIDEM. Que représente-t-il pour un chanteur ?
L'artiste qui va au MIDEM peut se rendre compte si ses chansons ont une audience internationale ; mon dernier disque par exemple a beaucoup plu aux Anglais, aux Belges, aux Hollandais, aux Espagnols, aux Argentins. Je pense bientôt l'enregistrer dans toutes ces langues.

Ton dernier disque ?
C'est le dernier palier avant le tournant définitif ; j'en suis très content. La chanson que je préfère, c'est « Mal Effeuillée » qui a eu un énorme succès au MIDEM. Mais je pense déjà à mon prochain disque. Ce sera une surprise car j'abolis certaines règles, j'écris tout ce qui me vient à l'idée : je ne m'occupe pas de la longueur des chansons. Je crois que ce sera un disque surprenant.

La scène ?
Justement, je pars bientôt en tournée avec Johnny à travers toute la France, et j'en suis très heureux.
Et pour tous ceux d'entre vous qui voudraient une photo dédicacée de Noël Deschamps, il vous suffit d'écrire à : « Noël Deschamps, 29, rue Beaujon, RCA, 75 Paris-8e ».

DE FAN A FAN

« Sylvie Vartan, c'est formidable, c'est extraordinaire !... » Voilà ce qu'on lit dans tous les journaux. Là, bien sûr, je suis d'accord, et j'en rajouterais même. Mais là où je suis moins d'accord, c'est quand ces mêmes journaux disent : « Elle a fait des progrès extraordinaires, parce qu'avant... »
Non, lire ou entendre de telles choses, c'est tout ce qu'il faut pour me mettre en rage. Sylvie 1969, c'est la perfection, c'est vrai, mais pourquoi ajouter cette sorte d'anathème sur cette Sylvie que nous avons connue et aimée avant, sur cette adolescente qui chantait « Quand le film es triste » ou « Tous mes copains », sur cette jeune fille qui voulait être « La plus belle pour aller danser » ?
Non ! Cette Sylvie là n'était pas moins parfaite, moins formidable que la Sylvie d'aujourd'hui. La Sylvie qui chantait « Réponds-moi » en 1962 n'était pas moins émouvante que celle qui chante aujourd'hui « Le silence », et je trouve presque autant de charme et d'humour à « Panne d'essence » ou à « C'est une drôle de façon » qu'à « Deux Mn 35 » ou à « Un p'tit peu beaucoup ». Je n'en veux d'ailleurs pour preuve que les lettres que nous recevons chaque jour des plus jeunes d'entre vous et qui nous disent : « En cherchant chez mon disquaire, j'ai retrouvé un très vieux disque de Sylvie, et quand je l'ai écouté, j'ai trouvé ça fantastique ». Oui, chaque jour, il y en a qui redécouvre

Pendant une heure, des millions de téléspectateur ont été sous le charme. C'était « Jolie Poupée », le show Sylvie. Tour à tour meneuse de revue, canteuse de rythme, imitatrice de talent, danseuse, donnant donnant la réplique à Jacques Martin et Jean Yanne, Sylvie a su séduire plusieurs générations de français. Merci à Gilbert et Maritie Carpentier, à Georges Folgoas, à Arthur Plaschaert, et bien sûr à Sylvie qui est bien plus qu'une jolie poupée, qui est... Sylvie.

le charme de « Baby, c'est vous », le rythme de « I'm watching », la poésie des « Clous d'or ».
Sur le plan scène, c'est encore la même chose : Sylvie 1969, c'est fantastique, mais je me souviens encore de l'enthousiasme déchaîné un soir de 1962 par cette petite fille blonde au Palais des Sports de Toulouse, je me souviens de tous ces triomphes des tournées d'été. (On n'en a pas beaucoup parlé : un seul « bide » est bien plus spectaculaire pour certains journaux que 1 000 triomphes), je revois ces fans de 1964 qui scandaient le nom de Sylvie après le spectacle pour mendier une chanson de plus...
D'ailleurs, si cette Sylvie de 1961 ou de 1962 avait été si mauvaise que certains veulent bien le dire, croyez-vous qu'elle aurait eu seulement la possibilité matérielle de faire des progrès ? Si la Sylvie de 1962 n'avait pas déjà été Sylvie, elle aurait tout simplement disparue, engloutie parmi toutes ces « idoles » dont on a oublié les noms...

Lorsque je réécoute un ancien disque de Sylvie, c'est la même émotion, le même plaisir qu'au premier jour que j'éprouve. Je retrouve ces mêmes intonations, cette même façon indéfinissable et magique de prononcer le moindre mot et de le faire « coller à la musique », ce même sens du rythme, cette même voix.

Lorsque l'on joue « Chez l'idole » près de chez moi et que je revois Sylvie chanter « La plus belle pour aller danser » c'est toujours le même charme, c'est le même miracle que celui qui se produit aujourd'hui quand Sylvie chante « Un peu de tendresse » ou « Le testament ».

Alors pourquoi cette sorte de hargne à répéter que « si la Sylvie d'aujourd'hui est formidable, celle d'hier était exécrable ? » Je crois que c'est d'abord simplement parce qu'il est très dur de reconnaitre qu'on a eu tort ; lorsque l'on a répété pendant des années que « Sylvie Vartan ça ne vaut rien », c'est très dur de reconnaître un jour que Sylvie Vartan c'est très bien. On y est pourtant bien obligé, puisque le public est là et que le public, lui, trouve que c'est très bien. Alors, on tourne la difficulté, on dit « Nous sommes d'accord avec vous, soit, Sylvie c'est formidable mais pas depuis longtemps.

Avant, ça ne valait rien ».

Et puis c'est aussi parce que Sylvie a su évoluer : Sylvie 1963 avait 18 ans et ses chansons s'adressaient à un public qui lui aussi avait moins de 20 ans. Les autres, les « adultes », étaient mis à l'écart, et Sylvie chantait : « Si je chante, c'est pour toi » — sous-entendu toi qui as 16 ans, toi qui découvres l'amour, toi qui as envie de chanter tes premières peines, tes premières joies ; et pour tous ceux-là, Sylvie c'était déjà formidable.

Aujourd'hui, Sylvie est une femme et lorsqu'elle chante, c'est pour tout le monde, pour les jeunes et pour les moins jeunes. Car c'est là le miracle de Sylvie : elle est la première de sa génération à avoir su réconcilier tous les publics : elle a conquis un public d'adultes, tout en gardant avec elle les teenagers ; c'est pour cela que Sylvie est aujourd'hui la chanteuse française n° 1. Oui, dans ce sens, Sylvie a progressé. Elle a progressé comme progresse la science : chaque jour on est étonné par ses merveilles, par ses réalisations, mais le lendemain c'est encore mieux. Pour moi, je crois qu'il n'y a qu'une phrase qui puisse définir l'évolution de Sylvie : c'est qu'ellle repousse chaque jour un peu plus loin les limites de la perfection.

Jean-Luc.

ENTRE NOUS

DISQUES

Un 45 tours composé de 4 chansons du dernier 33 tours de Sylvie est sorti ces jours-ci en France : Vous y retrouverez « On a toutes besoin d'un homme », « J'ai caché le soleil », « Deux bateaux », « Face au soleil ». Notons que « La Maritza » a battu tous les records de vente de disques.
Dans quelques jours, sortie aux U.S.A. d'un 33 tours avec 12 chansons, parmi lesquelles « La Maritza », « Comme un garçon » et « Le jour qui vient ». En même temps, sortie aux U.S.A. d'un 45 tours simple avec « La Maritza » et « Comme un garçon ».
Pour l'Italie, Sylvie vient de sortir un formidable 33 tours qui bat déjà tous les records de vente. Après le triomphe de « Zum Zum Zum » (N°1 pendant 10 semaines à tous les hit-parades italiens), ce disque vient confirmer que Sylvie a su devenir l'une des vedettes les plus populaires d'Italie.
Toujours pour l'Italie, sortie d'un 45 tours simple avec 2 chansons « Nostalgia » (L'adaptation de « Dream a little dream » de Mama Cass) et « Irrésistiblement ».
Sylvie vient d'enregistrer également les versions allemandes de « La Maritza » et de « Baby Capone » qui sortiront très bientôt.
Prévues également les versions japonaises de « La Maritza » et de « Comme un garçon » ainsi que les versions espagnoles de « La Maritza » et de « Baby Capone ».
Pour tous les Canadiens, sortie d'un simple avec « La Maritza » et « Irrésistiblement ».
Quant aux Brésiliens, ils trouveront bientôt « La Maritza » et « Baby Capone en portugais.
Pour la France enfin, dès le mois de mars, Sylvie reprendra le chemin des studios afin de préparer à tous ses fans quatre toutes nouvelles chansons.

TOURNEES

Après son triomphe de l'Olympia et sa non moins triomphale tournée d'hiver, c'est un programme chargé qui attend Sylvie. Le 1er mars, Sylvie sera au Palais de Chaillot, la vedette du gala Air France. Le 13 et le 14, elle chantera à Berlin. Le 15 à Thoissey, le 16 à Marseille, le 22 à Conche, le 29 à Tuffe dans la Sarthe. Du 21 au 26 avril elle chantera au Canada et vous pourrez tous l'accompagner ! (Voir « Opération Canada »).
Du 1er au 18 mai, c'est l'Afrique noire, puis le Maroc qui accueilleront Sylvie. Le 24 mai, elle chentera à Argenton, le 25 à Trouville, le 30 à Périgueux, le 31 à La Rochelle.

TELEVISIONS

Après le triomphe de « Jolie Poupée », de nombreuses émissions attendent Sylvie. Elle sera probablement la vedette de Télé-Dimanche le 18 mai. Pour l'Italie, 7 shows d'une heure lui seront consacrés. La série sera intitulée « Doppia Copia ».
Enfin, Sylvie prépare avec Gilbert et Maritie Carpentier et Georges Folgoas une suite à « Jolie Poupée ».

DU BEAU DU BON DU GAI KLEIN

17 h 30, 22, rue Bayard. Nous avons rendez-vous avec Gérard Klein. Magnétophone en bandoullière, nous poussons la porte du studio. Tout de suite, nous sommes dans l'ambiance. A tous les murs, des posters de Gérard Klein, sur le bureau, par terre, sur les chaises, des disques, et puis, attablé devant un énorme steak, entre deux secrétaires attentives, Gérard. Le temps de dire bonjour, et nous commençons l'interview :

— Gérard, parle-nous un peu de toi.

— Hum... C'est assez difficile de parler de soi... Disons que j'ai 26 ans, je pèse 82 kg, je mesure 1,84 m...

— Tu es très fort aussi. Je t'ai vu une fois soulever Carlos sans effort apparent.
Gérard se mit à rire.

— Ah oui ! Je m'en souviens. Carlos pensais que je n'y arriverai pas, il était tout surpris... Disons que je ne suis pas anémié... Il s'interrompt, se tourne vers ses secrétaires.

— J'ai plus de moutarde, c'est pas normal... Les deux filles s'empressent... — Tu veux que j'aille t'en chercher. Tu veux autre chose ?

Je coupe mon magnéto quelques instants pour lui laisser le temps de sacrifier à des préoccupations alimentaires et puis il se tourne de nouveau vers mois.

— On reprend ?
Le temps pour la bande magnétique de reprendre sa course et je pose ma question suivante :
— Comment en es-tu venu à faire de la radio ?
— Presque par hasard. J'étais étudiant en médecine, et j'étais fauché. J'ai commencé à faire de la radio en répondant au téléphone à Inter Service Route. Je faisais médecine en même temps, et puis je me suis vite aperçu qu'il était incompatible d'étudier dans la journée et de travailler la nuit à l'O.R.T.F. ; j'étais sursitaire, j'ai résilié mon sursis, je suis parti au service militaire ; j'ai donc laissé tomber la médecine, mais 16 mois après, ma situation financière ne s'était pas tellement améliorée...
— Pourquoi ce « coup de tête », en quelque sorte ?
— Je voulais avoir 16 mois de vacances et surtout pendant 16 mois ne rien conter à personne, et puis je voulais faire mon service militaire parce qu'après la route était droite, qu'il n'y avait plus d'obstacle. A mon retour de l'armée, je suis retourné à l'O.R.T.F., j'ai retravaillé à Inter Service Route ; j'ai fais quelques trucs à l'antenne parce qu'il manquait des gens, et puis quand Bardin est parti j'ai pris sa place aux 400 coups. Ensuite, j'ai eu une émission de 5 à 6 et puis voilà... Mais tout est allé très vite : cela ne fait que deux ans et demi que je fais ce métier-là. Aujourd'hui je suis à R.T.L. et j'en suis très content.
— Quand tu étais à France-Inter, tu mettais en boîte les meneurs de jeux des radios périphériques...
— Je mets toujours en boîte, les gens qui font la même chose que moi. Je continue, ça ne peut pas changer. Je trouve que c'est drôle : Si ils ont de l'humour, ça les amuse, s'ils n'en ont pas, ils me font la tête.
— Comment as-tu eu l'idée de ton émission sur R.T.L. : Résoudre par téléphone les devoirs de tous ceux qui sèchent sur 1 problème de math ou sur une version latine...
— Attention, je ne fais pas leurs devoirs, je les aide. Je trouve que ça doit être amusant pour quelqu'un qui fait ses devoirs d'entendre parler à la radio des devoirs de quelqu'un d'autre. Et puis surtout ce n'est pas « bidon ». Les professeurs qui nous aident sont de vrais professeurs qui nous téléphonent parce que l'émission les intéresse eux aussi.
Quelques anecdotes sur l'émission et nous passons à une autre question :
— Qu'est-ce que tu aimes ?
— La viande crue, les chevaux, les vieilles maisons... J'en cherche une dans l'Ouest en ce moment pas très loin de PARIS : une vieille baraque isolée où il y ait des choses à réparer.
Si un de tes lecteurs a ça, il n'a qu'à m'écrire à R.T.L.
— Tu sembles passionné par ce que tu fais.
— Passionné, oui, je crois que c'est le mot juste. Il faut faire les choses avec passion... Il me montre son poignet, tatoué d'un scorpion.
Tu vois, je suis scorpion, il faut en faire peu, mais il faut le faire bien.
— Qu'est-ce que tu penses de Sylvie ?
— Elle fait bien son métier, je trouve son évolution formidable. Je l'ai vue pour la première fois sur scène, cet hiver à l'Ancienne Belgique et j'ai trouvé ça fantastique. J'aime beaucoup les spectacles très visuels... surtout quand ils sont bien faits.
Mais déjà il est 15 heures, l'émission va commencer. Gérard doit prendre la place derrière le micro... Un rapide au revoir et nous partons...
A bientôt Monsieur Klein.

LE BILLET D'HUBERT

RECETTE DU CARLOS : LE GIGOT

Ingrédients : 2 plombiers — un coffre — un Bistingo — un peu de ficelle — 2 revolvers — une musette — du culot et un Carlos du jour pas trop frais (prenez-le vers 9 heures du matin).
Faites entrer les plombiers aux petits oignons — donnez-leur les deux revolvers et approchez-les du Carlos à feu doux pendant son sommeil. Retournez le Carlos sur le ventre et ficelez-le comme pour un gigot normal, les mains derrière le dos. Glissez une tranche de citron sous chaque bras (ça parfume) n'ajoutez pas d'ail car le Carlos en absorbe déjà beaucoup par lui-même. Laissez mijoter pendant 1/2 heure en attendant l'arrivée de la secrétaire.
Dès l'entrée de la secrétaire, ficelez-la également en enlevant de son sac la clé du coffre. Laissez mijoter la secrétaire avec un peu de persil dans les narines (pas pour le goût mais pour la décoration).
Faites ouvrir le coffre par les plombiers avec la clé du sac de la secrétaire du Bistingo de la rue St-Benoît où habite le Carlos, qui connait bien toutes les ficelles (du gigot).
Quand les plombiers ont vidé le coffre (comme un poulet) faites-leur couper le fil du téléphone, et demandez-leur de préparer le coffre comme un four à gigot, réglez le thermostat, laissez encore mijoter, servez chaud avec un bourgogne à ligotter (pardon aligoté) bon appétit.
C'est un hold-up me direz-vous oui, vous répondrais-je et c'est même arrivé pour de bon à ce pauvre PLOUM-PLOUM, dans la matinée du 4 février...
Et Sylvie ? vacances au Brésil, tournée en Italie, la Belgique. Le triomphe, en somme elle va bien, merci.

Bises, Salut

HUBERT

OPERATION CANADA

Sylvie ira chanter au Canada, et si vous le désirez, vous pouvez l'accompagner. Le Club Sylvie organise en effet un voyage strictement réservé aux membres du Club et à leur famille.
Le départ s'effectuera de Paris. Vous voyagerez dans le même avion que Sylvie vous la suivrez dans toute sa tournée au Canada, vous assisterez à tous les galas qu'elle donnera là-bas, vous pourrez, si vous le désirez, participer à de formidables excursions.
Le prix de ce formidable voyage : 1 200 F tout compris (Voyage, hôtels, repas).
Vous pouvez, si vous le désirez, payer à crédit : 300 F lors de la réservation et 12 mensualités de 90 F.
Si cela vous intéresse, écrivez-nous vite à « Club Sylvie, Opération Canada, 55, rue Pierre-Charron, 75-PARIS-8e ».
Vous recevrez alors les formulaires de réservation.
Attention : Le nombre de places est limité (un avion = 125 places) ; nous ne pouvons pas vous assurer que vous pourrez tous partir. Aussi, nous vous demandons de nous répondre très rapidement.

L'EAU DE TOILETTE DE SYLVIE

Très bientôt, tous, garçons et filles, vous pourrez avoir la même Eau de toilette que Sylvie. C'est un maître-parfumeur qui l'a mise au point, guidé sans cesse par Sylvie. Ce n'était pas une mince affaire car Sylvie tenait à ce que le parfum qui porterait son nom soit vraiment son parfum. Après des dizaines d'essais qui se rapprochaient tous un peu plus de la perfection, le parfum Sylvie est enfin né. Son nom : « Maritza de Sylvie ». Il n'est pas encore en vente, mais Sylvie a tenu à vous en faire profiter en priorité. Vous pouvez recevoir gratuitement un mini-flacon d'Eau de toilette « Maritza de Sylvie ». Pour cela, il vous suffit de nous envoyer le bulletin « Eau de toilette Sylvie » ci-dessous. N'oubliez surtout pas de joindre 4 timbres à 40 cent. pour frais. Notre adresse : Journal de Sylvie, Service Eau de toilette Sylvie, 55, rue Pierre-Charron, 75-PARIS (8e).

BULLETIN EAU DE TOILETTE « MARITZA DE SYLVIE » (à découper ou à recopier).

— Je désire recevoir le mini-flacon d'Eau de toilette de Sylvie. Ci-joint 4 timbres à 40 cent. pour frais d'envoi.

NOM :

Prénom :

Adresse :

Le dernier Super 45 tours de

SYLVIE

On a toutes besoin d'un homme
Face au soleil
J'ai caché le soleil
Deux bateaux

87.076 M exclusivité sur disques

RCA

LE CLUB

ATTENTION : SI VOUS N'ETES PAS ENCORE INSCRITS AU CLUB SYLVIE, VOUS NE RECEVREZ PLUS LE JOURNAL DE SYLVIE

Si vous voulez continuer à recevoir régulièrement **Le Journal de Sylvie**, une seule solution, vous inscrire au Club Sylvie.
Vous pouvez, selon vos désirs, devenir :
— Membre honoraire du Club Sylvie,
— Membre actif du Club Sylvie.
Voici, côte à côte, les avantages de ces deux solutions.

Membre honoraire

La qualité de « Membre honoraire du Club Sylvie » vous permettra de recevoir simplement votre carte de Club et les six prochains numéros du **Journal de Sylvie.**
Pour la France, la cotisation est de 5 francs.
Elle devra nous être envoyée sous forme de mandat-lettre, ou de chèque-postal ou bancaire.
Pour l'étranger, la cotisation devra représenter l'équivalent de 7 francs français. Elle devra nous être envoyée sous forme de mandat-poste international.
Remplissez le bulletin d'abonnement ci-dessous et renvoyez-le-nous accompagné de votre mandat ou de votre chèque à l'adresse suivante : « Club Sylvie, Inscriptions : 55, rue Pierre-Charron, 75-Paris-8e ».
N'oubliez pas de joindre à votre envoi une enveloppe timbrée à 0,40 F, portant votre nom et votre adresse, ainsi que la bande portant votre nom et votre adresse qui entoure ce journal.

CLUB SYLVIE VARTAN : Membre honoraire
(à découper ou à recopier)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Je désire adhérer au « Club Sylvie » en qualité de membre honoraire. Ci-joint une enveloppe timbrée à 0,40 F, et la somme de 5 francs, sous forme de :
* Mandat-lettre * Chèque
* Rayer la mention inutile.
* J'habite l'étranger ; ci-joint l'équivalent de 7 francs français sous forme de mandat-poste international.

Membre actif

L'Inscription au Club Sylvie, en qualité de membre actif, vous offre de multiples avantages :

- L'abonnement gratuit au **Journal de Sylvie.**
- Le Bulletin du Club qui paraît deux fois par mois, et qui vous donne les toutes dernières nouvelles de Sylvie. Le bulletin est en même temps votre tribune, celle où nous publions vos lettres, où nous répondons à vos questions.
- Le système des Clubs Régionaux qui vous permettra de rencontrer près de chez vous des garçons et des filles qui, comme vous, aiment Sylvie. Dans chaque région, un délégué régional s'occupe d'animer la section locale du Club, d'organiser des rencontres, des sorties.
- Des photos dédicacées, des affiches, des gadgets Sylvie.
- Le fait d'être membre du Club vous permet de participer aux concours organisés par le Club (comme le super-jeu des fans de ce mois-ci), et de gagner des prix formidables.
- Le Club organise de plus des voyages (comme « l'opération Canada ») qui vous permettront d'accompagner Sylvie dans ses tournées lointaines.
- Votre carte de Club vous donnera droit à des réductions dans toutes les boutiques « Sylvie Vartan ».
- Vous pourrez bénéficier des prix « Spécial Club » sur les articles que nous vous proposons chaque mois dans le journal.

ATTENTION.

Les 500 premiers qui s'inscrivent au Club SYLVIE en nous renvoyant le bulletin d'adhésion « Spécial JDS 6 » ci-dessous recevront gratuitement une affiche super géante de SYLVIE (0,80 x 1,20 m).

La cotisation annuelle est de 15 F. Elle est valable un an à partir du jour où vous recevez votre carte.

Elle devra nous être envoyée sous forme de mandat-lettre ou de chèque sous la même enveloppe que le Bulletin d'adhésion ci-dessous.
N'oubliez pas de joindre à votre envoi une grande enveloppe (format 24 x 30) timbrée à 0,80 F.

Pour l'étranger, la cotisation devra nous être envoyée par mandat-poste international et devra représenter l'équivalent de 15 francs français. (Renseignez-vous dans votre bureau de poste).

CLUB SYLVIE VARTAN : Membre actif
BULLETIN D'ADHESION : SPECIAL JDS 6

(A découper ou à recopier et à nous renvoyer à « Club Sylvie Vartan » « Inscription », 55, rue Pierre-Charron, Paris-8e)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Je désire adhérer au « Club Sylvie » en qualité de membre actif. Ci-joint une grande enveloppe timbrée et la somme de 15 F sous forme de :
Mandat-lettre * — Chèque * — Mandat-poste international *
* Rayer la mention inutile.

PHOTOS : Jean-Marie Perrier, Cosmos, Reporters Associés, Patrick Barrand, Jean Bigot, Georges COURON / J.D.S.

sylvie
JOURNAL DE SYLVIE VARTAN
NOVEMBRE 1968 Nº 9

ROMAN

1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

ELLE EST TERRIBLE *(1re partie)*

JACQUES LEBLANC

PRÉCISIONS

Julien, Marie-Laure, François et Françoise sont des personnages fictifs, de même que les sœurs de ces deux derniers, Solange et Nicole, et leurs parents, ainsi que Madame Corinne Blanche et Madame Constance Michaud (professeur et directrice, toutes deux dans un lycée imaginaire), la prostituée Mireille et le souteneur Victor. Les interventions de Lee et Johnny Hallyday, Daniel Filipacchi et Frank Ténot sont inventées. En revanche, les événements politiques français et internationaux, dates de concerts, émissions de radio et de télévision, sorties de disques et de films sont exacts et reflètent ce qui s'est déroulé en 1962. Même la remise du disque d'or de *Viens Danser Le Twist* à Johnny Hallyday au Bowling du Jardin d'Acclimatation du Bois de Boulogne par les disques Philips est bien réelle. En revanche il n'a jamais été volé, même si Johnny l'a certainement égaré et oublié depuis... Souvenirs, souvenirs, en route avec la machine à remonter le temps, curseur sur 1962 avec des renvois à 1960-61 et l'épilogue en janvier 1963.

PROLOGUE

Chaque jour en fin d'après-midi, après l'école et pendant les vacances, *Salut Les Copains*, l'émission de Daniel Filipacchi et Frank Ténot, qui animent aussi *Pour ceux qui aiment le jazz* sur Europe N°1, est devenu le rendez-vous de tous les adolescents de France, de Belgique et de Suisse. En 1962 la déferlante des groupes de rock et twist atteint son sommet avec, à la suite des Chaussettes Noires d'Eddy Mitchell, surnommé affectueusement *Schmoll*, et des Chats Sauvages de Dick Rivers : les Pirates de Dany Logan, Danny Boy & Ses Pénitents, les Vautours de Vic Laurens, les Champions de Jean-Claude Chane, Long Chris & Les Daltons, El Toro & Les Cyclones, les Fantômes, Claude & Ses Tribuns, les Pingouins de Lou Vincent, les Aristocrates avec Mick Harvey, Lucky Blondo & Ses Lucky Stars, Jean-Pierre & Les Rebelles, José Salcy & Ses Jam's et bien d'autres dont les Loups Garous de Ricky Sailor qui remportent le premier tremplin du Golf Drouot le 30 mars 1962.

Dans tout le pays des groupements se constituent autour d'un chanteur avec trois guitares et une batterie, souvent réduite à une simple caisse claire et des cymbales. Mais le catalyseur de ce phénomène est bien entendu Johnny Hallyday qui, dès le printemps 1960, a produit une onde de choc avec *T'Aimer Follement* et *Laisse Les Filles* sur son premier disque, puis *Souvenirs, Souvenirs*, *J'Suis Mordu*, *Depuis Qu'Ma Môme*, *Kili Watch*, etc. Il défraye la chronique par sa fougue sur scène, au Vieux Colombier de Juan-les-Pins durant l'été, à l'Alhambra à Paris en première partie de Raymond Devos, en septembre-octobre, sous les huées d'Henri Salvador. Le vendredi 24 février 1961 cela continue au Palais des Sports de Paris lors du premier Festival de rock'n'roll avec les Chaussettes Noires, Emile Ford, Frankie Jordan, Bobby Rydell et Little Tony.

En septembre, suite à son passage mouvementé de Vogue chez Philips, Johnny triomphe à l'Olympia puis rassure les parents avec *Retiens La Nuit*. La France est divisée. En pleine fin de la guerre d'Algérie et des attentats de l'OAS, partisans de l'Algérie française, les adultes sont effrayés par les blousons noirs qui ont fait de Vince Taylor leur héros après le saccage du Palais des Sports lors du troisième festival de rock'n'roll avec les Chats Sauvages, le samedi 18 novembre. Par bonheur, le deuxième, le dimanche 18 juin, s'est bien passé avec les Chaussettes Noires, Danny Boy, les Chats Sauvages, les Pingouins et Rocky Volcano, même si Richard Anthony s'est fait jeter. Au sein des Chaussettes, le lundi 15 mai 1961, Gilbert *Jean-Pierre* Bastelica (batterie) a succédé à Jean-Pierre Chichportich parti sous les drapeaux, lors d'un gala à Digouin, auprès du chanteur Eddy Mitchell, William Benaïm (guitare solo), Tony d'Arpa (guitare rythmique) et Aldo Martinez (basse).

Richard Anthony est la bouée de sauvetage des parents. Surnommé le *Tino Rossi du twist*, il cartonne avec son tube *J'Entends Siffler Le Train* durant l'été 1962. Il en va de même de la charmante Petula Clark, la plus Française des chanteuses anglaises. Les filles s'y mettent également. Après les timides essais d'Hédika, Nicole Pasquin, Gélou et Jackie Seven, c'est Sylvie Vartan, surnommée la *Collégienne du twist*, qui tire largement son épingle du jeu suite à son duo avec Frankie Jordan dans *Panne D'Essence* et *J'Aime Ta Façon De Faire Ça*.

Dans ce monde en total bouleversement, le gouvernement est dépassé. Charles de Gaulle, libérateur de la France en 1944-45, ne comprend rien à la jeunesse de 1961-62. En bon militaire, il est plus obsédé par la détention de la force de frappe nucléaire que par l'économie, ouvrant un boulevard au redressement allemand. Il est vrai qu'en face l'opposition n'est guère brillante avec l'archaïsme du Parti Communiste Français et les socialistes de la SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière) en pleine déliquescence. On peut néanmoins penser que, avec un peu moins de rigidité et plus de doigté, Mai 68 aurait pu être évité en faisant un peu plus confiance à la jeunesse, avenir du pays, et en desserrant la chape de plomb qui pèse sur l'information télévisée. Alors que partout dans le monde occidental, à commencer par nos voisins britanniques, les ondes se libèrent, la France demeure un pays sous contrôle d'Etat. Radio Luxembourg doit émettre de ce duché, et la jeune station Europe N°1, qui a pris son essor depuis 1955, depuis l'Allemagne.

C'est dans ce contexte qu'éclate l'affaire du disque d'or de Johnny Hallyday, *Viens Danser Le Twist*, durant l'été 1962. *France-Soir*, le plus gros tirage de la presse quotidienne, en fait état le premier, relayé par *France Dimanche* et *Ici Paris*, des hebdomadaires à scandales, qui en font leurs choux gras. En septembre, le N°2 du nouveau mensuel *Salut Les Copains* avec Elvis Presley en couverture fait l'impasse sur cette affaire, tout comme *Disco Revue*, premier magazine rock français lancé en septembre 1961 par un jeune Nancéen de 18 ans, Jean-Claude Berthon.

SALUT LES COPAINS

Julien Maillard, bientôt seize ans et fils unique, habite rue Godot de Mauroy, une artère chaude du 9e arrondissement de Paris, aux croisements des rues de Sèze, Vignon et Tronchet, entre la place de l'église de la Madeleine et l'Olympia de Bruno Coquatrix, 28 boulevard des Capucines, avec ses fameux *Musicorama* retransmis sur Europe N°1. Ses parents, Hortense et Raymond Maillard, étant restaurateurs, rue Saint-Georges, la surveillance de l'adolescent est grandement relâchée en ce début d'année 1962. Sa principale occupation est sa fascination pour Johnny Hallyday, la nouvelle idole des jeunes et tout ce qui touche de près ou de loin au rock, au twist et... aux filles. Et, dans son quartier, on peut dire qu'il est particulièrement gâté. A son lycée, du côté de la rue du Havre, entre le Printemps et la gare Saint-Lazare, Julien est en seconde et ses résultats scolaires ne sont guère brillants. En ce temps-là, les classes de garçons et de filles sont séparées, ce qui alimente ses fantasmes. Julien passe à chaque fois de justesse dans la classe suivante. Peut-être parce que le directeur et sa femme viennent dîner une fois par mois dans le restaurant de ses parents qui leur offrent à chaque fois l'apéritif.

Toujours est-il que, malin, Julien a obtenu de ses parents une lettre pour le surveillant général expliquant que chaque jeudi et samedi après-midi il va les aider au restaurant – où il ne met jamais les pieds ou plus que très rarement –, ce qui lui évite régulièrement d'être collé. A peine sorti du lycée, avec son ami François Leguidec, de six mois plus jeune que lui, qui habite juste à côté, rue Tronchet, tous deux se ruent à l'écoute de *Salut Les Copains* sur Europe N°1, la fameuse émission de Daniel Filipacchi qui débute après le flash d'information d'André Arnaud, et l'énumération fastidieuse des résultats des courses de chevaux, à 17 heures, avec le *Chouchou de la semaine*.

Julien se souvient de la première fois où, début 1961, il a découvert l'existence de *SLC* en allumant le gros poste de radio à lampes branché sur Radio Luxembourg, la station qu'écoutent ses parents et ses grands-parents. Il tourne le bouton, ça grésille de partout quand, soudain, résonne la voix d'Eddy Mitchell dans *Eddie Sois Bon* sur les guitares hurlantes des Chaussettes Noires. Il est fou de joie. Pouvoir entendre les Chaussettes en plein après-midi, c'est le plaisir suprême. Sur Luxembourg il faut rester des heures à l'écoute pour avoir droit à *Daniela*, Johnny Hallyday ou Richard Anthony. C'est la portion congrue au milieu d'un torrent de guimauve où surnage Charles Aznavour ou Gilbert Bécaud. Le titre terminé, le présentateur désannonce *Eddie Sois Bon* par les Chaussettes Noires et salue l'arrivée de Johnny Hallyday au micro. Julien n'en peut plus. Il rêve...

Comment un tel programme peut-il exister alors que partout autour de lui, parents, oncles et tantes, sans parler des grands-parents, bannissent ce rock'n'roll et son jeune éphèbe tonitruant que les adolescents vénèrent tant ? L'émission continue, elle s'intitule *Salut Les Copains* et est animée par Daniel Filipacchi. Le lendemain, Julien indique à François la longueur d'onde d'Europe N°1, 1647 mètres grandes ondes, et l'horaire de *Salut Les Copains*. Comme des millions de jeunes, Julien et François deviennent des accros à *SLC*, trois lettres magiques sur lesquelles ils se branchent chaque jour. Extase garantie, tous leurs artistes préférés sont là : Johnny, les Chaussettes, les Chats, Elvis Presley, Ray Charles, les Shadows, Cliff Richard... On y entend également Georges Brassens (dont ils ne saisissent pas bien toutes les subtilités) ou los Machucambos, mais dans l'ensemble Daniel et son complice Frank Ténot sont sur la bonne longueur d'onde !

Julien achète le super 45 tours *Last Night*, indicatif de *Salut Les Copains*. Pour François, son benjamin, c'est une des rares occasions de se moquer de lui :
- Tu t'es fait avoir, Julien, ce n'est pas la version originale de *Last Night* par les Mar-Keys, tu as pris la *cover* par les Daniels !
- Ah, oui, l'élève brillant étale sa science, tout le monde n'est pas aussi bon en anglais que toi. Si la *cover*, comme du dis, des Daniels ne te plaît pas, tu n'as qu'à aller écouter ailleurs celle des Mar-Keys... Oh, et puis merde, je ne suis qu'un con de m'énerver ainsi. Pardonne-moi, François, je ne suis bon qu'à dire des conneries !
La bouderie de François, bien que vexé, est de courte durée :
- Tu t'emportes trop vite, Julien, et ça fait mal.
- Excuse-moi, tu sais bien que je suis un peu con parfois.
- D'accord, n'en parlons plus...
Et, sautant du coq à l'âne, ou plutôt du rock aux nanas, Julien lui lance :
- Dès que l'occasion se présentera, je te montrerai un plan cul avec les putes du quartier...

Un lundi de novembre 1961, Solange, la sœur de François, rentre catastrophée du lycée. Elle frappe à la porte du cabinet de sa mère, la gynécologue Marguerite Leguidec :
- Maman !
- Attends, ma chérie, je termine ma consultation avec une patiente. J'en ai pour quelques minutes, va voir François...
Quand la gynécologue rejoint ses enfants, Solange pleure :
- Elle n'a rien voulu me dire, maman, c'est à propos de Madame Blanche, la prof de français au lycée, précise François.
- Qui a-t-il, ma chérie ?
- Madame Corinne Blanche est une méchante femme, elle bat les élèves.
- Comment cela ?
- Et bien, quand une fille fait une bêtise, elle lui donne une fessée devant toute la classe, jupe relevée.
- Qu'est-ce que tu racontes ?
- C'est Nicole, la sœur de Françoise, qui me l'a répété. L'année prochaine, je l'aurai comme prof, Madame Blanche, et je ne veux pas qu'elle me batte devant toutes les élèves...
- Mais, ça ne t'arrivera pas, tu as toujours de bonnes notes, il n'y a pas de raison.
- Nicole m'a dit qu'une fille de la classe de sa sœur recevait régulièrement la fessée. Elle ne m'a pas dit son nom. Ses parents seraient intervenus auprès de la directrice, Madame Michaud, mais elle continue d'être battue. Même si elle n'est pas très sage, c'est honteux et je ne veux pas subir le même sort.
- Tu sais que la discipline est le maître-mot du lycée. Il suffit de s'y tenir. S'il y a le moindre problème, nous agirons avec ton père. Et n'oublie pas que beaucoup de filles racontent n'importe quoi pour se rendre intéressantes.
- Nicole n'est pas une menteuse, c'est ma meilleure amie.
- Oui, mais sa sœur Françoise, tu ne sais pas, peut-être qu'elle invente des histoires pour faire peur à sa jeune sœur !
- Je ne crois pas, dit François.
- Pourquoi, tu la connais ? demande sa mère.
- Non, je l'ai juste vue devant le lycée, bafouille François tout rouge. Elle m'a l'air d'être une élève sérieuse.
- Je sais pourquoi François dit ça, reprend Solange, c'est parce qu'il a le béguin pour elle. Françoise a répété à Nicole qu'il n'arrêtait pas de la regarder depuis la rentrée mais n'osait pas lui parler...
- Arrête petite peste, rage François.
- Bon, allez, tous les deux, ça suffit. C'est fini toutes ces histoires. Arrêtez de vous chamailler. J'ai des patientes qui m'attendent et je suis déjà en retard. C'est sûr, votre père va râler en rentrant, en constatant que je suis encore en consultation...

L'AVÈNEMENT DE JOHNNY

En attendant, le choc du rock'n'roll, Julien l'a reçu le lundi de Pâques, 18 avril 1960, via la télévision, sur l'unique chaîne en noir et blanc. Grâce à Johnny Hallyday, sa vie, et celle de millions d'adolescents, est transformée suite à sa vision sur le petit écran. Il vient d'avoir 14 ans, le mercredi 13 avril, et il s'est fait offrir un électrophone Teppaz. Son ami François, lui, a préféré se mettre à la guitare. Avec ses économies, et l'aide de l'une de ses grands-mères, il s'est payé une Echo qu'il branche sur le poste de radio de ses parents. Il apprend d'arrache-pied *Be Bop A Lula* d'après les Chaussettes Noires et *Kili Watch* de Johnny Hallyday. A l'occasion, Julien s'improvise chanteur. C'est dire tout l'impact de ces images cathodiques à jamais gravées sur leurs rétines. Johnny apporte tout !

Entouré de Line Renaud, sa marraine dans l'émission *A l'Ecole des vedettes* d'Aimée Mortimer, au regard concupiscent, qui semble apprécier les jeunes beaux garçons, Johnny est mort de tract. Il a seize ans et répond par oui ou par non aux questions que les deux femmes lui posent. Tellement timide mais si novateur dès qu'il attaque *Laisse Les Filles*, un rock de sa composition sur des paroles de Jil & Jan (Gilbert Guénet et Roger-Jean Setti) qui l'ont découvert le mercredi 30 décembre 1959, lors du radio-crochet *Paris Cocktail*, sur France II (futur Paris Inter). Lors de cette émission de Pierre Mendelsohn, au Marcadet Palace, 110 rue Marcadet, Johnny interprète *Viens Faire Une Party (Let's Have A Party* d'Elvis Presley).

Le samedi 16 janvier 1960, par l'intermédiaire de Jil & Jan, il rencontre Jacques Wolfsohn, directeur artistique chez Vogue, 54 rue d'Hauteville. En présence de son cousin par alliance et manager Lee Hallyday, époux de sa cousine Desta, il signe son contrat en tant que Jean-Philippe Smet et prend le nom d'artiste Johnny Halliday en définitive orthographié Hallyday avec un y sur son premier disque. Pour Julien, quel frémissement de jouissance de le voir se trémousser, se rouler par terre et éructer *Laisse Les Filles* à la télé ! Johnny ne respecte rien, tel Attila il rase tout sur son passage pour mieux reconstruire, à son image, à son idée, sa vision d'un rock français qu'il crée avec une formidable innocence. Il est le symbole de la jeunesse. Tout comme James Dean, puis Elvis Presley aux Etats-Unis, il synthétise en France la fureur de vivre d'adolescents rebelles, avides de vitesse et de rock'n'roll. Avant Johnny il n'y avait rien. Avec lui l'univers de toute une génération bascule.

Né Jean-Philippe Smet le mardi 15 juin 1943, à la clinique Villa Marie-Louise, 3 cité Malesherbes, il habite au 13 rue de la Tour-des-Dames, chez sa tante Hélène Mar avec ses cousines Desta et Menen. A l'automne 1959, il a passé une audition au Robinson Moulin Rouge, 82 boulevard de Clichy, situé sous le Moulin Rouge. En 1960, le Calypso, 8 rue Joubert, est un bar où se réunissent Jean-Philippe, Daniel Dray (El Toro), Hadi Kalafate, Christian Blondieau (Long Chris). Les mêmes fréquentent le square de la Trinité, place d'Estienne d'Orves, devant l'église, entre le théâtre Mogador et le Casino de Paris, avec, à l'occasion, Claude Moine (Eddy Mitchell), Jean Veidly (futur Pirates) et parfois Jacques Dutronc qui habite chez ses parents, 67 rue de Provence, alors que son acolyte Hadi Kalafate vit rue Taitbout. Jean-Philippe, Claude et quelques autres copains aiment à s'amuser dans les escaliers de la butte Montmartre, avant d'américaniser leurs noms respectifs en Johnny Hallyday et Eddy Mitchell. Ce dernier, qui travaille au Crédit Lyonnais sur les Grands boulevards, près du Golf Drouot, raconte même que Johnny lui a piqué des disques lors d'une surprise-partie !

Le lundi 14 mars 1960, Johnny sort son premier super 45 tours avec *T'Aimer Follement*, en concurrence avec Dalida, et le fougueux *Laisse Les Filles*, et il entre de plain-pied dans la fabuleuse décennie des années 60. La pochette, en noir et blanc, est foudroyante. Il pose à genoux, le buste renversé en arrière, guitare en mains. On n'a jamais vu ça ! Avant Johnny c'était le vide, avec lui tout change, ouvrant la brèche aux Chaussettes Noires, Chats Sauvages, Sylvie Vartan... et à l'explosion de *Salut Les Copains* à la radio et au lancement de *Disco Revue*. Ainsi, sur cette pochette, il est le premier à apparaître en pantalon de cuir, sans rien connaître du look de Vince Taylor. Johnny est un précurseur au naturel, assisté des conseils avisés de Lee Hallyday et de son ami Long Chris. Plus que tout Johnny est un interprète exceptionnel et un showman fabuleux qui met tout son être au service du rock'n'roll, sa passion c'est Elvis et Gene Vincent, Eddie Cochran et Jerry Lee Lewis.

La cause est entendue, c'est un rocker, au premier degré, il n'a pas besoin d'alibi pour aimer ça, tout comme Julien et François. Son cas devient un sujet de discussion animée dans les cours de récréation dont celle de leur lycée, tant chez les garçons que chez les filles. Cela peut même finir par des bagarres entre protagonistes opposés. Bientôt, il en va de même entre partisans des frères-ennemis, Chaussettes Noires et Chats Sauvages. Chacun de leurs succès s'inscrit à jamais dans l'inconscient collectif, évoquant à tout un chacun un souvenir, une anecdote, une fille ou un garçon, le bonheur ou une déception. Johnny fait partie de leur vie. En moins de trois mois il s'installe au sommet. Le phénomène Hallyday est en marche, soutenu par *Salut Les Copains*, rien ne peut l'arrêter.
(à suivre)

Jacques Barsamian poursuit son étude sur les sources blues des Rolling Stones, à l'incroyable longévité, avec l'inventaire de leurs multiples reprises. A la suite de l'album « Blue & Lonesome », réunisant douze blues d'Howlin' Wolf, Little Walter, Jimmy Reed, etc., paru le 2 décembre 2016, Mick Jagger, Keith Richards, Ron Wood et Charlie Watts sont de retour en France, les 19, 22 et 25 octobre 2017 pour inaugurer l'U Arena de Nanterre.

55 ANS AVEC LES ROLLING STONES (2)

1978 Le 8 juin est publié l'album « **Some Girls** », avec l'énorme tube « **Miss You** ». En octobre, Keith Richard redevient officiellement Richards avec un *s*. En 1963, Andrew Oldham lui avait fait supprimer le *s* considérant que cela faisait plus pop. Le 4 novembre le duo Peter Tosh & Mick Jagger entre au Hot 100 US avec « *(You Got To Walk And)* **Don't Look Back** », extrait du LP « **Bush Doctor** », mais ne monte pas plus haut que la 81e place. Le 12 décembre, Keith Richards publie aux Etats-Unis le simple « **Run Rudolph Run** », chanson de Noël précédemment enregistrée par Chuck Berry. Ce 45 tours est commercialisé en Angleterre le 3 février suivant.

1979 En janvier et février les Rolling Stones sont aux studios RCA de Los Angeles où ils réalisent des maquettes pour leur prochain album dont « **Back In The USA** », « **Blues With A Feeling** », « **I Ain't Superstitious** », « **My First Plea** », « **What Am I Living For** », « **Linda Lu** » ou « **The Harder They Come** ». Cependant ces morceaux ne figurent pas sur le LP « **Emotional Rescue** ». Le 22 avril les New Barbarians de Keith Richards et Ron Wood donnent un concert près de Toronto, le 7 mai au Madison Square Garden de New York avec les Stones, et le 11 août au Festival de Knebworth dont la vedette est Led Zeppelin. Durant ces shows, les New Barbarians reprennent « **Seven Days** », « **Worried Life Blues** », « **Rock Me Baby** », « **Sweet Little Rock & Roller** » et « **Love In Vain** ». Le 5 mai, l'album « **Burried Alive** », publié en 1980, capté au Capitol Center de Largo (Maryland), contient ces morceaux. Le 8 décembre, Screamin' Jay Hawkins enregistre une nouvelle version de « **I Put A Spell On You** » avec Keith Richards à la guitare au Blue Rock Studio à New York.

1980 Le 23 juin le 33 tours « **Emotional Rescue** » est en vente. Sugar Blue (harmonica), Nicky Hopkins (piano), Bobby Keyes (saxo), Billy Preston (clavinet) et le Jamaïcain Max Romeo (chœur) y participent. En 1981, Keith Richards joue sur son disque « **Holding Out My Love To You** » avec ses compatriotes Robbie Shakespeare (basse) et Sly Dunbar (batterie) qui ont accompagné d'innombrables stars dont Serge Gainsbourg dans l'album « **Aux Armes Et Caetera** » puis à Paris, au Palace.

1981 Le 26 août, Mick Jagger annonce que le crooner Hoagy Carmichael assurera la première partie de plusieurs dates de la prochaine tournée des Rolling Stones. Hoagy Carmichael est le créateur des standards « **Georgia On My Mind** », « **Up A Lazy River** », « **Stardust** », « **Hong Kong Blues** », « **The Nearness Of You** »... On le voit dans les films *Le Port de l'angoisse* avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall, et il joue son propre role dans *Johnny Holiday*. Le 25 septembre les Stones donnent le coup d'envoi de leur dizième périple américain au JFK Stadium de Philadelphie. Le 22 novembre, Mick Jagger, Keith Richards, Ron Wood et Ian Stewart jamment au Checker Lounge de Chicago avec Muddy Waters, rejoints ensuite par Buddy Guy et Junior Wells. Ils interprètent « **Baby Please Don't Go** », « **Long Distance Call** », « **Hoochie Coochie Man** », « **Mannish Boy** », « **Got My Mojo Working** », etc. Des années plus tard un DVD et un CD en découleront.

1983 Le 13 juillet, lors de l'émission télé de Dick Clark, Keith Richards accompagne Jerry Lee Lewis dans « **Your Cheating Heart** » et « **Little Queenie** ». Par la suite Keith racontera dans sa biographie, *Life* (Robert Laffont, 2010) : *La mort de Ian Stewart a été le coup le plus dur dans ma vie, excepté celle de mon fils, Tara, né en 1976, et décédé en Suisse de complications de santé peu après sa naissance. Pourtant, au début, mon amour pour le style de Jerry Lee Lewis m'avait amoindri aux yeux de Ian Stewart... Et puis, dix ans plus tard, Stu est venu me voir en pleine nuit et m'a dit :* Je dois reconnaître que le *Killer* se rachète par certaines qualités...

1984 Du 6 au 10 mai, Mick Jagger enregistre avec Michael Jackson « **State Of Shock** » au studio A&R à New York.

1985 Le 25 avril, Bill Wyman sort son album « **Willie And The Poor Boys** » avec Chris Rea, Paul Rodgers, Ringo Starr, Charlie Watts, Andy Fairweather-Low, Kenny Jones et Terry Williams. Le 29 juin, Mick Jagger et David Bowie enregistrent le clip « **Dancing In The Street** » diffusé pour la première fois le 13 juillet lors du concert *Live Aid* à Philadelphie. Ce 45 tours entre directement à la 1re place du hit-parade anglais le 7 septembre et vaut aux deux stars un disque d'or en une semaine. Le 30 novembre, à Charlotte (Caroline du Nord), Mick Jagger se joint à Tina Turner pour « **Honky Tonk Women** ». Au Kerakuem Dome de Tokyo, c'est Tina qui a rejoint Mick pour « **Brown Sugar** » et « **It's Only Rock'n'Roll** ». Le 12 décembre, Ian Stewart décède d'une crise cardiaque dans la salle d'attente de son docteur. Andrew Oldham n'avait pas souhaité que *Stu* fasse partie des Rolling Stones à part entière, estimant qu'il n'avait pas le physique de l'emploi. La veille de sa mort, Ian joue à Birmingham au sein de Rocket 88 avec Charlie Watts et Alexis Korner.

1986 Le 23 janvier, Keith Richards introduit Chuck Berry au *Rock And Roll Hall Of Fame* au Waldorf Astoria Hotel de New York en déclarant : *Dès que j'ai commencé à jouer de la guitare, je lui ai piqué tous ses plans.* Le 23 février a lieu un

hommage à Ian Stewart au 100 Club à Londres où les Stones, qui jouent tous ensemble pour la première fois depuis près de dix ans, sont renforcés par Eric Clapton, Jeff Beck, Pete Townshend... pour une douzaine de classiques du blues, de la soul et du rock'n'roll. Le 24 mars paraît l'album « **Dirty Works** », avec la reprise de « **Harlem Shuffle** », enregistré durant une période où les choses vont au plus mal entre Mick et Keith. Sur ce disque le guitariste chante « **Too Rude** » et « **Sleep Tonight** ». Le 6 juin, Keith Richards fait le bœuf avec Chuck Berry au Chicago Blues Festival. Le 7 juillet, à Detroit, dans le studio United Sound de Motown, Keith produit une nouvelle version de « **Jumpin' Jack Flash** » par Aretha Franklin avec Ron Wood à la guitare. Le 16 octobre, après une semaine de répétitions dans la ferme de Chuck Berry à Wentzville (Missouri), celui-ci se produit au Fox Theatre de Saint-Louis pour le film *Hail ! Hail ! Rock'n'Roll* avec Keith Richards, Eric Clapton, Julian Lennon, Linda Ronstadt et Etta James. Le 28 décembre, à New York, Keith surprend Mick Taylor en le rejoignant sur la scène du Lone Star Café pour le classique du blues « **Key To The Highway** ».

1967 Le 21 janvier, à New York, au Waldorf Astoria Hotel, Keith Richards introduit Aretha Franklin au *Rock'n'Roll Hall Of Fame* avec ces mots : *Que puis-je dire de plus à ton propos Aretha. Tu es dans le coup, bébé !* Le 4 novembre, sous le nom de Gunslingers, Bo Diddley et Ron Wood entament à Newport (Ohio) une série de concerts s'achevant, le 25, au Ritz de New York.

1988 Le 20 janvier, Mick Jagger introduit les Beatles au *Rock And Roll Hall Of Fame* au Waldorf Astoria. Le 15 mars, Mick débute une série de concerts au Japon, à Osaka, pour pousser les ventes de son album solo « **Primitive Cool** », accompagné à la guitare par Joe Satriani, avec « **Foxy Lady** » de Jimi Hendrix au répertoire. « **Satisfaction** » est élu *Meilleur simple de tous les temps* par le magazine *Rolling Stone*.

1989 Alors que le 13 janvier les Rolling Stones sont introduits au *Rock And Roll Hall Of Fame* au Waldorf Astoria à New York, Mick Jagger chante « **Uptight** » et « **Satisfaction** » avec Stevie Wonder, et « **Honky Tonk Women** » avec Tina Turner. Keith Richards, Ron Wood et Mick Taylor interprètent avec Little Richard « **I Can't Turn You Loose** » et « **Bony Moronie** ». Le 17 mai ouvre à Londres, dans le quartier de Kensington, le café-restaurant Sticky Fingers dont Bill Wyman est le patron. Le 28 octobre, Eric Clapton rejoint les Stones pour « **Little Red Rooster** » au Shea Stadium de New York. Et ils reviennent avec l'album « **Steel Wheels** ».

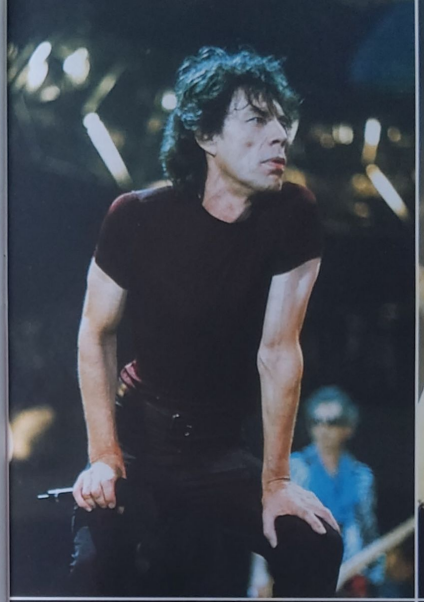
1990 En janvier les Rolling Stones annoncent qu'ils vont donner leurs tout premiers concerts au Japon, où Mick Jagger s'est déjà produit en solo. Dix dates ont lieu au Dome de Tokyo d'une capacité de 45000 places. Le 14 février elles sont toutes vendues en 33 minutes. Le 25 août, les Stones triomphent au stade de Wembley.

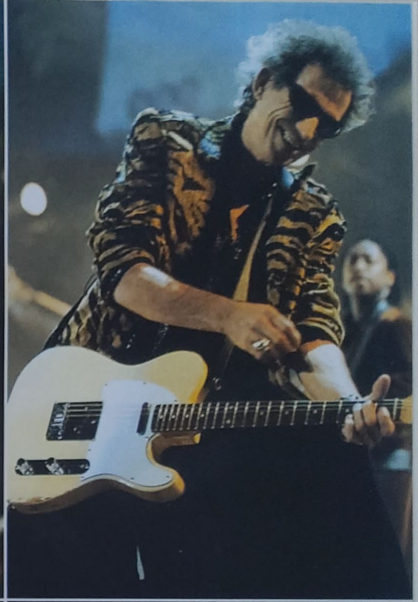
1991 Le 19 novembre les Rolling Stones signent avec Virgin. Le premier album pour cette firme, leur 20e en studio, ne paraîtra qu'en 1994.

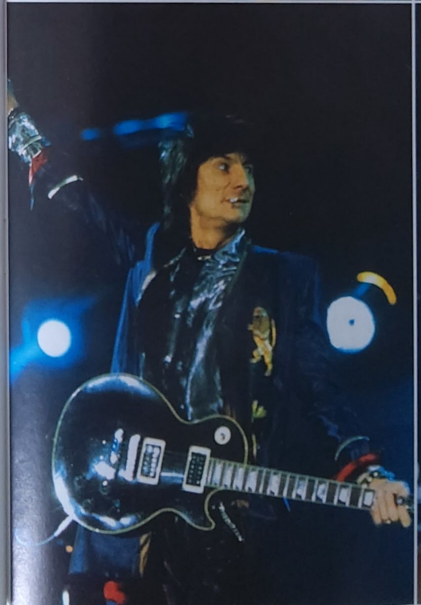
1992 En mai, Mick Jagger découvre la formation de Los Angeles les Red Devils au King King où il les rejoint sur scène. En juin, ils enregistrent ensemble pratiquement sans répétitions une douzaine de blues. Les Red Devils ont aussi accompagné Johnny Cash. Le 28 juin, à Londres, à l'Odeon d'Hammersmith se produisent Gary Moore, Buddy Guy, Otis Rush, Jimmy Rogers, Ron Wood et Charlie Watts. Quant à Mick Jagger, on le voit pour la première fois de l'année, quand il se joint à Gary Moore.

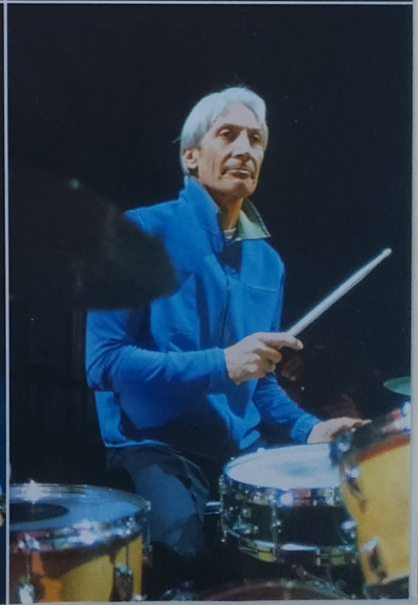
1993 En janvier, Bill Wyman confirme dans le *Tonight Show* d'ITV qu'il quitte les Rolling Stones. Il sera remplacé par le bassiste afro-américain Darryl Jones qui n'en sera pas pour autant un membre au même titre que Ron Wood. Natif de Chicago, il a accompagné B.B. King, Eric Clapton, Madonna, Sting et Miles Davis. Le 22 novembre sort « **Jump Back : The Best Of The Rolling Stones** » sur Virgin, couvrant leur carrière discographique de « **Sticky Fingers** » (1971) à « **Steel Wheels** » (1989).

1994 Le 11 juillet paraît le premier véritable album des Stones pour Virgin, « **Voodoo Lounge** », produit par Don Was, sans Bill Wyman mais avec Darryl Jones, dont l'enregistrement a débuté à









REPRISES SUR LES ALBUMS STUDIO

Avril 1964 : The Rolling Stones (GB, idem pressage français) : Route 66/ I Just Want To Make Love To You/ Honest I Do/ I Need You Baby (Mona)/ I'm A King Bee/ Carol/ Can I Get A Witness/ You Can Make It If You Try/ Walking The Dog.

Mai 1964 : England's Newest Hitmakers (US) : Not Fade Away/ Route 66/ I Just Want To Make Love To You/ Honest I Do/ I'm A King Bee/ Carol/ Can I Get A Witness/ You Can Make If You Try/ Walking The Dog.

Octobre 1964 : The Andrew Oldham Orchestra (GB) : Da Doo Ron Ron (Mick Jagger), Memphis Tennessee (Rolling Stones).

Octobre 1964 : The Andrew Oldham (US) : I Get Around (Mick Jagger).

Octobre 1964 : Around And Around (Fr) : Around And Around/ It's All Over Now/ Confessin' The Blues/ Not Fade Away/ Bye Bye Johnny/ You Better Move On/ I Wanna Be Your Man/ If You Need Me/ Poison Ivy.

Novembre 1964 : 12 x 5 (US) : Around And Around/ Confessin' The Blues/ It's All Over Now/ Under The Boardwalk/ If You Need Me/ Susie Q.

Janvier 1965 : Rolling Stones N°2 (GB, idem pressage français N°3) : Everybody Needs Somebody To Love/ Down Home Girl/ You Can't Catch Me/ Time Is On My Side/ Down The Road Apiece/ Under The Boardwalk/ I Can't Be Satisfied/ Pain In My Heart/ Susie Q.

Janvier 1965 : The Rolling Stones, Now ! (US) : Everybody Needs Somebody To Love/ Down Home Girl/ You Can't Catch Me/ I Need You Baby (Mona)/ Down The Road Apiece/ Pain In My Heart/ Oh Baby (We Got A Good Thing Going)/ Little Red Rooster.

Juillet 1965 : Out Of Our Heads (US, idem pressage français) : Mercy, Mercy/ Hitch Hike/ That's How Strong My Love Is/ Good Times/ Cry To Me.

Septembre 1965 : Out Of Our Heads (GB) : She Said Yeah/ Mercy, Mercy/ Hitch Hike/ That's How Strong My Love Is/ Good Times/ Talkin'Bout You/ Cry To Me/ Oh Baby (We's Got A Good Thing Going).

Décembre 1965 : December's Children (US) : She Said Yeah/ Talkin' Bout You/ You Better Move On/ Look What You've Done/ Route 66/ I'm Moving On (live).

Mars 1966 : Big Hits (High Tide And Green Grass) (US) : It's All Over Now/ Not Fade Away.

Novembre 1966 : Big Hits (High Tide And Green Grass) (GB & Fr) : It's All Over Now/ Not Fade Away/ Come On/ Little Red Rooster.

Juin 1967 : Flowers (US & Fr) : My Girl.

Décembre 1968 : Beggars Banquet (GB, Fr, US) : Prodigal Son.

Décembre 1969 : Let It Bleed : Love In Vain.

Avril 1971 : Sticky Fingers : You Gotta Move.

Janvier 1972 : Jamming With Edward (avec Mick Jagger, Bill Wyman, Charlie Watts, Ry Cooder, Nicky Hopkins) : It Hurts Me Too.

Mai 1972 : Exile On Main Street : Shake Your Hips/ Stop Breaking Down.

Octobre 1974 : It's Only Rock'n'Roll : Ain't Too Proud To Beg.

Juin 1975 : Metamorphosis : Don't (You) Lie To Me/ I Don't Know Why.

Avril 1976 : Black And Blue : Cherry Oh Baby.

Juin 1978 : Some Girls : Just My Imagination.

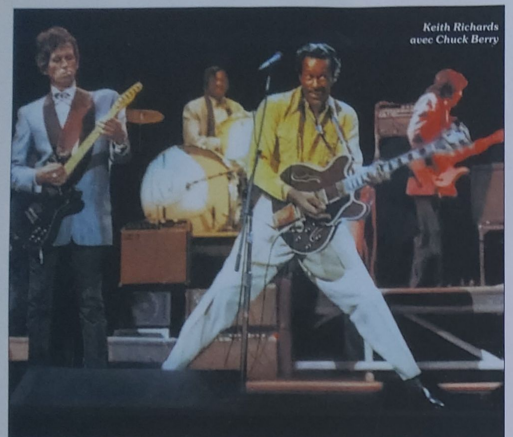
Mars 1986 : Dirty Work : Harlem Shuffle/ Key To The Highway.

Novembre 1993 : Jump Back : Harlem Shuffle.

Septembre 2002 : Forty Licks : Not Fade Away/ It's All Over Now.

Novembre 2011 : Some Girls (Deluxe Edition) : Tallahassee Lassie/ You Win Again (bonus sur CD 2).

Décembre 2016 : Blue & Lonesome : Just You Fool/ Commit A Crime/ Blue & Lonesome/ All Your Love/ I Gotta Go/ Everybody Knows About My Good Thing/ Ride 'Em On Down/ Hate To See You Go/ Hoo Doo Blues/ Little Rain/ Just Like I Treat You/ I Can't Quit You Baby.



Dublin à l'automne 1993. Le 6 septembre, à l'hôtel Four Seasons de Boston, ils apprennent la mort de leur ami pianiste Nicky Hopkins à l'âge de 50 ans. Il avait débuté à 16 ans en accompagnant Screaming Lord Sutch. Plus tard, il joue avec les Beatles ensemble et séparés, Who, Kinks, Donovan, Jefferson Airplane, Steve Miller, Nilsson, Joe Cocker... On l'entend sur les albums des Stones « **Beggar's Banquet** », « **Let It Bleed** », « **Sticky Fingers** », « **Exile On Main Street** », « **It's Only Rock'n'Roll** », « **Black And Blue** », « **Emotional Rescue** »... Le 18 novembre les Rolling Stones constituent le premier orchestre majeur dont on peut écouter un extrait de concert sur internet.

1995 Le 14 janvier ils donnent quatre concerts à Mexico où ils attirent 204 020 personnes. Le 4 février cent millions de téléspectateurs regardent le show des Stones à Rio de Janeiro au stade Maracana, diffusé par TV Globo. Le 27 juillet, 70000 personnes assistent à l'Espace Grammont à Montpellier au concert des Stones avec Bob Dylan dans « **Like A Rolling Stone** ». Ils jouent aussi « **Not Fade Away** » et « **It's All Over Now** ». Le 11 novembre leur CD-simple « **Like A Rolling Stone** » entre à la 12e place du hit-parade britannique.

1996 Le 6 janvier l'album « **Stripped** » est certifié disque de platine. Il comprend « **Like A Rolling Stone** » de Bob Dylan et « **Little Baby** » d'Howlin' Wolf. Le 14 octobre, Allen Klein sort « **The Rock And Roll Circus** » en vinyle et CD, et vidéo VHS. Le 24 octobre, Bill Wyman célèbre ses 60 ans mais affirme qu'il se sent toujours un gamin.

1997 Le 18 septembre, les Stones donnent un concert de chauffe en avant-première à Chicago, au Double Door, devant 400 personnes qui ne paient que 7 $ chacune pour les voir. Keith Richards déclare : *On avait l'impression que les gens venaient assister à notre dernier spectacle pour constater si nous étions encore capables de jouer durant deux heures.*

1998 Le 25 juillet, Jean-Louis Aubert, qui se produit en première partie des Rolling Stones au Stade de France, explique : *Disons que les Stones, c'étaient nos parents. C'est avec eux qu'on a grandi et on les a plus écoutés que nos parents.* Le 11 août les Rolling Stones se produisent à Moscou au Stade Luzhniki. Leurs fans russes les reverront le 13 juin 2006 à Saint-Petersbourg. Le 19 septembre ils terminent leur périple à Istanbul à l'All Sami Yen Stadium. Selon le magazine *Rolling Stone*, le *Bridge To Babylon Tour* est la tournée de l'année, et il est confirmé que les Stones ont fait deux fois plus de recette que U2.

1999 Le 21 janvier leur LP « **No Security** » est élu *Meilleur disque de l'année* dans *Rolling Stone*.

2000 En janvier, selon le *Sunday Times*, le Premier ministre britannique Tony Blair aurait refusé de donner à Mick Jagger le titre de *Sir* comme à Paul McCartney, en raison de sa vie sexuelle mouvementée. Mick sera toutefois anobli par la reine Elizabeth II en 2002. Le 25 août, Jack Nitzsche meurt suite à un arrêt cardiaque. Lancé dans le métier par Sonny Bono (Sonny & Cher), arrangeur, producteur, auteur et musicien, Jack Nitzsche a travaillé avec Neil Young, les Monkees, Rick Nelson et bien sûr les Rolling Stones, notamment sur « **Out Of Our Heads** » « **Let's Spend The Night Together** », « **You Can't Alway Get What You Want** », « **Sticky Fingers** »...

2001 Le 20 octobre, un peu plus d'un mois après la tragédie du 11 septembre aux USA, Mick Jagger et Keith Richards se produisent au *Concert For New York City* au Madison Square Garden, organisé par Paul McCartney, avec David Bowie, Eric Clapton, Elton John, Bon Jovi, James Taylor, Billy Joel...

2002 En septembre sort la double compilation « **Forty Licks** » qui marque le 40e anniversaire des Rolling Stones. Cette rétrospective avec des succès Decca se classe 2e US et 5e GB. En 2004 suivra le double album en public « **Live Licks** ».

2003 Le 9 novembre les Stones donnent leur premier concert à Hong Kong.

2005 Le 26 juillet, pour son 62e anniversaire, Mick Jagger annonce que le prochain album des Stones sera titré « **A Bigger Bang** ». Il est en vente le 6 septembre alors que la tournée du même nom a commencé. Cette série de concerts bat encore tous les records. Premier album studio en neuf ans, « **A Bigger Bang** » a été enregistré en partie en France, en Touraine, au château de la Fourchette, propriété de Mick Jagger. Les séances ont débuté en septembre 2004 sans Ron Wood en cure de désintoxication et Charlie Watts soignant son cancer de la gorge. Keith et Mick ont pris la basse quand Darryl Jones ne jouait pas, et le second s'est mis à la batterie pendant la convalescence de Charlie.

2006 Le 18 février, les Rolling Stones donnent un concert gratuit devant une foule estimée à un million et demi de fans à Rio de Janeiro, au Brésil, sur la plage de Copacabana. Mick propose une sublime interprétation de « **The Night Time Is The Right Time** » avec Lisa Fischer. Les 29 octobre et 1er novembre, Martin Scorcese filme les Stones au Beacon Theatre de New York pour son documentaire *Shine A Light* dans lequel apparaît le bluesman Buddy Guy.

2007 Le 10 juin, ils se produisent au festival de l'île de Wight où Amy Winehouse les rejoint sur scène. Au bout de 45 ans de carrière, Mick Jagger refuse de dire quand les Rolling Stones prendront leur retraite, ajoutant : *Je suis certain que nous ferons d'autres choses, d'autres disques, d'autres tournées. Pour l'instant il n'est pas question qu'on s'arrête.* Le 11 août, ils enflamment Lausanne. Mick rend hommage à James Brown, décédé le 25 décembre 2006, en chantant en duo « **I'll Go Crazy** » avec Lisa Fischer.

2008 Le 25 juillet les Stones quittent EMI pour Universal alors que leurs gigantesques tournées rapportent bien plus que leurs disques.

2009 Le 2 juillet, Mick Taylor se produit à Paris au New Morning avec Joël Daydé en première partie. Après avoir quitté les Stones, Mick Taylor a joué avec Bob Dylan, David Bowie, Mike Oldfield, Joan Jett, Jack Bruce, Alvin Lee, Dick Rivers...

2010 Le 17 avril paraît le simple « **Plumdered My Soul** », en édition limitée, pour le *Record Store Day*. Le 23 mai, la réédition du double album « **Exile On Main Street** » est N°1 comme l'original 38 ans plus tôt. « **Exile On Main Street** » est considéré comme l'un des meilleurs albums de tous les temps. Le 11 octobre sort dans les cinémas *Ladies And Gentlemen The Rolling Stones*, filmé à Fort Worth et Houston au Texas.

2011 Le 21 novembre est réédité en double CD le 33 tours « **Some Girls** », N°1 en 1978. Le second CD comporte 12 bonus dont « **Tallahassee Lassie** » de Freddy Cannon avec John Fogerty aux claquements de mains et « **You Win Again** » d'Hank Williams, également repris par

REPRISES SUR LES ALBUMS LIVE

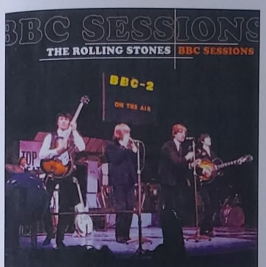
Décembre 1966 : Got Live If You Want It (US, idem pressage français) : Not Fade Away/ I've Been Loving You Too Long (faux live)/ Fortune Teller (faux live)/ Time Is On My Side/ I'm Allright.
Septembre 1970 : Get Yer Ya-Ya's Out : Carol/ Love In Vain/ Little Queenie.
Septembre 1977 : Love You Live : You Gotta Move/ Mannish Boy/ Crackin' Up/ Little Red Rooster/ Around And Around.
Juin 1982 : Still Life : Twenty Flight Rock/ Going To A Go-Go.
Avril 1991 : Flashpoint : Little Red Rooster (avec Eric Clapton).
Novembre 1995 : Stripped : Like A Rolling Stone/ Not Fade Away/ Love In Vain/ Little Baby.
Novembre 1998 : No Security : Corinna/ + bonus sur LP japonais : I Just Want To Make Love To You.
Novembre 2004 : Live Licks : That's How Strong My Love Is/ The Nearness Of You/ Rock Me Baby.
Novembre 2005 : Rarities : I Wanna Make To You (live)/ Let It Rock (live)/ Harlem Shuffle (live)/ Mannish Boy (live).
Juillet 2012 : Live At Tokyo Dome - 1982 : Harlem Shuffle.
Octobre 2012 : Live At Leeds : Just My Imagination/ Twenty Flight Rock/ Going To A Go-Go.
Juin 2015 : Marquee Club - Live 1971 : Let It Rock.

REPRISES SUR 45 TOURS ANGLAIS

Juin 1963 : Come On/ I Want To Be Loved.
Septembre 1963 : Poison Ivy/ Fortune Teller (sortie annulée, titres publiés sur LP « Saturday Club »).
Novembre 1963 : I Wanna Be Your Man.
Janvier 1964 : The Rolling Stones : Bye Bye Johnny/ Money/ You Better Move On/ Poison Ivy.
Février 1964 : Not Fade Away.
Juin 1964 : It's All Over Now.
Août 1964 : Five By Five : If You Need Me/ Confessin' The Blues/ Around And Around.
Novembre 1964 : Little Red Rooster.
Juin 1965 : Got Live If You Want It : Everybody Needs Somebody To Love/ Pain In My Heart/ Route 66/ I'm Moving On/ I'm Allright.
Avril 1971 : Let It Rock.
Juin 1971 : Everybody Needs Somebody To Love.
Décembre 1974 : Ain't Too Proud To Beg.
Septembre 1982 : Twenty Flight Rock (live)/ Time Is On My Side (live).
Mai 1986 : SP Harlem Shuffle.

REPRISES AUTRES ÉMISSIONS RADIO & TV

7 juillet 1963, ***Thank Your Lucky Stars***, ITV : Come On.
2 janvier 1964, ***Top Of The Pops***, BBC-TV : I Want To Be Your Man.
février 1964, ***Arthur Haynes Show*** : I Wanna Be Your Man/ You Better Move On.
4 mars 1964, ***Top Of The Pops*** : Not Fade Away.
12 mars 1964, ***Top Of The Pops*** : Not Fade Away.
24 avril 1964, ***Ready Steady Go !*** : Mona/ Route 66/ Not Fade Away.
29 avril 1964, ***Top Of The Pops*** : I Just Want To Make Love To You.
30 mai 1964, ***Thank Your Lucky Stars*** : Not Fade Away/ I Just Want To Make Love To You.
13 juin 1964, ***Hollywood Palace TV Show*** : Not Fade Away/ I Just Want To Make Love To You.
18 juin 1964, ***Mike Douglas Show***, TV US : Carol/ Not Fade Away.
28 juillet 1964, ***Thank Your Lucky Stars*** : It's All Over Now/ If You Need Me.
8 août 1964, ***Live In Shevingen***, Pays-Bas : Beautiful Delilah/ Walking The Dog/ High Heel Sneakers/ Susie Q.
2 septembre 1964, ***Top Of The Pops*** : If You Need.



22 septembre 1964, ***Red Skelton Hour*** : Carol/ It's All Over Now.
22 septembre 1964, ***World In Action***, BBC : High Heels Sneakers/ Not Fade Away.
25 octobre 1964, ***Ed Sullivan Show*** : Around And Around/ Time Is On My Side.
28 et 29 octobre 1964, Civic Auditorium de Santa Monica (Californie) ***TAMI Show*** : Around And Around/ It's All Over Now.
20 novembre 1964, ***Ready Steady Go !*** : Little Red Rooster/ Around And Around.
2 janvier 1965, ***Shindig***, TV US : Suzie Q.
15 janvier 1965, ***Ready Steady Go !*** : Everybody Needs Somebody To Love/ Down The Road Apiece/ Time Is On My Side.
29 janvier 1965, ***Rolling Stones Special***, ATV, Melbourne, Australie : Walking The Dog/ Little Red Rooster Around And Around.
9 avril 1965, ***Ready Steady Go !*** : Everybody Needs Somebody To Love/ I'm Allright.
18 avril 1965, ***Big Beat '65*** : Everybody Needs Somebody To Love/ Pain In My Heart/ Around And Around.
2 mai 1965, ***Ed Sullivan Show*** : Little Red Rooster/ Everybody Needs Somebody To Love.
7 août 1965, ***Ready Steady Go !*** : Around And Around/ If You Need Me.
4 septembre 1965, Dublin, Irlande : Parodie de Teddy Bear par Mick Jagger.
10 septembre 1965, ***Ready Steady Go !*** : Oh Baby (We Got A Good Thing Going)/ That's How Strong My Love Is/ Brian Jones avec Cher : I Got You Babe.
16 septembre 1965, ***Shindig*** : Mercy Mercy.
15 novembre 1965, ***Hullabaloo***, NBC-TV, Brooklyn, New York : She Said Yeah.
7 août 1966, ***Teenage American Music Award***, Civic Auditorium, Santa Monica, Californie : Around And Around/ Time Is On My Side/ It's All Over Now.
22 janvier 1967, ***Sunday Night At The London Palladium***, ITV : It's All Over Now.

REPRISES CONCERTS PARISIENS

20 octobre 1964, Olympia : Not Fade Away/ Walking The Dog/ If You Need Me/ Carol/ Around And Around/ It's All Over Now/ Bye Bye Johnny/ Route 66.
16, 17, 18 avril 1965, Olympia : Around And Around/ Carol/ It's All Over Now/ Little Red Rooster/ Route 66/ Everybody Needs Somebody To Love/ Crawdad.
29 mars 1966, Olympia : Mercy Mercy/ She Said Yeah/ Not Fade Away/ That's How Strong My Love Is/ I'm Moving On/ Around And Around/ Hang On Sloopy Theme.
22, 23, 24 septembre 1970, Palais des Sports : Roll Over Beethoven/ Love In Vain/ Little Queenie/ Let It Rock.
4, 5, 6, 7 juin 1976, Abattoirs de la Villette : Ain't Too Proud To Beg/ You Gotta Move.
13, 14 juin 1982, Hippodrome d'Auteuil : Twenty Flight Rock/ Going To A Go-Go/ Chantilly Lace.
22, 23, 25 juin 1990, Parc des Princes : Harlem Shuffle/ I Just Want To Make Love To You.
30 juin 1995, 1er juillet, Hippodrome de Longchamp : Not Fade Away/ It's All Over Now/ Like A Rolling Stone.
3 juillet 1995, Olympia : Meet Me In The Bottom/

Like A Rolling Stone.
25 juillet 1998, Stade de France : Little Queenie/ Like A Rolling Stone.
11 juillet 2003, Olympia : Everybody Needs Somebody To Love/ That's How Strong My Love Is/ Going To A Go-Go/ Love Train/ The Nearness Of You.
28 juillet 2006, Stade de France : Night Time Is The Right Time.
25 octobre 2012, Trabendo : Route 66/ Champagne & Refer.

REPRISES AUTRES CONCERTS

12 juillet 1962, Marquee (Londres), Mick Jagger, Keith Richards, Brian Jones, Ian Stewart, Dick Taylor, Mick Avory : Kansas City/ Confessin' The Blues/ Bright Lights, Big City/ Big Boss Man/ Dust My Blues/ Blues Before Sunrise/ Down The Road Apiece/ Back In The USA/ Hoochie Coochie Man/ Ride 'Em On Down/ Tell Me That You Love Me/ Got My Mojo Working/ I Want You To Love Me/ I Ain't Got You/ Hush Hush/ Happy Home/ etc.

29 avril 1963, Crawdaddy (Richmond) : Ain't That Loving You Baby/ Bright Lights, Big City/ Shame Shame Shame/ I'm Talking About You/ Memphis Tennessee/ Pretty Thing/ Hey Crawdaddy/ I Want You To Know/ Little Egypt.

14 février 1964, Regal (Edmonton) : Talkin' Bout You/ Roll Over Beethoven/ Walking The Dog/ You Better Move On/ I Wanna Be Your Man.

26 avril 1964, Concert *New Musical Express*, Wembley Empire Pool (Londres) : Not Fade Away/ I Just Want To Make Love To You.

25 mai 1964, Granada East Ham (Londres) : Beautiful Delilah/ Walking The Dog/ I Just Want To Make Love To You/ You Better Move On/ I'm Alright/ Not Fade Away/ I Wanna Be Your Man.

5 juin 1964 (San Bernardino) au 20 juin (New York, Carnegie Hall), **1re tournée américaine** : Not Fade Away/ Talkin' About You/ I Wanna Be Your Man/ Hi-Heel Sneakers/ Route 66/ Walking The Dog/ Beautiful Delilah/ Can I Get A Witness/ I Just Want To Make Love To You.

5 septembre 1964, Astoria Finsbury Park (Londres) : Not Fade Away/ I Just Want To Make Love To You/ Walking The Dog/ If You Need Me/ Around And Around/ I'm A King Bee/ I'm Allright/ It's All Over Now.

18 octobre 1964, Théatre Américain (Bruxelles) : Route 66/ Can I Get A Witness/ Walking The Dog/ It's All Over Now/ Not Fade Away/ If You Need Me/ It's Alright/ Carol/ Time Is On My Side/ Around And Around.

28 & 29 octobre 1964, Santa Monica Civic Auditorium (USA) : Around And Around/ It's All Over Now.

11 avril 1965, Concert *New Musical Express*, Wembley (Londres) : Everybody Needs Somebody To Love/ Pain In My Heart/ Around And Around.

24 septembre au 17 octobre 1965, tournée britannique : She Said Yeah/ Mercy Mercy/ Hitch Hike/ Cry To Me/ That's How Strong My Love Is/ I'm Moving On/ Talkin'Bout You/ Oh Baby (We've Got A Good Thing).

7 novembre 1965, Newark (New Jersey) : Everybody Needs Somebody To Love/ Mercy Mercy/ Not Fade Away/ That's How Strong My Love Is/ Around And Around/ Cry To Me.

5 mars 1966, Royal Theatre (Londres) : I'm Moving On.

23 septembre 1966, Royal Albert Hall (Londres) : Not Fade Away/ I've Been Loving You Too Long/ Fortune Teller.

1968, concerts : Route 66/ Confessin' The Blues.

5 juillet 1969, Hyde Park (Londres) : I'm Yours And I'm Hers/ Mercy Mercy/ Down Home Girl/ Love In Vain.

6 novembre 1969, Miami Speedway (Livermore, Californie) : The Sun Is Shining.

9 novembre 1969, Oakland (USA) : Prodigal Son/ You Gotta Move/ Little Queenie.

27 novembre 1969, Madison Square Garden (New York) : Carol/ Love In Vain/ Prodigal Son/ You Gotta Move/ Little Queenie.

6 décembre 1969, Altamont (Californie) : Carol/ The Sun Is Shining/ Love In Vain/ Little Queenie.

21 décembre 1969, Lyceum (Londres) : Carol/ Love In Vain/ Prodigal Son/ Little Queenie/ You Gotta Move.

14 septembre 1970, Hambourg : Roll Over Beethoven/ Love In Vain/ Prodigal Son/ You Gotta Move/ Let It Rock/ Little Queenie.

1er octobre 1970, Milan : Roll Over Beethoven/ Love In Vain/ Prodigal Son/ That's No Way To Get Along.

9 octobre 1970, Amsterdam : Roll Over Beethoven/ Love In Vain/ Prodigal Son/ Let It Rock/ Little Queenie.

13 mars 1971, University (Leeds) : Let It Rock/ Little Queenie.

26 mars 1971, Marquee (Londres) : Let It Rock.

17 juillet 1972, Montréal : Love In Vain/ Bye Bye Johnny.

18 janvier 1973, Inglewood (Californie) concert de charité : It's All Over Now/ Route 66.

28 septembre 1973, Olympiahalle (Munich) : Bye Bye Johnny.

14 août 1974, Giants Stadium, East Rutherford (New Jersey) : I Can't Get Next To You.

21 août 1976, Knebworth Festival : Ain't Too Proud To Beg/ Around And Around/ Little Red Rooster/ You Gotta Move/ Route 66.

1977, concerts : Route 66/ Little Red Rooster/ Crackin' Up/ Around And Around/ Worried Life Blues/ Mannish Boy/ You Gotta Move.

14 juin 1978, Paissac (New Jersey) : Sweet Little Sixteen/ Let It Rock/ Just My Imagination/ Love In Vain/ Little Queenie.

15 juin 1978, Washington - 17 juin 1978, Philadelphie : Let It Rock/ Just My Imagination/ Love In Vain/ Sweet Little Sixteen.

28 juin 1978, Mid South Coloseum (Memphis) : Hound Dog.

19 juillet 1978, South Houston Coliseum (Texas) : Sweet Little Sixteen.

22 avril 1979, Oshawa Civic Auditorium (Toronto) : Let It Rock/ Prodigal Son.

7 mai 1979, Madison Square Garden (New York) : Sweet Little Rock And Roller/ Rock Me Baby/ Love In Vain.

Concerts 1979 : That's No Way To Get Along/ Let It Rock/ Just My Imagination.

14 septembre 1981, Worcester (Massachusetts) ; Everybody Needs Somebody To Love/ Mona/ I Just Want To Make Love To You.

25 septembre 1981, JFK Stadium (Philadelphie) : Down The Road Apiece/ Mona/ Twenty Flight Rock.

9 décembre 1981, Capital Center Arena, Largo (Maryland) : Twenty Flight Rock/ Going To A Go-Go.

25 juin 1982, Wembley (Londres) : Just My Imagination/ Chantilly Lace/ Time Is On My Side.

29 juin 1982, Francfort : Chantilly Lace.

25 juillet 1982, Leeds : Just My Imagination/ Twenty Flight Rock/ Going To A Go-Go.

23 février 1986, 100 Club (Londres) : Route 66/ Down The Road Apiece/ Key To The Highway/ Confessin' The Blues/ Mannish Boy/ Bye Bye Johnny/ Harlem Shuffle/ Little Red Rooster/ Down In The Bottom/ Dust My Blues/ Little Queenie...

31 août 1989, Philadephie : Harlem Shuffle/ Little Red Rooster.

28 octobre 1989, Shea Stadium (New York) : Little Red Rooster (avec Eric Clapton).

8 décembre 1989, Convention Hall (Atlantic City) : Little Red Rooster (avec Eric Clapton)/ Boogie Chillun (avec John Lee Hooker, Eric Clapton)/ Harlem Shuffle.

14 décembre 1989, Stade Olympique (Montréal) : Harlem Shuffle/ Little Red Rooster.

26 février 1990, Tokyo Dome : Harlem Shuffle. 6 juillet 1990, Wembley (Londres) : I Just Want To Make Love To You/ Harlem Shuffle.

1er août 1994, Washington : Not Fade Away/ I Can't Get Next To You .

14 août 1994, Giants Stadium, East Rutherlord (New Jersey) : I Can't Get Next To You.

25 novembre 1994, Miami : Who Do You Love (avec Bo Diddley).

1 février 1995, Estadio do Maracana (Rio de Janeiro) : Not Fade Away/ It's All Over Now.

15 juillet 1995, Wembley (Londres) : Not Fade Away/ It's All Over Now/ Like A Rolling Stone.

27 juillet 1995, Espace Grammont (Montpellier) : Not Fade Away/ It's All Over Now/ Like A Rolling Stone (avec Bob Dylan).

26 octobre 1997, Nashville : Little Queenie.

12 décembre 1997, Saint Louis : Like A Rolling Stone/ Corinna (avec Taj Mahal, un extrait de son album « The Natch'll Blues » (12/68) et non le standard des années 30 « Corrine, Corrina », remis au goût du jour par Big Joe Turner et Ray Peterson).

30 août 1998, Hambourg : Little Queenie/ Like A Rolling Stone.

25 janvier 1999 à Oakland au 20 juin à Cologne, Security Tour USA & Europe : Route 66.

8 septembre 2002, Boston : Everybody Needs Somebody To Love/ Going To A Go-Go/ Love Train/ Rock Me Baby.

16 septembre 2002, Aragon Ballroom (Chicago) : Everybody Needs Somebody To Love/ Don't Look Back/ I Just Want To Make Love To You (avec Dr. John)/ It's Only Rock'n'Roll (avec Bono).

30 juillet 2003, Toronto : The Nearness Of You/ Rock Me Baby.

10 août 2005, Toronto : Get Up Stand Up/ Mr. Pitiful/ Ain't Too Proud To Beg.

Août 2005 à août 2007, Bigger Bang Tour : Le tour de chant change régulièrement que ce soit avec les titres des Stones ou les reprises : Ain't Too Proud To Beg/ I'll Go Crazy/ Night Time Is The Right Time.

8 août 2006, Nice : Night Time Is The Right Time.

22 octobre 2006, Austin : Learning The Game.

1er novembre 2006, Beacon Theatre (New York) : Just My Imagination.

10 juin 2007, Newport (Angleterre) : Love In Vain/ Ain't Too Proud To Beg.

21 février 2012, Maison Blanche (Washington) : Mick Jagger : I Can't Turn You Loose/ Commit A Crime (avec Buddy Guy et Jeff Beck)/ Five Long Years.

25 novembre 2012, 02 Arena (Londres) : I Wanna Be Your Man/ Goin' Down/ It's All Over Now.

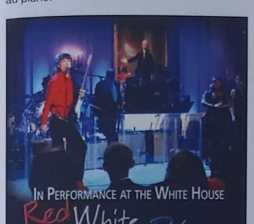
15 décembre 2012, Newark, New Jersey : Going Down (avec Gary Clark Jr. et John Mayer), Who Do You Love (avec les Black Keyes).

27 juin 2014, Estadio Santiago Bernabeu (Madrid) : Like A Rolling Stone.

27 juin 2015, Kansas City : Kansas City.

7 octobre 2016, Indio, Californie (Festival Desert Trip) : Come Together/ Ride 'Em On Down.

Jerry Lee Lewis, Bob Dylan, Ray Charles, Johnny Cash, Roy Orbison... L'inédit « **Claudine** » comporte un excellent passage au piano du regretté Ian Stewart (digne de Jerry Lee Lewis). Sur « **Petrol Blues** », Mick Jagger s'accompagne au piano.



2012 Le 21 février, Mick se produit devant Michelle et Barack Obama à la Maison Blanche, tout comme Jeff Beck, B.B. King, Buddy Guy. Il joue de la guitare et de l'harmonica dans « **Miss You** » et reprend « **I Can't Turn You Loose** » avec Jeff Beck, « **Commit A Crime** », « **Five Long Years** » avec Buddy Guy et Jeff Beck. Le président américain s'éclate tellement qu'il rejoint la troupe pour « **Sweet Home Chicago** ». Le 25 novembre, pour leur 50e anniversaire, les Stones passent à Londres à la 02 Arena renforcés par Bill Wyman et Mick Taylor. Le 15 décembre ils se produisent à Newark, dans le New Jersey, où Bruce Springsteen les rejoint dans « **Turnblin' Dice** », et Lady Gaga dans « **Gimme Shelter** ».

2013 Le 29 juin, au Festival de Glastonbury, et les 6 et 13 juillet à Hyde Park, les Rolling Stones donnent trois concerts mémorables. Cette fois à Hyde Park, c'est payant : 95 £. Mick porte la même robe blanche qu'en 1969. Mick Taylor est de retour pour « **Midnight Rambler** ». En 2013 sort le phénoménal DVD *Hyde Park*.

REPRISES DE MICK JAGGER

1978 - SP Peter Tosh : (You Gotta Walk) And Look Back (avec Mick Jagger)/ Soon Come.
1984 - SP Michael Jackson : State Of Shock (avec Mick Jagger)/ Your Ways.
1985 - SP Mick Jagger & David Bowie : Dancing In The Street/ The Harder They Come.
1992 - CD avec les Red Devils : Mean Old World/ You Better Watch Yourself/ Checkin' Up On My Baby/ Still A Fool/ Ain't Your Business/ Check 'Em On Down/ Forty Days, Forty Nights/ Dream Girl/ Evil/ One Way Out/ Blues With A Feeling/ Talk To Me Baby/ Don't Go No Further.

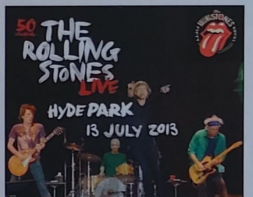
REPRISES DE BILL WYMAN

1976 - SP A Quarter To Three.
1976 - SP If You Wanna Be Happy.
1976 - LP Stone Alone : A Quarter To Three/ If You Wanna Be Happy.
Avec Willie & The Poor Boys :
1985 - SP These Arms Of Mine.
1985 - SP Baby Please Don't Go.
1985 - LP Willie & The Poor Boys : Baby Please Don't Go/ Can You Hear Me/ These Arms Of Mine/ Revenue Man (White Ligtning)/ You Never Can Tell/ Slippin' And Slidin'/ Saturday Night/ Let's Talk It Over/ All Night Long/ Chicken Shack Boogie/ Sugar Bee/ Poor Boy Boogie.
Pour plus d'informations sur Bill Wyman, Willie & The Poor Boys et les Rhythm Kings, voir interviews et discographie de Christian Nauwelaers et Jean-William Thoury dans *JBM* hors série N°20 *Rolling Stones - Spécial 50 ans.*

REPRISES PAR KEITH RICHARDS

Février 1979 - SP Run Rudolph Run/ The Harder They Come.

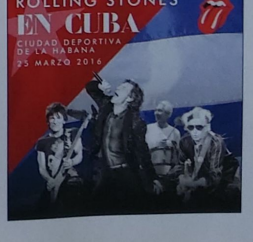
En 1991 avec Richard Branson pour la signature chez Virgin.

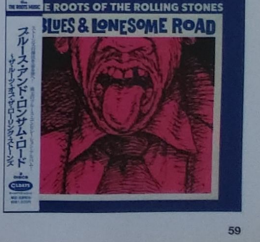


2014 Le 4 juin, les Rolling Stones jouent pour la première fois en Israël. Selon le quotidien *Haaretz*, c'est *Historique avec un grand H*. Le 2 décembre meurt le saxophoniste Bobby Keyes, fidèle accompagnateur des Stones, à qui on doit un solo notoire dans « **Brown Sugar** ». Il était né le même jour que Keith Richards, le 18 décembre 1943. En 1969, Bobby Keyes joue avec Delaney & Bonnie avec Eric Clapton, en 1970 avec Joe Cocker et Leon Russell, puis George Harrison sur « **All Things Must Pass** » et plusieurs albums de John Lennon.

2015 Le 14 mai, à 89 ans, décède B.B. King à Las Vegas. Les Stones ont eu l'opportunité de jouer avec lui, notamment durant leur tournée américaine de 1969 où il était en première partie ; en novembre 1997 sur l'album « **Deuces Wild** » où ils sont avec lui dans « **Paying The Cost To Be The Boss** », ainsi que Van Morrison, Eric Clapton, Dr. John, Dionne Warwick, Joe Cocker, Willie Nelson...

2016 Le 25 mars les Stones donnent un concert légendaire et gratuit en plein air à la Havane devant 500 000 spectateurs. Le 23 septembre, *Havana Moon*, filmé à Cuba, est projeté un unique soir dans plus d'un millier de salles de cinéma dans le monde. Le 11 novembre sort un digipak avec ce concert qui a fait dire à Mick Jagger : *Enfin les temps changent à Cuba. Nous sommes heureux d'être parmi vous. C'est fantastique.* A partir du 7 octobre, le Festival Desert Trip, dans le désert du sud californien, présente durant deux week-ends plusieurs figures historiques : Rolling Stones, Paul McCartney, Roger Waters, Who, Bob Dylan et Neil Young. Les places pour trois jours atteignent la modique somme de 1599 $! Le premier soir les Stones donnent le coup d'envoi avec « **Come Together** » en hommage aux Beatles. Ils proposent aussi un apperçu de leur nouvel album, un disque de blues avec « **Ride 'Em Down** » et, le 14, « **Just You Fool** ». Le 2 décembre paraît l'album « **Blue & Lonesome** » qui comprend douze blues d'Howlin' Wolf, Little Walter, Jimmy Reed, etc. Eric Clapton joue sur deux morceaux. Ce disque monte dès sa sortie à la 1re place des ventes en Grande-Bretagne. La boucle est bouclée. **Jacques BARSAMIAN**





HIPPOLITO

En 1969, dans le sillage d'Antoine et Jacques Dutronc, Vogue multiplie le lancement de nouveaux artistes, souvent sans lendemain. C'est le cas de Hippolito qui enregistre l'unique simple « **Grégoire, Il Est 7 Heures...** »/« **La Tristesse** ».

1969 - Grégoire, Il Est 7 Heures... *SP Vogue V.45.1600*

CHRISTIAN HIRTZ

En octobre 1967, Christian Hirtz écrit « **Une Mélodie** »/« **Qu'Il Est Difficile D'Aimer** » pour Monique Hervé, arrangés par François Rauber, chez Decca. En janvier 1968 il compose, toujours pour elle « **La Roue** », « **Rien** », « **La Tendresse** **Que J'Attends** » et « **Considérations** », qu'il orchestre. Puis Christian Hirtz signe chez Fontana qui publie « **Oranges Roses, Roses Bleues** »/« **Tout Va Bien Pour Moi** » et, en 1969, « **L'Amour D'O** »/« **Patricia** », de sa création. Sans succès. Il se recycle dans l'édition musicale et les arrangements. Ainsi, en 1981, il écrit et dirige « **Chez Nous** » et « **Ma Ville Occitane** » pour Julia Romagne, un simple réalisé par Frank Thomas et Philippe Langlois (Milan MS 48). En 1987, pour le chanteur flamand Will Tura, il compose « **Zeg Wanneer Kom Je Terug** *(Ricky)* » avec Nelly Byl, produit par Jean Kluger (Topkapi 831 452-1).

1968 - Oranges Roses, Roses Bleues. *SP Fontana 260.179*

1969 - L'Amour D'O/ Patricia. *SP Fontana 260.231*

MARC HOFFMANN

Né le 25 avril 1947 à Sainte-Marie-aux-Mines,

Marc Hoffmann fait des études de lettres tout en se passionnant pour la chanson. Le 14 octobre 1968 il participe à la finale du concours les *N°1 de demain* sur Europe N°1 et est engagé sur DiscAZ par Lucien Morisse. En 1969, Marc Hoffmann grave son premier super 45 tours avec « **Les Papillons** », « **Les Jeux De L'Amour** » qu'il écrit avec Christian Géant et signe seul « **Le Château De L'Amour** », et « **Les Pirates** » est adapté par Tani Montès de « **Broken Hearted Pirates** » de Simon Dupree & The Big Sound, arrangés par Claude Denjean. En 1970 il sort « **Ma Tendresse** » de Michel Jonasz et Alain Goldstein, compose « **Laureline** », et écrit « **File Le Vent** » et « **Ô Claire** » avec Christian Géant, orchestrés par José Bartel au studio CBE de Bernard Estardy. Puis Marc Hoffmann enregistre « **Cristal** » et signe « **Isabelle N'Est Pas Rentrée** » avec Alain Goldstein, dirigés par Yanko Nilovic. En 1971 il propose « **Machine Gun Kelly** » qu'il compose avec Olivier Toussaint et Jean-Max Rivière, et, seul, « **Couleur De Rêve** », arrangés par Hervé Roy. En 1972, chez Spot, il revient avec « **Je Suis Une Chanson D'Amour** » et écrit « **Bon Anniversaire La Terre** » avec Dominique Sailly, orchestrés par Jean Musy. En 1973 il signe « **Il Y A Des Jours Comme Ça** » avec et pour Joël Loret *alias* Joël Malmaison (Spot ST 40094). En 1974, Marc Hoffmann sort « **Qui A Volé La Clé Des Champs** »/« **La Bouteille A La Mer** », qu'il compose de nouveau avec Dominique Sailly, supervisés par Yanko Nilovic (Epic EPC 2302).

1969 - Les Papillons. *EP DiscAZ 1280*

1970 - Ma Tendresse. *EP DiscAZ 1321*

1970 - Ma Tendresse. *SP DiscAZ 2033*

1970 - Cristal. *SP DiscAZ SG 278*

1971 - Machine Gun Kelly. *SP DiscAZ SG 336*

1972 - Je Suis Une Chanson D'Amour. *SP Sport ST 40010*

NANCY HOLLOWAY

Le 16 janvier 1965, Nancy Holloway se produit dans *Paris paradis* avec Francis Linel, Magali

Noël, les Parisiennes, le 21 à *Pile ou face*, le 23 au *Guétary Club* avec Charles Aznavour et Christine Lebail, et le 24 à *Jazz variétés* avec Memphis Slim. Le 3 février elle chante « **Emmène-Moi Danser** » dans *Quoi de neuf*, avant de passer, du 12 au 17, à l'Ancienne Belgique à Bruxelles avec Romuald, puis le 20 dans *Paris minuit* à la télé. En mars, Decca sort le super 45 tours de la bande originale du film *Le Gentleman de Cocody* de Christian Jacque où la pochette montre Jean Marais aidant Nancy Holloway à regagner le bord d'une piscine. Elle signe ce thème en anglais avec l'organiste Jimmy Walter et Pierre Saka. L'amusant « **Ne Touchez Pas A Charlie** » est aussi de Nancy et Jimmy Walter avec Daniel Hortis. « **Les Grands Magasins** » et « **C'Est Avec Moi Qu'Il A Rendez-Vous** » sont deux reprises écrites par Pierre Saka sur des musiques de Clint Ballard Jr. Claude Bolling assure les arrangements. Ce EP gènère deux simples.

Le 31 mars, Nancy Holloway est à *Tête de bois & Tendres années* pour un spécial *10e anniversaire du rock*, avec les Animals, Hugues Aufray, Claude de Bolling, Petula Clark, Claude François, Danyel Gérard, Marie Laforêt, Manfred Mann, Guy Mardel, Missiles, Eddy Mitchell, Mondy, Dick Rivers, John William et, en duplex de Liverpool, Gene Vincent. Le 8 avril, Nancy est au *Grand Club* avec Frank Alamo et le Petit Prince. Après son passage le 2 mai à *Télé dimanche* avec Michel Paje, elle part en tournée. Le 26 juin, elle est l'une des vedettes de *A chacun son La*. De juin à septembre, Nancy Holloway est au programme de la tournée du podium Europe N°1 avec Frank Alamo, Jean-Jacques Debout, les Gamblers et les Players. Le 12 octobre elle interprète « **Rêver** » et « **Tel Qu'Il Est Il Me Plaît** » à *Pile ou face*. Le 11 novembre, Nancy est à la une de *Music-hall de salon* à la TV. Son nouveau disque propose « **Ciao Ciao Ciao Baby So Long** », qu'elle cosigne avec Jean Renard et Pierre Saka, le standard « **Tel Qu'Il Est Il Me Plaît** » de Fréhel, « **C'Est Encore Vous Mademoiselle** » de Nancy et Pierre Saka, et « **Rêver** » (« **Dream On Little Dream** de Perry Como), adapté par Georges Liferman, orchestrés par Jean Bouchéty. Le 26 décembre, Nancy Holloway se produit à *Passing Show* avec Memphis Slim et Magali Noël.

Le 8 janvier 1966, elle est à *Jeunesse oblige* avec Joe Dassin, Marie Latorêt, Michel Paje, Surfs, etc. Puis Nancy se consacre surtout à la scène, et s'éloigne des studios d'enregistrement, n'offrant qu'un seul et rare super 45 tours, en février, avec « **A Travers Une Larme** » (« **The World Through A Tear** » de Neil Sedaka) et « **Ne Mariez Pas Cet Homme** » (« **Please Stop The Wedding** » de Billy Giant, Bernie Baum et Florence Kaye pour Lou Johnson), transcrits par Pierre Saka, complété de « **Personne Ne M'Attend** » (« **Princess In Rags** » de Gene Pitney, adapté par Mya Simille) et « **Reviens-Moi** » de Daniel Faure et Aldo Frank. Les arrangements sont de Jacques Denjean. Le 29 mai elle est la vedette de *Télé dimanche* de Raymond Marcillac. Le 26 juin, Nancy Holloway est l'invitée de *Du côté de chez Paul Colin* avec Marianne Oswald. Le 14 octobre elle chante « **He Needs Me** » à *Sauvagement vôtre*. En novembre, elle est à l'affiche du feuilleton télévisé *Corsaires et flibustiers* de Claude Barma, avec Michel Le Royer et Geneviève Page.

Le 1er janvier 1967, Nancy interprète « **I'm Just Wild About Harry** », un thème de 1921, à *Passing Show* avec Magali Noël, Annie Philippe, Memphis Slim et Virginia Vee. En juin, elle est de retour avec un EP en anglais alignant « **A Woman Called Sorrow** » de Ralph Murphy, « **Let Me Know** » qu'elle écrit avec Bernard Kesslair et Jacques Chaumelle, « **You Will Be Allright** » d'Alan Hawkshaw, et « **Little Miss Mary** » de Roger Cook et Roger Greenaway pour Whistling Jack Smith, orchestrés par Keith Mansfield. Elle joue dans le film *Jeux de massacre* d'Alain Jessua, avec Jean-Pierre Cassel et Claudine Auger, et se rend au 20e Festival de Cannes. Puis elle participe au 9e Festival de la Chanson Méditerranéenne avec « **Nous Et Ces Mots-Là** » d'Alex Marco et Jean Claudric qui arrange ce simple, couplé à « **La Chanson Du Bonheur** » de Henri Djian et Guy Mardel, réalisés par Raymond Legrand, engendrant ses versions en espagnol, « **Palabras De Amor** »/« **La Cancion De La Felicidad** » (Decca ME 353 Espagne). Le 25 décembre elle reprend « **I'm Just Wild About Harry** », toujours à *Passing Show* avec Lucky Blondo, Jean-Claude Darnal, Claude François, Virginia Vee et Marie-Blanche Vergne.

En février 1968, Nancy Holloway revient au français avec « **J'Ai Dû Perdre Mon Chemin** » signé

Jean-Claude Beyer et Long Chris, alors parolier fétiche de Johnny Hallyday, avec « **Je Préfère** », « **Aïe, Je Veux Vivre** » et « **Je L'Imagine** », supervisés par Jean-Daniel Mercier. C'est son dernier disque pour Decca. En Roumanie, elle tourne dans la comédie policière *Coups de feu sur les portes* de Cezar Grigoriu où elle interprète « **Bonjour Bucarest** » et « **Hop-Şa Şi La, La, La** ». Ces deux titres figurent sur un super 45 tours associé à « **Vocaliza I & II** » par Marin Constantin (Electrecord 45 EDC 918 Roumanie). Dès lors, Nancy se consacre à la scène, faisant le bonheur des cabarets grâce à la richesse de son répertoire et son talent pour aborder tous les styles. En 1969, un événement dramatique bouleverse sa vie, sa fille Toby, âgée de vingt mois, se noie dans sa baignoire. Nancy quitte Paris et retourne quelque temps aux Etats-Unis.

Elle revient avec l'album en anglais « **Hello Dolly** », sur Concert Hall, avec ses reprises de succès de comédies musicales : « **Hello Dolly** » (popularisé par Louis Armstrong et Petula Clark) et « **As Long As He Needs Me** » de *Oliver*, « **Mame** » de Jerry Herman, « **Big Spender** » de *Sweet Charity*, « **Raindrops Keep Falling On My Head** » de B.J. Thomas (« **Toute La Pluie Tombe Sur Moi** » par Sacha Distel) du film *Butch Cassidy et le Kid*, « **I Loves You Porgy** » de *Porgy & Bess* d'Ira et George Gershwin, « **People** » de *Funny Girl*, « **Mack The Knife** » de *L'Opéra d'quat'sous*, plus « **Light My Fire** » des Doors, « **You're No Good** » de Betty Everett, « **Hurt So Bad** » de Little Anthony & The Imperials, et « **Why Do Springtime** » de Nancy, Marsel Hurten et Daniel Janin qui se charge des orchestrations. Un super 45 tours en est extrait, couplant « **Hello Dolly** », « **Why Do Springtime** », « **Hurt So Bad** » et « **You're No Good** ». En 1970, Nancy tourne dans le film *Le Cri du cormoran le soir au-dessus des jonques* de Michel Audiard, et chante le générique de *Un peu beaucoup, passionnément* de Robert Enrico. En novembre, sur un EP Barclay, elle interprète « **My World Is You** » qu'elle écrit avec François de Roubaix qui compose la bande originale du film *Les Novices* avec Brigitte Bardot et Annie Girardot.

En 1971 on la voit dans *Boulevard du Rhum* de Robert Enrico avec Brigitte Bardot et Lino Ventura. Et elle enregistre chez Barclay « **Un Amour Aussi Grand** » de Philippe Marquant et Philippe Monay, et « **Ne Viens Pas Me Dire Good-Bye** » (« **Never Can Say Goobye** » de Milton Davis) adapté par Claude Righi, arrangés par Daniel Janin, produits par Léo Missir. Au cours des années 70, Nancy Holloway poursuit sa carrière dans les cabarets. Celui de la Tour Eiffel donne naissance à un super 45 tours (TE 1895) offert par Roger Grass et son équipe avec sur une face « **Désappointée** » par Nancy et sur l'autre deux titres d'Audrey Arno. Sous le nom de Toby, elle propose le simple « **Symphonie** » (Maxi 17580). En 1972, Nancy Holloway participe à la comédie musicale *Othello Story* (LP CBS 65296) où elle interprète « **Kink Stephen** », « **Trop De Jours, Trop De Longues Nuits** » et « **Noir Et Blanc** ». En 1974 elle présente « **Madame La Nuit** »/« **Toi Qu'On Appelle** » (Vogue VB 367) et « **Laisse-Moi Vivre** » de Kris De Bruyne et Charles Level, associé à « **Panne De Cœur** » de Daniel Janin et Marsel Hurten (Key C008-95972). Puis elle se produit à l'étranger, à Bombay, Singapour, etc.

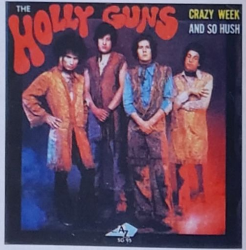
En 1976 paraît l'album « **Nancy Holloway** » (Les Tréteaux 6346) avec « **Swearing To God !** » de Bob Crewe et Denny Randell, « **Je Reviens De Loin** » et « **Going Back Home** » de Robert Viger, Daniel Janin et Nancy, tous deux signant « **Kiss And Tell** » et « **What A Good Thing It Is** ». Daniel Janin, qui orchestre et réalise ce disque, compose encore « **Donovan** *(un seul dimanche sur deux)* » avec Rolande Cavat, et, avec Nancy, « **Half A Love's** » avec Jean-Claude Pierric, « **Candy Canes** » avec Marsel Hurten et Robert Viger, « **Running Off To Happiness** » avec Michel Quérou et Robert Viger. Nancy adapte « **Stop, Ecoute** » (« **Stop, Look And Listen** ») et « **L'Idiote** » (« **Foolish** ») de Linda Creed et Tom Bell. Enfin « **Je Suis Seule Ce Soir** » est de Jean Casanova, Paul Durand et Rose Noël. En 1977, la vague disco la voit revenir sous le nom du trio Magic Lovers dans « **Strange Love** » (Big Box/Barclay 620 375), composé, arrangé et produit par Michel Deloir. Avec John First elle enregistre « **Egyptian Ladies** »/« **Little Lady** » (Les Tréteaux SNF 9062).

Nancy Holloway interprète également les génériques des films *Certaines nouvelles* de Jacques Davila (1976, sorti en en France en 1980), *Vas-y maman* de Nicole de Buron (1978), et *Chaudes adolescentes* de Gérard Kikoïne (1981). En 1981, alors qu'elle est la compagne de l'homme d'affaires Hervé Handjian, elle écrit les paroles de « **Give A Girl Chance** » et « **Never Never Felt This Way** » sur des musiques de Jacky Reggan (Tiama 7148). En 1982, « **T'En Va Pas Comme Ça** » (« **Don't Make Me Over** » de Dionne Warwick, transcrit par Pierre Delanoë en 1963) est réédité en simple, avec « **Bye Bye** » (Accord 135 079). Du coup, toujours en 1982, en Belgique, elle réenregistre ce tube, avec en face B « **Qu'Est-Ce Que C'Est Ce Que Tu Me Fais** » qu'elle signe avec Skip Scarborough, réalisés par Lou Deprijck (Vogue VB 689). En France paraît « **Greatest Hits** » (Polydor 827 649) où elle reprend « **Prends Tes Clés** », « **Rêver** », « **Tu N'Es Pas Venu** », « **C'Est Avec Moi Qu'Il A Rendez Vous** », « **A Travers Une Larme** », « **S.O.S.** *(I'm Sending An S.O.S.)* », « **Fever** », « **Personality** » et bien sûr « **T'En Va Pas Comme Ça** », plus « **Qu'Est-Ce Que C'Est Ce Que Tu Me Fais** ».

Elle reprend les concerts et, à la fin de l'année, part en tournée en Côte-d'Ivoire, Niger, Tchad, Gabon et Congo. En 1987, Nancy continue avec « **Chante Cha La La La** » de Norbert Pastor, Daniel Jumeau et Christiane Mouron, tous deux adaptant « **Moi Sans Vous** » de Tom Bell et Linda Creed (Musical Force 192 797). En 1988, elle enregistre en maxi le medley « **You Are My Yesterday** » en français et en anglais (InDisc DID 127 893, European Sound ES 88105), basé sur le répertoire de Paul Anka, avec « **Tu Es Mes Souvenirs** » (« **You Are My Destiny** »), « **Un Solitaire** » (« **Lonely Boy** »), « **En Ecoutant Mon Cœur Chanter** » (« **All Of Sudden** »), « **J'Ai Pleuré** » (« **Time To Cry** »), « **Un Amour Fou** » (« **Crazy Love** »), « **Danse Aujourd'hui** » (« **Dance Little Girl** »), « **Un Beau Livre D'Images** » (« **Put Your Head On My Shoulders** »), « **Les Grandes Vacances** » (« **Puppy Love** »). En 1989 elle sort « **Dear Little One** », en instrumental au verso (Carrère 125 148).

En 1991 elle propose le maxi « **Rock'n'Roll Forever** » en quatre versions *(French Extended, French Radio, English Extended* et *English Radio*, CNR 145 830-5). Nancy confirme combien elle est une artiste complète, oscillant entre rock, jazz, soul et variétés. Dans les années 90 elle tourne en France avec le pianiste Fabrice Eulry. En 2001, Mélodie En Soul Sol présente « **Sand & Rain** » de Daniel Janin et Nancy, « **Hurt So Bad** » de Bobby Hart, Robert Wilding et Teddy Randazzo (MEL 005), plus les Harlem Pop Trotters dans « **Ergocentric** » et Daniel Janin dans « **Red Lotus** ». Depuis, Nancy n'a rien perdu de son charme naturel, de sa voix chaude et de son exubérance, faisant partager au cours de ses galas son éternelle bonne humeur, comme sur le DVD *Juke Box Magazine* lors du concert du 28 juin 2005 au Petit Journal-Montparnasse dans « **Fever-39 De Fièvre** », en duo avec Chris Evans, et « **T'En Va Pas Comme Ça** ». En 2006-7, Nancy Holloway est à l'affiche de la tournée *Age tendre & Tête de bois* avec Richard Anthony, Frank Alamo, Jean-Jacques Debout, Annie Philippe, etc.

03/65 - Ne Touchez Pas A Charlie. *EP Decca 460 911*
03/65 - Le Gentleman De Cocody. *SP Decca 71027*
03/65 - Les Grands Magasins. *SP Decca 71028*
1965 - Ciao Ciao Ciao Baby So Long. *EP Decca 450 190*
02/66 - A Travers Une Larme. *EP Decca 460 955*
02/66 - A Travers Une Larme. *SP Decca 72092*
06/67 - A Woman Called Sorrow. *EP Decca 461 112*
1967 - Nous Et Ces Mots-Là. *SP Decca 79501*
02/68 - J'Ai Dû Perdre Mon Chemin. *EP Decca 461 138*
1969 - Hello Dolly. *EP Concert Hall V 598*
1969 - Hello Dolly. *LP Concert Hall SVS 2690*
11/70 - My World Is You/ + Brigitte Bardot & Annie Girardot. *EP Barclay 71455*
1971 - Un Amour Aussi Grand. *SP Barclay 61580*



HOLLY GUNS

En 1966, Philippe Renaux (guitare, chant) fonde les Holigans avec Claude Arini (orgue), Jean-Louis Collas (basse) et Daniel Charles (batterie) à Charleville-Mézières. En 1968 ils gagnent le tremplin du Golf Drouot où leur version de « **Help !** » des Beatles fait un malheur. Daniel Charles part à l'armée, il est remplacé par Mike Rushton (ex-batteur de Steamhammer). En février 1969, rebaptisés les Holly Guns, ils triomphent de nouveau au Golf. A l'été, ils sortent le simple « **Crazy Week** »/« **And So Hush** », signé Philippe Renaux, réalisé par Claude *Chouchou* Lemoine pour les Productions Gavroche chez DiscAZ. Le 6 septembre les Holly Guns passent à la semaine des *Rencontres pop musicales* au Salon de la Radio de la Porte de Versailles, sous l'égide de l'ORTF et de Claude Chebel, programmée par Jacques Barsamian jusqu'au 8 septembre, avec les Frogeatears (30 août), Devotion (31), Vigon (1er septembre), Alan Jack Civilization (2), Triangle (3), Doc Daïl (4), Variations (5), Martin Circus (7) et We Free (8) en remplacement de Zoo. Le 12 septembre les Holly Guns sont de retour au Golf Drouot.

Le 26 décembre, au Casino de Boulogne-sur-Mer, Jacques Barbier et Robin Crommar présentent un Festival de Pop Music animé par Claude *Chouchou* Lemoine avec Acropole, Cheese, les Goths, Heavy Moonshine, les Holly Guns, Martin Circus et Serge Prisset. En 1970, Claude Arini part et forme Labyrinthe. Puis Mike Ruhston (futur Kids, Baroque Bordello, Innocents, Charles De Goal) tombe avec le camion de matériel dans un ravin. Les Holly Guns font appel à Geza Fenzl, batteur de Dynastie Crisis, puis à Michel *Nanou* Denonfoux de Magpye, pour assurer leurs galas. A l'automne le groupe se compose de Philippe Renaux (orgue, guitare, chant), Charles Delaforge (orgue, ex-Picture Of Life), André Marou (basse, ex-Chatterbox) et Jean-Luc Gilbaur (batterie). En 1971 cette formation enregistre le simple « **My Love Song** »/« **Where She's Gone** » toujours sous le nom de Holly Guns mais où seul Philippe Renaux apparaît sur la pochette, crédité au chant, claviers et guitares avec Dominique Carrier (flûte, futur Diatryma), produit par Claude Lemoine.

En 1972, le groupe se sépare et Philippe Renaux continue comme ingénieur du son. En 1973, il écrit « **Sur Les Flots De Mes Baisers** »/« **Les Rides** » pour Martine Leduc (Decca 84149). En 1974 il revient avec Electric Team dans « **Rocket Man** » (Eurodisc 12813) et Music Box avec « **Rock Me Sha La La** »/« **Good Days, Free Days** » (Eurodisc 12814), puis il ressort « **Rocket Man** » par Rocket Men réalisé par Claude Lemoine (AZ SG 498). Pour les Sloopers, il signe le simple « **Sloop** »/« **Radio** » (Polydor 2056 356). Philippe Renaux publie « **Angela** »/« **Bang Bang Music** », toujours avec la complicité de Claude Lemoine (Sonopresse ST 40158). Et il compose « **Manuel** » avec Pascal Sevran pour Dalida et « **Juste Un Petit Baiser** » avec Jim Larriaga pour Roméo. En 1975, de nouveau avec Pascal Sevran, il écrit « **L'Amour Un Dimanche** » pour Manuel Guazzi *(alias* de Max Guazzini), etc. En 1977, Philippe Renaux sort l'album « **Noëls Cosmiques** *(Cosmic Xmas)* » au synthétiseur (Festival FLD 687). Il compose pour les Rockets, produits par Claude Lemoine. En 1978, Elisabeth Jérôme chante « **Si T'Es Pas Amoureux** » de sa création, Liliane St. Pierre « **C'Est Un Ami, Pas Un Copain** » sur des paroles de Hubert Ithier.

Il propose le 33 tours de Soft Energy « **Sideral Space** » avec ses versions de « **Oxygène** », « **Star Wars** », « **Telstar** », etc. (Barclay 900 559) et, en 1979, l'album disco « **Dancing In Cairo** » sous le nom de Paris Casablanca où il reprend « **Mamy Blue** » et « **Keep On Running** » (Pathé C068-14754). En 1980, Modesty présente « **Boogie Encore** », en 1981 Bibi Flash « **Détective** »/« **Touche Pas A Ma Vie** », en 1982 « **Jungle Jungle** » et en 1983 « **Histoire D'Un Soir** *(bye bye les galères)* »/« **Téléphone-Moi** ». En 1985, Philippe Renaux crée le label Clever. Leur premier bassiste, Jean-Louis Collas (décédé en 2006), a enregistré deux albums, « **L'Océan** » produit par Philippe Renaux en 1980, et « **Blue Guitar** » en 2005.

1969 - Crazy Week. *SP DiscAZ SG 95*
1971 - My Love Song. *SP DiscAZ SG 279*

PETER HOLM

Né le 13 juin 1947 à Stockholm, en Suède, Peter Sjöholm débute en Angleterre, en 1967, sous le nom de Peter Holm avec « **This Is Not The Way** » de Spartaco Androeli, et « **You Will Be Mine** » de sa création (Major Minor MM 504). En avril 1968, il se fait connaître en France avec le slow « **Monia** » (« **Monja** » de Roland Wachtler), traduit par Pierre Saka, accompagné par les Cinq Gentlemen. Face à Michel Cogoni, il obtient un super tube dans les clubs, avec ce super 45 tours édité chez Riviera, couplé à « **My Prayer** » des Platters (adapté par Philippe Achaley), « **La Ballade De John Foster** » et « **Chanson De Voleur** » qu'il signe avec Spartaco Androeli et Frank Thomas, orchestrés par Christian Chevallier. En juillet, après avoir conquis les clubs, couplé à « **My Prayer** », le simple « **Monia** » (également publié en Italie dans la langue du pays, Riviera SIF NP 77014) fait une formidable percée dans les hit-parades. Peter Holm se produit alors en première partie de la tournée de Mireille Mathieu. En octobre il passe à *Si ça vous chante* avec « **Comme Toi** », de Michel Jourdan et Léo Missir, titre-vedette de son nouveau disque avec « **Que Fais-Tu Loin De Moi ?** » de Philippe Achaley et Bobby Nalpas (pseudonyme de Léo Missir), en simple, et il compose « **Seul A Jamais** » avec Jeannine Malher-Coudray, et « **Pour Sauter Le Pas** » avec Frank Thomas, sur le EP.

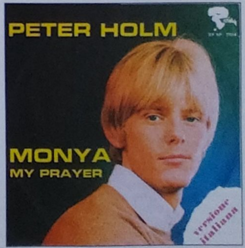
En Italie, « **Cosa Fai Senza Me** » (« **Que Fais-Tu Loin De Moi ?** ») est associé à « **Come Te** » (« **Comme Toi** ») (Riviera SIF JB 77019) et, en promo, à « **Come Un Salice** » (« **Attends-Moi** ») de Monty (Riviera SIF JB 78505). En novembre, Peter Holm se produit à l'Olympia pour la sortie de son album « **Monia** » avec « **My Prayer** », « **Seul A Jamais** », « **Chanson De Voleur** », « **La Ballade De John Foster** », « **Comme Toi** », « **Que Fais-Tu Loin De Moi ?** », « **Pour Sauter Le Pas** », plus les inédits « **Only You** » de nouveau des Platters, « **Blue Moon** » des Marcels, « **Je N'Ai Plus Peur Du Printemps** » de Jean-Michel Rivat, Frank Thomas et Jack Arel, et « **Two Faces I Have** » de Lou Christie. En avril 1969, Peter Holm assure la promo de « **Zingara** » en Italie, d'Enrico Riccardi pour Bobby Solo, traduit par Michel Jourdan, en simple avec « **Demain Bien Plus Qu'Hier** » d'André Salvet et Léo Missir, arrangés par Pierre Dutour, plus, en super 45 tours, « **Tout Ce Qui Nous Vient Du Cœur** » de Michel Jourdan et Jacques Revaux dirigé par Christian Gaubert et, de nouveau, « **Comme Toi** », orchestré par Michel Colombier. En Suède, « **Monja** » paraît avec en face B « **Stanna Kvar Här Hos Mej** » (« **Que Fais-Tu Loin De Moi ?** ») (Sonet T-7770).

Le 29 juin il reprend « **Comme Toi** » et « **Monia** » à *Chansons du bout du monde* avec Elis Regina & Edu Lobo. Le 12 juillet, Peter Holm interprète « **Zingara** » à *Chansons & Champions*. Puis il est en tournée en Italie jusqu'en août. A la rentrée sort le simple « **Vous Souvenez-Vous Miss Jane ?** » de Patricia Carli d'après Jackie Rae et Les Reed qui signe « **Laisse-Moi Te Dire Encore Je T'Aime** » avec Barry Mason adapté par Hubert Ithier, supervisés par Pierre Dutour. Cela donne les versions anglaises « **Sweet Memories** » et « **She Hurt The Heart** » de Jackie Rae et Les Reed, arrangées par ce dernier. En 1970, en Suède, il propose ses reprises de « **Oh ! Lady Mary** » de David Alexandre Winter, et « **Dag För Dag** » (« **Wight Is Wight** » de Michel Delpech), accompagné par Lars Samuelsons, realisé par Gunnar Bergström (Sonet T-7801). Peter Holm revient ensuite à la langue française avec le simple « **Adieu Ô Mon Amour** » de Patricia Carli et Paul de Senneville, et « **Tu Vois Ce N'Est Rien** » qu'il compose avec André Salvet et Gérard Gray, dirigés par Jean Bouchéty. Il enchaîne avec **Mademoiselle** » qu'il signe avec Jean Schmitt et « **Quand On Chantait** » avec Michel Jourdan, réalisés par Léo Missir.

Ces deux titres sont publiés en Suède sur le 33 tours « **Mademoiselle** » (Riviera 521 159) avec « **Jag Drömmer Om Dig** », « **Jag Gillar Allt Men...** » qu'il compose avec Rune Wallebom (piano), « **La Clef De Son Cœur** » et « **La Rose Et L'Amour** » avec André Salvet, « **Hurra ! Hurra ! Hurra !** » et « **Sen Flyttar Jag Aldrig Igen** » avec Johnny Lindèn (guitare), « **När Blir Det Fred** » avec Christer Hedin (basse) et il écrit en solitaire « **Je Reste Seul A Rêver** » et « **Sur Ma Moto** ». Lasse Sandgren tient la batterie. Mais, comme pour son collègue néerlandais David Alexandre Winter, le succès s'estompe. En 1971, il continue avec « **For Ever** » (« **Tesoro** » de Brian Triebner) transcrit par Ralph Bernet et Bob Calfati, et « **Darling Maria** » de sa création. En 1972, Peter Holm sort « **Marylène** » de Bobby Nalpas et Jean Schmitt qui signe « **N'Oublie Jamais** » avec Alain Vitalis, orchestrés par Jean Claudric. En Suède, il présente « **Syster Jane** »/« **Sån't Liv, Sån't Live** » (« **La Vie, La Vie** » de Michel Delpech) (Riviera 121 447). En 1973, Peter Holm interprète « **Petite Sœur** » et « **Il Faut Chanter La Vie** », adaptation de « **Power To All Our Friends** » de Cliff Richard à l'*Eurovision* 73 qu'il chante également en suédois, « **Vänner Som Du Och Ja'** »/« **Min Sommardröm** » (« **Sunny Girl** ») (Riviera RIV 121 492).

Puis il reprend « **Oh Pretty Woman** » de Roy Orbison, produit par Bengt Palmers, couplé à « **Quand On Chantait Cet Air-Là** » (Riviera RIV 121 517). En 1975, il revient avec « **Je T'Ai T'Ai T'Aime** » (« **I La La Love You** » de Don McLean, traduit par Boris Bergman) et « **Sayonara** » de Harpo Svensson, Morris Mann et Bengt Palmers qui se charge des arrangements (EMI SP 381), mais ce simple ne dépasse pas le stade de la promotion. De 1985 à 1986, Peter Holm est marié avec l'actrice américaine Joan Collins mais le mariage est annulé en décembre 1986.

1968 - Monia. *EP Riviera 231 314*
1968 - Monia. *SP Riviera 121 176*
1968 - Comme Toi. *EP Riviera 231 333*
1968 - Que Fais-Tu Loin De Moi ? *SP Riviera 121 198*
1968 - Monia. *LP Riviera 591 092*
1969 - Zingara. *EP Riviera 231 352*
1969 - Zingara. *SP Riviera 121 230*
1969 - Vous Souvenez-Vous Miss Jane ? *SP Riviera 121 268*
1969 - Sweet Memories. *SP Riviera 121 271*
1970 - Adieu Ô Mon Amour. *SP Riviera 121 294*
1970 - Mademoiselle. *SP Riviera 121 336*
1971 - For Ever. *SP Riviera 121 367*
1972 - Marylène. *SP Riviera 121 429*
1973 - Il Faut Chanter La Vie. *SP Riviera 121 497*

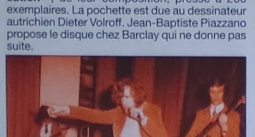


Les Homards Violets

avec J.-C. GAURDON

HOMARDS VIOLETS

A Lyon, Jean-Claude Gaurdon (guitare, chant) débute en 1963 avec les Lowens. En 1964 il forme les Homards Violets avec Serge Chaillou (guitare solo), Yves Argant (guitare rythmique) et Baby Benamed (batterie). Début 1965, lors d'un gala avec les Sphinx, ils rencontrent Michel Cayrol qui devient leur bassiste. En mai, les Homards Violets remportent le premier prix du concours à la MJC des Etats-Unis, soit un enregistrement en prise directe chez Jean-Baptiste Piazzano. Ils repartent avec un souple gravé à cinq exemplaires, couplant « **Liberté** » de Jean-Claude Gaurdon qui écrit « **Vision Spatiale Spéciale** » avec Charly Digaëtano (en octobre 1998, ces deux titres font l'objet d'un simple pressé à 500 exemplaires, JBP 001). En première partie de René-Louis Laforgue, leur passage est écourté par le maire de Lyon, Louis Pradel. Jean-Claude Gaurdon fait également la manche à Saint-Jean avec Bernard Lavilliers. Puis Alain Cornet succède à Serge Chaillou. Le 5 février 1966, Jean-Claude Gaurdon remplace Alain Forestier, le chanteur des Sphinx, pour un concert à la MJC de Montplaisir. En janvier 1967, les Homards Violets effectuent la première partie d'Eddy Mitchell au Palais d'Hiver. En février, Jean-Claude Gaurdon (chant), Alain Cornet (guitare solo), Yves Argant (guitare rythmique), Michel Cayrol (basse), Baby Benamed (batterie) et Jean-Claude Decruz (chœur) enregistrent cette fois un super 45 tours pour JBP. Il réunit « **Le Sadique** », « **Existentialisme Des Années 66** », « **Le Clodo** » et « **Décolonisation** », de leur composition, pressé à 200 exemplaires. La pochette est due au dessinateur autrichien Dieter Volroff. Jean-Baptiste Piazzano propose le disque chez Barclay qui ne donne pas suite.



Ils interprètent aussi sur scène « **Vampir Blues** », « **Entrepreneur De Pompes Funèbres** », « **Plus Dingue Que Mes Rêves** », « **Cône Métalick** », « **Je Domine Le Monde** », « **Quand Un Curé** », « **Seul Pour T'Identifier** », toujours de leur création, revendiquant un côté anarchiste et anticonformiste. Le 3 mars les Homards Violets passent au Broadway à Lyon avec Roll Chanty & The Teepiers et les Rags. Ils deviennent le groupe attitré du club chic le Jam's et jouent en première partie d'Antoine. Au fil du temps, de nouveaux musiciens les rejoignent : Jean-Jacques Hel, François Isnard (guitares), Pierre Combet (saxo), Gilles Lavaux (percussions), etc. En 1968, Michel Cayrol est appelé sous les drapeaux et le reste du groupe devance l'appel après un dernier gala en plein air à Gerland avec Patrick Garel (piano, futur batteur de Chico Magnetic Band et Spheroe). Fin 1969 les Homards Violets tentent une reformation stoppée nette par la mort de Baby Benamed renversé par un camion. Jean-Claude Gaurdon fonde ensuite Déroulède Débil's Bande (1970-77) et Skizo Frénétick (1977-2000).

1967 - Le Sadique. *EP JBP 116*

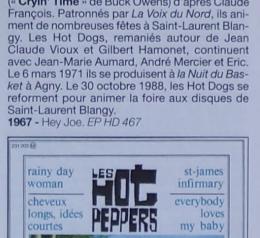
THE HOT DOGS

HEY JOE • ST-LOUIS BLUES
LONG TALL SHORTY • LE TEMPS DES PLEURS

HOT DOGS

En 1963, les Hot Dogs, originaires de la région d'Arras, gagnent le concours des orchestres de la coupe *Age tendre & Tête de bois* d'Albert Raisner. Par la suite ils se produisent deux fois en première partie de Claude François lors de la kermesse de l'Ami Bidasse à Arras. En 1967 les Hot Dogs sont formés de Bernard Lacle (chant), Jean-Claude Vioux (guitare solo), Gilbert Hamonet (guitare rythmique), Gérard Dupas (orgue Hammond), Michel Régnier (accordéon), Henri Apolinarski (basse), Daniel Truffier (batterie), Gaston Faitrop (saxo ténor) et Jean-Claude Lair (harmonica). Pour HD, ils enregistrent un unique super 45 tours chez Pathé-Marconi. Il contient « **Hey Joe** » d'après Jimi Hendrix, le traditionnel « **St-Louis Blues** », « **Long Tall Shorty** » de Herbert Abramson et Don Covay pour Tommy Tucker via les Kinks, et « **Le Temps Des Pleurs** » (« **Cryin' Time** » de Buck Owens) d'après Claude François. Patronnés par *La Voix du Nord*, ils animent de nombreuses fêtes à Saint-Laurent Blangy. Les Hot Dogs, remaniés autour de Jean Claude Vioux et Gilbert Hamonet, continuent avec Jean-Marie Aumard, André Mercier et Eric. Le 6 mars 1971 ils se produisent à *la Nuit du Basket* à Agny. Le 30 octobre 1988, les Hot Dogs se reforment pour animer la foire aux disques de Saint-Laurent Blangy.

1967 - Hey Joe. *EP HD 467*



HOT PEPPERS

En 1966, les huit Hot Peppers jouent dans l'esprit jazz Nouvelle-Orléans « **Rainy Day Woman** » de Bob Dylan, « **Cheveux Longs Et Idées Courtes** » de Johnny Hallyday, et les standards « **St-James Infirmary** » de Joe Primrose (« **J'Avais Deux Amis** » par Eddy Mitchell) et « **Everybody Loves My Baby** » de Clarence Williams, chez Riviera. A la fin de l'année, dorénavant neuf, Pierre Bénichon et Georges Aknin (banjos), Roger Sol (piano), Michel Bastide et Alain Froment Calimese (cornets), André Taddéi (clarinette), Charles Llorens (trombone), Jean-Pierre Toubol (batterie) et Jean-Louis Leroux (tuba) reprennent le traditionnel « **Sur Le Pont D'Avignon** », « **Pickin' On Your Baby** » de nouveau de Clarence Williams, « **Willie The Weeper** » de Walter Melrose, Grant Rymal et Marty Loom popularisé par Louis Armstrong, et « **La Maison Où J'Ai Grandi** » de Françoise Hardy. Le 9 avril 1967 les Hot Peppers jouent ce titre à *Discorama* avec les Kinetic et Eddy Mitchell. Le 24 septembre ils sont de retour à *Discorama*, toujours avec les Kinetic et Eddy Mitchell.

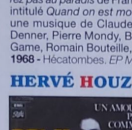
1966 - Rainy Day Woman. *EP Riviera 231 203*
1966 - La Maison Où J'Ai Grandi. *EP Riviera 231 236*

FREDDY HOURAGANE

En 1968, Freddy Houragane écrit et enregistre « **Hécatombes** », « **Jany** », « **La Mer Qui S'Etteint** » et « **A Ventiane** », orchestrés par Daniel Janin, sur Monde-Mélody. En mai 1975, Freddy Houragane est à l'affiche du film *Vous ne l'emporterez pas au paradis* de François Dupont-Midi, aussi intitulé *Quand on est mort, c'est pour la vie*, sur une musique de Claude Bolling, avec Charles Denner, Pierre Mondy, Bernard Le Coq, Marion Game, Romain Bouteille, Tonie Marshall, etc.

1968 - Hécatombes. *EP Monde-Mélody MM 4618*

HERVÉ HOUZI



En novembre 1970, Hervé Houzi compose « **Toi Et Moi** » avec Anna Beressi qui signe « **Un Amour Pas Comme Les Autres** » avec Lina Andrians, accompagné par Labyrinthe, chez Pathé. Ce simple fait également l'objet d'un tirage promo.

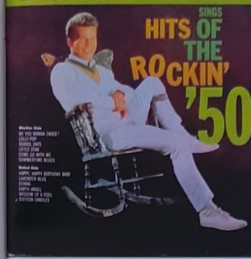
En 1971 il propose « **Je Ne Vois Qu'Une Femme** » et « **Symphonie** » qu'il écrit avec Anna Beressi. Puis il compose « **Le Soleil Brûle** » et, avec Jeff Barnel, « **Car Il Est Bien Trop Tard** », arrangés par Jacques Denjean. En 1973, chez Charles Talar, Hervé Houzi interprète « **La Rose Des Sables** » et « **Monsieur Fleur** » de Serge Lebrail, Cécile Aubry et Paul Piot chargé des arrangements, du feuilleton télé *Poly en Tunisie* réalisé par Claude Boissol sur un scénario de Cécile Aubry. Il enchaîne avec « **Tu Es Là** » qu'il signe avec Michaële (Jacqueline Misrahi) et avec elle et Jeff Barnel, « **De Ta Vie, Ma Vie** ». En 1974 il crée et orchestre « **Le Songe De Jacob** *(1re & 2e parties)* » (Talar 46207). En 1976, Hervé Houzi présente son interprétation de l'hymne israélien « **Hatikva** », couplé à « **Aviva** » qu'il écrit avec Jean Aptal et Serge Charoff (Altophone AT 112 012). En 1979, René Talar produit « **Evenou Shalom** » d'après le folklore israélien et Hervé Houzy compose « **Je Ne T'Oublierai Jamais** », dirigés par Johnny Arthey (DJM 13005). Pour B.J. Thomson, il élabore « **Discorient**, *Part 1 & 2* » avec Tony Mibely, Jean Aptal et Serge Charoff (Carissima 2097 995). En 1983, pour Dreams Lover's, il signe « **Lover's Dreams** » (Carrère 13255). En 1986, pour les 3 Maboules, Hervé Houzy écrit « **La Grimace** » avec Philippe Le Conte (Vanessa VAF-86015).

1170-Toi Et Moi. *SP Pathé C006-11258 + promo SP 92*
1971 - Je Ne Vois Qu'Une Femme. *SP Pathé C006-11534*
1971 - Le Soleil Brûle. *SP Pathé C006-11969*
1973 - La Rose Des Sables. *SP Talar 80002*
1973 - Tu Es Là. *SP Talar 80004*

Jacques LEBLANC

BOBBY VEE & COLLÉGIEN & ROCKER

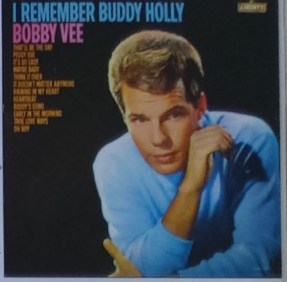
Les tubes « Rubber Ball » (1960), « Take Good Care Of My Baby » (1961), « The Night Has A Thousand Eyes » (1962)... ont fait la renommée de Bobby Vee, *teen idol* de 1960 à 1963, qui nous a quittés il y a un an. Début 1960 le rock'n'roll s'essoufle : perte de certaines de ses idoles (Buddy Holly, Eddie Cochran...), Elvis Presley sous les drapeaux de 1958 à 1960, Jerry Lee Lewis boudé à cause de son mariage avec une adolescente, et désintérêt d'un nouveau public qui veut autre chose. Pour une grande part, le twist prend le relais, quoique la mode des groupes instrumentaux (Fireballs, Ventures...) persiste dans la continuité du rock'n'roll, ouvrant la voie au surf.



Cependant une autre forme apparaît sous un aspect qui mélange guitares électriques et... violons ! *Il a mis de l'eau dans son rock* comme l'a chanté Eddy Mitchell. Ce genre, dont le chef de file est le producteur Pat *Snuff* Garrett, a été amorcé par... Buddy Holly dans « It Doesn't Matter Anymore » (signé Paul Anka) en 1958. Plusieurs chanteurs (américains, anglais et... français) l'adoptent : Gene McDaniels (« A Hundred Pounds Of Clay »), Gene Vincent (« The Begin Of The End »), Helen Shapiro (« Walking Back To Happiness »), Johnny Hallyday (« Retiens La Nuit »)... Sans oublier le grand rocker Johnny Burnette qui délaisse la violence du rock pour ce style plus édulcoré des *teen pop songs & ballads* : « Dreamin' » (08/60), « You're Sixteen » (12/60)... lui permettant enfin une arrivée dans les classements américains et anglais alors que sa période rockabilly (1956-57) ne lui a rien rapporté ! Sauf une reconnaissance posthume à partir des années 70.

Mais revenons à Bobby Vee qui, en février 1959, connaît un destin incroyable. De son vrai nom Robert Thomas Velline, né en 1943 à Fargo (Dakota du Nord), il forme à 16 ans un groupe avec son frère Bill (guitare solo), Jim Stillman (guitare) et Bob Korump (batterie). Quand éclate la nouvelle de l'accident de l'avion de Buddy Holly, le 2 février 1959, les organisateurs de la *Winter Dance Party* sont affolés mais ne veulent pas arrêter la tournée. Ils s'adressent à des radios locales pour recruter des chanteurs de la ville de Fargo, susceptibles de suppléer. Robert Velline est retenu pour remplacer son idole Buddy Holly, car sa voix se rapproche de celle du Maître.

Cela se déroule dans un climat insolite où les musiciens et le public, encore sous le choc, supportent difficilement le remplacement du célèbre Buddy Holly par un petit jeune inexpérimenté. Robert Velline s'en sort néanmoins grandi. Il prend le nom de Bobby Vee & The Shodows (aucune relation avec le groupe anglais) et enregistre en juin 1959, pour Soma, des titres qui ont un parfum de Buddy Holly & The Crickets dont « Susie Baby » qui est dans la continuité des ballades de Buddy. Même la voix est trompeuse. « Flyin' High » est un bon instrumental. Il reprend également « Wishing » (Buddy Holly) et « Party Doll » (Buddy Knox). Bobby se lance dans une carrière solo et est recruté par Liberty sous la houlette du producteur Pat *Snuff* Garrett. De 1960 à 1963, son look de collégien associé à la créativité des auteurs du Brill Building (Carole King & Gerry Goffin,...) lui donne un statut d'idole à succès avec les tubes sautillants « Devil Or Angel » (Clovers, 1955) avec le batteur légendaire Earl Palmer, « Rubber Ball » (1960), « Run To Him », « Take Good Care Of My Baby » N°1 US et GB (1961), « More Than I Can Say », etc. Mais il revient régulièrement à son premier amour, le rock'n'roll. D'abord avec le 33 tours « Sings Hits Of The Rockin' '50's » (LST 7805) en 1961, avec « Do You Wanna Dance » (Bobby Freeman), « School Days » (Chuck Berry), « Come Go With Me » (Del-Vikings), « Summertime Blues » (Eddie Cochran). Et il impressionne avec deux extraordinaires albums, « Bobby Vee Meets The Crickets » (LAP 3228, 1962) et « Bobby Vee Meets The Ventures » (LST 7289, 1963). Dans le premier, il a le bonheur de jouer avec les idoles de sa jeunesse, Sonny Curtis et Jerry Allison. On y retrouve le répertoire de Buddy Holly : « Peggy Sue », « Well... All Right », « Bo Diddley » traité à la manière de Buddy. Mais aussi Chuck Berry (« Sweet Little Sixteen », « Little Queenie »), Little Richard (« The Girl Can't Help It », « Lucille » façon Everly Brothers) et Elvis Presley post-armée (« I Gotta Know », « The Girl Of My Best Friend »). Avec les Ventures, il rencontre ce groupe instrumental (« Walk Don't Run »), spécialiste des reprises, au sommet de sa gloire suite à une tournée internationale. Ce qui lui donne une pêche d'enfer dans ses versions de « Honeycomb » (Jimmy Rodgers, 1957), « Linda Lu » (Ray Sharpe, 1959), « Candy Man » (Roy Orbison), « Walk Right Back » (écrit par Sonny Curtis pour les Everly Brothers, 1961). Il donne même du rythme au blues avec « Goodnight Irene » (du bluesman Lead Belly, 1933) pourtant chanté doucement (!) par Jerry Lee Lewis, et termine, suivant le traitement rock de Bill Haley (1957) et de Fabian (1960), avec la chanson populaire « I'm Gonna Sit Right Down And Write Myself A Letter ». Le disque comporte deux instrumentaux, l'impérissable « Caravan » (Duke Ellington, 1937) et « Wild Night ».



En pleine folie Beatles, Bobby Vee réalise un 33 tours à la gloire de son idole, « I Remember Buddy Holly » (LST 7336, 1963), où il interprète avec sa voix très confondante « That'll Be The Day », « True Love Ways », « Heartbeat », « Early In The Morning » (Bobby Darin), « Oh Boy »... et « Buddy's Song » de sa composition. En 1964 il y a l'album « 30 Big Hits Of The 60's » (LAP 3385) avec « Love Me Do » (Beatles), « Hey Baby » (Bruce Channel), « Nadine » (Chuck Berry), « Ruby Baby » (Drifters, Dion), « Crying In The Rain » (Everly Brothers)... et « The New Songs From England » (LST 3352) avec « She Loves You » (Beatles), « Brown Eyed Handsome Man » (Chuck Berry), « Suspicion » (Elvis Presley, Terry Stafford)...

En 1965, il sort le 33 tours « Live ! On Tour » (LST7393) avec « Let The Four Winds Blow » (Fats Domino), « Sea Cruise » (Frankie Ford), « It'll Be Me » (Jerry Lee Lewis)... En 1966 l'album « 30 Big Hits Of The 60's, Vol. 2 » (LAP 3448) offre « A Hundred Pounds Of Clay », « Pony Time », « You Can Have Her », « Travelin' Man » (Rick Nelson), « You're Sixteen »...

33 ans plus tard, Bobby Vee réalise l'album « Down The Line » (Rockhouse RS 5999) avec un son très rockabilly *revival*, à nouveau consacré à... Buddy Holly : « Down The Line », « Rave On », « Midnight Shift », « Hollyhop », « Blue Days, Black Nights »... où sa voix est plus mûre. En 2014, comme testament il laisse « The Robbe Sessions » avec une ambiance totalement différente de ses débuts. Entouré de bons musiciens, il a une voix bien assurée dans un répertoire fort varié : « Save The Last Dance For Me », « I Gotta Know », « Never Be Anyone Else But You »... et même un spirituel, « The Moker », accompagné par des religieux. Youtube livre des images d'un homme heureux avec sa famille et ses musiciens. Robert Velline s'est éteint à 73 ans, il y a un an, le 24 octobre 2016, et il est bon de redécouvrir Bobby Vee ! ●

JUKEBOX présente
VIGON & THE DOMINOS
Rock'n'Soul Revue
Avec les parfaits Dominos menés par Didier Martyr, le nouvel album de Vigon.

Bony Moronie/ Lucille/ Wonderful World/ Blueberry Hill/ Can't Believe You Wanna Leave/ Harlem Shuffle/ Keep A Knockin'/ At The End Of A Rainbow/ Bama Lama Bama Loo/ Sidi H'bibi *(digipak).*

15 € le CD (+ port 5 €)

Je désire commander au prix de 15 € le CD *VIGON & THE DOMINOS*
NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....
Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 15 € = ... €
Port : 5 € ..... € (port) + ... €
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
PAR CORRESPONDANCE OU A JUKE BOX

COURRIER

RONNIE BIRD

Suite à la chronique du livre *Ronnie Bird, Le Rock en VF* parue dans *JBM* N°370 (pages 66 et 80), rien ne pourrait mieux la compléter que ce courrier de Ronnie lui-même envoyé aux auteurs avant parution :

Cher Didier. Ces quelques lignes simplement pour te rassurer s'il était besoin et pour te dire que si je me suis permis de relever quelques erreurs sur les faits, les noms parfois et l'exactitude de la chronologie, je comprends bien la difficulté de se livrer à un tel exercice à partir des seuls documents à ta disposition, qui sont souvent eux-mêmes le produit de l'imagination ou de la mécompréhension de la part de leurs auteurs. Evidemment cela aurait grandement facilité ta tâche si nous avions pu nous parler directement. En tout état de cause j'ai lu cette version de ma vie avec plaisir et amusement ; c'est l'intention et l'esprit que j'en retiens et je vous remercie tous les deux de votre effort en espérant qu'il divertira au moins les quelques-uns qui pourraient encore s'intéresser à ce bref épisode de l'histoire du rock en France. Amicalement, Ronnie.

RONNIE BIRD 2

Dans le courrier de *JBM* N°370, j'ai lu avec intérêt la lettre de Francis Dumaurier au sujet du livre sur Ronnie Bird. En effet, Ronnie n'a pas eu la carrière qu'il aurait dû connaître mais, comme pour Herbert Léonard et d'autres, il ne fallait pas faire d'ombre à Johnny, Eddy et Dick... J'ai toujours aimé le style de Ronnie et de lui, dans ma discothèque, figurent en bonne place quatre super 45 tours, cinq CD dont le dernier, « One World » de 1992, et le coffret Magic avec onze CD. Tout ça pour vous dire que votre journal est utile. Adolescent, j'ai suivi la naissance de *Salut Les Copains*, *Rock&Folk* auxquels j'étais abonné. Plus tard, en 1988, j'ai découvert *Juke Box Magazine*, acheté puis souscrit à l'abonnement, et en 1992 *Platine*. Ces deux revues me convenaient pour leurs articles, les rubriques disques avec les critiques, bref tout allait bien. Mais voilà que, après 25 ans, *Platine* jette l'éponge. Le marché du disque s'effondre, internet fait plus de mal que de bien, les journaux papier peinent ou disparaissent. Alors, à la veille de renouveler mon abonnement, je me pose des questions.

Jean-Pierre FONTEILLE
28 rue des Capucines,
35132 Vezin-le-Coquet

JBM : *Oui, les temps sont durs mais cela ne nous empêche pas d'attaquer avec toujours la même ferveur notre 34^e année de parution.* **J.L.**

ET MOI, ET MOI, ET MOI

Dans le *Courrier des lecteurs* de *JBM* N°370, le titre *Ronnie Bird* m'a fait saliver. Mais j'y ai surtout lu quelqu'un qui parle de lui-même, en se félicitant longuement d'être l'ami de Ronnie *depuis 36 ans* et d'avoir favorisé deux ou trois contacts ayant débouché sur la publication d'un bouquin qui n'a pas emporté l'adhésion de Jacques Leblanc. Au passage, cet ami nous livre tout de même quelques jolis scoops : Daniel Lesueur est un *contributeur important de Juke Box Magazine*, Jacques Leblanc en est *l'éditeur* et Giorgio Gomelski fut *le premier manager des Rolling Stones, ainsi que le producteur des Yardbirds* ! Presque chaque mois, *JBM* nous donne par ailleurs à lire les lettres d'un abonné qui se met en avant, en relatant des concerts auxquels il a assisté ou, de manière poético-fantasmagorique, en imaginant des dialogues avec les grands disparus du rock'n'roll (N°367 par exemple). Je m'empresse d'ajouter que ces petites faiblesses sont bien peu de choses au regard de leur enthousiasme de bon aloi, de leur goût immodéré pour la musique qui nous réunit et de leur indéfectible admiration pour Ronnie Bird. Nous appartenons à la même famille.

Bien différent est, à mes yeux, le cas de Saffron Taylor (*JBM* N°362) qui a détourné la rubrique *Passion collectionneuse* en plaquette publicitaire pour les tenues en latex qu'elle dit créer et pour ce qui ressemble grandement à des prestations SM. En une page, la donzelle place une centaine de fois : *je, j'ai, moi, mon, ma, mes*, avec des trésors d'égotisme racoleur tels que *J'ai la chance d'avoir un corps magnifique... 1,70 m. pour 52 kg, 90 cm de tour de poitrine, seins siliconés, bonnets 95 D, 60 cm de tour de taille et 85 cm de hanches (...) Avec mes photos, j'ai changé la vision créative des pin-ups fétichistes en latex et je suis devenue une icône.* Malgré le silicone, le côté *moitrinaire (moi, je)* de la personne supplante aisément – on le voit – son côté poitrinaire. Elle n'est pas allée jusqu'à dire : *Je suis trop parfaite, quasiment Céleste, je n'ai qu'un défaut, je suis trop modeste !* Mais elle l'a pensé si fort que chacun a pu l'entendre. De mon point de vue, cette miss Taylor n'a rien à faire dans notre magazine préféré, d'autant qu'elle avoue ne rien acheter ni collectionner, mais seulement vendre ses micro-combinaisons. Chez ce type de personnes, il n'y a pas que les mots à redouter ; il y a aussi les photos et vidéos, souvent retouchées, dopées par la prolifération des téléphones portables à tout faire et par Instagram.

Aujourd'hui, le soleil ne se couche jamais tout à fait sur l'immensité des ego boursoufflés de ces gens passionnés d'eux-mêmes qui, où qu'ils soient et à tout instant, nous inondent en temps réel d'images de leurs derniers tatouages, de leurs assiettes au restaurant, ou de petits morceaux de ciel à travers les hublots des avions les conduisant à Delhi ou en Australie. Plus c'est long, plus c'est bon (le voyage bien sûr). Individualisme forcené, nombrilisme outrancier, vanité démesurée, narcissisme exacerbé, égoïsme, égotisme et égocentrisme emportent tout sur leur passage. A ce rythme trépidant, le 21^e siècle s'annonce déjà comme celui du *tout-à-l'ego*, de l'ego à tire-larigot et de Narcisse, d'autant que, vu le niveau de l'Education nationale, il est peu probable que ces hordes d'adorateurs d'eux-mêmes sachent comment a fini leur nouvelle divinité. (Tombé éperdument amoureux de son reflet dans l'eau claire d'une source, et désespéré de ne pouvoir rattraper sa propre image, Narcisse finit par mourir de cette passion inassouvie ou, selon d'autres sources – sans jeu de mots – se serait suicidé.). Et félicitations pour le numéro de rentrée de *JBM*, très dense, consacré à des artistes majeurs et continuant à surfer sur des sommets de qualité, même si, en page 31, le visage de Johnny, flanqué de la belle Nanette, est plus éloquent qu'un long discours sur les méfaits des nombreux excès auxquels leur idylle a donné lieu !

Pierre-Marie CHÂTEAUNEUF
34980 Montferrier-sur-Lez

JBM : *Le principe même de la pin-up est d'être égocentrique, sinon elle n'a plus aucun intérêt, et il faut prendre son argumentation avec une certaine dose d'humour. Après tout elle ne fait pas plus commerce de ses charmes que n'importe quel artiste qui fait la promo de son dernier disque ou film.*

GRAND SCHMOLL

Les images jaunies accrochent la poussière sur des souvenirs épars dans le couloir décrépi du passé, chromos de tombola de kermesse. J'ai un laisser-passer et je connais le portier, les archétypes et les stéréotypes dépassés, au temps où le grand *Schmoll* était une idole. Le microsillon est posé sur le pick-up, il suffit de se laisser emporter. *Daniela* berce encore les danseurs dans les bals de province, et beaucoup en pincent encore pour elle. La *Petite Sheila* dans sa robe de 300 grammes, qui recouvre juste ce que la décence impose à sa peau rose, c'est une rockeuse. *Elle détruit les garçons* et, si elle était loutre, il faudrait la chasser, sinon elle s'enfuirait vers d'autres terriers. *Betty* n'a jamais répondu à ma lettre. Des années après, les Alligators m'ont chanté : *Betty est à Paris...* C'était si bien dit dans « Minuit Blues » que j'y croyais, alors, j'y suis allé, mais, une fois sur place, *seul, personne au monde*. Je suis rentré *fauché*. *O Mary-Lou*, j'avais le béguin fou pour elle. Au premier *rendez-vous*, elle m'a jeté comme une vieille chaussette. J'ai aimé la fougueuse *Caldonia* et son café trop chaud, ça se lisait en caractères d'affiche sur mon visage naïf. J'ai aimé ma belle aventure avec *Alice* et désiré *Maybellene*. Le grand *Schmoll* m'a jeté tout gamin dans les jupons de ces belles dames, même mémés, *Eve* est femme et femme il faut l'admirer. *Si seulement* elle revenait là sur la *colline de Blueberry Hill*, on pourrait écouter Eddy : « Et Tu Pleureras », qu'elle aimait bien et moi aussi.

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 Ch. des Vers, 228 Plan-les-Ouates

JBM : *Il faut* Serrer les dents. **J.L.**

ANNONCES DIVERSES

TURANI Oscar
✆ 06 72 89 91 96. Vends :
EP Lucky Blondo 460 327
EP Régis Barly MEO 117
EP Baladins DMF 26323
EP Valentin Coupeau 71280
EP Christian Sled DMF 251 099
EP Nicole Croisille 1265
EP Noël Deschamps 86052/ 86075/ 87054
EP Fauvette 549 - Valérie Lagrange 437 210
EP Danièle Licari 71445 - EP Gérard Lenorman 1279
EP Annie Markan 152 031
EP Saint-Preux MEO 177
EP José Salcy 700 013
EP Les Souris 87099
EP Vigon 71161
EP Nathalie Degand 878
SP Jacky Delmone rare 81.1002 -
SP Michou dédicacé 640 024
SP Parisiennes 370 452
SP Tina SO.11/H.C Ripolin
SP Rolling Stones 72039
EP Rhythm Checkers AGD AK 626 & AK 712
EP Beatles Parlophone GB 8880/ 8882/ 8913/ 8931/ 8946/ 8948/ 8920/ 8952
EP Vikings & Pilou IMS.WIK Kiosque d'Orphée
EP Overlanders 24161
SP Johnny, Finlande rare Philips 372 953 offre
Lot 8 LP Beatles du coffret Beatles Box
LP Eva 6459 109
LP Johnny Rêve Et Amour GB 844 895
LP Johnny Salut Les Copains 77374
Maxi Auroch 85015

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

15 octobre : Lille-Mons-en-Barœul, Salle du Fort
15 octobre : Strasbourg, Salle de la Bourse
22 octobre : Mulhouse, Parc Expo *(TC)*
22 octobre : Orléans, Parc Expo
1^er novembre : Bourges, Halle au Blé
4 & 5 novembre : Caudry, Salle des Fêtes (59)
5 novembre : Béthune, Foyer François Albert
11 novembre : Lons-le-Saunier, Juparc
12 novembre : Saint-Hilaire-du-Hacouët (50)
19 novembre : Marq-en-Barœul, Hippodrome
26 novembre : Tonquedec, Salle des Fêtes (22)
3 décembre : Montbéliard, Espace Victor-Hugo
10 décembre : Caraman (31)
2018
14 janvier : Strasbourg, Salle de la Bourse
27 & 28 janvier : Paris CIDISC, Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*

SALON Tous DISQUES et BD
VINYLE CD DVD BD - MANGAS
ORLEANS - 45
PARC EXPO (hall Prestige) : 9h30 - 17h30
Dimanche 22 OCTOBRE 2017
bleu JUKEBOX Crédit Mutuel espace culturel E.Leclerc
PLANETe CLAIRE DISQUES D'OCCASIONS 11 RUE CROIX DE MALTE 45000 ORLEANS tel. 02.38.62.94.44

JUKEBOX CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,50 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

(12 N°+ 4 HORS SÉRIES) ET RECEVEZ EN CADEAU LE EP ou LE 25 cm ou LE CD *

SUPER 45 TOURS JOHNNY HALLYDAY

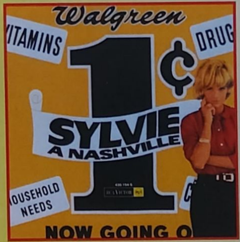
45 TOURS JAPONAIS
Souvenirs, Souvenirs (en français)/ Souvenir, Souvenir (en anglais)/ Laisse Les Filles (en français)/ Not Get Out (en anglais). Vogue DP-1212 *(JBM)*

ou

25 CM RONNIE BIRD

EN DIRECT !
Route 66/ Je Ne Mens Pas/ Elle M'Attend/ Tu Perds Ton Temps/ Fais Attention/ I Can't Stand It/ Chante/ Fa Fa Fa Fa Fa Fa (Sad Song)/ C'Est Un Hold-Up/ I Will Love You (SOS Mesdemoiselles). *(JBM)*

CD SYLVIE VARTAN



A NASHVILLE
Si Je Chante/ Love Has Laid Its Hands On Me/ Ne L'Imite Pas/ Since You Don't Care/ Un Air De Fête/ Te Voici/ La Plus Belle Pour Aller Danser/ I Wish You Well/ Dum Di La/ Fini De Pleurer/ Car Tu T'En Vas/ La, La, La/ Sha La La/ La Vie Sans Toi/ Il N'A Rien Retrouvé/ U.S.A./ L'Homme En Noir/ L'Ami Des Mauvais Jours/ N'Oublie Pas Qu'Il Est A Moi/ Oui, Prends-Moi Dans Tes Bras/ La, La, La (version EP)/ Ne L'Imite Pas (version EP)/ La Più Bella (La Plus Belle Pour Aller Danser)/ Canta Insieme A Me (Si Je Chante)/ Ja Oder Nein (I'm Leaving It Up To You)/ Mister Moonlight (La, La, La)/ Millionen Verliebte Auf Erden/ Kentucky Twist. *(RCA)*

ou

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/
/Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.

CD THE MANY SIDES OF BLUE HORIZON

Fleetwood Mac : Fleetwood Mac/ Bukka White : Give Me An Old, Old Lady/ Johnny Shines : Baby Don't You Think I Know/ Otis Spann : She Needs Some Loving/ Top Topham : Hop House/ Chamion Jack Dupree : Blues Before Sunrise/ Chicken Shack : Horse And Cart. *(promo)*

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ **16 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 109 € au lieu de 200 €, soit 12 numéros (120 €) + 4 hors séries (40 €) + 1 CD (20 €) + 1 CD surprise (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 91 €.
★ 12 N° + 4 hors séries + cadeaux : **France : 109 €** ☐ **Etranger : Europe : 135 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 175 €** ☐
☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 78 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 62 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 78 €** ☐ **Etranger : Europe : 98 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 128 €** ☐
- Je choisis en cadeau le **Super 45 tours JOHNNY HALLYDAY, Vogue DP-1212** ☐★ ou le **25 cm RONNIE BIRD, En Direct !** ☐★ ou le **CD SYLVIE VARTAN, A Nashville** ☐★ ou le **CD THE MANY SIDES OF BLUE HORIZON** ☐★
+ Abonnement **16 N° : 1 CD surprise.**
★ *cocher les options de votre choix.*
Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page (*★ ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles*).
Tout bulletin reçu après le 2 novembre 2017 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de .... € **France : chèque** ☐ **ou mandat** ☐ **Etranger : mandat international** ☐
ou virement bancaire ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

★ *Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

	12 N°	16 N° (12 n°s + 4 hors séries)
Un abonnement à JUKEBOX	120 €	160 €
Cadeaux (port compris)	20 €	40 €
Total	140 €	200 €
VOTRE ÉCONOMIE	62 €	91 €
Vous payez seulement	78 €	109 €
	soit 6,50 € le N°	soit 6,80 € le N°

JUKEBOX MAGAZINE présente SES HORS SÉRIES

HORS SÉRIE
84 pages (21x30 cm)
couleurs
10 €

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le hors série entouré

PORT COMPRIS - Etranger : +5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

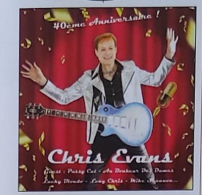
CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... Email.....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

DISQUES



CHRIS EVANS
40e Anniversaire !
Pin-Up CDA 124 (15 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)

40 ans de scène et de passion pour Chris Evans, ça se fête entre amis. Il y a les cocaïnomanes, les nymphomanes et les… « Countrymanes », sur des paroles de Lucky Blondo, voici un hymne aux danseurs de madison avec Pussy Cat dans les chœurs. Chris invente la suite de « Pas De Boogie Woogie » d'Eddy Mitchell avec « Y'A Pas De Soucis », mettant sa verve au service de la tolérance face à l'intégrisme religieux. Boris Vian avait traduit « Bird Dog » des Everly Brothers en « Faux Frère » ! Eddick Ritchell, d'Au Bonheur des Dames, y fait la deuxième voix et son compère Sharon Glory, la voix de basse. Il reprend « Le Blues De La Vache Fugueuse » d'après la version de Lucky Blondo. L'humour domine ce disque avec « Vas T'Faire Voir Ailleurs » où, aux côtés de Suzanne Marnas et Kelly Gear, Lucky lui donne la réplique. « Je Suis L'Homme D'Un Seul Amour », de Michel Mallory et Michel Sardou, est plus sentimental. D'après Hank Williams, « Une Larme Dans Ma Bière » est adapté par Long Chris qui fait de même pour « Lumière Du Soir » (« Travellin' Light » de Cliff Richard). Chris Evans transcrit « Rock This Town » des Stray Cats en « Le Rock Dans L'Sang ». En revanche, « Mes Souvenirs, Mes Seize Ans » sont ceux d'Eddy Mitchell qui évoque Johnny Hallyday, Jacques Dutronc, le Golf Drouot, avec la complicité de Pussy Cat. Il chante « Les Filles Du Rock'n'Roll » en duo avec Eddick Ritchell, avec un clin d'œil à « Oh Les Filles ». Mike Shannon fournit « Nashville » et « Si Au Moins Je Savais », et revisite avec Chris « Dingue De Rock ». « Ne Me Tourne Pas L'Dos » est la grande réussite de ce CD grâce à cette traduction pas si évidente à réaliser du standard « Baby Please Don't Go ». Et sa reprise de « Ooby Dooby » est un bel hommage à Roy Orbison. Chris clôt ce « 40e Anniversaire » dans l'autodérision par « Enfin Je Passe A La Radio » avec l'aide de la famille de Lucky Blondo. Il ne vous reste plus qu'à célébrer cet anniversaire avec Chris Evans !

Jacques LEBLANC

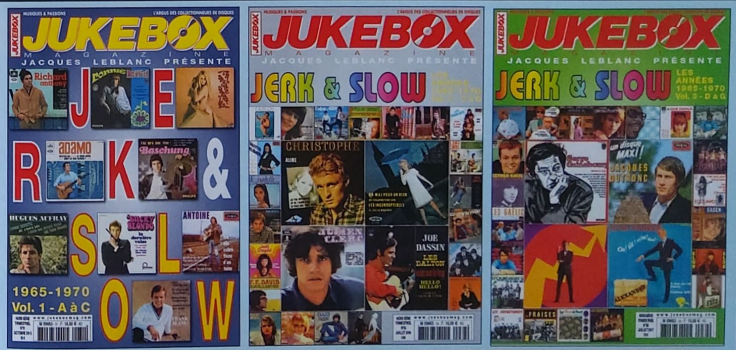
GILLIAN HILLS
Zou Bisou Bisou
Tout En Français
The Yé-Yé Years 1960-1965
Ace 1507

Une artiste peut-elle souffrir d'avoir trop de dons ? C'est le cas de Gillian Hills qui excelle comme comédienne, chanteuse, compositrice, parolière, animatrice radio, modèle, illustratrice, etc. On comprend que le public ait un peu de mal à la situer. Un flou jusqu'à sa nationalité, française ou anglaise ? Le temps effectue un travail de mise en perspective. Avec le recul, la qualité des enregistrements de Gillian Hills devient évidente. Bien qu'ils aient été réalisés en France, en français, le label anglais Ace en sait le charme et conçoit cette compilation (22 titres, livret par Sam Szczepanski). Le titre « Zou Bisou Bisou » s'impose depuis qu'il a été interprété par Jessica Paré à la manière de Gillian Hills dans une scène sexy de la série télévisée américaine *Mad Men* (2012). Le lendemain de sa diffusion, « Zou Bisou Bisou » est devenu un succès faisant de Gillian Hills une coqueluche internationale et suscitant de nouvelles versions par Avalon Jazz Band, Bart & Baker, Gilles Dutey, Emilia Mitiku, Martini Kings, Maximilien Philippe, etc. Sans compter les youtubeurs qui pour la plupart, à l'instar de Lulu Yéyé, respectent les paroles de Michel Rivgauche. Avec son rythme de cha-cha-cha relax et son chant oscillant entre innocence et sensualité, la chanson évoque la candeur de l'époque (1961). La version de

Gillian Hills avec l'orchestre de Jean Bouchéty est désormais considérée comme l'originale, éclipsant le « Zoo Be Zoo » de Sophia Loren (1960) et les reprises de Pierrette Bruno, René Cambien, Maya Casabianca, Georges Jouvin, Mac-Kac, Sylma Moreno, Maurice Vander, Pépé Zapatta, etc. Il est devenu impossible d'échapper à « Zou Bisou Bisou » entendu un peu partout, au Crazy Horse, dans les publicités du shampooing Garnier, du parfum *Baiser de Neiges*, de manière récurrente dans l'émission de jeu *Slam*, etc. Gillian Hills est associée à d'autres tempos typiques comme « Cha Cha Stop ». Dans « Un Petit Baiser », sa manière de prononcer le mot *rose* révèle un accent plus méridional qu'anglais ; une jeunesse passée à Nice laisse des traces.

Arrivée avant Sylvie Vartan, et bien que soutenue par *Salut Les Copains*, Gillian ne connaît pas le même impact. Rétrospectivement, cela étonne étant donné la qualité de disques comme « Ma Première Cigarette », « Jean-Lou », « Ne Crois

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €



84 PAGES 21x30 cm TOUT QUADRI

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.1 ❑ ...., le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.2 ❑ ...., le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.3 ❑ ....

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... E-mail.....

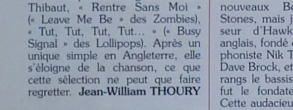
Nombre d'exemplaires commandés : ..... x .... € (port compris)

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris *Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

Surtout Pas » (deux titres offerts par Charles Aznavour), etc. En 1963, elle se révèle douée pour l'écriture. Elle signe paroles et musiques d'un EP sans défaut comportant l'énergique « Tu Mens », « Maintenant Il Téléphone » (sur un magnifique tempo à la MG's), le slow « Avec Toi » (repris par Marie France) et « Ne T'En Fais Pas » réalisés avec Christian Chevallier. Avec le guitariste américain Mickey Baker, elle confirme sa grande classe avec « Oublie » (sur un riff létal), « Qui A Su », « Je Partirai », « C'Est Le Garçon » qui sonne *girl group*. (La pochette de ce super 45 tours de 1964 cette fois du CD.) Ayant quitté Barclay pour DiscAZ (1965), en studio avec Gérard Hugé (orchestrations), Gillian Hills enregistre une création, « Rien N'Est Changé », et deux adaptations signées Gilles Thibaut, « Rentre Sans Moi » (« Leave Me Be » des Zombies), « Tut, Tut, Tut, Tut… » (« Busy Signal » des Lollipops). Après un unique simple en Angleterre, elle s'éloigne de la chanson, ce que cette sélection ne peut que faire regretter. **Jean-William THOURY**



CAVEAU DE LA HUCHETTE
Anthologie 1965-2017
Frémeaux FA 5676, 3 CD

Film à succès, *La La Land* (Damien Chazelle, 2016) attire l'attention sur le Caveau de la Huchette, club parisien sis au 5 de la rue éponyme, ouvert en 1948, époque où l'idée de jazz, musique américaine, et celle de libération (avec ou sans majuscule) se marient naturellement. L'extraordinaire longévité du Caveau est illustrée par cette « Anthologie » (3 CD, 55 titres, livret français/anglais 24 p. par Jean-Michel Proust, par ailleurs saxophoniste). Danseur ou mélomane, on vient au Caveau déguster du jazz, il soit d'orientation blues, boogie, Nouvelle-Orléans ou bop, qu'importe s'il swingue. L'esprit Saint-Germain-des-Prés règne toujours dans ce sous-sol devenu un haut-lieu de la capitale. La diversité des musiciens qui s'y sont succédés est illustrée par la sélection qui comprend pas mal de personnalités qui ont marqué le public parisien, Memphis Slim (« Shake, Rattle And Roll » avec Michel Denis), Milt Buckner (« Boogie-Woogie Au Caveau De La Huchette »), Wild Bill Davis & Kenny Clarke (« Indiana » avec solo de batterie), Bill Coleman, Marc Laferrière, Maxime Saury, Zanini (« Un Bourbon, Un Scotch, Une Bière »), Nancy Holloway, Sacha Distel, Hugo Diblango, Haricots Rouges, Georges Arvanitas, Claude Bolling, etc. Plier de l'endroit dont il est devenu le gérant et auquel il consacre un livre *(60 Ans de jazz au Caveau de la Huchette*, 2014), le vibraphoniste Dany Doriz joue avec Mac-Kac (« Cette Sacré Télé », 1965), Duffy Jackson, Marcel Azzola, Marc Fosset… Idole dans les années 1950, Lionel Hampton joue « In The Mood » (1976) à la tête de son Big Band, y incorporant son fameux « Hey-Ba-Ba-Re-Bop ». Ce musicien capable de remplir l'Olympia figure dans la B.O. du film *Les Tricheurs* (Marcel Carné, 1958) dont une scène est tournée au Caveau. Comme sa prestation, l'ensemble du florilège exprime une authentique joie de vivre.
Jean-William THOURY

ECSTATIC VISION
Raw Rock Fury
Relapse RR7373

On cherche en permanence les nouveaux Beatles ou Rolling Stones, mais jamais le fier successeur d'Hawkwind. Ce groupe anglais, fondé en 1969 par le saxophoniste Nik Turner et le guitariste Dave Brock, et qui compta dans ses rangs le bassiste Lemmy Kilmister, fut le fondateur du *space rock*. Cette audacieuse mélange de proto-hard rock, psychédélisme, jazz et musique électronique connaît un succès certain en Angleterre et aux USA, et fascine toujours de nombreux fans dans le monde. Hawkwind est une influence majeure pour le punk comme pour le rock *stoner*. Mais personne n'ose se frotter de trop près à cette musique si dense et intrigante. En 2013 une équipe d'allumés acides venue de Philadelphie se lance dans un projet heavy-psyché sous le nom d'Ecstatic Vision, dont Hawkwind est une influence majeure. En 2015, après deux années à écumer les clubs américains, Doug Sabolick (guitare, chant), Michael Field Connor (basse) et Jordan Crouse (batterie) produisent un premier album sur Relapse, « Sonic Praise ». Kevin Nickles (saxo) complète la formation, et Ecstatic Vision se rapproche un peu plus du Hawkwind des années 1970-75. Ils ajoutent du rock *high energy* de Detroit, du blues en provenance de Captain Beefheart, et du *krautrock*, celui de Can et de Neu. « Raw Rock Fury », leur deuxième disque, est composé de quatre titres violents et hallucinées. « You Got It (Or You Don't) » prend tout de suite à la gorge par son tempo entêtant, et son saxo jouant en solo derrière le riff sauvage. La voix de Doug Sabolik est râpeuse, la guitare nage en chorus dans un nuage de réverb hallucinogène. « The Electric Stop » est dominé par une basse vrombissante et obsédante, le saxo et la guitare se perdant dans un écho électronique spatial. Le rythme est enlevé. Comme Hawkwind, Ecstatic Vision sont des *kings of speed*. « Keep It Loose », le plus court morceau de presque cinq minutes, se rapproche davantage des Stooges par son riff et son chant agressif. « The Twinkling Eye » est un décollage cosmique de quatorze minutes qui aboutit à un puissant riff de basse et des chorus de saxo et de guitare ondulant entre les amplis. Cet album est une réussite, pas du tout passéiste, mais au contraire moderne et original, nourri d'influences audacieuses. **Julien DELÉGLISE**

MILK OF THE TREE
An Anthology Of Female Vocal Folk And Singer Songwriters 1966-73
Grapefruit 039.3 CDP

Ce coffret en carton contient trois CD glissés dans une pochette individuelle. Le livret (44 p. par David Wells) fournit un commentaire pour les 60 titres. Le florilège est dédié aux chanteuses anglaises ou américaines. Au cours de cette période à cheval entre deux décennies décisives, s'affirment plusieurs artistes interprétant leur propre répertoire, Jackie DeShannon, Carole King, Laura Nyro, Janis Ian, etc. La sensibilité féminine est tout aussi présente chez les interprètes comme Joan Baez, Marianne Faithfull, Linda Ronstadt, etc. Même quand elles se teintent de pop, blues, rock, soul ou jazz, la plupart des chansons ont en commun une facette folk. Large d'esprit, le compilateur retient des morceaux aux climats divers par Dana Gillespie (« Foolish Seasons »), Nico (« Chelsea Girls »), Sandy Denny (« Late November »), Bunch avec Sandy Denny & Linda Peters (« When I Be Loved » des Everly Brothers), Mary Hopkin (« Aderyn Liwol »), version gallois de « Sparrow »), Vashti Bunyan (« Love Song »)…
Jean-William THOURY

GIL SCOTT-HERON
The Revolution Will Not Be Televised
BGP305

Gil Scott-Heron (1949-2011) écrit un recueil de poésies qui le met en contact avec Bob Thiele du label Flying-Dutchman. Enregistré de manière minimaliste, « Small Talk At 125th And Lenox » (1970) connaît suffisamment d'impact pour que « Pieces Of A Man » (1971) soit produit avec l'aide de plus de musiciens dont le fameux batteur de studio Pretty Purdie. Partenaire habituel du poète, Brian Jackson (piano) participe. Il tient une place importante dans « Free Will » (1972) dont une face est instrumentale, l'autre vouée à des poésies. Désireux de terminer ses études, Gil Scott-Heron quitte Flying-Dutchman mais revient en studio en 1974 pour une compagnie coopérative, Strata-East, qui publie « Winter In America ». Puis il est pris sous contrat par Clive Davis, patron d'Arista. Toute cette activité pousse Flying-Dutchman à concevoir « The Revolution Will Not Be Televised » qui puise dans les trois albums réalisés pour ce label (11 titres + 9 bonus pour la réédition). Les textes de Gil Scott-Heron abordent la place des Afro-Américains dans la société. Ses positions trouvent un écho évident dans la communauté et plusieurs de ses chansons sont reprises par les générations suivantes.
Jean-William THOURY

HOLLIES
With Love !
Magic 3931 027 (18 € pc - JBM, 54, rue St-Lazare, 75009 Paris)

L'amour de Magic pour les Hollies ne faiblit pas. Le label imagine pour ce groupe des florilèges thématiques, un dédié au rock'n'roll, un aux chansons douces, un autre à celles inspirées par un prénom féminin. « With Love » réunit des titres comportant tous (sauf un) le mot *love* (26 morceaux, 1963-93). L'amour étant le sujet le plus traité par les auteurs de chansons, il n'a pas été difficile de trouver ces pépites dans la discographie des Hollies. Allan Clarke, Graham Nash, Tony Hicks et leurs différents partenaires ou remplaçants alternent créations (parfois attribués à L. Ransford) et reprises. Leur spécialité, le chant harmonisé à deux ou trois voix, fonctionne parfaitement pour les originaux, mais convient difficilement aux titres soul/R&B comme « Do You Love Me » (Contours, 1962) ou « That's How Strong My Love Is » (O.V. Wright, 1964 ; Otis Redding, 1965). L'ordre chronologique étant respecté, la sélection se termine par des productions récentes. En 1980, les Hollies saluent l'influence évidente de Buddy Holly en enregistrant « Love's Made A Fool Of You » et « I'm Gonna Love You Too ». En 1983, ils adoptent « Stop In The Name Of Love » (Supremes) de manière personnelle. « The Woman I Love » (1993) leur permet, trente ans après leurs premiers succès, de figurer à nouveau dans le top anglais (N°42).
Jean-William THOURY

GEORGIE FAME
The Two Faces Of Fame
The Complete 1967 Recordings
RPM Retro 990, 2 CD

Début 1967, Georgie Fame (né Clive Powell en 1943) quitte EMI-Columbia pour CBS, label américain récemment établi en Angleterre. Ses succès, dont « Get Away » (06/66, N°1), ont permis à son manager, Rik Gunnell, d'être en position de force pour négocier. Premier simple pour le nouveau label, « Because I Love You */ » Bidin' My Time (Cos I Love You) » donne satisfaction (03/67, N°15). Dans le but de publier un disque en public, CBS fait enregistrer un concert au Royal Festival Hall le 18 mars 1967. Une semaine plus tard, Georgie Fame et ses musiciens (qu'il n'appelle plus les Blue Flames) se produisent en direct à la BBC. Mi-avril, ils sont programmés par le show télévisé allemand *Beat, Beat, Beat*. En mai, Georgie Fame réalise un de ses rêves quand il participe au concert du Count Basie Orchestra au Royal Albert Hall. Le EP « Georgie Fame » (06/67) révèle quatre des six morceaux enregistrés à Advision en avril dont « Didn't Want To Have To Do It » (Lovin' Spoonful), « Knock On Wood » (Eddie Floyd) et « Close The Door » (Joe Tex). Extrait des mêmes séances, une version de « (I'm A) Road Runner » (Jr. Walker) sort en France en face B de simple sous le titre erroné « Road *Summer* ». Le 1er juillet paraît « Two Faces Of Fame ». Pour illustrer le fait qu'il est un artiste à facettes, deux photos ornent la pochette, une le montre habillé très chic, l'autre décontracté. La première face présente six titres au

LES BEATLES AU STAR-CLUB

Le phénomène planétaire qu'ils ont ensuite déclenché a tendance à occulter le fait que les Beatles sont à la base un bon groupe de rock'n'roll. Que ce soit à Liverpool ou à Hambourg, chaque soir ils déclenchent l'enthousiasme avec un répertoire puisé chez les géants américains. Ces centaines d'heures à jouer devant un public exigeant constituent un entraînement précieux qui permet aux musiciens de renforcer leur technique instrumentale et vocale. En décembre 1962, John Lennon (chant, guitare), Paul McCartney (chant, basse), George Harrison (guitare, chant) et Ringo Starr (batterie) sont de retour au Star-Club. Grâce aux enregistrements réalisés à cette occasion, on mesure à quel point ces quatre-là aiment le rock 'n'roll et sont doués pour l'interpréter avec leur sensibilité propre.

Outre un superbe original dans l'esprit, « I Saw Her Standing There », ils jouent « I'm Talking About You » (Chuck Berry, 1961), « I'm Gonna Sit Right Down And Cry (Over You) » (Roy Hamilton, 1954 ; Elvis Presley, 1956), « Roll Over Beethoven » (Chuck Berry, 1956), « The Hippy Hippy Shake » (Chan Romero, 1959, ce sera un succès pour les Swinging Blue Jeans en décembre 1963), « Sweet Little Sixteen » (Chuck Berry, 1958), « Lend Me Your Comb » (la version de Carl Perkins sort quelques jours après celle de Carol Hughes en décembre 1957), « Your Feet's Too Big » (Ink Spots, 1965 ; Chubby Checker, 1961), « Where Have You Been (All My Life) » (Arthur Alexander, 1962, les disques de Gerry & The Pacemakers et de Gene Vincent paraissent fin 1963) et enfin « Twist And Shout » (Top Notes, 1961 ; Dee Dee Sharp, Isley Brothers, 1962). Trempin pour une prouesse vocale de John Lennon, cette chanson (proche de « La Bamba ») va longtemps rester un moment-clef dans le répertoire des Beatles.

Le groupe termine 1962 à Hambourg. Deux semaines plus tard, succédant à « Love Me Do » (10/62, N°17), « Please Please Me » arrive dans les classements anglais pour en atteindre le N°2 bientôt suivi par « From Me To You », « She Loves You », « I Want To Hold Your Hand », « Can't Buy Me Love », quatre N°1 d'affilée ! Pas mal pour ce que Paul McCartney définit comme *a great little rock'n'roll band !* L'excitation de la première période, celle des concerts dans les clubs allemands, est parfaitement restituée par le 25 cm « **LIVE AT THE STAR-CLUB, HAMBOURG, 1962, Vol. 1** » *(JBM 54). (31 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris).* **Jean-William THOURY**

JUKEBOX — **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** — *300 exemplaires disponibles*

Super 45 tours ALHAMBRA

Face A : Souvenirs, Souvenirs/ Pourquoi Cet Amour.
Face B : J'Suis Mordu/ Laisse Les Filles.

20 €

25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962

Face A
Elle Est Terrible/ L'Idole Des Jeunes/ C'est Une Fille Comme Toi/ Dans Un Jardin D'amour/ Pas Cette Chanson/ Présentation Des Golden Stars.
Face B
Sam'di Soir / Hey Baby/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ I Got A Woman.

25 €

Super 45 tours à L'ESCALE

Face A
Premier amour/ Ton Petit Ours En Peluche.
Face B
Laisse Les Filles/ Tutti Frutti.

20 €

25 cm RADIO Vol.6

Face A : Si tu restes avec moi / Jean-Jacques Debout : La Première Fois Qu'on Aime/ Adriano Celentano : Blue Jean Rock/ Mon Vieux Copain.
Face B : Franca Di Rienzo : Lettre A Pinocchio/ A New Orleans/ C'est Le Mashed Potatoes/ L'Idole Des Jeunes.

25 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 45 tours JOHNNY ALHAMBRA, 20 €....., le 25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962, 25 €....., le 45 tours JOHNNY L'ESCALE, 20 €....., ou le 25 cm JOHNNY RADIO Vol.6 25 €.....

NOM _____ PRENOM _____ ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :
— COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
— MUSICAL : il repertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
— ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1 A à C, 1400 EP — 10 € 92 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.2 D à H, 1400 EP — 10 € 92 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.3 I à M, 1200 EP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.4 M à R, 1200 EP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.5 R à Z, 1 550 EP — 10 € 100 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1, A à C — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.2, C à F — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.3, F à L — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.4, L à P — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)
Vol.6, S à Z — 1 300 SP — 10 € 84 pages TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS — PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....
Je verse la somme de ..... € — France : chèque ❑ ou mandat ❑ — Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

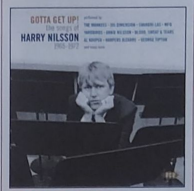
Pour la réédition (2 CD, 46 titres dont 7 inédits, livret 24 p. par Nick Rossi), l'album est proposé dans sa mixages mono et stéréo avec des bonus, faces de 45 tours, prises différentes (« Nicoise », autre titre pour « Try My World »), les versions en italien de « Try My World » (« Nel Tuo Mondo »), « No Thanks » (« Tirare La Cinghia ») et « The Ballad Of Bonnie And Clyde » (« La Ballata Di Bonnie E Clyde »). Georgie Fame interprète « Conquistador » (avant que paraisse la version originale de Procol Harum), « Respoken » (Lovin' Spoonful, 1966) jusqu'ici inédit, « Tell It Like It Is » (Aaron Neville, 1966) enregistré à Mira Sound, New York, « Fool's Paradise » (Johnny Fuller, 1954)… Produit par Denny Cordell, accompagné par le grand orchestre de Harry South ou par son Band – Eddie Thornton, Derek Wadsworth, Lynn Dobson, Johnny Marshall (cuivres), Rik Brown (basse), Hughie Flint (batterie) –, Georgie Fame, excellent organiste, doté d'un timbre de voix séduisant et d'un grand sens du rythme, passe élégamment d'un style à l'autre, R&B, soul, pop, jazz, latin, etc.

Jean-William THOURY

CLIFTON CHENIER
The Rhythm And Blues Years, 1954-1960
Frémeaux FA 5715

L'accordéoniste-chanteur Clifton Chenier est né le 25 juin 1925 à Opelousas en Louisiane. Tout jeune, il se passionne pour cet instrument dont son père joue régulièrement dans les bals du samedi soir. Avec son frère aîné Cleveland, ils émigrent à Port Arthur (Texas) à la recherche d'un travail mieux rémunéré dans l'industrie pétrolière. Tous les deux musiciens, de culture acadienne-créole, ils proposent leur pittoresque zydeco mixé de blues, boogie, rhythm'n'blues, chants populaires et airs de danse (valse…) dans les bals texans et louisianais. Il faut attendre 1955 pour que Clifton se fasse reconnaître dans le milieu artistique et devienne le *King of Zydeco*. Son premier succès, « Ay-Tete-Fee » *(Eh petite fille)*, qui figure dans cette compilation, a été enregistré à Los Angeles, la même année. Clifton est accompagné par son frère Cleveland au frottoir *(rub board)*, James K. Jones (piano), le virtuose Philip Walker (guitare, créateur de « Laughin' And Clownin' » repris notamment par Sam Cooke), Louis Francis Candy (basse) et Wilson Semien (batterie). Ce CD constitue essentiellement la première partie de sa carrière, placée sous l'étiquette du rhythm'n'blues. Clifton Chenier compose 21 titres sur les 24 annoncés. Avec passion et chaleur, il chante de sa voix puissante principalement en anglais. Parmi les 24 perles, il faut retenir le shuffle « The Big Wheel » dont il est l'auteur (enregistré à Dallas en octobre 1956) avec en fond sonore le captivant pianiste James K. Jones, « My Soul » (à Chicago en août 1957) coécrit avec Etta James (celle-ci est dans les chœurs avec Philip Walker) et « Worried Life Blues » du chanteur-pianiste Big Maceo Merriweather. Ce disque est un chef-d'œuvre à classer dans l'anthologie des documents sonores.

Bruno MARIE



GOTTA GET UP !
The Songs Of Harry Nilsson 1965-1972
Ace 1503

Né le 15 juin 1941 à Brooklyn mais vivant en Californie, Harry Nilsson forme un duo vocal avec Jerry Smith. Après une prestation catastrophique, il ne se produira plus en concert. Tout en travaillant dans une banque, il compose des chansons qu'il propose à des éditeurs. Chez Leeds, il rencontre Scott Turner qui le présente à John Marascalco qui l'emploie pour chanter des maquettes. Ils écrivent « A Travelin' Man » confié aux New Christy Minstrels (1963). Harry Nilsson enregistre sous pseudonymes « Donna, I Understand » (Johnny Niles), « Baa Baa Black Sheep » (Bo Pete), « Stand Up And Holler » (Foto-Fi Four), « Groovy Little Suzie » (Bo Pete, repris par Little Richard). En 1964, il grave sous son nom une version de « Sixteen Tons ». Il travaille dans le bureau de l'arrangeur Perry Botkin, Jr., ce qui l'amène à collaborer avec Phil Spector, cosignant « This Could Be The Night » (MFQ), « Here I Sit », « Paradise » (Ronettes). Réunissant divers morceaux dont « Good Times », Tower publie son premier album, « Spotlight On Nilsson » (1966). Il est engagé par RCA. Devenu producteur, Chip Douglas du MFQ fait enregistrer « Cuddly Toy » par les Monkees, ce qui permet à Nilsson de quitter son emploi à la banque. Sa version figure dans « Pandemonium Shadow Show » qui inclut « Without Her » ainsi que « You Can't Do That » et « She's Leaving Home » des Beatles. L'album suivant, « Aerial Ballet », recèle « One », repris par Three Dog Night, et « Everybody's Talkin' » (Fred Neil). Figurant dans la B.O. du film *Midnight Cowboy*, c'est le premier succès d'Harry Nilsson (08/69, N°6) qui, bien que réputé pour son don d'écriture, triomphe à nouveau avec un emprunt, « Without You », fourni par Pete Ham & Tom Evans de Badfinger (12/71, N°1). Fêtard, ami de John Lennon, Ringo Starr, Marc Bolan, Keith Moon, etc., Harry Nilsson boit et abuse des stupéfiants, mettant sa carrière puis sa santé en péril. Il décède le 15 janvier 1994, à 52 ans. La richesse de ses chansons est mise en évidence par ce florilège (24 titres 1965-76, livret 20 p. par Ian Johnston et Mick Patrick), comprenant entre autres « Paradise » (Shangri-Las), « This Could Be The Night » (MFQ), « Daddy's Song », « Cuddly Toy » (Monkees), « Story Of Rock And Roll » (Collage), « Ten Little Indians » (Yardbirds), « Without Her » (Blood, Sweat & Tears avec Al Kooper au chant), « Mournin' Glory Story » (Al Kooper), « Remember » (Andy Williams)… Deux morceaux sont écrits en collaboration avec Perry Botkin, Jr., « Let Me Go » (Pat & André dans un exercice grandiose à la Righteous Brothers) et « The Nex Day » (Debbie Burton). Alan Lake, mari de Diana Dors, chante le rock « Good Times ». Annie Nilsson, fille d'Harry, interprète « Gotta Get Up » (2013) qui donne son titre au CD.

Jean-William THOURY

DESSINE-MOI UNE POCHETTE
Vol. 3
Magic 3931 021 (18 € pc - JBM, 54, rue St-Lazare, 75009 Paris)

Le fait d'avoir été à l'origine publié sous une pochette dessinée constitue un critère de sélection étonnant mais qui fonctionne. Les deux premiers tomes – « Vol. 1 » (3931 019) et « Vol. 2 » (3931 020), voir *JBM* N°365 et 370 – sont consacrés à des productions américaines et anglaises. Celui-ci présente des chansons en français (25 titres, 1956-73). En dehors de cette histoire de pochette et du choix déterminant de la langue, il serait ardu de trouver ce qu'ont en commun Georges Brassens (« Le Gorille »), les Chats Sauvages (« Twist A St-Tropez ») ou Laurent (« Les Eléphants ») ; mais c'est justement la diversité qui participe au charme de l'ensemble. On est comme chaque fois agréablement surpris par la magnificence de « Comme Le Fleuve Aime La Mer » de Tina (et tant pis si sa pochette n'était pas dessinée) ; l'insolence d'Hector (« Mon Copain Johnny ») ; la classe des Chaussettes Noires (« Parce Que Tu Sais » chanté)… Sont également sélectionnés René Joly (« Chimène »), Alexanor (« Moi, J'Aime Mieux Le Train »), Colin Verdier (« Le VRP »), les Costa (« Belles De Jour, Belles De Nuit »), La Révolution Française, groupe de Montréal (« Québécois »), Martin Circus (« People, Réveillez-Vous », bon choix), Nino Ferrer (« Les Enfants De La Patrie », chanson revendicatrice), Hugues Aufray (« Je Ne Pourrai T'Oublier Tout A Fait », publié en EP avec une pochette ornée d'une photo), Système Crapoutchik (« Demain »), Antoine (« Ma Fête Foraine »), Danyel Gérard (« Je N'Aime Pas Quand »), Sylvie Vartan (excellent « Par Amour, Par Pitié »), Herbert Léonard (« Une Lettre »), Pierre Vassiliu (« Ivanhoé »), Hamsters (« Flower Power »), Sullivan (« Comme Un Poisson Dans L'Eau »), Joe Dassin (« La Bande A Bonnot »), Adamo (« Va, Mon Bateau »), Richard Anthony (« Le Sirop Typhon »).

Jean-William THOURY

GILBERT BÉCAUD
En 1964, Gilbert Bécaud (François Silly, 1927-2001) triomphe avec « Nathalie » et « L'Orange ». Cette année-là, il enregistre de nouvelles versions de succès anciens y compris l'un des premiers, « Mes Mains » (1953), qui donne son titre à l'ensemble (La Voix de Son Maître, 19 novembre 1964). Accompagné par l'orchestre de Raymond Bernard, Gilbert Bécaud revient à « Quand Tu Danses », « Les Croix », « Alors, Raconte… », « C'Etait Mon Copain », « Et Maintenant », « La Corrida », « Le Jour Où La Pluie Viendra », « Le Pianiste De Varsovie », « Les Marchés De Provence », « Je Veux Te Dire Adieu » et « La Ballade Des Baladins ». Quasiment tous ces morceaux représentent des sommets de la chanson française dans ce qu'elle a à offrir de plus noble, de plus abouti, musique, paroles, interprétation. « Le Jour Où La Pluie Viendra » et surtout « Et Maintenant » sont devenus des standards internationaux. Probablement parce qu'elles correspondent à une forme d'évidence, les nouvelles orchestrations s'éloignent peu des précédentes. Quand elles le font (« Alors, Raconte… »), cela choque les oreilles habituées aux originales. La réédition est intitulée « **1964** » *(Parlophone 832 292)*. Une photo en couleurs orne la sous-pochette.

Également réédité en 33 tours, « Bécaud » (20 février 1969) inclut des titres marquants, le phénoménal « L'Un D'Entre Eux Inventa La Mort » (paroles de Pierre Delanoë), « La Fin D'Un Grand Amour… C'Est D'Abord Du Silence » (Louis Amade), « Mister Winter Go Home » (Maurice Vidalin). Désormais baptisé « **1969** », l'album *(Parlophone 832 308*, 10 chansons) est présenté dans une pochette ouvrante avec une sous-pochette illustrée d'un portrait en noir et blanc.

Jean-William THOURY

ERIC STEWART
Anthology
Lemon 229, 2 CD

Venant d'écrire une autobiographie, Eric Stewart supervise la réalisation de cette « Anthology » (CD double, 31 titres, livret 12 p. par Daryl Easlea). Né le 20 janvier

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

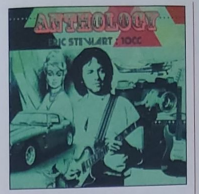
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit _____ € + _____ (port) = _____ € France : chèque ☐

ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX



1945 dans le Lancashire, il joue de la guitare avec Jerry Lee & The Staggerlees, nom changé en Emperors. En 1963, au club Oasis de Manchester, il accompagne au piéd levé Wayne Fontana pour une audition. Celui-ci l'engage comme membre de son groupe, les Jets, qui deviennent les Mindbenders. En 1965, séparés de Wayne Fontana, les musiciens connaissent le succès avec « A Groovy Kind Of Love » chanté par Eric Stewart. L'aventure Mindbenders terminée, en 1968 il investit dans les Inner City Studios installés au dessus d'un magasin de disques de Stockport. A l'occasion d'un déménagement pour un lieu plus vaste, il nomme le studio Strawberry, un clin d'œil à « Strawberry Fields Forever » de ses héros, les Beatles. Autre ex-Mindbenders, Graham Gouldman le rejoint. Il collabore avec Lol Creme & Kevin Godley et cartonne grâce à « Neanderthal Man » sous le nom des Hotlegs (04/70, N°2). Neil Sedaka enregistre l'album « Solitaire » (1972) à Strawberry avec toute l'équipe. Galvanisés, Eric Stewart, Graham Gouldman, Lol Creme et Kevin Goldley forment 10cc avec succès : « Donna », « Rubber Bullets », « I'm Not In Love », ... Godley & Creme partis (1976), Eric Stewart et Graham Gouldman poursuivent avec six autres albums de 10cc. Ils sont N°1 grâce à « Dreadlock Holiday » (08/78). Eric Stewart se blesse dans un accident de la route (1979). Il collabore avec Justin Hayward & John Lodge, Neil Sedaka, Sad Café, Paul McCartney (1982-86), etc. De ses albums solo « Girls » (1980), « Frooty Rooties » (1982), « Do Not Bend » (2003), « Viva La Difference » (2009) proviennent les chansons réunies dans cette « Anthology ». Eric Stewart a saisi l'occasion pour les remixer ou les maximiser grâce aux techniques actuelles. **Jean-William THOURY**

C'EST LE MADISON !

Anthologie Madison 1962

Frémeaux FA 5688

La danse en ligne que l'on qualifie de country, très populaire de nos jours, pratiquée par des milliers d'adeptes, s'inspire du madison. Après le rock n'roll qui se danse à deux puis le twist qui voit chacun se démener de son côté, le madison propose une véritable nouveauté, tous ceux qui se trouvent sur la piste exécutant les mêmes pas, autant que possible à l'unisson. Comme tous les airs nouveaux, le madison nous vient de là-bas, d'outre-Atlantique, où Al Brown's Tune-toppers avec Cookie Brown créent « The Madison » (Amy, N°23). Le même mois (avril 1960), sort « The Madison Time, Part 1 » du Ray Bryant Combo (Columbia, N°30). Empruntant un peu au rythme du stroll, le madison swingue agréablement. Ces premiers exemples laissent une belle place à l'orgue et au saxo, ce qui leur donne une coloration jazz ou R&B. En juin 1962, dirigé par le formidable guitariste américain Mickey Baker, Billy Bridge (1945-1994) enregistre « Le Grand M », « Ça C'Est Le Madison » et « En Twistant Le Madison », d'où son surnom de *Prince du madison*. Sans provoquer un raz-de-marée comparable au rock n'roll ou au twist, le madison connaît une belle popularité. Cet épisode dans la saga du rock en France est évoqué par ce florilège (23 titres, livret 8 p. et sélection par Pierre Layani & François Jouffa) qui fait entendre le madison tel que conçu par Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, les Pirates avec Dany Logan, Burt Blanca, Chris Carol, Harold Nicholas, Nancy Holloway, Oliver Twist, Glenn Jack & Ses Glenners (« Quand Maddy Sonne » !), Loups Garous, Golden Stars (« Madison Chez Johnny »), Collégiennes, Beaver's, Iris Robin (du Québec). Pour terminer 1962, une autre danse, le mashed potatoes, tente de prendre la relève. Sa teneur est rappelée par Johnny Hallyday, Claude François, Malika, Lucky Blondo et Henri Salvador (le bien nommé « Purée De Pomme De Terre »).

Jean-William THOURY

CLAUDE CIARI

Plays World Hits

Magic 3931 028 (18 € pc - JBM, 54, rue St-Lazare, 75009 Paris)

Né à Nice en 1944, Claude Ciari vit à Paris quand il forme les Satellites (1960) puis mène les Champions. Le nom donné au groupe n'est pas usurpé, la grande maîtrise instrumentale du soliste étant reconnue par tous, y compris Gene Vincent qu'il accompagne en concert. En 1964, Claude Ciari démarre une carrière solo, enregistrant des versions instrumentales de succès ou des thèmes liés aux styles folk et country. Jusqu'ici célèbre pour ses Gibson électriques, il se diversifie en utilisant beaucoup la douze cordes

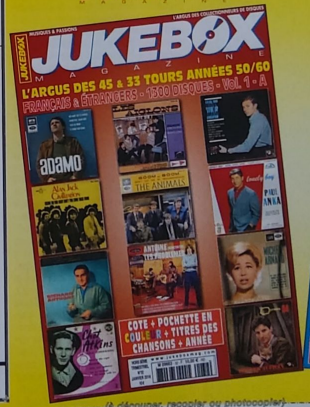
LES HORS SÉRIE

L'ARGUS DES 45 & 33 TOURS ANNÉES 50/60 FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1500 DISQUES Vol.1, A et Vol.2, A à B

84 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - 10 €

JUKEBOX MAGAZINE présente



(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS LES 45 & 33 TOURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Vol. 1... ou Vol. 2...

NOM _____ PRÉNOM _____ ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Nombre d'exemplaires commandés : _____ x 10 € = _____ € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUKEBOX PASSION

PIN-UPS & PASSIONS MAGAZINE

OFFRE SPÉCIALE 6 N° au choix 30 €

UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE

le N°10 : 10 € (port compris chez vous)
84 pages, dos carré, couleurs et noir & blanc
Les N°1, 2, 3, 4, 6 , 7, 8 et 9 sont toujours disponibles au prix de 10 € chaque

JUKEBOX PASSION *se veut le magazine du sexe esthétique et fétichiste, par la célébration de l'érotisme à travers son patrimoine, au fil des siècles, des écrits du Marquis de Sade, en évoquant les belles du passé par des gravures d'époque, des photos anciennes, des pages de fac-similé, des reportages, de la bande dessinée, des photos privées, aux pin-ups en lingerie sexy. Une revue à conserver, historique et actuelle.*

(à découper, recopier ou photocopier)
Je désire commander le N°10 au prix de 10 € chaque (port compris chez vous sous enveloppe kraft)
les N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9 de **JUKEBOX PASSION** à 10 € chaque
NOM ____________ PRENOM ____________
ADRESSE ____________
CODE POSTAL ______ VILLE ____________ PAYS ______
Je certifie avoir 18 ans révolus
Signature :
Nbre d'ex. : N°1 __ N°2 __ N°3 __ N°4 __ N°6 __
N°7 __ N°8 __ N°9 __ N°10 __ x 10 € = ______ € (étranger 11 € par numéro)
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

ou des modèles acoustiques. Il grave sept EP et onze albums (1964-73), avant de partir pour Tahiti puis de s'établir au Japon. Dans « Ciari Plays World Hits » (Pathé, 1969, 14 titres), soutenu par Bernard Gérard et son orchestre, il joue « Delilah » (Tom Jones, 1968), « Walk Away Renée » (Left Banke, 1966), « She Wears My Ring » (d'après *La Golondrina*, Jimmy Bell, 1960 ; Roy Orbison, 1962), « Sea Of Heartbreak » (Don Gibson, 1961)... Il signe le romantique « Le Ciel Et La Plage » (en écho à son grand succès, « La Playa ») et, nanti d'un bel arrangement de cordes, « Big Ben ». L'album se termine par « Boomerang », une musique de Bernard Gérard (en partie inspiré par « Greensleeves ») qui rappelle agréablement la période orchestrale des Champions.

Jean-William THOURY

RADIATORS
TV Tube Heart 40th Anniversary Edition
Chiswick 4

Au milieu des années 1970, l'Irlande est en proie à la guerre civile. A Dublin, des jeunes, pris par l'enthousiasme punk, forment les Radiators From Space. A l'évidence, il y a adéquation entre l'environnement social et le côté brut, revendicatif, de la nouvelle vague rock. Phil Ryan *dit* Chevron (chant, guitare), Pete Holidai (guitare), Steve Averill *dit* Rapid, Mark Megaray (basse) et Jimmy Crashe (batterie) sonnent comme les autres formations apparues dans le sillage des Sex Pistols, jouant à toute vitesse, mais avec la particularité d'inclure des bribes d'influences spécifiquement irlandaises. Les Radiators qui se passent de manager trouvent un soutien déterminant à Londres où le label indépendant Chiswick est dirigé par deux compatriotes, Ted Carroll et Roger Armstrong. Dixième référence du catalogue Chiswick, le 22 avril 1977 sort le 45 tours « Television Screen » suivi, le 9 septembre, par « Enemies ». Ce deuxième simple annonce, le 21 octobre, l'arrivée de « TV Tube Heart » (13 titres). Produit par Roger Armstrong au studio Lombard, l'album est ici augmenté de documents inédits (33 plages). Les Radiators connaissent leurs classiques, le *beat*, le garage américain, etc. En direct dans le studio (10 titres), ils jouent « Teenage Head » (Flamin' Groovies, 1971) personnalisé, « Try And Stop Me » (Creation), « Psychotic Reaction » (Count Five, 1966) dont une autre mouture figure en face B de « Enemies ». Les autres bonus présentent « Not Too Late » et « At The Ritz » chantés par Steve Rapid. Le premier passage important à Londres, au Vortex le 21 septembre 1977, est préservé pour la postérité (5 titres) grâce à une cassette enregistrée par Steve Pross. Pour son 40ᵉ anniversaire, « TV Tube Heart » est accompagné d'un livret (24 p. par Michael Mary Murphy et Roger Armstrong). Les Radiators enregistrent ensuite « Ghostown » (1979) avec Tony Visconti. Après la séparation (1981), Philip Chevron grave deux simples (1981-83) puis intègre les Pogues en tant que guitariste. Il participe aux diverses reformations des Radiators mais doit stopper à cause d'un cancer de la gorge. Né le 17 juin 1957 à Dublin, il y meurt le 8 octobre 2013.

Jean-William THOURY

COLOSSEUM
Daughter Of Time
Esoteric 2601

En 1966-68, le fait d'avoir été membre des Bluesbreakers de John Mayall suffit comme crédit auprès d'un vaste public rock. Eric Clapton puis Peter Green, Aynsley Dunbar, Andy Fraser, Mick Taylor, etc. profitent de ce tremplin. C'est le cas de Jon Hiseman (batterie) qui, au printemps 1968, forme Colosseum avec Dave Greenslade (claviers) et Dick Heckstall-Smith (saxo) avec James Litherland (chant, guitare) et Tony Reeves (basse). Ils enregistrent « Those Who Are About To Die Salute You » (Fontana, 03/69), « Valentyne Suite » (Vertigo, 11/69), « The Grass Is Greener » (publié seulement en Amérique, Dunhill, 01/70). Quand sort « Daughter Of Time » (12/70), le personnel a changé au fil des mois avec l'arrivée de Dave Clempson (guitare, ex-Bakerloo Blues Line), Louis Cennamo (ex-Renaissance) puis Mark Clarke (basse) et Chris Farlowe (chant) avec qui Dave Greenslade a joué au temps des Thunderbirds (1964-66). La formation avec les six membres n'est entendue que dans un seul morceau (« Three Score And Ten »), les autres intervenants étant Barbara Thompson (flûte, saxo), Louis Cennamo (basse), Neil Ardley (arrangements cuivres et cordes), Gerry Bron (production au studio Lansdowne), Peter Gallen (prise de son), Robin Nicol (pochette). Ayant les moyens techniques de ses ambitions, Colosseum crée une musique progressive qui emprunte aux styles pop, rock, blues, jazz, classique, psyché, etc. En dehors des passages compliqués, caractéristiques de la prog, le groupe utilise la force qui naît d'une bonne écriture, paroles et musique. « Theme From An Imaginary Western » est puisé chez Jack Bruce qui l'a composé (texte de Pete Brown) et enregistré pour

son premier album solo auquel participent Jon Hiseman et Dick Heckstall-Smith. Mountain en fait également la reprise. La version de Colosseum tire une grande part de sa séduction de la puissance du chant de Chris Farlowe. Pour la réédition, « Daughter Of Time » (11 plages, livret 20 p. de Malcolm Dome avec reproduction des paroles) inclut trois bonus en studio, « Bring Out Your Dead » (maquette, mai 1970), « Jumping Off The Sun », « The Pirate's Dream » (août 1971).

Jean-William THOURY

CLAUDE NOUGARO
Et Ses Interprètes, Vol. 2
Frémeaux FA 5590, 2 CD

Voici une suite au répertoire d'avant 1963 de Claude Nougaro, à titre personnel et surtout auprès de ses confrères (double, 46 titres). Comme toujours chez Frémeaux, c'est un spécialiste, Olivier Julien, qui s'y colle, là où il s'agit, dans un but *définitif*, de ne rien omettre sur un sujet donné, en plus d'un livret éclairant. A son avènement en 1962, l'originalité de Claude Nougaro est flagrante : style de chanson-jazz convaincant, qui réunit les tenants de la syncope et de la rime ; singulière inspiration d'auteur, alliant poésie et jeux linguistiques ; parlé-chanté inimitable, de la *diversité* parmi les accents exotiques, parigots ou neutres de l'époque ; enfin morceaux forts et à succès. Comme quoi en 1962, au plus fort de la vague rock-twist, la porte reste ouverte à la java-jazz. D'ailleurs, Nougaro est diffusé sur *Salut Les Copains*. La sélection démarre par les neuf titres de son premier 25 cm Philips de 1962, qui est sans doute son meilleur album, avec quatre de ses standards réunis sur le super 45 tours associé. Soit « Une Petite Fille » (un amour-poursuite parfaitement scénarisé), « Le Cinéma » (y a-t-il une autre aussi belle ode au 7ᵉ Art ?), « Le Jazz Et La Java » (élégie au métissage musical), « Les Don Juan » (ode à la sensualité).

Même si on peut penser que Nougaro est mieux servi par lui-même, la suite présente des interprétations de ses œuvres, soit reprises, soit proposées, et ce dès 1955. Encore une fois, il faut établir un parallèle avec Serge Gainsbourg (et Georges Moustaki) : pour exister (et vivre) les deux, ne s'envisageant pas comme interprètes, sont à leurs débuts dans la sphère des auteurs et/ou compositeurs pour les artistes en place, parfois les mêmes (Philippe Clay). Le succès venu, Claude Nougaro, d'une production plutôt parcimonieuse, et qui ne sera pas une machine à tubes, arrêtera cette activité, tandis que Gainsbourg, prolixe, la poursuivra jusqu'à la fin. Les deux chantres majeurs de Nougaro sont Philippe Clay (qui a pourtant refusé « Une Petite Fille », 8 titres ici, dont 7 d'un 30 cm en public de 1962) et Marcel Amont (5 dont 3 sur scène tirés de « Récital 1962 »). Mais aussi Yves Montand (« Le Jazz Et La Java »), Pia Colombo, Nicole Croisille (l'adaptation « Allons-y Gaiement »), elle qui le chantera beaucoup par la suite, Jean-Jacques Debout, les Rockets avec Irène Hilda (le twistant « Peau D'Ane »)... Selon la pratique de l'époque, ses succès sont repris par des orchestres, ici Jacques Hélian, Rauber & Goraguer, Marcel Azzola, Emil Stern, Jimmy Walter... La famille Legrand est partie prenante. D'abord Christiane avec trois titres d'un même super 45 tours fin 1962 et son influent frère avec le EP « Michel Legrand Se Joue Claude Nougaro », lui l'ami-compositeur qui a fait entrer le Toulousain chez Philips, pour son plus grand bien. Notons que « Une Petite Fille » a aussi été entonné par Lucky Blondo, mais sur un échantillon réalisé pour *Dans le vent* de Michel Cogoni sur Europe N°1.

Pierre LAYANI

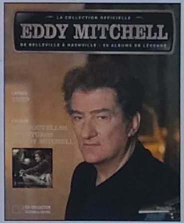
NOËL 1962 AVEC JOHNNY

En décembre 1962, quand le président de la République veut engager l'artiste favori de la jeunesse, un choix s'impose avec évidence, Johnny Hallyday. Pour des milliers de gamins de milieu modeste, le 13 décembre est un jour de fête. Invités à l'Olympia par l'Elysée, ils assistent à une prestation spéciale de Johnny entouré de Claude Djaoui (guitare), Marc Hemmler (claviers), Jean Tosan (saxo), Antoni Rubio (basse), Louis Belloni (batterie). Pour le rock français en général et pour Johnny en particulier, tout va alors très vite. Quelques-uns des premiers succès, ceux de la période Vogue, socle sur lequel se construit le phénomène Hallyday, sont rappelés dans un pot-pourri, « Je Cherche Une Fille-Laisse Les Filles-Kili Watch-24000 Baisers-Souvenirs Souvenirs ». Ceux qui veulent danser sur « Laissez-Nous Twister » doivent s'armer de courage vu la rapidité du tempo adopté ! Le solo de saxo provoque des acclamations dues au jeu de scène de Johnny. Le final est amené par un énergique roulement de batterie.

Même dans les conditions du direct, Johnny chante avec maîtrise et conviction. Sa mise en place et sa force font de « Elle Est Terrible » l'exemple d'une adaptation réussie (« Somethin' Else » d'Eddie Cochran, 1959). Exécutée uniquement en public, l'original « C'Est Une Fille Comme Toi » (Georges Garvarentz, Clément Nicolas et Noël Roux) est introduit par une partie de saxo proche de « Yakety Sax » par Boots Randolph. Bien que la version définitive n'a pas encore été publiée (elle le sera en janvier 1963), Johnny interprète « Tes Tendres Années » (« Tender Years », George Jones, 1961). Dépouillé, cet arrangement laisse une belle place aux chœurs, ce qui donne une certaine gravité absente de la version en studio. Les choristes sont également bien présents pour « Dans Un Jardin D'Amour » (« Garden Of Love », Gene Pitney, 1961). En public, il arrive que les orchestrations diffèrent de celles du disque, c'est le cas avec « L'Idole Des Jeunes » (« Teenage Idol », Ricky Nelson, 1962). Pour « La Bagarre » (« Trouble », Elvis Presley, 1958), même les paroles changent, Johnny chantant un passage directement traduit de la version originale : *Je ne cherche jamais la bagarre/ Mais je ne la fuis pas// Je n'accepte d'ordres en somme/ D'aucune sorte d'homme/ Et je suis fait comme toi/ De chair et de sang/ [...] Méfie-toi/ Ne tourne pas autour de moi...* Créé par l'obscur Billy The Kid, « Apron Strings » (1959) est célèbre grâce à la version de Cliff Richard , adaptée par Georges Garvarentz et Clément Nicolas, « Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas ». La nature foncièrement rock de Johnny le pousse à visiter un classique de Jerry Lee Lewis, « High School Confidential » (1958), dont Jil & Jan ont tiré l'éclatant « Nous, Quand On S'Embrasse », parfaite conclusion d'un 25 cm, « **OLYMPIA 13 DÉCEMBRE 1962** » *(JBM 053)*, qui grave pour l'éternité, dans le vinyle, une soirée dont des milliers d'enfants se souviennent probablement avec émotion, 55 ans plus tard. *(31 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris).*

Jean-William THOURY

EDDY MITCHELL
La Collection officielle Eddy Mitchell De Belleville à Nashville, 50 albums de légende (PolyGram, relié, livret 28 p.) fait une halte en 1999 avec « **Les Nouvelles Aventures D'Eddy Mitchell** » (16 titres + 4 bonus). « J'Ai Des Goûts Simples » annonce d'emblée une efficace couleur rhythm'n'blues puisque l'album est enregistré au studio Ardent à Memphis. « Golden Boy » bénéficie d'une version avec



cuivres et une sans. Claude Moine et Pierre Papadiamandis sont en verve (« Mauvaise Option », « Décrocher Les Etoiles », « T'Es Qu'Un Joueur », etc.). « J'Aime Pas Les Gens Heureux » et « Destination Terre » sont également proposés en public, captés au Zénith de Lille les 10 et 11 novembre 2000, plus la reprise cuvée 2001 de « J'Ai Oublié De L'Oublier ». En revanche sa version de « Le Déserteur » n'est pas particulièrement convaincante.

Cinq ans plus tôt, Eddy occupe, le 10 février 1994, la scène du Zénith pour « **Show 94 Au Zénith** » (15 titres + 3 bonus). Son répertoire est de haute tenue mais pas très rock. Dans les succès anciens, il puise éternellement chez « Toujours Un Coin Qui Me Rappelle » et « Alice », alors que « Repose Beethoven », « Si Tu N'Etais Pas Mon Frère » ou « Bye Bye Prêcheur » pourraient tout aussi bien faire l'affaire. En dehors de « Pas De Boogie Woogie », ce n'est pas trop remuant avec « La Fille Du Motel », « La Dernière Séance » ou « Couleur Menthe A L'Eau ». Mais ça bouge bien avec les deux bonus, à Bercy le 20 mars 1994, « Bye Bye Johnny B. Goode » et « C'Est Un Rocker ».

Jacques LEBLANC

JUDY HENSKE
The Elektra Albums
Ace 1501

Née le 20 décembre 1936 dans le Wisconsin, Judy (Judith) Henske arrive à San Diego en 1959 puis s'établit à Hollywood. Managée par Herb Cohen, s'accompagnant d'un banjo, elle chante dans les cabarets, parfois en première partie de Lenny Bruce au Unicorn. Son répertoire est constitué d'airs autrefois populaires dans les maisons closes fréquentées par les Afro-Américains ; des histoires de meurtres, de prison... De vrais scénarios que Judy Henske fait vivre avec intensité mais qu'elle présente avec un humour irrésistible. Pour attirer l'attention des spectateurs distraits, elle tape du pied sur scène avec force. Ce geste devient une manière originale de marquer le tempo. Sa voix puissante fait le reste. Lors d'un concert à Oklahoma City, elle est remarquée par Dave Guard, ex-Kingston Trio, qui l'intègre à ses Whiskey Hill Singers. Elle participe à leur album (1962). Revenue à Los Angeles, elle fait partie des artistes folk entendus dans « Hootenanny At The Troubadour » et, sous le nom de Judy Hart, collabore avec Les McCann pour le simple « That's Enough ». Patron du label Elektra, Jac Holzman lui fait enregistrer un premier album, « Judy Henske » (1963), en direct, accompagnée

par l'orchestre d'Onzy Matthews avec John Forsha (guitare), John Ewing (trombone) et Jimmie Bond (basse). Le public invité se montre prompt à rire aux explications données pour chaque titre. Ce sont souvent des traditionnels retravaillés. Elle interprète « Empty Bed Blues » (Bessie Smith), « Wade In The Water » (repris par Odetta), « I Know You Rider » (« Rider » par le Kingston Trio), etc. Judy Henske s'installe à New York, dans Greenwich Village. Elle chante « God Bless The Child » dans le show TV de Judy Garland et participe au film *Hootenanny Hoot*.

Le second album pour Elektra, « High Flying Bird » (1964), est enregistré à Los Angeles avec Jack Marshall (guitare), John Forsha (guitare 12 cordes), John Ewing (trombone), Bill Montgomery (basse), Earl Palmer (batterie). La chanson-titre, de Billy Edd Wheeler, fait l'objet d'un simple. Elle sera reprise par les Au Go-Go Singers (avec Steve Stills), New Christie Minstrels, We Five, HP Lovecraft, Jefferson Airplane, Gram Parsons, etc. Chanteuse et musiciens s'adonnent au blues (« Till The Real Thing Comes Along »). En plus des reprises de « Baltimore Oriole » (Hoagy Carmichael), « God Bless The Child » (Billie Holiday) ou « Blues Chase Up A Rabbit » (Blind Lemon Jefferson) et de classiques folk-blues, dont l'énergique « Duncan And Brady », Judy Henske écrit « Oh, You Engineer » avec Shel Silverstein. Elle enregistre ensuite pour Mercury (1965), Reprise (« Death Defying » produit par Jack Nitzsche, 1966), Straight (label de Frank Zappa, 1969) puis, après une interruption familiale, Fair Star. Toute sa discographie est groupée dans un coffret, « Big Judy - How Far This Music Goes, 1962-2004 » (Rhino, 2007). Les deux albums pour Elektra sont réunis dans ce CD (24 titres, livret 20 p. par Kris Needs).

Jean-William THOURY

TAKE WHAT YOU NEED
UK Covers of Bob Dylan Songs 1964-69
Ace 1508

Dès la publication du deuxième album, « The Freewheelin » (05/63), des interprètes – Peter, Paul & Mary, Joan Baez, etc. – détectent le fort potentiel des chansons signées Bob Dylan. Le phénomène touche rapidement le Royaume-Uni où les reprises abondent dans un peu tous les styles. Dans le choix effectué pour ce CD (22 titres 1964-69, livret 20 p. par Mick Houghton) se trouvent des noms célèbres, Marianne Faithfull (« Blowin' In The Wind »), Manfred Mann (magnifique version de « If You Gotta Go, Go Now »), Chad & Jeremy (« Mr. Tambourine Man »), Fairport Convention avec Sandy Denny (« I'll Keep It With Mine »), Alan Price Set (« To Ramona »), Joe Cocker (« Just Like A Woman »), Sandie Shaw (« Lay Lady Lay »)… D'autres noms méritent d'être mieux connus. Martin Carthy, artiste folk qui s'est lié d'amitié avec Bob Dylan lors de sa première venue de celui-ci, en 1962, fait partie des Three City Four (« Oxford Town »). Avec Dane Stephens (chant, harmonica) et Twink (batterie), les Fairies enregistrent « Don't Think Twice, It's All Right ». Contrairement à d'autres folkloristes réticents vis-à-vis de Dylan, le Ian Campbell Group (avec le violoniste Dave Swarbrick) craque pour « The Times They Are A-Changin' ». Avant Them, les Cops'n Robbers croient en « It's All Over Now Baby Blue ». A l'instar de Chad & Jeremy, Noel Harrison (fils de Rex) doit à son très chic accent britannique d'être apprécié outre-Atlantique (luxueuse version de « Love Minus Zero »). Chanteuse américaine installée à Londres, Julie Felix enregistre « One Too Many Mornings » avec John Renbourn (guitare). Arrangeur des albums de Donovan « Sunshine Superman » et « Mellow Yellow », John Cameron officie pour le duo Picadilly Line qui a formé par Rod Edwards et Roger Hand (« Visions Of Johanna »). Apprécié par ses pairs dans le milieu folk mais ignoré du grand public, Alex Campbell est entendu en concert aux Tivoli Gardens de Copenhague (« Tom Thumb's Blues »). Les Factotums de Manchester proposent un arrangement de « Absolutely Sweet Mary » proche de l'original. Jimi Hendrix se produit en première partie d'Alan Bown quand ce groupe avec Jess Roden (chant) reprend « All Along The Watchtower » à la manière de Vanilla Fudge. Avant d'intégrer King Crimson puis Bad Company, Boz Burrell mène Boz & The Boz People. Il enregistre « I Shall Be Realeased » soutenu par Ritchie Blackmore (guitare), Jon Lord (orgue), Chas Hodges (basse), Ian Paice (batterie). Le simple est crédité à Boz tout court. Quand Judy Driscoll, aussi talentueuse que séduisante, se donne à « I'm A Lonesome Hobo », elle est accompagnée par Brian Auger (orgue) & The Trinity. Son simple paraît uniquement en France où elle est fort appréciée. Country Fever formé par Albert Lee et Chas Hodges (« Tears Of Rage »), Mixed Bag (« Million Dollar Bash ») et Cliff Aungier (« Down Along The Cove ») complètent cette passionnante sélection.

Jean-William THOURY

SYLVIE VARTAN
La Plus Belle Pour Aller Chanter
Benoît Cachin (Gründ)

L'édition n'a pas été avare d'ouvrages sur Sylvie Vartan, mais toujours sous l'angle photo, vie, mode… Voici enfin, par Benoît Cachin, un livre qui explore toute sa carrière de *chanteuse*, sa fonction première, par l'examen complet de sa discographie album, de 1962 à 2015. Ce qui pourrait dissuader un auteur *pressé* vu l'actif : 64 albums studio et public (ces derniers contenant souvent des exclusivités), 1500 chansons. Avec une double préface de Carla Bruni (qui a écrit pour elle) et de Sylvie, qui commente de plus chaque décennie, tous les albums sont égrainés, analysés, recoupés, avec un arrêt sur les titres les plus significatifs. Cette étude poussée n'enlève rien au plaisir graphique avec une maquettique iconographie (288 p., 22x28 cm, relié). De l'époque *Salut Les Copains*, où en France elle est meneuse dans tous les domaines (disques, scène, médias, mode), à cette 70-Carpentier-grandes salles où elle continue sur sa lancée, jusqu'à la suite moins aventurarde où son public est surtout constitué de nostalgiques, quelle saga ! Celle qui a retrouvé l'Olympia les 15 et 16 septembre 2017 dispose d'une discographie atypique avec, outre son étendue, certains 33 tours spécifiques pour les marchés étrangers (américain, espagnol, italien, japonais), longtemps fantasmagoriques, jusqu'à l'intégrale RCA de 1995 et des rééditions fac-similé. Autre unicité en France pour cette meneuse de revue assumée : des albums tirés de comédies musicales télé. Enfin, comme son ex-époux, elle délient le accord toutes catégories des disques sur scène. Ajoutons que concourt à son répertoire le gratin des auteurs, compositeurs, réalisateurs, musiciens et arrangeurs, mélangeant créations et reprises, ainsi que les duettistes. Il y a vraiment beaucoup à dire. Tout est dit dans ce livre parfait, à la fois luisant comme une pochette de super 45 tours de Jean-Marie Périer et mémoriel, qui incite à la réécoute complète, texte en main !

Pierre LAYANI

PINK FLOYD
La Totale
Jean-Michel Guesdon & Philippe Margotin (E/P/A)

Les chansons n'ont pas besoin d'être expliquées. On les entend, elles plaisent ou pas. La musique est abstraite. Marlée à des paroles, il se produit une magie, une alchimie, un mystère. Les chansons nous touchent, nous émeuvent, d'autres nous énervent ou nous laissent indifférents. Mais, quand on aime vraiment un répertoire, il est naturel de chercher à savoir ce qui l'a inspiré, les circonstances de la création, de la concrétisation, l'environnement, les buts, etc. Jean-Michel Guesdon & Philippe Margotin répondent à cette demande légitime par des livres recherchés avec minutie. Après les volumes consacrés aux Beatles, à Bob Dylan et aux Rolling Stones, c'est au tour de Pink Floyd d'être disséqué. 180 morceaux sont détaillés, contextualisés, etc. Pour chaque entrée, en plus de la notule explicative et d'une ou deux illustrations, sont précisés les noms des musiciens ; les dates ; le lieu ; les techniciens ; une anecdote… La somme des renseignements forme un pavé (592 p., 22x28 cm, 2,350 kg).

Jean-William THOURY

BARBARA
Photographies De Jean-Pierre Leloir
(Textuel)

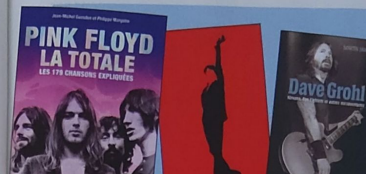
Par leur physique, leur expression, leur aura (parfois devinée avant qu'elle n'explose, ce qui est encore plus méritant), certains artistes ont une relation privilégiée avec l'art photographique. C'est le cas éminent de Barbara, dont certains clichés, avec sa gestuelle de diva, composent comme un *logo* de la chanteuse. Photographe du spectacle, spécialiste du noir & blanc, Jean-Pierre Leloir (1951-2010) était fait pour portraiturer Barbara. Et cela dès 1953, quand elle est une parfaite inconnue, tout comme lui, pour une première séance, pianistique. Cet ouvrage au format poche relié (144 p., 13x19 cm), d'une belle sobriété, fait suivre d'autres rencontres, datées, avec la planche-contact comme témoin. Ainsi deux séances en 1959, où elle n'est guère plus célèbre, puis 1965, 1967 au studio Hoche puis avec Maurice Béjart, 1968 à l'Olympia… jusqu'à 1986 pour *Lily passion* avec Gérard Depardieu. Jean-Pierre Leloir classait toutes les photos de Barbara sous la référence *16 A*, soit le tout début de son catalogue. La rencontre de deux univers, tout deux disparus mais éternels, qui ne peut que nous faire fredonner « Si La Photo Est Bonne ».

Pierre LAYANI

DAVE GROHL
Nirvana, Foo Fighters Et Autres Mésaventures
Martin James (Castor Astral)

Alors que sort le nouvel album des Foo Fighters, « Concrete And Gold », après leur passage en juillet à l'AccorHotels Arena à Paris, paraît cette biographie de Martin James sur l'interplanétaire Dave Grohl. Depuis ses 17 ans au sein de Scream, il n'a cessé de gravir les échelons du monde du rock. En effet, quand on a été batteur du cultissime groupe grunge Nirvana, on sait que l'on a joué un rôle majeur dans le renouveau du rock. Il aurait pu se laisser aller et sombrer dans les personnalités oubliées, mais Dave ne l'entendait pas ainsi. Il s'est donc renouvelé avec brio, post-décès de son compère Kurt Cobain en 1994. Entre les Foo Fighters, dans lequel il délaisse les fûts et agrippe guitare et micro, et ses différentes collaborations (Queens Of The Stone Age, Killing Joke, Prodigy, Juliette & The Licks ou encore Slash), Dave prouve qu'il ne voulait pas en rester là, qu'il avait encore beaucoup à livrer. C'est ça aussi la générosité avec son public. De plus, il est toujours resté fidèle à cette devise du punk, le fameux *do it yourself* (fais-le toi-même) en s'aguerrissant des rudiments de tous les instruments. Martin James, en tant que journaliste à *Mojo*, *The Independant*, *Uncut*, retrace la trajectoire du multi-instrumentiste en s'appuyant sur des témoignages inédits de proches de l'artiste. Cet ouvrage (traduit par Thomas Luchier) est la biographie la plus complète. Petit plus, on retrouve l'intégralité de sa discographie, ce qui permet d'allier l'auditif à la lecture pour une immersion dans le monde de Dave Grohl. Du petit gars de Seattle jusqu'à l'icône du rock légendaire, il a su faire de sa passion son mode de vie.

Alicia FIORUCCI



BRASSENS
Les Jolies Fleurs Et Les Peaux De Vache
Bernard Lonjon (L'Archipel)

Les chansons de Georges Brassens ont en général un thème défini. Comme chez tous les interprètes, le sexe opposé est très présent (deux tiers de son répertoire), mais, à encore chez lui, selon un *emploi*, en langage cinématographique : fille de joie, religieuse, peau de vache, tondue, femme-providence (« Jeanne »), épouse-modèle (« Pénélope »), du temps jadis, traîtresse, passante, dégrafeuse de corsage… De fait le Sétois est – qui l'eût cru vu son aspect *bonhomme* ! – un mâle revendiqué, l'appétence purement physique pour la femme, soit la concupiscence, étant chez lui régulièrement et explicitement évoquée, au niveau Gainsbourg-Nougaro, voire hors concours avec l'immortelle Fernande ! Ceci à plusieurs stades : le fantasme inassouvissable, le rôle d'observateur, le raté source de regrets ou les éventuels déboires le cas se présentant. Mais ces chansons seraient-elles influencées par la vie de celui qui se définit des *trompettes de la renommée*, et a été épargné par la presse du cœur, l'intérêt général se concentrant sur son œuvre ? Pour la première fois un ouvrage, de Bernard Lonjon, se penche sur les relations entre Brassens et les femmes. Passées les premières amourettes, trois *officielles* ont compté pour lui. A une époque en même temps ! D'abord la fameuse *Jeanne* de la chanson, bien plus âgée, également hébergeuse, nourricière, mariée à Marcel Planchon qui lui inspirera « L'Auvergnat », ce qui donne un ménage vaudevillesque à trois ! Ensuite Patachou, rencontrée en 1952, pygmalion, sa première interprète, qui le fait débuter dans son cabaret, pour une liaison sentimentale d'un trimestre. Enfin, Püpchen (Joha Heiman, Estonienne), aussi plus âgée, rencontrée en 1947, sa compagne définitive. Elle lui inspirera « La Non-Demande En Mariage »… que Brassens lui proposera *in fine* à la veille de sa mort en 1980, mais qui elle déclinera. Sont aussi évoquées les simples amies, ses collègues chanteuses, dont Brigitte Bardot à qui il proposa plusieurs titres, déclinés par elle de peur de les *abîmer*. Brassens, un sacré polisson de la chanson.

Pierre LAYANI

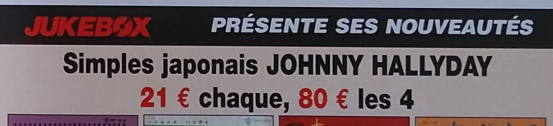
MYLÈNE FARMER
Inspirations
Benoît Cachin (E/P/A)

Biographe émérite d'artistes, Benoît Cachin revient ici sur Mylène Farmer (156 p., 20x26 cm, toilé). L'univers inspirationnel à la fois riche et tous azimuts de la chanteuse appelle à explications et décodages. C'est le cas ici avec un passage en revue par *discipline* : littérature (Baudelaire, Edgar Poe, Virginia Woolf, Cioran, Shakespeare, Apollinaire…), arts plastiques (Goya, Géricault…), cinéma (l'actrice Frances Farmer, qui lui a inspiré son nom d'artiste, les films *La Fille de Ryan*, *Barry Lyndon*…), musique (Sylvie Vartan, Marie Laforêt, Juliette Gréco…, plus tous ses duos). Explicites ou devinées, directes ou pas, les références sont clairement citées, pour ses textes ou ses clips, notamment les emprunts-hommages auprès des poètes. L'ouvrage se présente comme un carnet de note très artistique. Encore une pierre à l'édifice esthétique de Mylène Farmer.

Pierre LAYANI

JUKEBOX — **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** — *300 exemplaires disponibles*

Simples japonais JOHNNY HALLYDAY
21 € chaque, 80 € les 4



Souvenir, Souvenir — Face A : Souvenir, Souvenir — Face B : Not Get Out.
A New Orleans — Face A : Pony Time — Face B : A New Orleans.
Hey Pony — Face A : Souvenirs, Souvenirs — Face B : Hey Pony.
Oui J'Ai — Face A : Oui J'Ai — Face B : Depuis Qu'A Ma Môme.

Ces quatre simples parus au Japon en 1961 et 1962 sont les plus rares de la collection de Johnny au pays du Soleil Levant. Chacun propose un recto inédit et un verso en japonais. Ils sont réalisés en fac-similé intégral, y compris les étiquettes centrales. Ces quatre rééditions exceptionnelles constituent un événement, reproduisant fidèlement ces 45 tours (y compris les fautes d'orthographe). Du collector en puissance !

Le 25 cm JOHNNY HALLYDAY 25 €

Face A : **LITTLE TONY** : Tallahassee Lassie ★ **EMILE FORD** : Blue Suede Shoes/ Counting Teardrops ★ **CHAUSSETTES NOIRES** : Eddie Sois Bon/ Be Bop A Lula ★ **FRANKIE JORDAN** : Wondrous Place/ Odile.
Face B : **BOBBY RYDELL** : Wild One/ When The Saints Go Marchin' In ★ **JOHNNY HALLYDAY** : Depuis Qu'Ma Môme/ Oui J'Ai/ Knocked Out/ Tutti Frutti.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 21 € chaque ❑* ou 80 € les quatre ❑* les simples de **JOHNNY Souvenir, Souvenir ❑***, **A New Orleans ❑*, Hey Pony ❑*, Oui J'Ai ❑***, 25 € le 25 cm **1er Festival Mondial de Rock'n' Roll ❑***
** cocher l'option choisie*

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....
Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €
France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

En dignes héritiers du hard rock des années 60 et 70, Black Pyramid invoque les forces de la Pyramide Noire pour élever leur rock vers d'autres cieux. Mais, malheureusement, le Massachusetts et son morne quotidien happent ces guérilleros du *stoner metal* et les a ramenés à l'anonymat qu'ils auront bien peu quitté. Le ventre des Etats-Unis gronde de ces groupes underground pratiquant un heavy rock sans concession, imbibé de références pointues à Black Sabbath, Budgie, Led Zeppelin, Pentagram, mais également à quelques valeureux défricheurs soniques des années 90 comme Kyuss et Sleep. A cela s'ajoute une férocité noire qu'il faut plutôt aller chercher du côté du heavy metal européen des années 80 : Iron Maiden, Celtic Frost, Mercyful Fate, et une petite pointe de punk américain. Cet agrégat donne un élixir magique qui alimente trois magnifiques albums et quelques simples tout à fait enthousiasmants.

Fondé à Northampton dans la banlieue de Boston par le guitariste Andy Beresky, Black Pyramid est devenu le groupe du batteur Clay Neely. En 2007 le bassiste Eric Beaudry les rejoint, rapidement remplacé par David Gein. La formation est désormais prête à mordre. Elle se fait les dents dans les clubs du Massachusetts, et ses concerts redoutables finissent par attirer l'attention d'un label spécialisé stoner allemand grâce à leur première maquette, Electric Earth. En 2008 le premier simple est publié et, dès 2009, le premier album éponyme, distribué aux Etats-Unis par Meteorcity. Fortement influencé par Sleep et le premier album de High On Fire, Black Pyramid développe néanmoins son propre univers de *stoner metal* noir, incantatoire et psychédélique. Les guitares sont abrasives, la rythmique implacable, le chant obsédant. Les compositions sont de tout premier ordre. Black Pyramid élabore des climats. Il aime à changer de riff afin de créer des progressions dans ses morceaux. Le solo est souvent concis, permettant un décollage tel un shoot d'adrénaline, ou alors il rampe aux côtés de la rythmique pour renforcer le souffle lyrique du titre. Quelques chansons font la différence : « **Visions Of Gehenna** », « **Mirror Messiah** » et une apothéose de trois morceaux épiques de plus de sept minutes chacun : « **The Worm Ouroboros** », « **The Cauldron Born** » et « **Wintermute** » à la belle introduction acoustique. Le groupe se fait une réputation flatteuse chez les amateurs de *stoner*, mais cela ne suffit pas pour lui permettre de tourner hors des Etats-Unis. Black Pyramid tourne dans les conditions habituelles pour ces formations : un camion dans lequel on entasse musiciens et matériel, et tous les soirs, au bout de la route, un club dans une ville perdue, et parfois un festival permettant de toucher un public plus large.

Cela ne décourage pas le moins du monde ces trois combattants qui entreprennent l'enregistrement d'un deuxième album après un EP partagé en compagnie du duo Old One en 2010. La compilation « **Stormbringer** » regroupant tous les morceaux publiés en simples arrive en mal pour faire patienter les amateurs. Meteorcity renouvelle sa confiance, et « **II** » sort avec pas moins de 60 minutes de rock au compteur. Il a gagné en profondeur, mais aussi en dynamique, avec de vrais météores sonores capables de terrasser le plus sceptique des fans de metal. « **Endless Agony** » et « **Mercy's Bane** » qui ouvrent le disque sont deux puissantes torpilles qui ne laissent que des cendres derrière elles. Le chant d'Andy Beresky a plus de textures, et il n'hésite pas à se lancer dans des effets vocaux plus audacieux. « **II** » brille également par ses deux immenses pièces de résistance : le bouillonnant « **Dreams Of The Dead** » et l'incandescent « **Into The Dawn** », de 12 et 15 minutes respectivement. Andy Beresky développe des cathédrales de riffs lourds et entêtants, soutenu par une rythmique aussi implacable qu'inspirée. Trois simples dont un avec Tenspeed Warlock sont publiés en 2011. Black Pyramid joue relativement peu sur scène, Andy Beresky appréciant peu la vie sur la route. Le trio assure néanmoins une seconde tournée américaine et son premier périple en Europe, avec un passage au Roadburn Festival aux Pays-Bas.

Le ver est pourtant dans le fruit. Andy Beresky est rattrapé par le quotidien, les factures à payer. Sa consommation d'alcool devient problématique. Black Pyramid, comme nombre de ses confrères, est un groupe-passion, qui permet d'évacuer les démons intérieurs et la frustration, mais n'assure pas de revenus suffisants pour vivre pleinement de la musique. Des dissensions entre les musiciens apparaissent, et Andy Beresky quitte le navire à la fin de 2011. Il semble que le trio, décapité de son guitariste-chanteur, est désormais condamné à abandonner. C'est pourtant mal connaître Clay Neely, qui trouve rapidement un remplacant à Andy Beresky en la personne de Darryl Shepard. Le risque est grand de voir Black Pyramid profondément modifié musicalement.

Mais, à l'écoute du nouveau simple partagé avec les Suédois d'Odyssey en 2012, il n'y a aucune crainte à avoir. Clay Neely et David Gein, qui coécrivaient l'ensemble des morceaux avec Andy Beresky, détiennent la formule musicale de Black Pyramid. Darryl Shepard apporte du sang neuf, et, en 2013, l'album « **Adversarial** », paru chez Hydro-Phonic, est la preuve éclatante de leur vitalité. Ce troisième album comporte notamment en ouverture le titre « **Swing The Scimitar** », merveilleuse odyssée de granit et de cendres de plus de dix minutes. Il est brillamment suivi par deux superbes pièces épiques : « **Aphelion** », et « **Onyx And Obsidian** ». Après plusieurs semaines sur la route, Black Pyramid se met en sommeil pour réfléchir à sa destinée. Clay Neely rejoint le soleil de Floride. En 2015, le simple « **Open The Gates/Dead Star** » est l'occasion pour le groupe de se dérouiller un peu et de se rappeler au bon souvenir de ses fans. Le trio continue à tourner sporadiquement, mais un nouvel album de Black Pyramid se fait attendre depuis maintenant quatre longues années.

Julien DELÉGLISE

Black Pyramid avec Andy Beresky, leur premier guitariste.

Album « Black Pyramid », juillet 1979.

Album « Stormbringer », mai 2011.

DISCOGRAPHIE

2007 • Visions Of Gehenna/ Mirror Messiah/ No Life King. EP autoproduction
04/08 • Visions Of Gehenna/ Caravan. SP Electric Earth EARTH 01
07/09 - Black Pyramid (LP MeteorCity MCY-049) : ...And The Gods Made War/ Visions Of Gehenna/ Mirror Messiah/ No Life King/ Celephaïs/ Twilight Grave/ The Worm Ouroboros/ The Cauldron Born/ Wintermute.
05/10 - Black Pyramid : Illumination/ Warswine/ + Old One : Over The Hill/ Hexed. EP Serpent SR 001

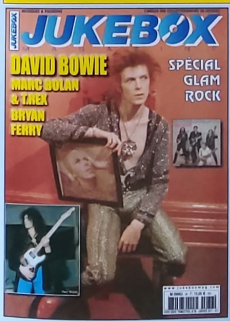
Album « Black Pyramid II », novembre 2011.

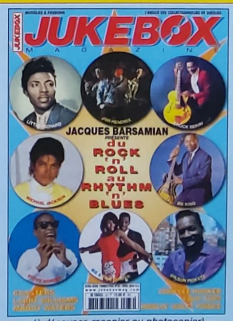
Black Pyramid : Clay Neely et David Gein avec Darryl Shepard.

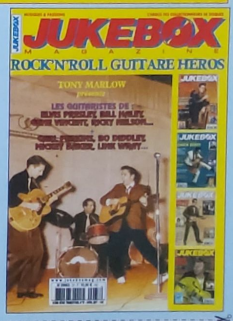
2011 - Black Pyramid : Blood From The Godless Sky/ + Tenspeed Warlock : Saduhem. SP Parasitic n/a
03/11 - Mercy's Bane. SP MeteorCity n/a
04/11 - Stormbringer/ Cloud Of Unknowing. SP Hydro-Phonic HPR-234
05/11 - Stormbringer (LP Hydro-Phonic HPR-244) : Stormbringer/ Cloud Of Unknowing/ Illumination/ Warswine/ Macedonia/ Caravan.
11/11 - II (LP MeteorCity MCY-067) : Endless Agony/ Mercy's Bane/ Night Queen/ Dreams Of The Dead/ Tanelorn/ Sons Of Chaos/ Empty-Handed Insurrection/ The Hidden Kingdom/ Into The Dawn.
03/12 - Black Pyramid : Aphelion/ + Odyssey : Wicked Witch. SP Transubstans TRANSV702
04/13 - Adversarial (LP Hydro-Phonic HPR-259) : Swing The Scimitar/ Bleed Out/ Issus/ Aphelion/ Onyx And Obsidian.
2015 • Open the Gates/ Dead Star. SP Hydro-Phonic HPR-267

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX 84 p. 10 €

84 PAGES 21x30 cm







(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE DAVID BOWIE ❒ .... le HORS SÉRIE du R'n'R au R'n'B ❒ ....le HORS SÉRIE R'n'R GUITARE HÉROS ❒ .....

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... E-mail.....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x ..... € (port compris)

France : par chèque ❒ mandat-lettre ❒ Étranger : mandat international ❒

ou virement bancaire ❒ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

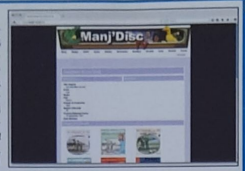
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

SURFIN'WEB

MUSIQUE TV http://www.mange-disque.tv/

Depuis une douzaine d'années, ce site foisonnant présente à l'internaute différents supports (vinyles, cassettes, CD) issus des programmes, séries et diverses émissions télévisées des années 60 à nos jours. Parfaitement agencé, il permet de (re)découvrir une foule de thèmes et chansons grâce à différentes sections faciles d'accès, voire à un moteur de recherche. Ainsi, on peut voir le 45 tours simple *Les Hommes À Tout Faire* de Nino Ferrer, générique de la série *Agence Intérim* (1969), dont les treize savoureux épisodes mettent en scène les tribulations de Daniel Cecaldi et Pierre Vernier. Les dessins animés sont également à l'honneur, tel l'indicatif de *Les Chevaliers du Zodiaque*, interprété en 1988 par Bernard Minet. Pas moins de 1266 séries, et leurs musiques respectives, sont ici répertoriées. **Jean-Bernard BARRAS**

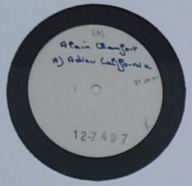


LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares* (*JBM* HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. C'est toujours assez calme sur le front des enchères du net. Néanmoins quelques jolies pièces de collection sont listées ci-dessous et, hors classement, trois pépites inhabituelles.

N°1 MAXI ALAIN CHAMFORT, Adieu California *(CBS 12-7497)* **1000 €** *(objet N°182681596841)*



L'histoire est connue : Alain Chamfort enregistre ce titre sur un texte (jugé passe-partout) de Serge Gainsbourg en 1979, mais n'est pas satisfait des paroles alors que le disque est sous presse. Gainsbourg revoit sa copie en s'inspirant de la disparition du navigateur Alain Colas et de son bateau *Manureva* : *bingo*, près d'un million d'exemplaires s'écoulent. Cette version, demeurée inédite, sur cet échantillon daté du 27 juin 1979, est une fantastique pièce de collection.

N°2 SP BILLY HAWKS, O'Baby *(Stateside FSS 604)* **749 €** *(AI) (N°11253982691)*

N°3 EP EPISODE SIX, Here There And Everywhere *(Pye/Vogue PNV 24175)* **699 €** *(AI) (N°261987185287)*

N°4 LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **436 €** *(N°222620178427)*

N°5 LP INDOCHINE, Le Péril Jaune *(Clémence Melody 201963)* **302 €** *(N°122621933448)*

Alors qu'est sorti en septembre 2017 le 13e album studio d'Indochine, voici un rarissime exemplaire complet de leur deuxième 33 tours paru en 1983 avec le bandeau sur la pochette et le tatouage Indochine conservé en l'état !

N°6 EP MIRACLES, Oo Baby Baby *(Tamla Motown TMEF 506)* **280 €** *(AI) (N°142432170682)*

N°7 LP VANGELIS PAPATHANASSIOU, Sex Power *(Philips 6397 013)* **279,99 €** *(AI) (N°222438430977)*

N°8 SP JOHNNY HALLYDAY, Je Veux Me Promener *(Vogue V.45-776)* **259,99 €** *(AI) (N°152683970056)*

En superbe état, voici la version en vinyle rouge de ce disque promo jukebox sorti en octobre 1960.

N°9 LP GODCHILD, Koun'Koutoupak *(Les Tréteaux LP 6286)* **257,25 €** *(N°112525471754)*

N°10 EP MONTANAS, That's When Happiness Began *(Pye/Vogue PNV 24179)* **253,89 €**

Formé en 1964 à Wolverhampton, ce groupe pop anglais enregistre de nombreux simples, plus ou moins intéressants, jusqu'à sa dissolution en 1978. Leur unique super 45 tours français est excellent et il propose une très belle pochette inédite.

N°11 EP RED MOUNTAIN GOSPELLERS, Nobody Knows *(AS 69178)* **251 €** *(N°122617718154)*

N°12 25 cm JOHNNY HALLYDAY, Au Festival De Rock n'Roll *(Vogue LD 543)* **250 €** *(OD) (N°263163304718)*

N°13 25 cm DEVY ERLIH/MAURICE BUREAU, Maurice Ravel *(Ducretet Thomson LD 1513)* **247 €** *(N°122660521506)*

N°14 LP JIMI HENDRIX EXPERIENCE, Are You Experienced ? *(Barclay 820 143)* **230 €** *(OD) (N°262482194842)*

N°15 SP RENAUD, J'Ai La Vie Qui M'Pique Les Yeux *(Polydor 2814 165)* **213 €** *(N°222609742921)*

Ce 45 tours promo est extrait de « Ma Gonzesse », le troisième album de celui qui était alors très inspiré. Ce 33 tours contient également le tube éponyme et « C'Est Mon Dernier Bal ».

Et pour quelques galettes de plus..

LP THÉATRE DU CHÊNE NOIR, Aurora *(Futura FUT 2033)* **200 €** *(AI) (N°263134324845)*

Témoignage sonore du spectacle de la troupe avignonnaise menée par Gérard Gelas (aussi à la batterie), cet album difficile à dénicher a été enregistré les 22 et 23 juin 1971.

LP STEAMHAMMER, Speech *(BASF 29.083)* **199 €** *(AI) (N°160500831352)*

Réalisé par l'ex-Yardbirds Keith Relf, cet ultime 33 tours de ce groupe anglais de blues les voit partir dans une direction plus progressive. Leur très bon batteur décédera d'une leucémie en février 1972, peu avant la parution de « Speech ». Steamhammer lui survivra pendant une année.

EP VIOLAINE, L'Ennui De Vivre *(Riviera 231 221)* **162 €** *(N°152658583929)*

En 1966, le second et dernier super 45 tours de Violaine, sœur de Christine Pilzer, ne connaît pas un gros succès. Grâce lui sera rendue des années plus tard avec la redécouverte de ces titres d'une veine chanson pop-garage de bon aloi.

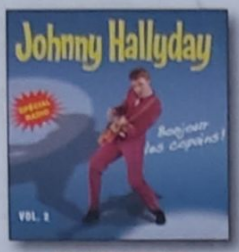
Christophe SIMPLEX

25 cm JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) **25 €** chaque (+ port)

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.1



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.2

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.3

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.4

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.5

JOHNNY HALLYDAY
SUR SCÈNE DÉCEMBRE 1961

JOHNNY HALLYDAY
EN CONCERT 2

JOHNNY HALLYDAY
HELLO JOHNNY israélien

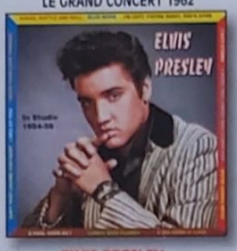
JOHNNY HALLYDAY
LE GRAND CONCERT 1962

JOHNNY HALLYDAY
ET SES FANS japonais

JOHNNY HALLYDAY
1er FESTIVAL DE ROCK'n'ROLL

THE SHADOWS
LIVE IN KIGSTON 1962

ELVIS PRESLEY
IN CONCERT, 1955



ELVIS PRESLEY
IN STUDIO 1954-58

BEATLES
P.S. LOVE ME DO

LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOY
ROLLIN' STONES BLUES

CHATS SAUVAGES
VENEZ LES FILLES !

SYLVIE VARTAN
FRANKIE & JOHNNY

SYLVIE VARTAN
TOUS MES COPAINS

CHAUSSETTES NOIRES
EDDIE SOIS BON !

CHAUSSETTES NOIRES
OLYMPIA 63

RONNIE BIRD
EN DIRECT !

DALIDA
JUKE-BOX TWIST

CLIFF RICHARD
LIVE IN KIGSTON 1962

LES PIRATES
ENTRE TOI ET MOI

JOHNNY KIDD
SATURDAY CLUB 1959-61

RICHARD ANTHONY
KARTING ROCK

EDDIE COCHRAN
ON STAGE 1957-60

SERGE GAINSBOURG
EN PUBLIC & INÉDITS 1957-62

GENE VINCENT
AT TOWN HALL PARTY 1958-59

(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX